



ATLAS MONDIAL

de l'égalité des genres dans l'éducation



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Éditions
UNESCO

ATLAS MONDIAL

de l'égalité des genres
dans l'éducation

Publié en 2012 par l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
7, place de Fontenoy, 75732 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2012
Tous droits réservés

Cartes © Collins Bartholomew Ltd 2012

ISBN 978-92-3-204232-3

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant à leurs frontières ou limites.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de l'auteur ; elles ne reflètent pas nécessairement les vues de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation.

Conception graphique, illustrations, composition :
HarperCollins Publishers
Conception de la couverture : UNESCO

Imprimé en France

Avant-propos

Une bonne politique est une politique précise. Une politique qui vise des problèmes et des blocages spécifiques. Aussi avons-nous besoin de disposer d'un état des lieux clair et de données fiables. Ce premier *Atlas mondial de l'égalité des genres dans l'éducation* répond à cette préoccupation, en traitant l'une des questions les plus importantes qui se posent aujourd'hui pour les droits humains et le développement durable.

Les filles et les femmes sont encore privées d'une pleine égalité des chances en matière d'éducation. Des progrès ont été réalisés sur la voie de la parité au niveau de l'enseignement primaire, mais ils sont moindres au niveau du secondaire dans les régions en développement. La crise économique mondiale creuse les inégalités, qui sont accentuées par les coupes que subissent les budgets de l'éducation et par la stagnation du soutien apporté au développement.

L'égalité des genres est l'un des six objectifs de la campagne mondiale de l'Éducation pour tous menée par l'UNESCO. Celle-ci a été lancée en 2000, lorsque les pays du monde entier se sont entendus pour « éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005 et instaurer l'égalité dans ce domaine en 2015 en veillant notamment à assurer aux filles un accès équitable et sans restriction à une éducation de base de qualité avec les mêmes chances de réussite ».

L'égalité des genres est cruciale pour protéger les droits humains universels et les libertés fondamentales. Elle est également un puissant accélérateur du développement.

L'éducation des filles et des femmes peut générer des bénéfices très divers – qu'il s'agisse de l'amélioration de la santé maternelle, de la diminution du taux de mortalité infantile et du taux de fécondité ou d'une prévention accrue du VIH et SIDA. Pour que ce soit le cas, il nous faut cibler, à tous les niveaux, la disparité entre les sexes.


Cet Atlas illustre le lien entre différentes dimensions, et situe les questions liées à l'égalité des genres dans un contexte plus large. L'égalité dans l'éducation doit être intégrée dans des politiques plus vastes sur les plans économique, social et politique. C'est ainsi que le pouvoir de transformation que possède l'éducation des filles et des femmes pourra se traduire en un développement durable pour l'ensemble de la société.

Les cartes sont un moyen de comprendre le monde ; elles sont aussi d'excellents outils pour communiquer à l'intention d'un large public. Cet Atlas permet au lecteur d'avoir accès à l'information d'un seul coup d'œil et d'examiner sous différentes perspectives les questions liées à l'égalité des genres.

C'est ce que permet le recours aux données ventilées par sexe dans l'éducation, produites par l'Institut de statistique de l'UNESCO, qui joue un rôle pionnier en ce domaine.

L'Institut élabore régulièrement des statistiques ventilées par sexe pour tous les niveaux de l'éducation, afin d'assurer un suivi des progrès des filles et du niveau d'acquis scolaires des femmes. Il crée de nouveaux indicateurs destinés à fournir des informations pertinentes pour l'élaboration des politiques aux niveaux national et international.

On peut ainsi voir se dessiner une image plus claire des progrès et des lacunes en matière d'égalité des genres. Cet Atlas est une carte du monde ; il est aussi un appel à l'action, qui invite à se concentrer toujours plus sur la promotion de l'égalité des genres dans l'éducation en tant que droit humain et multiplicateur du développement.



Irina Bokova
Directrice générale de l'UNESCO

Remerciements

Cet *Atlas mondial de l'égalité des genres dans l'éducation* a été réalisé par l'équipe de la Section des indicateurs et de l'analyse des données de l'éducation de l'Institut de statistique de l'UNESCO (Montréal) et les Services de gestion des savoirs du Secteur de l'éducation (Paris).

Son auteur est Edward B. Fiske.

Cette publication a été élaborée sous la supervision d'Ulrika Peppler Barry, du Secteur de l'éducation de l'UNESCO, de Saïd Ould Voffal et d'Albert Motivans, de l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU). Lory Ajamian, de l'ISU, a été chargée de la coordination et de la présentation des données et des graphiques.

L'analyse présentée dans l'Atlas s'appuie sur les données fournies à l'ISU par les pays et les territoires couverts par cette publication. Ainsi, nous souhaitons exprimer notre gratitude aux statisticiens qui, dans le monde entier, ont pris le temps de répondre avec soin aux questionnaires UNESCO-ISU/OCDE/Eurostat ou du Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde, ainsi qu'à nos demandes d'éclaircissements. Nous aimerions également témoigner notre reconnaissance aux organisations internationales, en particulier aux Divisions des statistiques et de la population de l'Organisation des Nations Unies, à la Banque mondiale, à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), à Eurostat et aux autres institutions spécialisées qui nous ont fourni des informations et des statistiques venant compléter celles qui ont été directement collectées par l'ISU.

Nous sommes reconnaissants au regretté Claude Sauvageot, ainsi qu'à Ramya Subrahmanian qui, en tant que pairs extérieurs, ont formulé de précieuses observations sur l'avant-projet de cette publication.

Nous voudrions aussi saluer la contribution à la qualité générale de l'Atlas des collègues de l'ISU et du Siège de l'UNESCO dont les noms suivent : David Atchoarena, Nasli Aouka, Sheena Bell, Nicole Bella, Chiao-Ling Chien, Sanye Gülser Corat, Mohamad Elmasri, Amélie Gagnon, Rosario Garcia Calderon, Friedrich Huebler, Xiaobao Lin, Chantal Lyard, Patrick Montjourides, Claude Ndabananiye, Jean O'Sullivan, Amy Otchet, Maya Prince, Lydia Ruprecht, Ioulia Sementchouk, Sobhi Tawil, Patricia Toïgo et Nhung Truong.

Les services d'édition, de conception graphique, de mise au point rédactionnelle et de gestion des bases de données de HarperCollins Publishers ont assuré le contrôle éditorial, l'établissement des cartes et la composition.

Sommaire

Avant-propos	1
Remerciements	2
Liste des cartes	4
Liste des figures et tableaux	5
Introduction	8
CHAPITRE 1 Enseignement de qualité : la demande mondiale s'intensifie	10
1. La scolarisation progresse au rythme de la croissance démographique	
2. La richesse nationale, facteur de participation et de persistance dans l'éducation	
3. Les pays diffèrent dans leur degré d'engagement en faveur de l'éducation	
4. Les lois relatives à l'enseignement obligatoire offrent un fondement juridique à l'éducation	
CHAPITRE 2 Le droit des filles à l'éducation	21
1. La scolarisation des filles progresse plus vite que celle des garçons	
2. La parité entre les sexes, un problème dans tous les pays	
CHAPITRE 3 Scolarisation et genre : tendances dans l'enseignement primaire	26
1. Davantage d'enfants dans l'enseignement préprimaire	
2. De plus en plus de pays réalisent l'enseignement primaire universel	
3. Dans le primaire, des progrès significatifs en matière de parité entre les sexes	
4. Le redoublement, obstacle permanent aux progrès scolaires	
5. L'abandon : une menace pour l'enseignement primaire universel	
6. Les taux d'achèvement dans l'enseignement primaire progressent	
7. Les enfants non scolarisés : un défi permanent	
8. Les enfants plus âgés que la norme sont davantage susceptibles d'abandonner l'école	
9. Les problèmes spécifiques des enfants pauvres ou vivant en zone rurale	
CHAPITRE 4 Scolarisation et genre : tendances dans l'enseignement secondaire	58
1. Les taux bruts de scolarisation progressent dans l'enseignement secondaire	
2. La parité entre les sexes dans le secondaire tend à augmenter	
3. Les TBS diffèrent entre le premier et le second cycle du secondaire	
4. Les adolescentes non scolarisées : un problème qui persiste	
CHAPITRE 5 Scolarisation et genre : tendances dans l'enseignement supérieur	74
1. Les taux bruts de scolarisation dans l'enseignement supérieur s'envolent	
2. Les femmes sont les principales bénéficiaires des progrès de la scolarisation dans le supérieur	
3. La richesse nationale, facteur majeur d'écart entre les sexes dans le supérieur	
4. Les femmes en tête pour les diplômes, mais pas jusqu'au doctorat	
5. Des différences significatives entre les sexes dans les divers domaines d'études	
6. Les hommes restent prédominants dans les métiers de la recherche	
7. De multiples raisons expliquent la surreprésentation des femmes dans l'enseignement postsecondaire	
CHAPITRE 6 Tendances de l'espérance de vie scolaire	86
CHAPITRE 7 Genre et alphabétisation des jeunes et des adultes : tendances	92
1. Des progrès importants vers l'alphabétisation universelle des adultes	
2. L'alphabétisme des jeunes progresse	
CHAPITRE 8 L'impact des politiques sur l'égalité des genres dans l'éducation	98
1. Les modèles féminins, facteur important de la réussite scolaire des filles	
2. Dans le secondaire, le corps enseignant se répartit de façon égale entre hommes et femmes	
3. La rémunération des enseignants influe sur la proportion d'enseignantes	
4. L'éloignement de l'école a davantage d'impact sur les filles	
5. Les filles l'emportent sur les garçons en termes d'acquis d'apprentissage	
Conclusion	107
Annexe	
Glossaire	108
Définition des indicateurs	110
Régions	112
Ressources en ligne	113
Objectifs internationaux	114
Index	115

Liste des cartes

Carte 1.1.1	Dans une majorité de pays, la population d'âge scolaire s'accroît 10 Croissance de la population d'âge scolaire, 2010–2020, 5–29 ans	10
Carte 1.2.1	Le taux d'espérance de vie scolaire augmente avec la richesse nationale 14 Richesse nationale et espérance de vie scolaire	14
Carte 1.3.1	Les deux tiers des pays consacrent de 10 % à 20 % de leurs dépenses publiques à l'éducation 16 Total des dépenses publiques d'éducation en pourcentage du total des dépenses publiques	16
Carte 1.4.1	Dans la plupart des pays, la norme est de 10 à 14 années d'enseignement 18 Enseignement obligatoire	18
Carte 2.1.1	La parité entre les sexes est atteinte dans les deux tiers des pays au niveau du primaire et/ou du secondaire 22 Indice de parité entre les sexes pour l'enseignement primaire et secondaire	22
Carte 3.1.1	La scolarisation dans l'enseignement préprimaire est présente dans la plupart des régions du monde 26 Taux brut de scolarisation dans l'enseignement préprimaire	26
Carte 3.1.2	La parité entre les sexes est largement répandue dans l'enseignement préprimaire 30 Indice de parité entre les sexes dans l'enseignement préprimaire	30
Carte 3.2.1	Les taux bruts de scolarisation varient selon les régions 32 Taux brut de scolarisation dans l'enseignement primaire	32
Carte 3.2.2	Des progrès constants vers l'enseignement primaire universel 34 Taux net de scolarisation dans l'enseignement primaire	34
Carte 3.3.1	Deux tiers des pays ont atteint la parité entre les sexes à l'école primaire 38 Indice de parité entre les sexes dans l'enseignement primaire	38
Carte 3.4.1	Les taux de redoublement sont très variables d'une région à l'autre 40 Pourcentage de redoublants dans l'enseignement primaire	40
Carte 3.5.1	Les taux d'abandon sont très variables d'une région à l'autre 44 Taux d'abandon dans l'enseignement primaire	44
Carte 3.6.1	Les taux d'achèvement dans le primaire atteignent au moins 95 % dans la moitié des pays 48 Taux d'achèvement dans le primaire	48
Carte 3.7.1	Les enfants non scolarisés sont fortement concentrés dans trois régions 52 Taux d'enfants non scolarisés	52
Carte 4.1.1	Les taux bruts de scolarisation dans le secondaire varient d'une région à l'autre 58 Taux brut de scolarisation dans l'enseignement secondaire	58
Carte 4.1.2	Les taux nets de scolarisation dans le premier cycle de l'enseignement secondaire sont très variables 62 Taux net de scolarisation dans le premier cycle de l'enseignement secondaire	62
Carte 4.2.1	La parité entre les sexes dans le secondaire est atteinte dans plus d'un tiers des pays 64 Indice de parité entre les sexes dans l'enseignement secondaire	64
Carte 4.3.1	Les taux de scolarisation sont plus élevés dans le premier cycle du secondaire 66 Taux brut de scolarisation dans le premier cycle du secondaire	66
Carte 4.3.2	La scolarisation est plus faible dans le second cycle du secondaire 68 Taux brut de scolarisation dans le second cycle du secondaire	68
Carte 4.4.1	Des taux élevés d'adolescentes non scolarisées détectés dans certaines régions 72 Taux d'adolescentes non scolarisées (premier cycle de l'enseignement secondaire)	72
Carte 5.1.1	Les taux bruts de scolarisation dans le supérieur varient selon les régions 74 Taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur	74
Carte 5.2.1	Dans la plupart des pays, les femmes représentent aujourd'hui la majorité des étudiants de l'enseignement supérieur 78 Indice de parité entre les sexes, enseignement supérieur	78
Carte 5.6.1	Quelle est la proportion de femmes parmi les chercheurs ? 84 Femmes en proportion du total des chercheurs	84
Carte 6.1.1	L'espérance de vie scolaire varie selon les régions 86 Espérance de vie scolaire, de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur	86
Carte 7.1.1	Les taux d'alphabétisme des adultes varient d'une région à l'autre 92 Taux d'alphabétisme des adultes	92
Carte 7.2.1	Les taux d'alphabétisme des jeunes sont supérieurs à ceux des adultes 96 Taux d'alphabétisme des jeunes	96
Carte 8.1.1	Dans la plupart des régions et des pays, les femmes représentent la majorité des enseignants du primaire 98 Pourcentage d'enseignantes, enseignement primaire	98
Carte 8.2.1	La proportion d'enseignantes dans le secondaire augmente, mais est toujours moins élevée que dans le primaire 100 Pourcentage d'enseignantes, enseignement secondaire	100

Liste des figures et tableaux

Tableau A.	Objectifs relatifs au genre	8
Figure A.	Nombre d'élèves/étudiants (en millions) scolarisés dans le monde entier, de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur – 1970, 2000 et 2009	9
Figure 1.1.1	Plus de la moitié de la population d'âge scolaire réside en Asie et en Afrique subsaharienne	10
	Population d'âge scolaire, répartition par région, 2010	
Tableau 1.1.1	Croissance projetée de la population d'âge scolaire par région	12
Tableau 1.1.2	Certaines régions s'attendent à un déclin démographique	12
	Croissance de la population d'âge scolaire projetée en Europe centrale et orientale, en Asie centrale, et en Asie de l'Est et Pacifique	
Tableau 1.1.3	Pays d'Afrique subsaharienne présentant les taux de croissance de la population d'âge scolaire les plus faibles et les plus élevés	13
Figure 1.2.1	L'espérance de vie scolaire augmente avec la richesse nationale	13
	Espérance de vie scolaire et PIB par habitant en \$EU à PPA, 2009 ou dernière année disponible	
Tableau 1.2.1	Espérance de vie scolaire pour différents niveaux de richesse nationale	14
Tableau 1.2.2	Espérance de vie scolaire pour un groupe représentatif de pays des différentes tranches de revenu, 2009 ou dernière année disponible	14
Figure 1.3.1	La taille du secteur public a une incidence sur les dépenses d'éducation	16
	Total des dépenses publiques par rapport au PIB, et dépenses publiques d'éducation par rapport au total des dépenses publiques, sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 1.4.1	Variations régionales des exigences en matière d'enseignement obligatoire	18
	Nombre de pays par région en fonction du nombre d'années d'enseignement obligatoire, 2009	
Tableau 1.4.1	Répartition des pays par région en fonction de l'enseignement obligatoire, 2009	20
Tableau 1.4.2	Pays sans enseignement obligatoire	20
Tableau 1.4.3	Pays d'Afrique subsaharienne avec un enseignement obligatoire de 10 années et plus	20
Tableau 1.4.4	Pays avec un enseignement obligatoire de 5 à 6 années	20
Figure 2.1.1	L'Europe centrale et orientale, première région pour la parité aux niveaux primaire et secondaire	22
	Nombre de pays en fonction de la parité dans l'enseignement primaire et secondaire, 2009	
Figure 2.1.2	La majorité des enfants vivent dans des pays où la parité entre les sexes est atteinte au niveau du primaire	24
	Répartition des enfants dans le monde par niveau d'enseignement en fonction de l'indice de parité entre les sexes pour le taux brut de scolarisation, 2009	
Figure 3.1.1	La croissance est visible dans la majorité des régions	28
	Taux brut de scolarisation dans l'enseignement préprimaire, par région et dans le monde, 1990–2009	
Figure 3.1.2	Les taux de participation varient selon les régions	28
	Taux brut de scolarisation dans l'enseignement préprimaire pour une sélection de pays et de régions, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 3.1.3	L'éducation de la petite enfance varie entre un niveau minime et une quasi-universalité	29
	Pourcentage de nouveaux entrants dans l'enseignement primaire ayant bénéficié d'une éducation de la petite enfance pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 3.2.1	La majorité des enfants vivent dans des pays où les taux bruts de scolarisation sont élevés	32
	Répartition des enfants dans le monde en fonction du taux brut de scolarisation dans l'enseignement primaire, 2009	
Figure 3.2.2	Les taux nets de scolarisation progressent dans la plupart des pays	34
	Évolution des taux nets de scolarisation dans l'enseignement primaire, 2000–2009	
Figure 3.2.3	L'Afrique subsaharienne en tête des progrès des taux bruts de scolarisation pour les deux sexes	36
	Taux brut de scolarisation dans l'enseignement primaire par région et dans le monde, 1970–2009	
Figure 3.2.4	La scolarisation dans le primaire progresse au rythme de la croissance démographique	36
	Évolution en pourcentage de la scolarisation et de la population dans l'enseignement primaire par sexe, 1999–2009	
Figure 3.2.5	Le taux brut de scolarisation est plus élevé pour les garçons dans certains pays et pour les filles dans d'autres	37
	Taux brut de scolarisation dans l'enseignement primaire pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible	
Tableau 3.3.1	Exemples de pays à majorité de filles et à majorité de garçons	38
Figure 3.3.1	Le rythme vers la parité entre les sexes varie selon les régions	38
	Pourcentage de pays dans la fourchette de la parité dans l'enseignement primaire, 1970–2009	
Tableau 3.4.1	Deux régions accusent les plus fortes proportions de redoublants	42
	Pourcentage de redoublants dans la région, 2009 ou dernière année disponible	
	Pourcentage de redoublants dans la région par sexe, 2009 ou dernière année disponible	
Tableau 3.4.2	Pays présentant le pourcentage le plus élevé de redoublants, 2009 ou dernière année disponible	42
Figure 3.4.1	Les garçons sont plus susceptibles de redoubler que les filles	42
	Pourcentage de redoublants pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 3.4.2	Les garçons redoublent plus que les filles dans 75 % des pays	43
	Pourcentage de pays en fonction du taux de redoublement	
Tableau 3.4.3	Dans certains pays, les filles sont plus nombreuses à redoubler	43
	Pays ayant atteint la parité entre les sexes pour les taux de redoublement, 2009 ou dernière année disponible	
	Pays où les filles sont plus nombreuses à redoubler, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 3.5.1	Les taux d'abandon sont élevés dans deux pays d'Afrique subsaharienne sur trois	44
	Pourcentage des pays en fonction des taux d'abandon dans l'enseignement primaire pour l'Afrique subsaharienne et les autres régions du monde, 2009	
Figure 3.5.2	Les taux d'abandon varient selon les pays	46
	Taux d'abandon pour une sélection de pays, enseignement primaire, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 3.5.3	Les garçons sont plus susceptibles de quitter l'école que les filles	47
	Taux d'abandon par sexe pour tous les pays disposant de données, 2009 ou dernière année disponible	

Liste des figures et tableaux (suite)

Figure 3.5.4	Exemples de taux d'abandon pour les garçons et les filles dans différents pays 47	47
	Taux d'abandon par sexe pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 3.6.1	Une augmentation est visible pour les deux sexes dans la plupart des régions 48	48
	Taux d'achèvement dans le primaire par région et par sexe, 1999–2009	
Figure 3.6.2	À l'échelle mondiale, le taux d'achèvement dans le primaire est passé de 73 % à 88 % 50	50
	Taux d'achèvement dans le primaire par région, 1970–2009	
Figure 3.6.3	Le taux d'achèvement dans le primaire par sexe varie d'un pays à l'autre 50	50
	Taux d'achèvement dans le primaire par sexe pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 3.6.4	Les parcours scolaires varient selon les pays 51	51
	Taux net de scolarisation et taux d'achèvement dans le primaire pour une sélection de pays, 2009	
Figure 3.7.1	Les taux de non scolarisation varient selon les régions 52	52
	Taux de non scolarisation des enfants en âge de fréquenter l'école primaire pour un choix de pays et régions, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 3.7.2	La plupart des enfants non scolarisés vivent dans trois régions 54	54
	Répartition des enfants non scolarisés, 2009	
Figure 3.7.3	L'Afrique subsaharienne et le reste du monde 54	54
	Répartition des pays en fonction du taux de non scolarisation des enfants en âge de fréquenter l'école primaire, 2009	
Figure 3.7.4	Les taux de non scolarisation des enfants diminuent, y compris en Afrique subsaharienne 54	54
	Taux de non scolarisation des enfants par région, 1999 et 2009	
Figure 3.7.5	La diminution du pourcentage de filles non scolarisées est la plus importante dans la région Asie de l'Est et Pacifique 55	55
	Pourcentage de filles d'âge primaire non scolarisées, par région et dans le monde, 1990–2009	
Figure 3.7.6	Des progrès spectaculaires dans la fréquentation des filles à l'école en Asie du Sud et de l'Ouest 55	55
	Enfants non scolarisés, tendances, 1990–2009	
Figure 3.8.1	Les garçons sont davantage susceptibles que les filles d'être plus âgés que la norme en fin de scolarité primaire 56	56
	Pourcentage de garçons et de filles plus âgés que la norme dans la dernière classe de l'enseignement primaire, 2008 ou dernière année disponible	
Figure 3.9.1	Les enfants issus de foyers riches fréquentent davantage l'école primaire 57	57
	Taux net ajusté de fréquentation dans le primaire : quintiles de richesse les plus élevés et les plus bas	
Figure 3.9.2	Le taux de fréquentation est également plus élevé dans les zones urbaines que dans les zones rurales 57	57
	Fréquentation scolaire des enfants d'âge primaire : zones urbaines et zones rurales	
Figure 4.1.1	Les TBS accusent une tendance à la hausse dans toutes les régions et pour les deux sexes 60	60
	Taux brut de scolarisation régional dans l'enseignement secondaire, par région et dans le monde, 1970–2009	
Figure 4.1.2	Dans la plupart des régions, la scolarisation dans le secondaire augmente plus vite que la population d'âge scolaire 61	61
	Évolution en pourcentage de la scolarisation et de la population pour l'enseignement secondaire, par sexe, 1999–2009	
Figure 4.1.3	La structure des taux bruts de scolarisation par sexe varie d'un pays à l'autre 61	61
	Taux brut de scolarisation dans l'enseignement secondaire pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 4.1.4	Les TNS sont très variables au sein des régions 62	62
	Taux net de scolarisation dans le premier cycle de l'enseignement secondaire pour une sélection de pays et de régions	
Tableau 4.2.1	Dans le secondaire, certains pays favorisent les garçons, d'autres les filles 64	64
	Indice de parité entre les sexes pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible	
Encadré 4.1	L'indice ajusté de parité entre les sexes 66	66
Figure 4.3.1	Malgré le schéma général, certains pays comptent plus de filles que de garçons dans l'enseignement professionnel 68	68
	Pourcentage d'élèves du second cycle du secondaire scolarisés dans l'enseignement professionnel par sexe, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 4.3.2	La scolarisation dans le premier et le second cycles du secondaire a connu d'importants progrès 70	70
	Taux brut de scolarisation dans le premier et le second cycles de l'enseignement secondaire par région et dans le monde, 1999–2009	
Figure 4.3.3	Des différences régionales dans la structure de la parité entre les sexes dans le premier et le second cycles du secondaire 70	70
	Indice régional de parité entre les sexes dans le premier et le second cycles de l'enseignement secondaire, 2009	
Figure 4.3.4	Indice de parité entre les sexes pour le premier et le second cycles de l'enseignement secondaire pour un choix de pays 71	71
	Indice de parité entre les sexes pour le premier et le second cycles de l'enseignement secondaire pour un choix de pays, 2009 ou dernière année disponible	
Tableau 4.4.1	Taux d'adolescentes non scolarisées pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible 72	72
Figure 5.1.1	Les régions qui ont le plus progressé sont celles qui avaient le plus de chemin à faire 76	76
	Effectifs dans l'enseignement supérieur par région, 1970–2009	
Figure 5.1.2	Des progrès spectaculaires en Thaïlande, au Bahreïn et au Cameroun 76	76
	Taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur pour une sélection de pays, 1971–2009	
Figure 5.1.3	Les inscriptions dans le supérieur dépassent la croissance démographique dans toutes les régions et pour les deux sexes 76	76
	Évolution en pourcentage des inscriptions et de la population dans l'enseignement supérieur par sexe, 1999–2009	
Figure 5.2.1	L'avantage global des femmes dans la hausse des effectifs dans le supérieur se reflète au niveau régional 77	77
	Taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur par région et dans le monde, 1970–2009	
Figure 5.2.2	Depuis 1970, l'IPS mondial est passé de 0,74 en faveur des hommes à 1,08 en faveur des femmes 77	77
	Indice ajusté de parité entre les sexes pour le taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur, 1970–2009	
Tableau 5.2.1	Exemples de pays favorisant les hommes ou les femmes, 2009 ou dernière année disponible 78	78
Figure 5.2.3	La majorité des jeunes dans le monde vivent dans des pays où les hommes ont l'avantage en termes d'IPS dans l'enseignement supérieur 78	78
	Répartition des jeunes dans le monde en fonction de l'indice de parité entre les sexes pour le taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur, 2009	

Figure 5.2.4	La participation des femmes à l'enseignement supérieur est bien plus élevée qu'aux niveaux inférieurs	79
	Indice de parité entre les sexes pour le taux brut de scolarisation par niveau d'éducation, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 5.3.1	Les femmes sont davantage susceptibles de suivre un enseignement supérieur dans les pays riches	80
	Indice de parité entre les sexes pour le taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur et PIB par habitant (\$PPA), 2009	
Figure 5.4.1	L'avantage des femmes au niveau de la licence et du master s'inverse au niveau du doctorat	81
	a. Proportion de femmes diplômées de l'enseignement supérieur par niveau de programme, 2008	
	b. Proportion de femmes et d'hommes diplômés de l'enseignement supérieur par niveau de programme et employés comme chercheurs, 2008	
Tableau 5.5.1	Les proportions de femmes diplômées sont plus élevées en sciences sociales, en commerce, en droit et en sciences de la vie	81
	Pourcentage de femmes diplômées dans les domaines des sciences et des sciences sociales, du commerce et du droit par région, 2008	
Figure 5.5.1	La répartition par sexe des diplômés de l'enseignement supérieur est différente en sciences de l'éducation et en ingénierie	82
	Femmes en pourcentage du nombre total de diplômés de l'enseignement supérieur dans une sélection de domaines d'études, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 6.1.1	La plupart des enfants vivent dans des pays où l'EVS est modeste	86
	Répartition des enfants dans le monde en fonction de l'espérance de vie scolaire	
Figure 6.1.2	Les progrès de l'espérance de vie scolaire se reflètent dans toutes les régions	88
	Espérance de vie scolaire moyenne, en années, par région et dans le monde, 1970–2009	
Figure 6.1.3	Un allongement de l'espérance de vie scolaire est notable pour les deux sexes	88
	Espérance de vie scolaire moyenne, en années, par sexe, par région et dans le monde, 1990–2009	
Figure 6.1.4	Le redoublement : un obstacle majeur à l'espérance de vie scolaire	89
	Espérance de vie scolaire moyenne, sauf redoublements, et années de redoublement anticipées pour une sélection de pays, enseignement primaire et secondaire, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 6.1.5	La structure de l'espérance de vie scolaire varie selon les pays et les régions	89
	Espérance de vie scolaire, de l'enseignement primaire au secondaire et de l'enseignement primaire au supérieur, pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible	
Figure 6.1.6	L'espérance de vie scolaire progresse de manière spectaculaire en Afghanistan et au Bhoutan	90
	Espérance de vie scolaire dans l'enseignement primaire et secondaire pour une sélection de pays d'Asie du Sud et de l'Ouest, 1990 et 2009	
Figure 6.1.7	Malgré des progrès, l'Afrique subsaharienne doit encore relever des défis en matière d'espérance de vie scolaire	90
	Espérance de vie scolaire dans l'enseignement primaire et secondaire pour une sélection de pays d'Afrique subsaharienne, 1990 et 2009	
Figure 6.1.8	Les disparités entre les sexes, un problème persistant dans certains pays en développement	91
	Part de la population ayant suivi au moins cinq années d'enseignement, par année de naissance, 1950–1990	
Tableau 7.1.1	Les progrès de l'alphabétisme des adultes se reflètent dans toutes les régions	92
	Taux d'alphabétisme des adultes par région et dans le monde, 1990–2009	
Figure 7.1.1	Malgré des avancées, les femmes représentent encore une majorité substantielle des adultes analphabètes	94
	Tendances des taux d'alphabétisme des adultes des deux sexes, 1990–2009	
Figure 7.1.2	Les États arabes et l'Asie du Sud et de l'Ouest connaissent les plus grands progrès en alphabétisme des femmes	95
	Indice de parité entre les sexes pour l'alphabétisme des adultes, par région et dans le monde, 1990–2009	
Figure 7.1.3	C'est en Inde que vit le plus grand nombre d'adultes analphabètes	95
	Nombre d'adultes analphabètes pour une sélection de pays, en millions, 1990 et 2009	
Figure 7.2.1	Les hommes ont encore l'avantage dans certaines régions	96
	Taux d'alphabétisme des jeunes pour une sélection de régions, 1990–2009	
Figure 8.1.1	La proportion d'enseignantes augmente depuis 1990	98
	Pourcentage d'enseignantes dans l'enseignement primaire, 1990–2009	
Figure 8.2.1	La proportion d'enseignantes dans le secondaire progresse dans toutes les régions, sauf en Afrique subsaharienne	101
	Pourcentage d'enseignantes dans l'enseignement secondaire, 1990–2009	
Figure 8.2.2	Dans les pays où le TBS des filles est élevé, les femmes enseignantes sont plus nombreuses	102
	Taux brut de scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire et proportion d'enseignantes dans l'enseignement primaire	
Figure 8.2.3	La proportion de femmes cadres dans l'enseignement secondaire s'étagère entre 26 % et 82 %	103
	Pourcentage d'enseignantes et de femmes appartenant au personnel d'encadrement dans l'enseignement primaire et secondaire	
Figure 8.2.4	La Slovaquie est le seul pays où les femmes sont plus nombreuses parmi les cadres que parmi les enseignantes	103
	Pourcentage d'enseignantes et de femmes appartenant au personnel d'encadrement dans l'enseignement primaire	
Figure 8.3.1	Les enseignants du primaire sont plus souvent des femmes dans les pays où les salaires sont faibles	104
	Salaire des enseignants du primaire par rapport au PIB moyen par habitant, et proportion d'enseignantes dans le primaire, 2000–2007	
Figure 8.4.1	Incidence de la distance sur la fréquentation de l'enseignement primaire dans quatre pays d'Afrique subsaharienne	105
	Distance de l'école et fréquentation scolaire : enseignement primaire	
Figure 8.4.2	Incidence de la distance sur la fréquentation de l'enseignement secondaire dans quatre pays d'Afrique subsaharienne	105
	Distance de l'école et fréquentation : enseignement secondaire	
Figure 8.5.1	Les filles sont mieux classées en lecture et en mathématiques dans 14 pays en développement	106
	Différences entre les sexes en lecture et en mathématiques dans 14 pays d'Afrique australe et orientale, 2000 et 2007	

Introduction

Améliorer l'accès à une éducation de qualité à tous les niveaux, du préprimaire au supérieur, est depuis longtemps une préoccupation majeure de la communauté internationale. L'éducation est un droit humain fondamental – un droit inhérent à tous les individus, quelle que soit la situation dans laquelle ils vivent – qui génère également d'importants bénéfices pour la société humaine tout entière. Le niveau des connaissances et des compétences dont les individus ont besoin pour tenir, dans la société mondiale, leur rôle de travailleurs, de citoyens et d'individus accomplis va croissant. Quel que soit leur degré de développement, tous les pays considèrent en effet l'éducation comme la pierre angulaire du développement économique. Un corps civique éduqué est également une clé de la stabilité politique et sociale au sein des nations et entre ces dernières.

Ce souci de l'éducation manifesté par la communauté mondiale a été réaffirmé lors d'une série de conférences internationales qui a débuté en 1990 à Jomtien (Thaïlande) avec la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous, où les représentants de 155 pays ont lancé le mouvement de l'Éducation pour tous (EPT) en convenant de rendre l'enseignement primaire accessible à tous les enfants et de réduire massivement l'analphabétisme avant la fin de la décennie. Ils ont adopté un Cadre d'action qui définissait des objectifs et des stratégies visant à satisfaire les besoins éducatifs fondamentaux pour tous avant l'an 2000.

Dix ans plus tard, en avril 2000, 1 100 participants venus de 164 pays se sont réunis au Forum mondial sur l'éducation qui a eu lieu à Dakar (Sénégal) pour réaffirmer leurs engagements en faveur, d'une part, de la notion d'éducation en tant que droit humain fondamental et, d'autre part, des objectifs de l'EPT. Le Forum a examiné les progrès déjà réalisés, et adopté un Cadre d'action qui fixe des objectifs actualisés.

Une autre étape importante a été la signature par l'ensemble des 192 États membres des Nations Unies et au moins 23 organisations internationales, en septembre 2000, de la Déclaration du Millénaire des Nations Unies, qui fixe une série d'Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) à atteindre d'ici à 2015.

Chacun de ces documents reconnaît le rôle central que joue l'accès à une éducation de qualité, non seulement comme une fin en soi, mais aussi en tant que moyen essentiel d'atteindre d'autres objectifs importants tels que la réduction de la pauvreté et la réalisation d'un développement humain durable.

Un thème étroitement apparenté qui sous-tendait tous ces débats était celui de l'égalité des genres dans l'éducation.

D'emblée, la communauté mondiale a reconnu que l'éducation des filles et des femmes était un impératif, non seulement en termes de respect d'un droit humain fondamental pour la moitié de la population, mais également en tant que première étape, efficace et nécessaire, de la réalisation des objectifs plus vastes de l'EPT. À la suite de la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes tenue à Beijing en septembre 1995, qui a fait date et à laquelle participaient les représentants de 189 gouvernements et de 2 100 organisations non gouvernementales, la communauté internationale est parvenue à un consensus sur la réalisation de l'égalité des genres dans l'éducation. Le Cadre d'action de Dakar et les OMD ont fixé l'objectif d'éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005, et d'atteindre l'égalité des genres d'ici à 2015.

Tableau A. Objectifs relatifs au genre

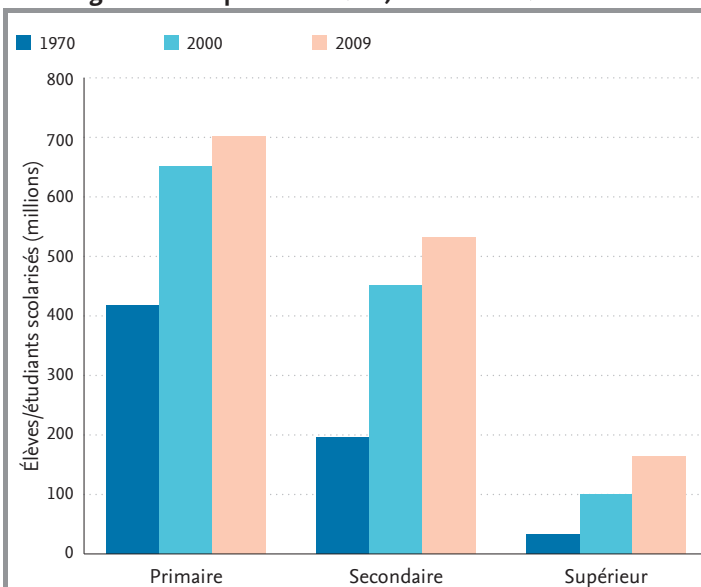
Objectif 5 de l'EPT	Éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005 et instaurer l'égalité dans ce domaine en 2015 en veillant notamment à assurer aux filles un accès équitable et sans restriction à une éducation de base de qualité avec les mêmes chances de réussite. – Cadre d'action de Dakar (2000) (UNESCO)
OMD	Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes Cible 4. Éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire d'ici à 2005 si possible, et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015 au plus tard. – Rapport du Secrétaire général des Nations Unies sur l'application de la Déclaration du Millénaire (2002) (Assemblée générale des Nations Unies, A/57/270)

En fixant ces objectifs, les gouvernements et les institutions internationales se sont engagés à ce qu'aucun pays ne voie ses efforts en ce sens contrariés par le manque de ressources. Ils ont également affirmé qu'un suivi régulier et rigoureux était nécessaire pour observer les progrès réalisés vers les six objectifs, pour identifier les stratégies efficaces, et pour rendre les gouvernements et les donateurs responsables de leurs promesses.

Les progrès vers l'EPT et les OMD font l'objet d'un suivi régulier de la part de l'UNESCO, au moyen du *Rapport mondial de suivi sur l'EPT*, qui paraît chaque année. Ce rapport, tout comme l'édition 2011 du *Recueil de données mondiales sur l'éducation*, contient de très nombreuses informations statistiques, ainsi qu'une analyse détaillée des politiques et des pratiques éducatives à l'intention de publics divers, notamment des chercheurs et des responsables de l'élaboration des politiques.

Compte tenu de l'importance de l'éducation en général et de l'égalité des genres dans l'éducation en particulier, il a semblé opportun de trouver une manière de présenter les données relatives aux progrès en direction de l'EPT sous une forme accessible au grand public. Tel est précisément l'objet de cet Atlas. Il présente les données les plus récentes sur les aspects importants de l'éducation – notamment l'accès à une éducation de qualité au niveau de l'enseignement préprimaire, primaire, secondaire et supérieur, les taux de rétention et d'abandon, l'espérance de vie scolaire, les liens de l'éducation avec la croissance économique, et l'alphabétisme des jeunes et des adultes – à l'aide de cartes en couleurs qui permettent au lecteur de visualiser aisément les tendances mondiales et régionales. Des tableaux et graphiques supplémentaires illustrent des sous-thèmes importants et fournissent des informations complémentaires sur des régions et pays spécifiques.

Figure A. **Nombre d'élèves/étudiants (en millions) scolarisés dans le monde entier, de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur – 1970, 2000 et 2009**



Source : Institut de statistique de l'UNESCO et Division de la population des Nations Unies

Les données proviennent de l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), créé en 1999 pour être, au sein des Nations Unies, le dépôt des statistiques mondiales dans les domaines de l'éducation, des sciences et technologies, de la culture et de la communication.

L'Atlas retrace l'histoire de l'immense développement des possibilités d'éducation et des niveaux d'alphabétisme à travers le monde au cours des quatre dernières décennies, en particulier depuis le Forum de Dakar en 2000.

Durant cette période, la capacité des systèmes éducatifs du monde a plus que doublé – passant de 647 millions d'élèves ou étudiants en 1970 à 1 397 millions en 2009. La scolarisation est passée de 418 à 702 millions d'élèves au niveau de l'enseignement primaire, de 196 à 531 millions au niveau du secondaire, et de 33 à 164 millions d'étudiants dans l'enseignement supérieur.

Tout en décrivant le développement général des possibilités d'éducation, les cartes et tableaux figurant dans les pages qui suivent montrent également que les taux de progression ont été très variables non seulement entre les différentes régions du monde, mais également entre pays d'une même région.

L'Atlas accorde une attention particulière aux questions liées à l'égalité des genres. Si les possibilités d'éducation se sont développées au cours des quatre dernières décennies pour les deux sexes, les bénéfices ont été particulièrement frappants chez les filles en termes d'accès, de rétention et de passage du primaire au secondaire et au-delà. Les cartes et tableaux illustrent la structure de la parité entre les sexes à tous les niveaux de l'enseignement – préprimaire, primaire, secondaire et supérieur – et montrent que cette structure est déterminée par des facteurs tels que la richesse nationale, la situation géographique et le domaine d'études. Un thème important concerne les filles qui, bien qu'encore désavantagées en termes d'accès à l'éducation dans de nombreux pays et de nombreuses régions, ont tendance à aller plus longtemps à l'école et à obtenir de meilleurs résultats que les garçons, dès lors qu'elles ont réussi à entrer dans le système éducatif. Un autre thème est le fait que tous les pays sont confrontés à des problèmes liés, d'une manière ou d'une autre, au genre, notamment lors de situations dans lesquelles les garçons subissent une forme ou une autre de désavantage.

Afin de définir le contexte des analyses qui suivent, l'Atlas commence par décrire quatre facteurs qui sous-tendent et structurent les politiques et les pratiques éducatives dans tous les pays. Ces facteurs sont : l'impact de la croissance démographique sur la demande d'éducation, le lien entre le niveau de richesse nationale et l'investissement dans l'éducation, le degré d'engagement des gouvernements nationaux en faveur de leurs systèmes éducatifs publics, et la manière dont cet engagement acquiert un fondement juridique sous la forme de politiques d'enseignement obligatoire.

Tableau 1.1.1 Croissance projetée de la population d'âge scolaire par région

Région	Population d'âge scolaire (en millions)		Croissance %
	2010	2020	
Europe centrale et orientale	137,5	117,9	-14,2
Asie de l'Est et Pacifique	848,1	795,2	-6,2
Asie centrale	37,7	36,8	-2,5
Amérique latine et Caraïbes	264,1	260,2	-1,5
Amérique du Nord et Europe occidentale	238,7	240,4	0,7
Asie du Sud et de l'Ouest	843,9	880,9	4,4
Etats arabes	176,3	192,1	8,9
Afrique subsaharienne	444,4	552,1	24,2
Monde	2 990,7	3 075,6	2,8

Source : Division de la population des Nations Unies

Les modèles prévus de croissance et de diminution des populations d'âge scolaire varient considérablement d'une région à l'autre. Le tableau 1.1.1 montre que trois seulement des huit régions du monde devraient connaître une augmentation notable : l'Asie du Sud et de l'Ouest, les États arabes et l'Afrique subsaharienne. Avec des évolutions prévues de l'ordre de 1 %, les régions Amérique du Nord et Europe occidentale, et Amérique latine et Caraïbes sont foncièrement stables. Celles d'Asie centrale, d'Europe centrale et orientale et d'Asie de l'Est et Pacifique connaîtront une chute importante de leur population d'âge scolaire.

L'ampleur des prévisions d'évolution de la population d'âge scolaire varie aussi largement selon les pays, entre une diminution de 23 % en République de Moldova et une augmentation de 52 % au Niger.

La plupart des pays qui connaissent une diminution substantielle de leur population d'âge scolaire se situent en Asie centrale ou en Europe centrale et orientale. Outre la République de Moldova, quatre pays d'Europe centrale et orientale ont prévu des diminutions d'au moins 20 % : le Bélarus, la Lituanie, la Bosnie-Herzégovine et la Pologne. Dans quatorze autres pays de cette région et trois de la région Asie de l'Est et Pacifique, la diminution affichera un taux à deux chiffres ; tout comme la Géorgie et l'Arménie, en Asie centrale. Avec une croissance prévue de 9 %, le Tadjikistan est le seul pays d'Asie centrale qui s'attende à une augmentation significative de sa population d'âge scolaire ; douze autres pays de taille relativement modeste connaîtront une augmentation dans la région de l'Asie de l'Est et du Pacifique, où les progressions les plus importantes se produiront dans de petites îles telles que le Timor-Leste, et la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

La région qui présente la croissance la plus vigoureuse – tant en pourcentage qu'en valeur absolue – est l'Afrique subsaharienne. La population d'âge scolaire de cette région devrait s'accroître de 108 millions, et l'Afrique subsaharienne représentera les deux tiers de la croissance de 162 millions de personnes que connaîtront les quatre régions où des augmentations devraient se produire.

Comme le montre la carte 1.1.1, l'ensemble des 44 pays d'Afrique subsaharienne pour lesquels des données sont disponibles, à l'exception de trois d'entre eux – Maurice, le Cap-Vert et l'Afrique du Sud –, devraient connaître une croissance positive. La plupart (20) afficheront un taux de croissance de 20 % à 30 %, et sept autres de plus de 30 %.

Tableau 1.1.2 Certaines régions s'attendent à un déclin démographique

Croissance de la population d'âge scolaire projetée en Europe centrale et orientale, en Asie centrale, et en Asie de l'Est et Pacifique

Région	Pays	Croissance
Europe centrale et orientale	République de Moldova	-22,8 %
	Bélarus	-21,7 %
	Lituanie	-21,0 %
	Bosnie-Herzégovine	-20,8 %
	Pologne	-20,3 %
	Ukraine	-19,8 %
	Fédération de Russie	-19,5 %
	Lettonie	-19,5 %
	Roumanie	-18,9 %
	Bulgarie	-17,5 %
	Slovaquie	-17,0 %
	ex-RY de Macédoine	-15,0 %
	Croatie	-12,2 %
	Estonie	-11,6 %
	Monténégro	-11,0 %
	Slovénie	-10,6 %
Serbie	-10,5 %	
Albanie	-10,4 %	
Hongrie	-10,3 %	
République tchèque	-8,1 %	
Turquie	-1,2 %	
Asie centrale	Géorgie	-17,1 %
	Arménie	-12,0 %
	Mongolie	-8,7 %
	Ouzbékistan	-3,7 %
	Azerbaïdjan	-3,6 %
	Kazakhstan	-1,7 %
	Turkménistan	-0,9 %
	Kirghizistan	0,6 %
	Tadjikistan	8,6 %
Asie de l'Est et Pacifique	Macao, RAS de Chine	-20,4 %
	République de Corée	-15,2 %
	Japon	-12,6 %
	Hong Kong, RAS de Chine	-9,4 %
	Singapour	-9,2 %
	Chine	-9,2 %
	RPD de Corée	-6,9 %
	Thaïlande	-4,7 %
	Fidji	-3,9 %
	Viet Nam	-3,1 %
	Etats fédérés de Micronésie	-2,7 %
	Myanmar	-2,0 %
	Indonésie	-2,0 %
	Samoa	-0,2 %
	Cambodge	1,3 %
	Nouvelle-Zélande	2,0 %
	Australie	3,8 %
	Malaisie	4,0 %
	Brunei Darussalam	5,6 %
	Tonga	7,6 %
Philippines	8,9 %	
RDP lao	9,8 %	
Îles Salomon	17,6 %	
Vanuatu	19,2 %	
Papouasie-Nouvelle-Guinée	20,9 %	
Timor-Leste	34,8 %	

Source : Division de la population des Nations Unies

Le tableau 1.1.3 illustre l'ampleur que peuvent avoir les variations d'un pays à l'autre au sein d'une même région, en recensant les sept pays africains qui présentent les croissances les plus fortes et les plus faibles de la population d'âge scolaire.

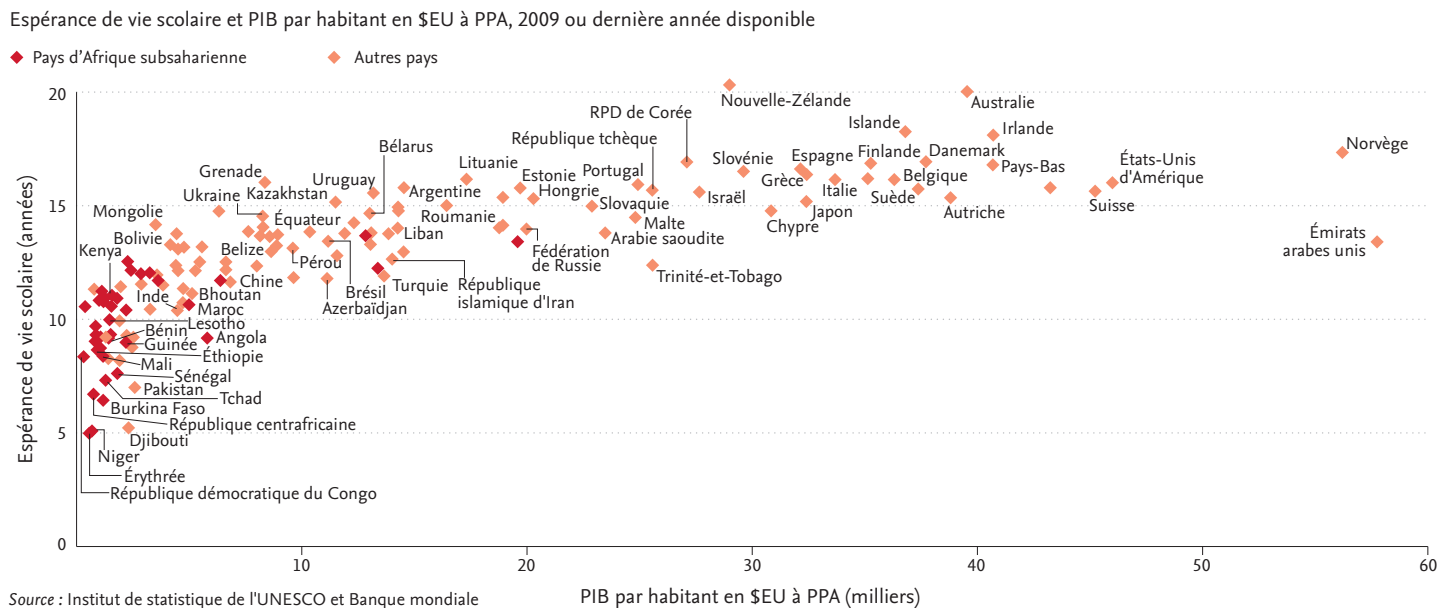
2. La richesse nationale, facteur de participation et de persistance dans l'éducation

Tableau 1.1.3 Pays d'Afrique subsaharienne présentant les taux de croissance de la population d'âge scolaire les plus faibles et les plus élevés

Pays	Croissance	Pays	Croissance	Pays	Croissance
Niger	51,6 %	Bénin	31,8 %	Botswana	2,5 %
Burkina Faso	37,9 %	Malawi	31,6 %	Lesotho	2,3 %
Ouganda	37,0 %			Cap-Vert	-0,8 %
Somalie	33,9 %	Zimbabwe	9,6 %	Afrique du Sud	-1,3 %
Tanzanie	33,5 %	Swaziland	6,8 %	Maurice	-3,7 %

Source : Division de la population des Nations Unies

Figure 1.2.1 L'espérance de vie scolaire augmente avec la richesse nationale



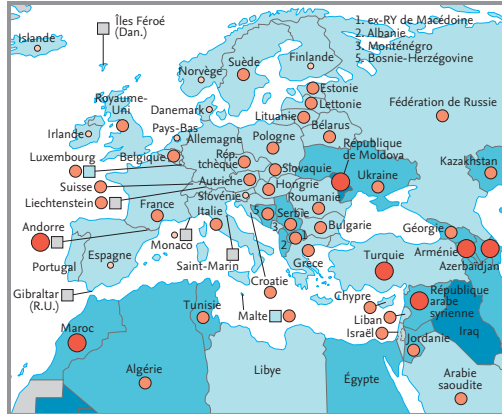
Dans l'économie mondiale d'aujourd'hui, qui repose sur le savoir, les pays sont fortement encouragés à assurer un niveau plus élevé d'enseignement et de formation au plus grand nombre possible de leurs citoyens. La richesse nationale peut se mesurer par la somme des valeurs ajoutées brutes produites par tous les acteurs résidents de l'économie, exprimée en dollars EU courants, divisée par la population totale – ou PIB par habitant. Elle est fortement liée aux taux de participation et de persistance dans l'éducation à tous les niveaux, les pays riches tendant toujours à présenter des taux plus élevés que les pays moins riches. Cependant, la corrélation entre le niveau de PIB par habitant et le nombre d'années de scolarisation n'est nullement linéaire.

Dans le monde entier, il existe une corrélation forte entre le revenu par habitant et l'espérance de vie scolaire – définie comme le nombre total d'années de scolarité qu'un enfant d'un âge donné passera probablement dans le système éducatif.

La carte 1.2.1 et le tableau 1.2.1 montrent que tous les pays pour lesquels les valeurs de l'espérance de vie scolaire se situent dans la catégorie la plus élevée – de 17 à 21 années – sont répertoriés comme des pays à revenu élevé. À l'autre bout du spectre, les huit pays où l'espérance de vie scolaire se situe dans la catégorie la plus basse sont tous des pays à revenu faible ou moyen faible. Alors que la tranche de 8 à 12 années de scolarité constitue le niveau le plus élevé atteint par les pays à revenu faible, elle représente le minimum pour les pays à revenu élevé.

Le schéma général est donc clair : l'espérance de vie scolaire tend à croître à mesure que la richesse nationale augmente. Cependant, des valeurs d'espérance de vie scolaire supérieures à 10 années peuvent être trouvées à tous les niveaux de PIB par habitant, et des pays appartenant à la même tranche économique présentent souvent des espérances de vie scolaire très différentes. Il faut signaler le cas de la Mongolie qui, bien qu'étant un pays à revenu moyen inférieur, présente une espérance de vie scolaire de 14 années. En Australie, l'espérance de vie scolaire de 20 années dépasse de cinq ans celle de l'Autriche (15 années), pays à revenu élevé affichant un PIB par habitant comparable.

La figure 1.2.1 montre la relation directe qui unit l'espérance de vie scolaire et le PIB par habitant pour tous les pays. En général, plus le PIB par habitant d'un pays est élevé, plus grande est l'espérance de vie scolaire. Pour les pays d'Afrique subsaharienne, signalés sur la carte par une teinte différente, le PIB par habitant est très faible. En conséquence, la région présente certaines des espérances de vie scolaire les plus faibles, jusqu'à moins de cinq années pour le Niger et l'Érythrée. En outre, de faibles niveaux de PIB par habitant se caractérisent par d'importantes variations entre les niveaux d'espérance de vie scolaire. Certains pays affichant des niveaux de richesse analogues, comme la Guinée-Bissau et le Niger, présentent des espérances de vie scolaire très différentes, respectivement de 9 et 5 années.



Carte 1.2.1 Le taux d'espérance de vie scolaire augmente avec la richesse nationale

Richesse nationale et espérance de vie scolaire

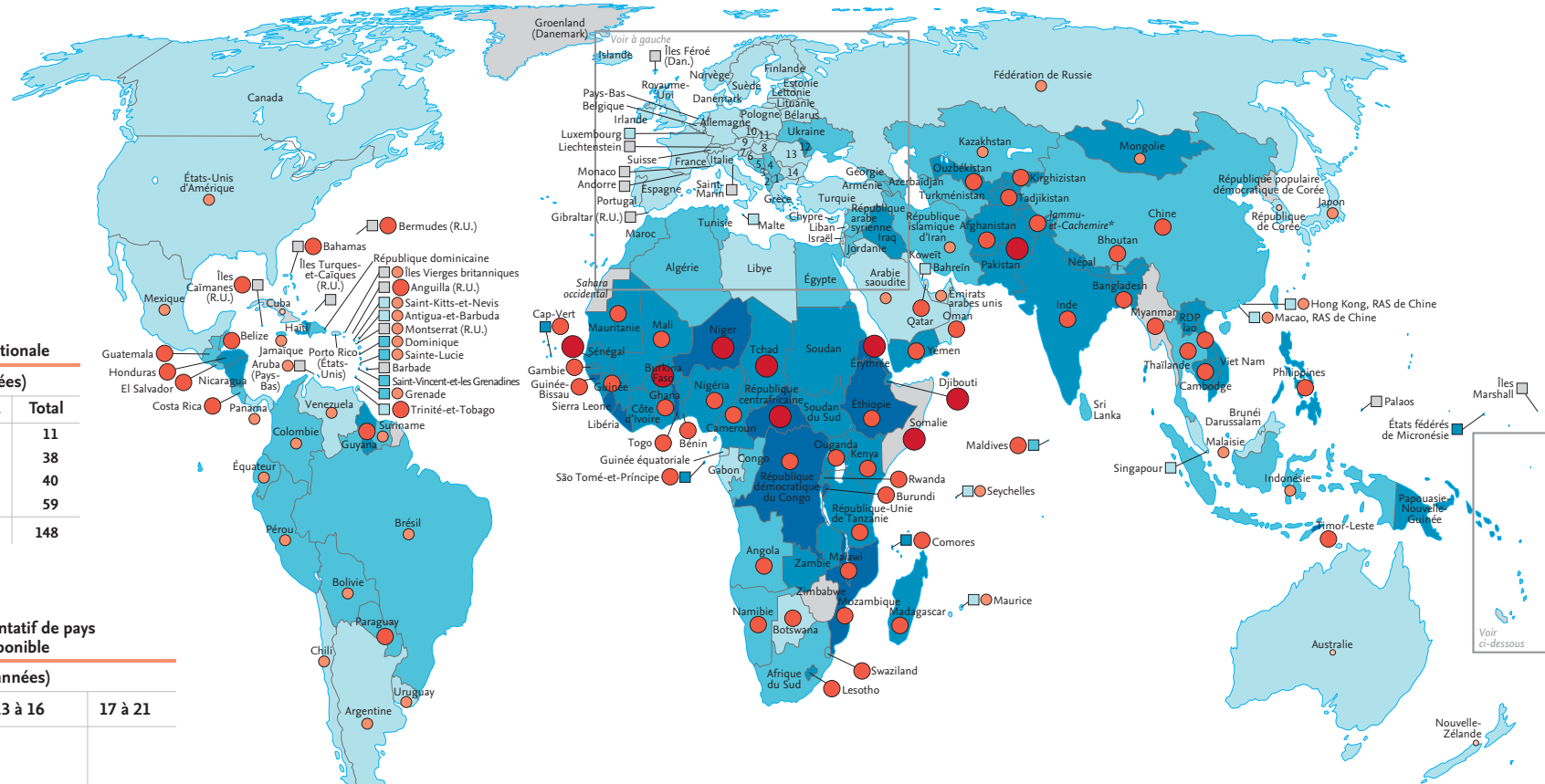


Tableau 1.2.1
Espérance de vie scolaire pour différents niveaux de richesse nationale

PIB par habitant	Espérance de vie scolaire (années)				
	4 à 7	8 à 12	13 à 16	17 à 21	Total
Revenu faible	3	8	-	-	11
Moyen inférieur	5	32	1	-	38
Moyen supérieur	-	17	23	-	40
Revenu élevé	-	4	44	11	59
Total	8	61	68	11	148

Source : Institut de statistique de l'UNESCO et Banque mondiale

Tableau 1.2.2 Espérance de vie scolaire pour un groupe représentatif de pays des différentes tranches de revenu, 2009 ou dernière année disponible

Revenu national	Espérance de vie scolaire (années)			
	4 à 7	8 à 12	13 à 16	17 à 21
Revenu faible	République centrafricaine Érythrée Niger	Burundi Éthiopie Malawi Mozambique Guinée-Bissau		
Moyen inférieur	Djibouti Pakistan Tchad Sénégal Burkina Faso	Cambodge Inde Gambie Ghana Guinée	Mongolie	
Moyen supérieur		Arménie Chine El Salvador Guatemala Paraguay	Algérie Serbie Brésil Colombie Indonésie	
Revenu élevé		Oman Turquie Trinité-et-Tobago Botswana	Arabie saoudite Pologne Argentine Mexique Grèce	Australie Danemark Finlande Islande Norvège

Source : Institut de statistique de l'UNESCO et Banque mondiale

Richesse nationale, PIB par habitant

- Revenu faible (995 \$ ou moins)
- Revenu moyen inférieur (996 – 3 945 \$)
- Revenu moyen supérieur (3 946 – 12 195 \$)
- Revenu élevé (12 196 \$ ou plus)
- Pas de données

Espérance de vie scolaire

- Moins de 8 années
- 8 – 12 années
- 13 – 16 années
- 17 – 21 années

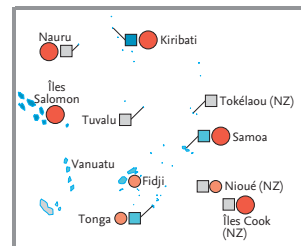
- 1. ex-RY de Macédoine
- 2. Albanie
- 3. Monténégro
- 4. Serbie
- 5. Bosnie-Herzégovine
- 6. Croatie
- 7. Slovénie
- 8. Hongrie
- 9. Autriche
- 10. République tchèque
- 11. Slovaquie
- 12. République de Moldova
- 13. Roumanie
- 14. Bulgarie

Voir l'encadré Europe pour les chiffres d'espérance de vie scolaire correspondants

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle du Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO et Banque mondiale



3. Les pays diffèrent dans leur degré d'engagement en faveur de l'éducation

Un indicateur du degré d'engagement des gouvernements en faveur de l'éducation est la part du budget national qu'ils consacrent à tous les niveaux de l'éducation. Cette proportion, ainsi que le volume total de leurs dépenses publiques, détermine le niveau des dépenses d'éducation.

La carte 1.3.1 offre un aperçu à l'échelle mondiale des différences entre pays quant à la part des dépenses publiques consacrée à l'éducation. Plus des deux tiers (70 %) consacrent à l'éducation de 10 % à 20 % des dépenses publiques, et 18 % lui consacrent une part plus élevée. Un pays sur huit seulement consacre moins de 10 % des dépenses publiques à l'éducation.

L'importance du rôle que joue le secteur public dans la fourniture de biens et de services contribue à expliquer les différences entre les niveaux de dépenses publiques d'éducation des différents pays. Lorsque les gouvernements financent et fournissent activement de tels services, dont l'éducation, les dépenses publiques jouent un rôle redistributif dans la société. Lorsque le niveau des services publics est faible, il est vraisemblable que les dépenses d'éducation le seront aussi, à moins qu'elles ne représentent une part importante du total des dépenses publiques.

La figure 1.3.1 illustre l'ampleur des différences observées dans onze pays représentatifs, dont plus de la moitié présentent un niveau élevé de dépenses d'éducation, et l'autre moitié un niveau faible en matière de priorité accordée à l'éducation. En Géorgie, par exemple, près de la moitié (42 %) du PIB va aux dépenses publiques, mais 7,7 % seulement de ces fonds sont consacrés à l'éducation. Avec 18,7 %, la Côte d'Ivoire consacre une part relativement faible de son PIB aux dépenses publiques, mais 24,6 % de celles-ci vont à l'éducation. Ces différences de priorités entre les deux pays se reflètent dans la part de leur PIB consacrée à l'éducation : 3,2 % dans le cas de la Géorgie et 4,6 % en Côte d'Ivoire.

Carte 1.3.1 Les deux tiers des pays consacrent de 10 % à 20 % de leurs dépenses publiques à l'éducation

Total des dépenses publiques d'éducation en pourcentage du total des dépenses publiques

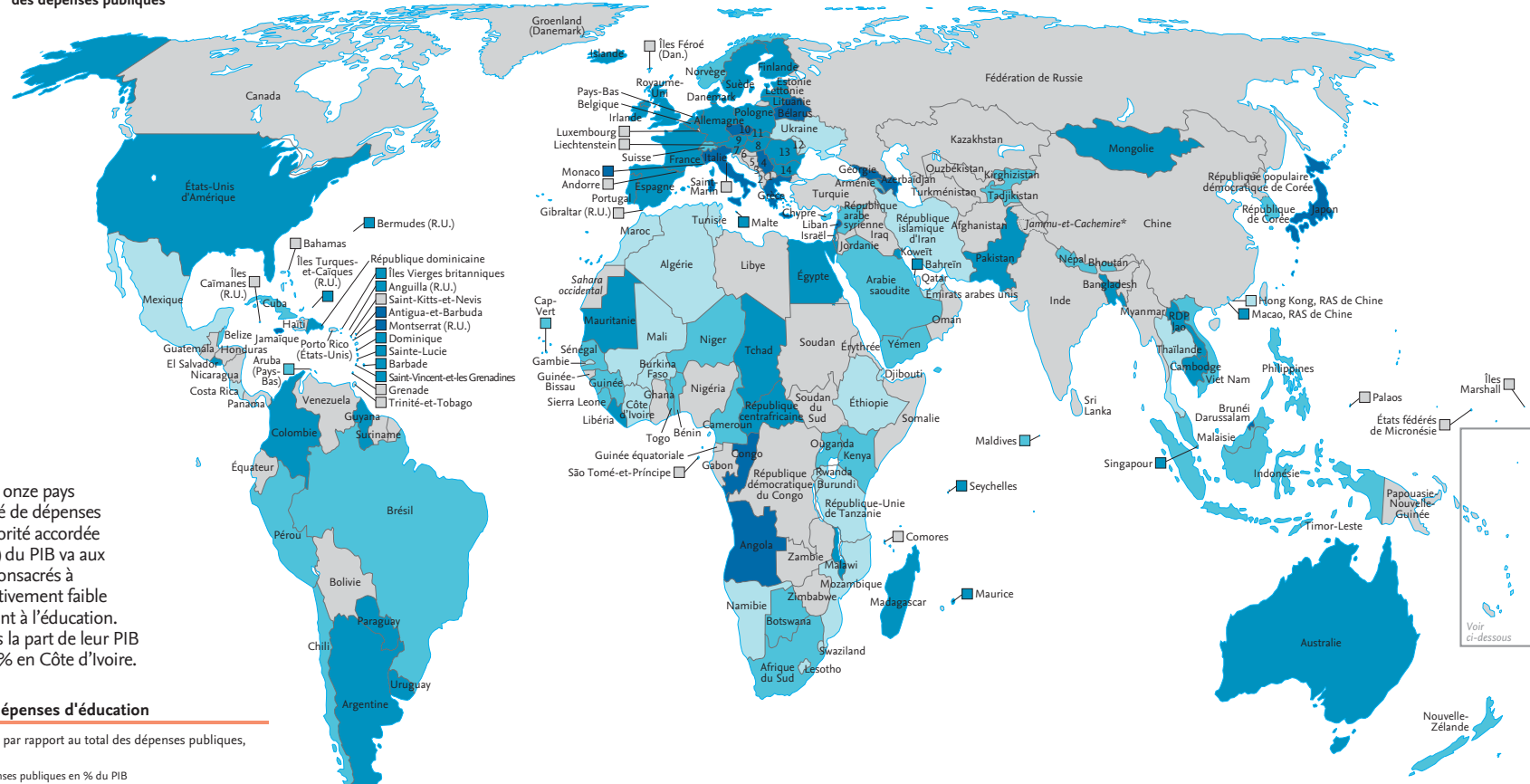
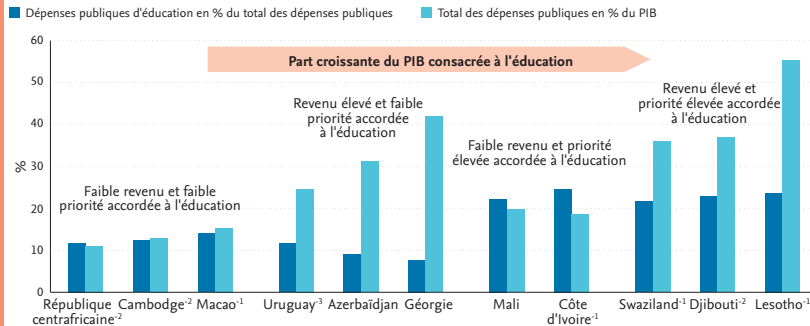


Figure 1.3.1 La taille du secteur public a une incidence sur les dépenses d'éducation

Total des dépenses publiques par rapport au PIB, et dépenses publiques d'éducation par rapport au total des dépenses publiques, sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible



Note : ¹ correspond aux données de 2008; ² aux données de 2007; ³ aux données de 2006
Source : Institut de statistique de l'UNESCO et Banque mondiale

4. Les lois relatives à l'enseignement obligatoire offrent un fondement juridique à l'éducation

Le concept d'éducation en tant que droit fondamental est affirmé depuis longtemps dans la plupart des pays développés. Il s'est également étendu aux pays en développement. Un signe important de l'engagement des pays en faveur du droit à l'éducation est le nombre d'années durant lesquelles l'enseignement est obligatoire.

La carte 1.4.1 illustre la variation du nombre d'années d'enseignement obligatoire d'un pays à l'autre. Le plus grand nombre de pays (105) se situent dans la tranche de 10 à 14 années, tandis que 67 pays rendent l'enseignement obligatoire pendant 7 à 9 années. Seuls quatre pays n'ont aucune obligation en la matière.

Carte 1.4.1 Dans la plupart des pays, la norme est de 10 à 14 années d'enseignement

Enseignement obligatoire

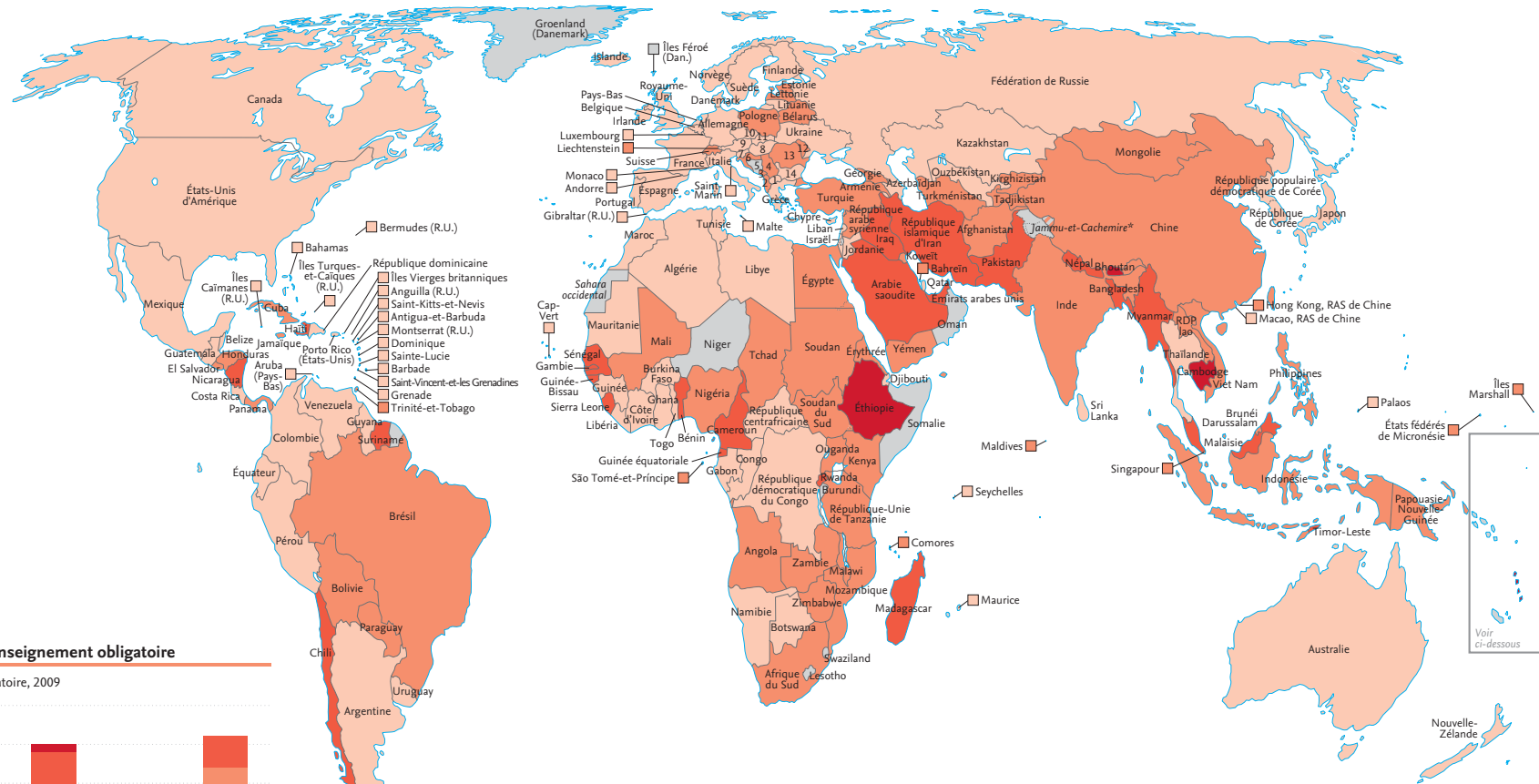
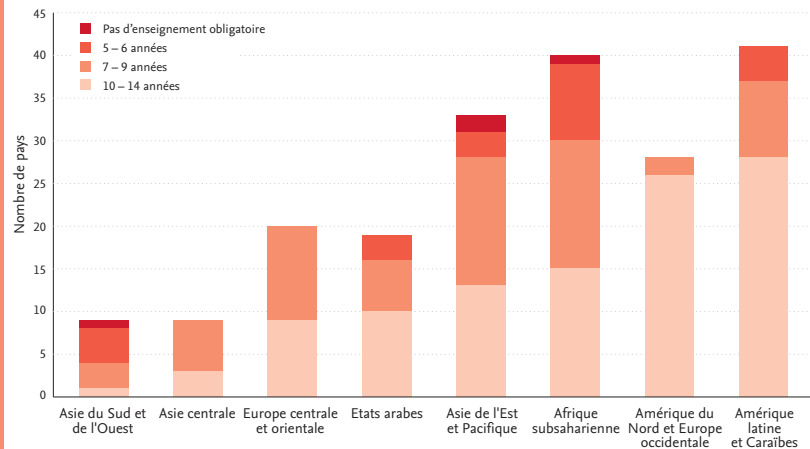


Figure 1.4.1 Variations régionales des exigences en matière d'enseignement obligatoire

Nombre de pays par région en fonction du nombre d'années d'enseignement obligatoire, 2009



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

- 1. ex-RY de Macédoine
- 2. Albanie
- 3. Monténégro
- 4. Serbie
- 5. Bosnie-Herzégovine
- 6. Croatie
- 7. Slovaquie
- 8. Hongrie
- 9. Autriche
- 10. République tchèque
- 11. République de Moldova
- 12. Roumanie
- 13. Bulgarie

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle du Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Tableau 1.4.1 Répartition des pays par région en fonction de l'enseignement obligatoire, 2009

Dénominateur des pays	Éducation				
	Pas d'enseignement obligatoire	5 à 6 années	7 à 9 années	10 à 14 années	Total
Asie du Sud et de l'Ouest	1	4	3	1	9
Asie centrale			6	3	9
Europe centrale et orientale			11	9	20
États arabes		3	6	10	19
Asie de l'Est et Pacifique	2	3	15	13	33
Afrique subsaharienne	1	9	15	15	40
Amérique du Nord et Europe occidentale			2	26	28
Amérique latine et Caraïbes		4	9	28	41
Total	4	23	67	105	199

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Comme le montrent la figure 1.4.1 et le tableau 1.4.1, il existe d'importantes variations entre les régions quant à la manière dont elles structurent l'enseignement obligatoire. Les pays qui rendent l'enseignement obligatoire pendant 10 années ou plus représentent une majorité substantielle dans deux régions : l'Amérique latine et les Caraïbes, et l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale. Un pays seulement – le Sri Lanka – fait de même en Asie du Sud et de l'Ouest. Au moins la moitié des pays des cinq autres régions rendent l'enseignement obligatoire pendant 7 à 9 années.

Trois régions – l'Asie centrale, l'Europe centrale et orientale, et l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale – ne comptent aucun pays où l'éducation soit obligatoire pendant moins de sept ans. L'Afrique subsaharienne se distingue en ce que, bien qu'une majorité des pays qui la composent exigent au moins 7 années d'enseignement et que quinze de ces pays se situent dans la tranche de 10 à 14 années, elle représente à l'échelle mondiale 40 % des pays se situant dans la tranche de 5 à 6 années.

Tableau 1.4.2 Pays sans enseignement obligatoire

Région	Pays
Afrique subsaharienne	Ethiopie
Asie de l'Est et Pacifique	Cambodge
Asie de l'Est et Pacifique	Tokelau
Asie du Sud et de l'Ouest	Bhoutan

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Tableau 1.4.3 Pays d'Afrique subsaharienne avec un enseignement obligatoire de 10 années et plus

Pays	Durée de l'enseignement obligatoire
Botswana Côte d'Ivoire Ghana Guinée Namibie République centrafricaine République démocratique du Congo Seychelles Togo	10 années
Burkina Faso Cap-Vert Congo Gabon Libéria	11 années
Maurice	12 années

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Tableau 1.4.4

Pays avec un enseignement obligatoire de 5 à 6 années

Région	Pays	
Afrique subsaharienne	Guinée équatoriale	5 années
Afrique subsaharienne	Madagascar	
Asie de l'Est et Pacifique	Myanmar	
Asie du Sud et de l'Ouest	Bangladesh	
Asie du Sud et de l'Ouest	Pakistan	
Asie du Sud et de l'Ouest	République islamique d'Iran	
Afrique subsaharienne	Bénin	6 années
Afrique subsaharienne	Cameroun	
Afrique subsaharienne	Gambie	
Afrique subsaharienne	Guinée-Bissau	
Afrique subsaharienne	Rwanda	
Afrique subsaharienne	Sénégal	
Afrique subsaharienne	Sierra Leone	
Amérique latine et Caraïbes	Chili	
Amérique latine et Caraïbes	Haïti	
Amérique latine et Caraïbes	Nicaragua	
Amérique latine et Caraïbes	Suriname	
Asie de l'Est et Pacifique	Malaisie	
Asie de l'Est et Pacifique	Timor-Leste	
Asie du Sud et de l'Ouest	Népal	
Etats arabes	Arabie saoudite	
Etats arabes	Emirats arabes unis	
Etats arabes	Iraq	

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Le droit des filles à l'éducation

La Conférence mondiale sur l'éducation pour tous (Jomtien, Thaïlande, 1990) a clairement indiqué que l'Éducation pour tous supposait de dispenser une éducation tant aux filles qu'aux garçons, et qu'assurer une égalité de traitement aux deux sexes – tout en réduisant ainsi l'« écart entre les sexes » – était une question de justice et d'égalité. Jomtien a marqué le début d'une intensification du soutien international visant à assurer aux filles l'accès à une éducation de qualité, cause réaffirmée dix ans plus tard, lors du Forum mondial de Dakar sur l'éducation, et par les Objectifs du Millénaire pour le développement adoptés en 2000.

Toutes les sociétés ont traditionnellement privilégié les garçons par rapport aux filles en matière d'opportunités éducatives, et les disparités observées aujourd'hui dans les acquis éducatifs et les taux d'alphabétisation reflètent des structures façonnées par les politiques et les pratiques sociales et éducatives du passé. Ainsi tous les pays sont-ils confrontés, sous une forme ou une autre, à des disparités entre les sexes. Compte tenu des fortes corrélations qui existent entre le PIB et les acquis éducatifs, tous les pays ont de solides raisons de faire le meilleur usage possible de toutes leurs ressources humaines.

En s'interrogeant sur l'éducation et le genre, il est utile de distinguer la « parité entre les sexes » de l'« égalité des genres ».

La parité entre les sexes vise à atteindre une participation égale des filles et des garçons à l'éducation.

L'égalité des genres s'entend, en un sens plus large, comme le droit d'accès et de participation à l'éducation, ainsi que le droit de bénéficier d'environnements éducatifs attentifs et adaptés aux questions de genre, et d'obtenir des acquis éducatifs appropriés, afin que les bénéfices de l'éducation se traduisent par une plus grande participation au développement social, économique et politique de la société. La réalisation de la parité entre les sexes n'est donc envisagée que comme une première étape vers l'égalité des genres.

Les analyses consacrées aux disparités entre les sexes dans l'éducation sont facilitées par une mesure, l'Indice de parité entre les sexes (IPS), qui se définit comme la valeur d'un indicateur donné pour les filles, divisée par cette valeur pour les garçons. Une valeur d'IPS de 1 signifie qu'il n'y a pas de différence entre les indicateurs correspondant aux filles et aux garçons. Un IPS inférieur à 1 indique que la valeur de l'indicateur est plus élevée pour les garçons que pour les filles, la réciproque étant vraie lorsque l'IPS est supérieur à 1.

Dans le cas d'indicateurs pour lesquels il serait souhaitable que les valeurs soient plus élevées (comme les taux de participation scolaire), une valeur d'IPS inférieure à 1 signifie que les filles sont désavantagées, tandis qu'un IPS supérieur

à 1 signifie que ce sont les garçons qui le sont. Dans le cas d'indicateurs pour lesquels il serait souhaitable que les valeurs soient plus faibles (comme les taux d'abandon), un IPS inférieur à 1 signifie que les garçons sont désavantagés, tandis qu'un IPS supérieur à 1 signifie que ce sont les filles qui le sont.

L'UNESCO a défini une valeur d'IPS comprise entre 0,97 et 1,03 (après arrondi) pour indiquer que la parité entre les sexes est atteinte. Ces valeurs permettent une certaine marge d'erreur de mesure, mais n'impliquent aucun jugement quant au fait qu'un degré donné de disparité serait acceptable ou non.

Les débats sur l'équité entre les sexes se sont traditionnellement concentrés sur la recherche de moyens propres à aider les filles à rattraper les garçons en termes d'accès, d'achèvement et d'acquis éducatifs à long terme. Globalement, les garçons continuent de bénéficier d'avantages significatifs dans l'ensemble du monde en développement. C'est la raison pour laquelle, au cours des deux dernières décennies, tant les objectifs de l'Éducation pour tous que les OMD ont mis si fortement l'accent sur l'« équité entre les sexes » – c'est-à-dire aider les filles à rattraper les garçons – et ont investi tant de ressources à cet effet.

De nombreux facteurs ont contribué à l'accroissement de la participation des femmes à l'éducation, notamment le fait que des niveaux plus élevés d'éducation et de formation deviennent nécessaires pour assurer la mobilité sociale¹ et des salaires plus élevés. La diffusion à l'échelle mondiale des idées relatives à l'égalité des genres a également été un facteur important, en particulier dans les pays en développement.

Cependant, la situation est devenue de plus en plus nuancée. Les pays développés évoquent désormais des décalages entre les genres dans l'éducation, qui se manifestent au bénéfice des filles, et l'on observe des structures comparables, à certains niveaux, dans les pays en développement, même si, dans bon nombre de ces pays, les garçons ont encore l'avantage. Les attentes éducatives des filles augmentant à un rythme plus rapide que celles des garçons², leurs résultats scolaires, mesurés par la persistance, les taux de redoublement, les acquis scolaires et les taux de passage dans l'enseignement secondaire, suivent le même mouvement. Dès lors qu'elles ont accès à l'enseignement supérieur, les femmes dépassent les hommes en termes de notes, d'évaluations et de réussite aux diplômes³. Cette croissance reflète un changement de valeurs et d'attitudes quant au rôle et aux aspirations des femmes dans la société. Un autre élément pertinent est le fait que des processus sociaux stables qui en appellent à la masculinité des hommes, tels que le service militaire ou les exigences d'un travail de force, détournent les hommes du système éducatif supérieur du fait qu'ils disposent d'alternatives.

¹ Takyi-Amoako, E. (2008). « Poverty reduction and gender parity in education. An alternative approach ». S. Fennell et M. Arnot (dir.), *Gender Education and Equality in a Global Context: Conceptual Frameworks and Policy Perspectives*. Londres: Routledge, p. 196–210.

² McDaniel, A. (2010). « Cross-national gender gaps in educational expectations: The influence of national-level gender ideology and educational systems ». *Comparative Education Review*. Vol. 54, N° 1, p. 27–50.

³ Buchmann, C., T. DiPrete et A. McDaniel (2008). « Gender inequalities in education ». *Annual Review of Sociology*. Vol. 34, p. 319–337.

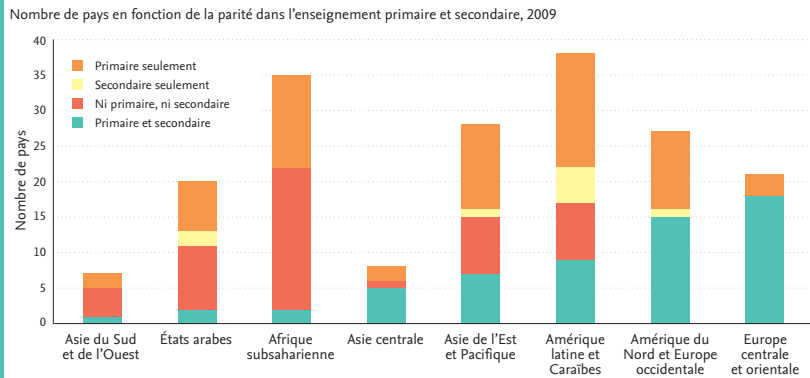
1. La scolarisation des filles progresse plus vite que celle des garçons

Bien que la scolarisation augmente depuis 1970 pour les deux sexes, celle des filles s'accroît plus vite que celle des garçons, dans l'enseignement primaire comme dans l'enseignement secondaire. On peut observer cette progression d'après le nombre de pays ayant atteint la parité entre les sexes pour ces deux niveaux. Les filles ont également réalisé d'importants progrès au niveau de l'enseignement supérieur – ce point est examiné au chapitre 5.

La carte 2.1.1 montre la répartition de la parité pour 184 pays, indiquant s'ils ont atteint la parité entre les sexes, définie par un IPS situé entre 0,97 et 1,03, pour les différents niveaux d'enseignement. La part la plus importante (36 %) est celle des pays qui ne l'ont atteinte qu'au niveau du primaire, mais plus des deux tiers des pays (73 %) sont parvenus à la parité au niveau du primaire ou à celui du secondaire, ou à ces deux niveaux. Il est particulièrement intéressant de noter que neuf pays ayant atteint la parité dans l'enseignement secondaire ne l'ont pas encore atteinte au niveau précédent.

La réalisation de la parité est très variable d'une région à l'autre. Comme le montre la figure 2.1.1, l'Europe centrale et orientale vient en tête des régions pour la réalisation de la parité aux niveaux primaire et secondaire, avec 18 pays dans ce cas sur 21 pour lesquels des données sont disponibles. Elle est suivie par deux régions dans lesquelles une majorité de pays y sont parvenus : l'Asie centrale, et l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale. Avec un seul pays dans cette catégorie, l'Asie du Sud et de l'Ouest figure au dernier rang des pays ayant atteint la parité aux deux niveaux. L'Afrique subsaharienne présente, en la matière, la proportion la plus faible, avec deux pays sur 35.

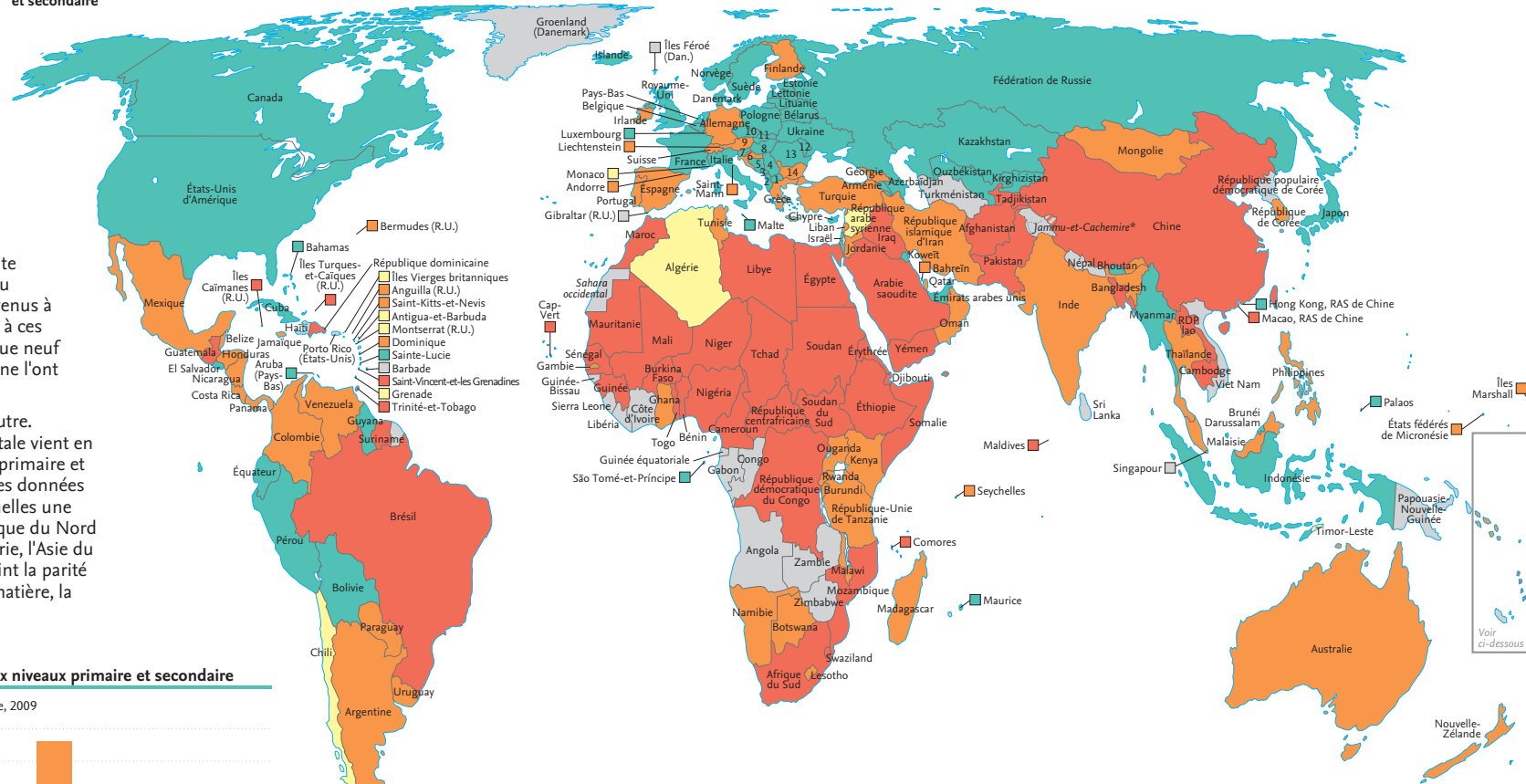
Figure 2.1.1 L'Europe centrale et orientale, première région pour la parité aux niveaux primaire et secondaire



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Carte 2.1.1 La parité entre les sexes est atteinte dans les deux tiers des pays au niveau du primaire et/ou du secondaire

Indice de parité entre les sexes pour l'enseignement primaire et secondaire



Parité atteinte pour l'enseignement primaire seulement
 Parité atteinte pour l'enseignement secondaire seulement
 Parité atteinte ni pour l'enseignement primaire, ni pour l'enseignement secondaire
 Parité atteinte pour l'enseignement primaire et secondaire
 Pas de données

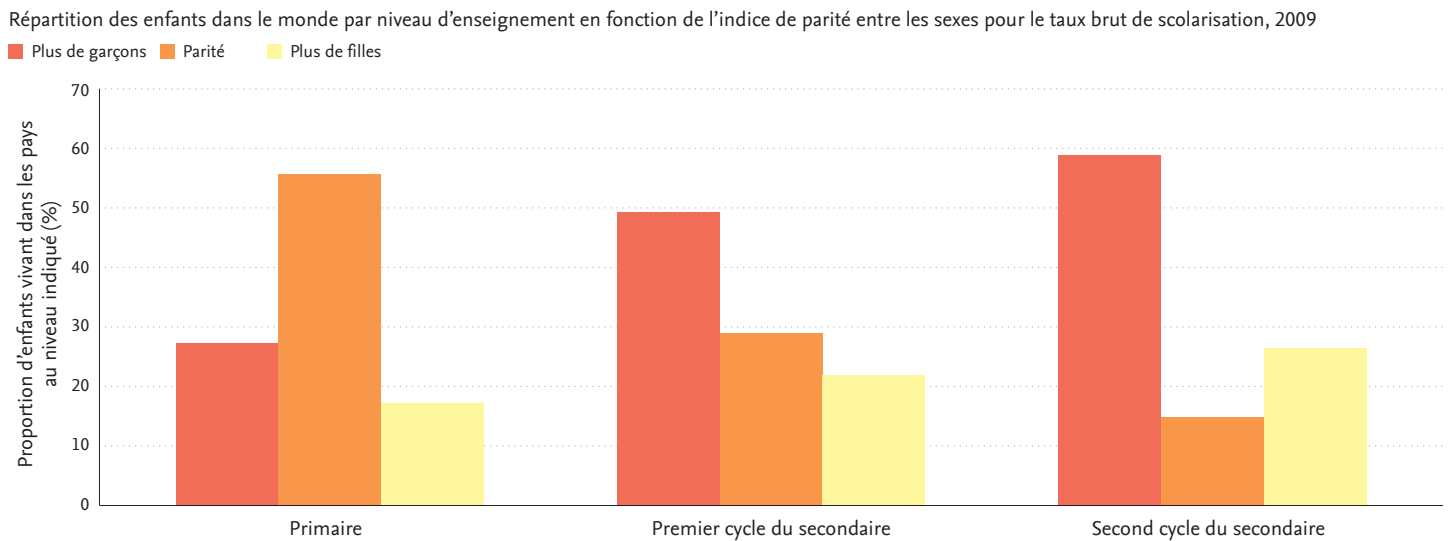
- 1. ex-RY de Macédoine
- 2. Albanie
- 3. Monténégro
- 4. Serbie
- 5. Bosnie-Herzégovine
- 6. Croatie
- 7. Slovénie
- 8. Hongrie
- 9. Autriche
- 10. République tchèque
- 11. Slovaquie
- 12. République de Moldova
- 13. Roumanie
- 14. Bulgarie

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle du Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Figure 2.1.2 La majorité des enfants vivent dans des pays où la parité entre les sexes est atteinte au niveau du primaire



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Une autre manière de considérer la question consiste à calculer la proportion d'enfants qui vivent dans les pays ayant atteint la parité entre les sexes. La figure 2.1.2 montre qu'une légère majorité (56 %) des enfants du monde en âge de fréquenter l'enseignement primaire vivent dans des pays qui ont atteint la parité entre les sexes à ce niveau. Cependant, la proportion de ces enfants diminue ensuite de manière significative, pour atteindre 29 % dans le premier cycle de l'enseignement secondaire et 15 % dans le second cycle.

Pour les trois niveaux, on trouve des pays dans lesquels les garçons sont favorisés, et d'autres dans lesquels ce sont les filles qui ont l'avantage. Au niveau de l'enseignement primaire, par exemple, 27 % des enfants vivent dans des pays où les garçons sont plus nombreux à l'école, et 17 % seulement dans des pays où les filles sont plus nombreuses. On retrouve le même schéma dans le premier cycle de l'enseignement secondaire (49 % contre 22 %) et dans le second cycle (59 % contre 26 %).

2. La parité entre les sexes, un problème dans tous les pays

Presque tous les pays sont confrontés à une forme ou une autre de disparité entre les sexes, bien que les problèmes soient très différents d'un pays à l'autre, voire à différents niveaux au sein des pays. Même si de nombreux pays ont atteint la parité entre les sexes en termes d'accès et de scolarisation au niveau de l'enseignement primaire, la plupart sont confrontés à des difficultés permanentes liées à des problèmes tels que la scolarisation tardive, le redoublement et l'abandon. À différents stades de développement, pratiquement tous les pays doivent remédier aux disparités entre les sexes qui déterminent la manière dont garçons et filles progressent au sein de l'enseignement.

Dans certaines situations, le problème consiste à savoir comment faire progresser les résultats éducatifs des garçons plutôt que ceux des filles. La plupart des pays développés ont atteint la parité au niveau du primaire, mais des disparités en faveur des filles se mettent parfois en place aux niveaux plus élevés. Dans les pays en développement, les garçons ont fréquemment un avantage par rapport aux filles pour ce qui est de l'accès à l'éducation ; cependant, dès lors qu'elles ont réussi à être scolarisées, les filles ont souvent des performances supérieures à celles des garçons en termes de progression éducative et de résultats scolaires. L'avantage des filles en termes d'acquis scolaires se manifeste également dans des situations où les garçons conservent un avantage en termes de scolarisation.

Malgré la persistance, dans certains pays, de ce que l'on appelle parfois le « problème des garçons », les droits des filles en matière d'éducation sont encore restreints à de nombreux égards dans maints pays en développement.

1. *Contraintes familiales.* Dans un grand nombre de pays, les filles assument des responsabilités domestiques, notamment le fait de prendre soin de leurs frères et sœurs plus jeunes et, selon les pays et les cultures, les garçons se voient souvent accorder la préférence lorsqu'il

s'agit de faire des choix en matière d'éducation. Ainsi, dans la plupart des pays africains, comme au Kenya, les filles peuvent être surchargées de travaux domestiques, ce qui leur fait juger moins intéressant de poursuivre leurs études. Du fait que l'on attend généralement des filles qu'elles se marient jeunes, les parents considèrent que l'éducation de leurs filles est une perte de temps et d'argent. Les filles connaissent le point de vue de leurs parents sur leur éducation. Elles ne jugent pas nécessaire de travailler beaucoup, car elles supposent qu'elles abandonneront probablement l'école rapidement.

2. *Contraintes sociales.* Il s'agit notamment des pressions qui s'exercent pour un mariage précoce, du harcèlement et des violences sexuelles dans le cadre éducatif ou hors de ce cadre, des contraintes religieuses et de la vulnérabilité au VIH et SIDA.

3. *Politiques du système scolaire et pratiques éducatives.* Quel que soit le type de pays, les systèmes scolaires ne sont pas toujours propres à autonomiser les femmes, et ne répondent pas toujours à leurs besoins en termes de programmes d'études, de services de conseil et d'orientation, de méthodes pédagogiques et de présence de modèles féminins appropriés.

4. *Bénéfices de l'éducation.* Même lorsque les filles atteignent la parité en matière d'accès à l'éducation ou de résultats scolaires, cette parité ne donne pas toujours lieu à une égalité quant aux bénéfices de l'éducation, en particulier sur le marché du travail des pays développés. Ce point est examiné au chapitre 5.

En un mot, les disparités entre les sexes et les inégalités de genre sont prévalentes au sein des processus de scolarisation, tant dans les pays riches que dans les pays pauvres. Pratiquement tous les pays doivent remédier aux disparités entre les sexes et aux inégalités de genre qui déterminent la manière dont garçons et filles progressent au sein du système éducatif.

Scolarisation et genre : tendances dans l'enseignement primaire

À Jomtien, en 1990, la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous a fait de l'enseignement primaire universel (EPU) l'objectif fondamental pour la réalisation de l'Éducation pour tous, et la Déclaration du Millénaire a fait de même. La population non scolarisée étant très majoritairement féminine, l'objectif de l'EPU et celui, parallèle, de l'égalité des genres sont indissociablement liés.

Les données montrent que des progrès significatifs ont été réalisés au cours des quatre dernières décennies pour renforcer l'accès à l'enseignement primaire dans toutes les régions du monde et pour les deux sexes. En outre, les taux d'achèvement du cycle primaire et de l'espérance de vie scolaire ont augmenté, et une réduction générale des écarts entre les genres a été observée au niveau du primaire. Cependant, des tendances inquiétantes émergent dans certains pays et certaines régions, comme de forts taux de redoublement et le grand nombre d'enfants plus âgés que la norme.

1. Davantage d'enfants dans l'enseignement préprimaire

Dans le monde entier, un corpus croissant de travaux de recherche a fait apparaître que le fait de suivre un enseignement préprimaire se traduit par de meilleurs résultats lorsque les élèves entrent à l'école primaire et poursuivent leur scolarité à des niveaux plus élevés. Par exemple, un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a mis en évidence que, dans presque tous les pays, « les élèves de 15 ans ayant suivi un enseignement préprimaire obtiennent de meilleurs résultats que les autres » aux épreuves de lecture du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA, 2009), auxquelles ont été soumis des élèves de 65 pays.

En examinant les tendances au niveau préprimaire, il importe de garder présent à l'esprit que cet enseignement n'est pas obligatoire et suppose souvent un coût financier pour les familles. En outre, l'âge des participants varie de 3 à 5, voire 6 ans, ce qui signifie que le taux brut de scolarisation (TBS) peut être supérieur à 100 % lorsque des élèves d'un âge inférieur ou supérieur à l'âge officiel sont scolarisés.

Comme le montre la carte 3.1.1, qui décrit les taux bruts de scolarisation dans l'enseignement préprimaire dans 178 pays, les taux de participation sont minimes dans près d'un cinquième des pays (18 %), mais ils correspondent à une participation presque universelle dans un autre cinquième (21 %). Pour 20 % encore des pays, les taux de participation s'étagent entre 50 % et 75 %.

Carte 3.1.1 La scolarisation dans l'enseignement préprimaire est présente dans la plupart des régions du monde

Taux brut de scolarisation dans l'enseignement préprimaire

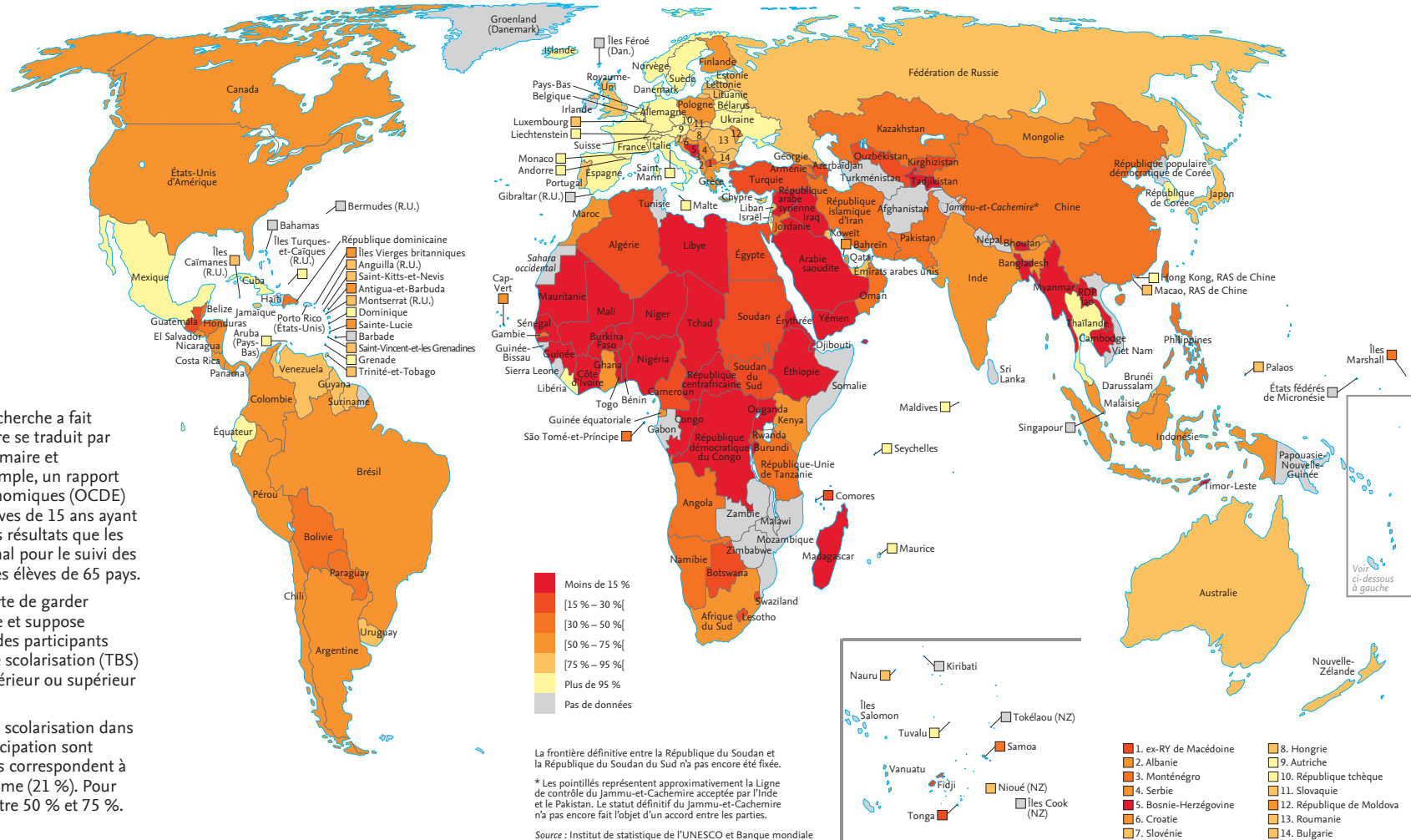
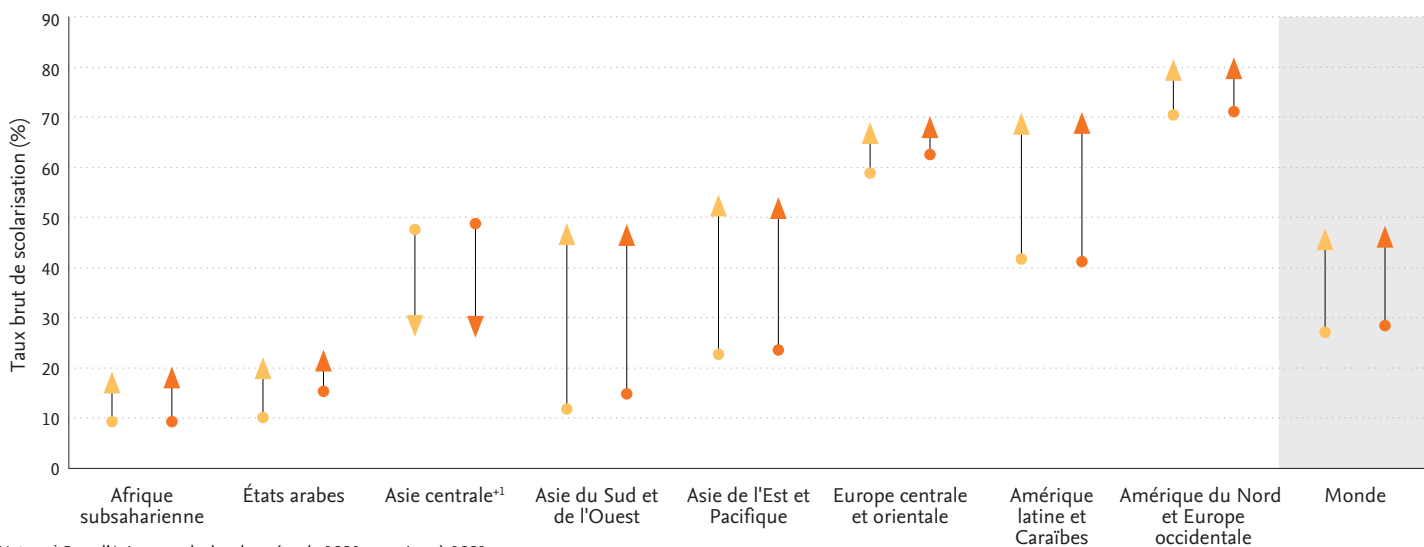


Figure 3.1.1 La croissance est visible dans la majorité des régions

Taux brut de scolarisation dans l'enseignement préprimaire, par région et dans le monde, 1990–2009

○ 1990 △ 2009 ■ Garçons ■ Filles



Note : *1 Pour l'Asie centrale, les données de 1990 renvoient à 1991

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

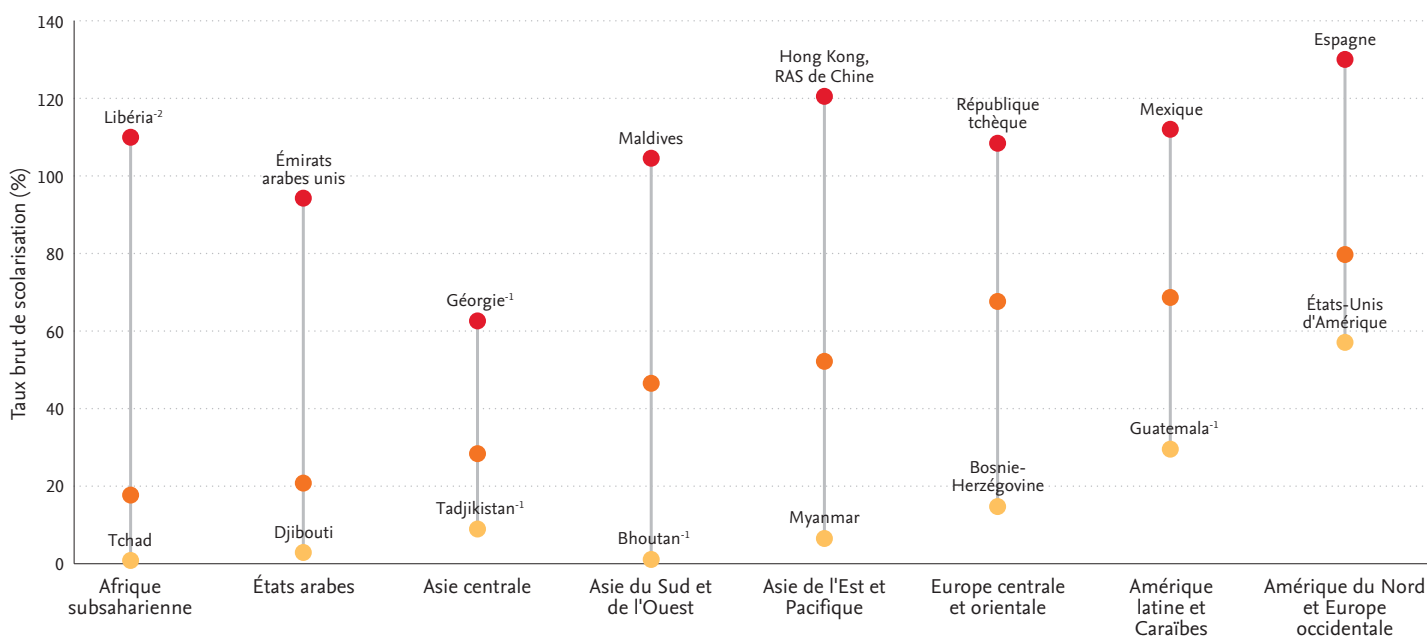
La fréquentation au niveau préprimaire n'a cessé d'augmenter entre 1990 et 2009 pour les deux sexes et dans presque toutes les régions du monde. Comme le montre la figure 3.1.1, les progrès les plus spectaculaires ont eu lieu en Asie du Sud et de l'Ouest, où les taux de fréquentation ont pratiquement triplé pour les deux sexes.

La proportion d'enfants concernés par l'enseignement préprimaire est la plus élevée en Amérique du Nord et en Europe occidentale, suivie par l'Amérique latine et les Caraïbes, puis l'Europe centrale et orientale. L'Afrique subsaharienne présente les taux les plus faibles, légèrement inférieurs à ceux des États arabes.

Figure 3.1.2 Les taux de participation varient selon les régions

Taux brut de scolarisation dans l'enseignement préprimaire pour une sélection de pays et de régions, 2009 ou dernière année disponible

● Minimum ● Moyenne régionale ● Maximum



Note : ¹ Renvoie aux données de 2008 ; ² aux données de 2007

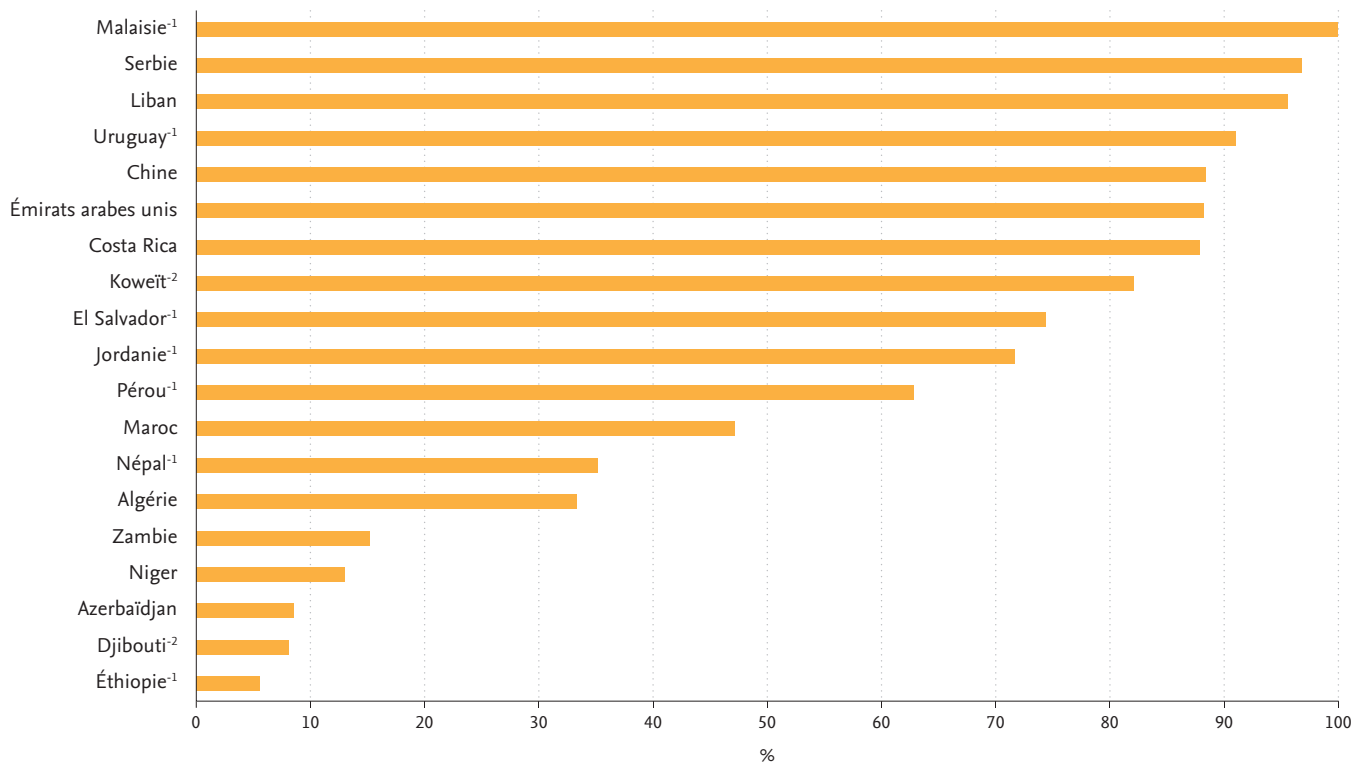
Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Les effectifs dans l'enseignement préprimaire varient considérablement, même au sein des régions. Ces disparités peuvent être observées sur la figure 3.1.2, qui fournit des données pour huit régions et indique la proportion d'enfants inscrits dans l'enseignement préprimaire par rapport à la population totale d'enfants en âge de fréquenter ce niveau. La figure montre également les valeurs les plus hautes et les plus basses du TBS par région. En Afrique subsaharienne, ce taux s'étage entre moins de 4 au Tchad et 110 au Libéria. En Amérique du Nord et en Europe occidentale, il va de 57 aux États-Unis à 130 en Espagne.

Les politiques et les pratiques en matière d'enseignement préprimaire sont très variables d'un pays à l'autre. La figure 3.1.3 fournit des informations sur la proportion des nouveaux entrants à l'école primaire qui ont bénéficié au préalable d'un programme d'éducation de la petite enfance. La proportion s'étage entre des pourcentages à un chiffre en Éthiopie, à Djibouti et en Azerbaïdjan et une couverture pratiquement universelle en Malaisie.

Figure 3.1.3 L'éducation de la petite enfance varie entre un niveau minime et une quasi-universalité

Pourcentage de nouveaux entrants dans l'enseignement primaire ayant bénéficié d'une éducation de la petite enfance pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible



Note : ⁻¹ Renvoie aux données de 2008 ; ⁻² aux données de 2007

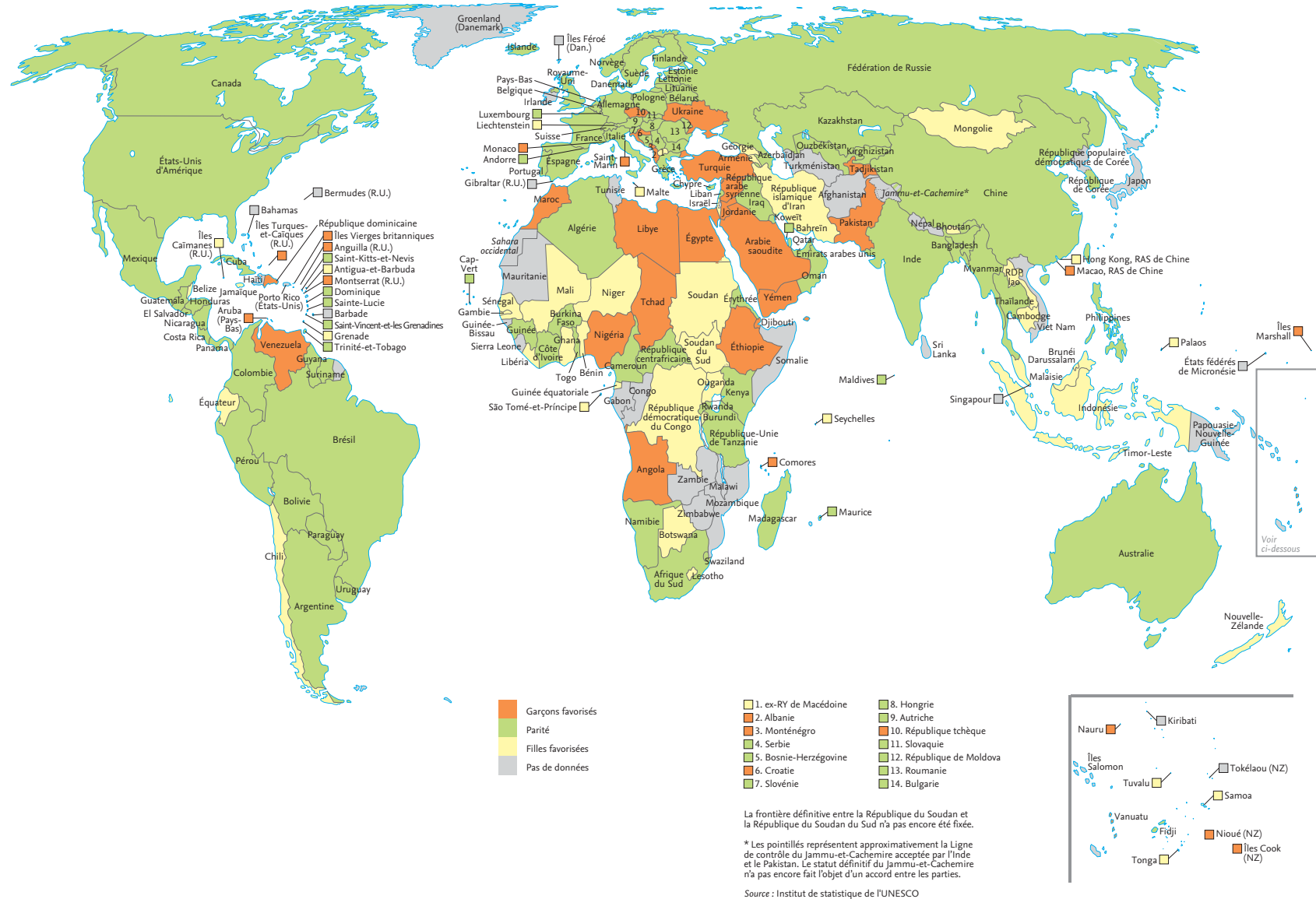
Source : Institut de statistique de l'UNESCO

La parité entre les genres est forte au niveau de l'enseignement préprimaire. Comme le montre la carte 3.1.2, les filles et les garçons présentent le même taux de participation à l'enseignement préprimaire dans une majorité substantielle (62 %) de pays. Les garçons ont l'avantage dans 18 % et les filles dans 20 % des pays.

L'une des raisons expliquant le niveau élevé de parité dans les premières années de la scolarisation est peut-être que, tout particulièrement dans les pays en développement, ce sont les familles les plus riches et les plus éduquées qui inscrivent leurs enfants dans l'enseignement préprimaire, et que ces familles sont plus enclines à valoriser le fait de scolariser tant les filles que les garçons. C'est certainement le cas lorsque l'éducation préscolaire représente une dépense pour les familles.

Carte 3.1.2 La parité entre les sexes est largement répandue dans l'enseignement préprimaire

Indice de parité entre les sexes dans l'enseignement préprimaire

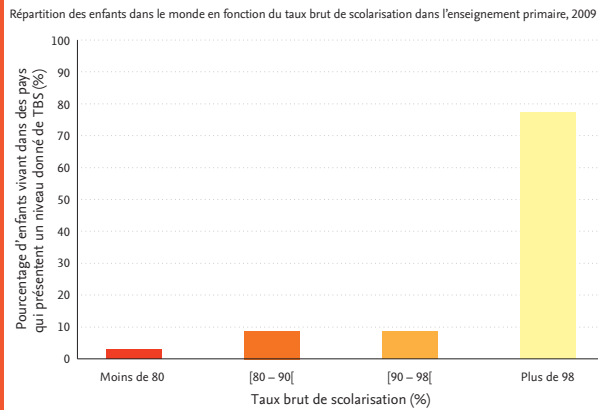


2. De plus en plus de pays réalisent l'enseignement primaire universel

L'enseignement primaire universel (EPU) est atteint depuis longtemps dans la plupart des pays développés, et des progrès considérables ont été réalisés pour rendre également l'enseignement primaire accessible aux enfants des pays en développement. Les progrès ont été particulièrement forts au cours de la dernière décennie, où un nombre croissant de pays sont parvenus à l'EPU. La scolarisation des filles a augmenté plus rapidement que celle des garçons, ce qui a contribué à combler l'écart entre les sexes au niveau du primaire.

La carte 3.2.1 dresse un panorama des pays en fonction de leur taux brut de scolarisation (TBS). Le TBS pour l'enseignement primaire exprime le nombre d'enfants scolarisés dans l'enseignement primaire, quel que soit leur âge, en pourcentage de la population correspondante du groupe d'âge théorique pour ce niveau d'éducation. Le TBS peut dépasser 100 % si un nombre significatif d'enfants plus âgés ou moins âgés que la norme sont scolarisés dans l'enseignement primaire.

Figure 3.2.1 La majorité des enfants vivent dans des pays où les taux bruts de scolarisation sont élevés



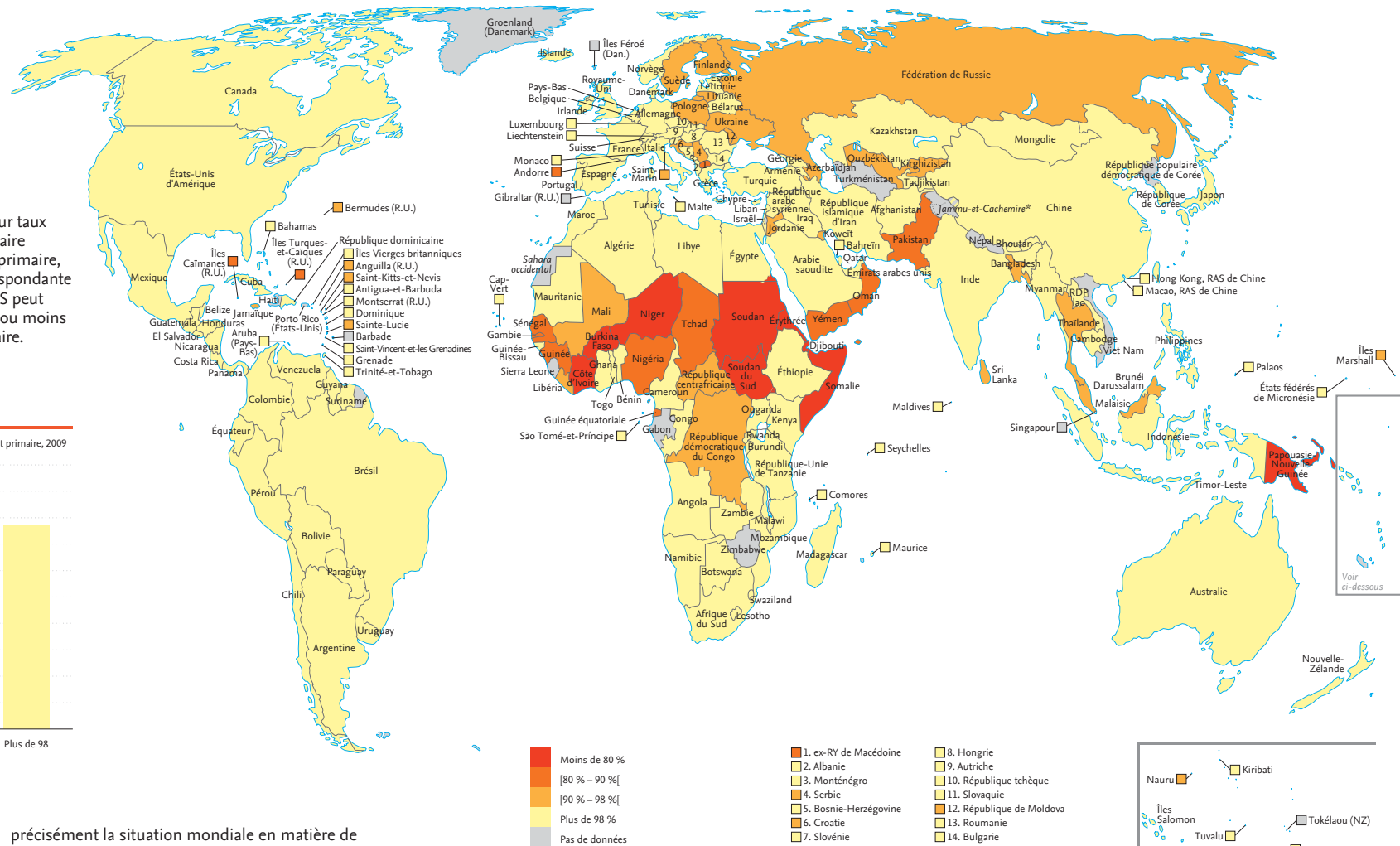
Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Près des trois quarts (73 %) des 194 pays pour lesquels des données sont disponibles ont indiqué un taux brut de scolarisation supérieur à 98 %, qui dénote une scolarisation primaire quasi-universelle. Seuls 4 % des pays présentent un TBS inférieur à 80 %, ce qui indique que, dans ces pays, au moins un enfant sur cinq n'a pas accès à l'école primaire.

Compte tenu du fait que la taille de la population varie considérablement d'un pays à l'autre, le nombre des pays situés à différents niveaux de TBS peut ne pas refléter

Carte 3.2.1 Les taux bruts de scolarisation varient selon les régions

Taux brut de scolarisation dans l'enseignement primaire



précisément la situation mondiale en matière de scolarisation dans le primaire.

La figure 3.2.1 montre que, alors que 72 % des pays font état d'un TBS supérieur à 98 %, 77 % des enfants dans le monde vivent dans ces pays. En d'autres termes, une majorité d'enfants vivent dans des pays qui présentent un TBS élevé. À l'autre extrémité du spectre, seuls 3 % des enfants vivent dans les 5 % des pays présentant des TBS inférieurs à 80 %.

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle du Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Une manière de mesurer la participation universelle à l'enseignement primaire consiste à examiner le taux net de scolarisation (TNS), calculé en divisant le nombre d'élèves d'un groupe d'âge donné – en l'espèce, celui de l'enseignement primaire – par le nombre d'enfants de la population de ce groupe d'âge. En d'autres termes, à la différence du TBS, le TNS indique la part réelle du groupe d'âge particulier qui devrait être scolarisé dans l'enseignement primaire ; ce ratio ne peut donc jamais excéder 100 %.

La carte 3.2.2 montre que, dans la majorité des pays (44 %), les TNS se situent dans la tranche de 85 % à 95 %. Environ un dixième des pays présentent, avec 98 % ou plus, un niveau pratiquement universel de scolarisation dans le primaire, tandis qu'un peu moins d'un sur dix affiche un TNS inférieur à 75 %. Dans l'ensemble, les TNS tendent à être plus élevés que les TBS – ce qui est cohérent, étant donné que de nombreux enfants scolarisés dans le primaire sont plus âgés que la norme du fait d'une scolarisation tardive.

Au cours de la dernière décennie, les taux nets de scolarisation ont augmenté dans la plupart des pays – ce que montre la figure 3.2.2. Parmi les pays où le TNS s'est dégradé, la plupart des baisses sont soit relativement réduites, comme au Nigéria où le taux est descendu de 64 % à 63 %, soit se produisent dans des pays qui présentaient déjà en 2000 un TNS proche de la scolarisation universelle.

Carte 3.2.2 Des progrès constants vers l'enseignement primaire universel

Taux net de scolarisation dans l'enseignement primaire

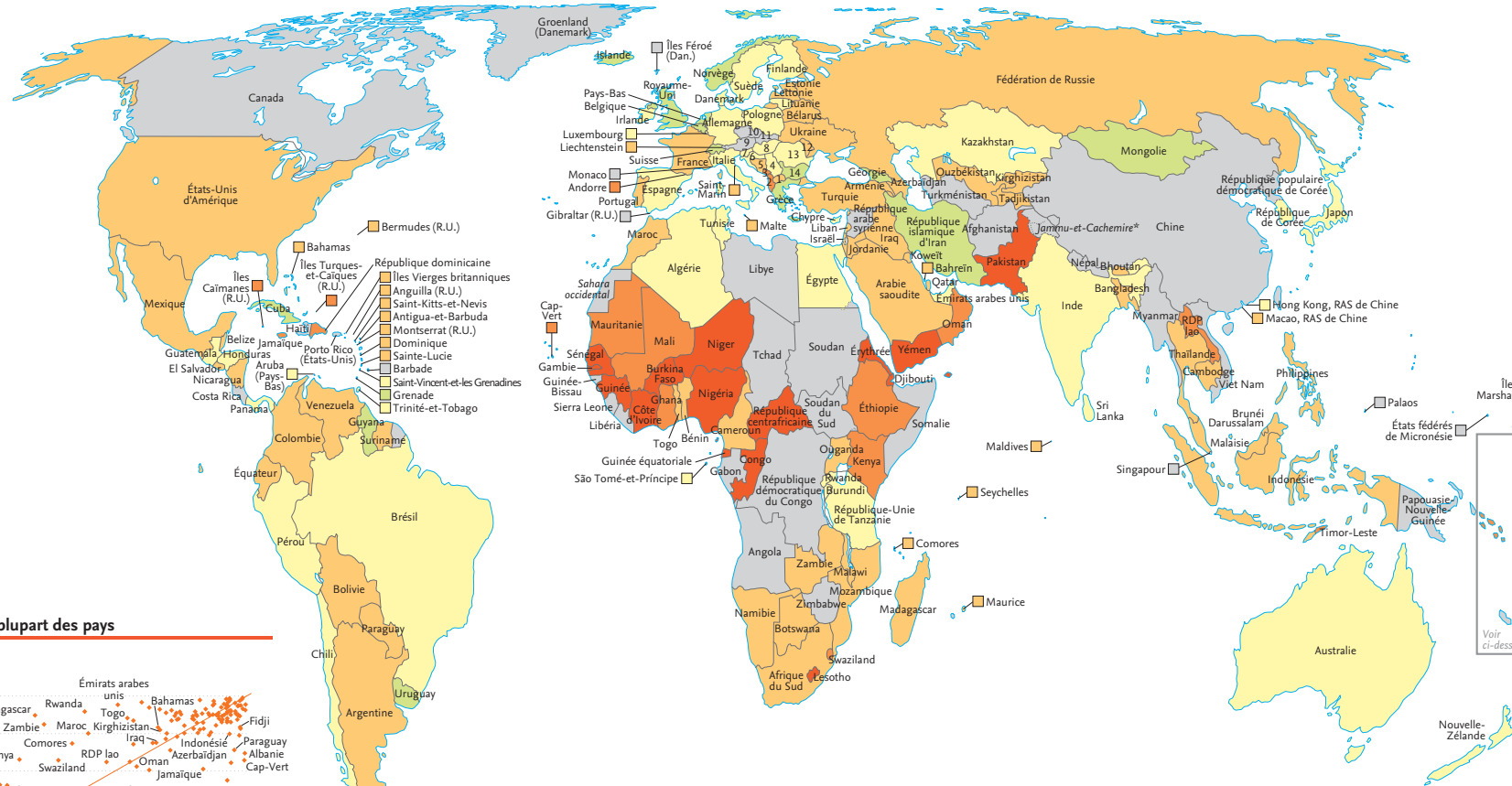
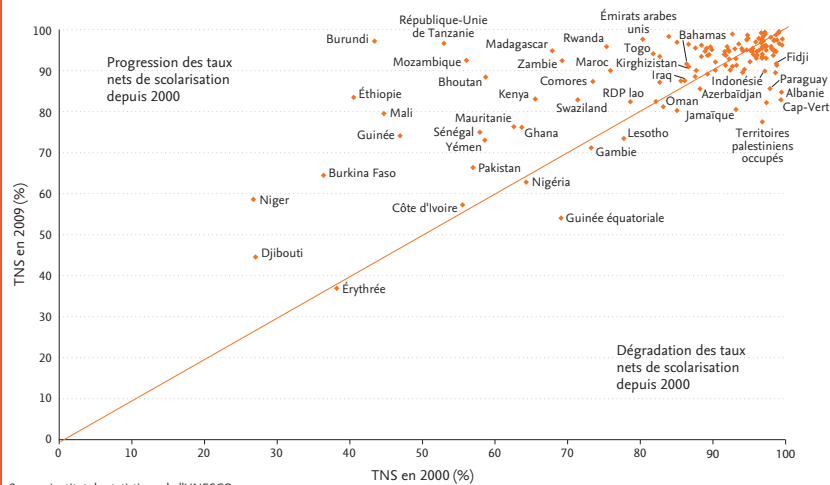


Figure 3.2.2 Les taux nets de scolarisation progressent dans la plupart des pays

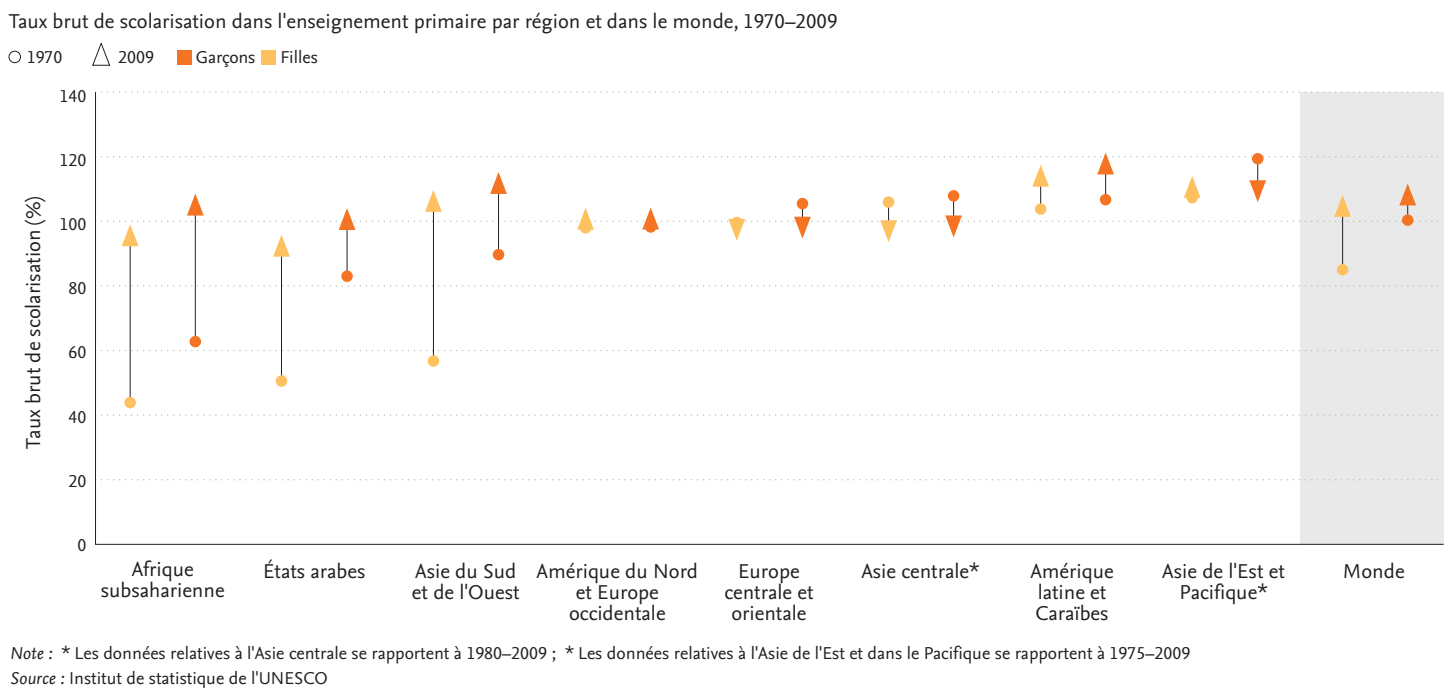
Évolution des taux nets de scolarisation dans l'enseignement primaire, 2000–2009



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.
 * Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle de Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif de Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.
 Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Figure 3.2.3 L'Afrique subsaharienne en tête des progrès des taux bruts de scolarisation pour les deux sexes

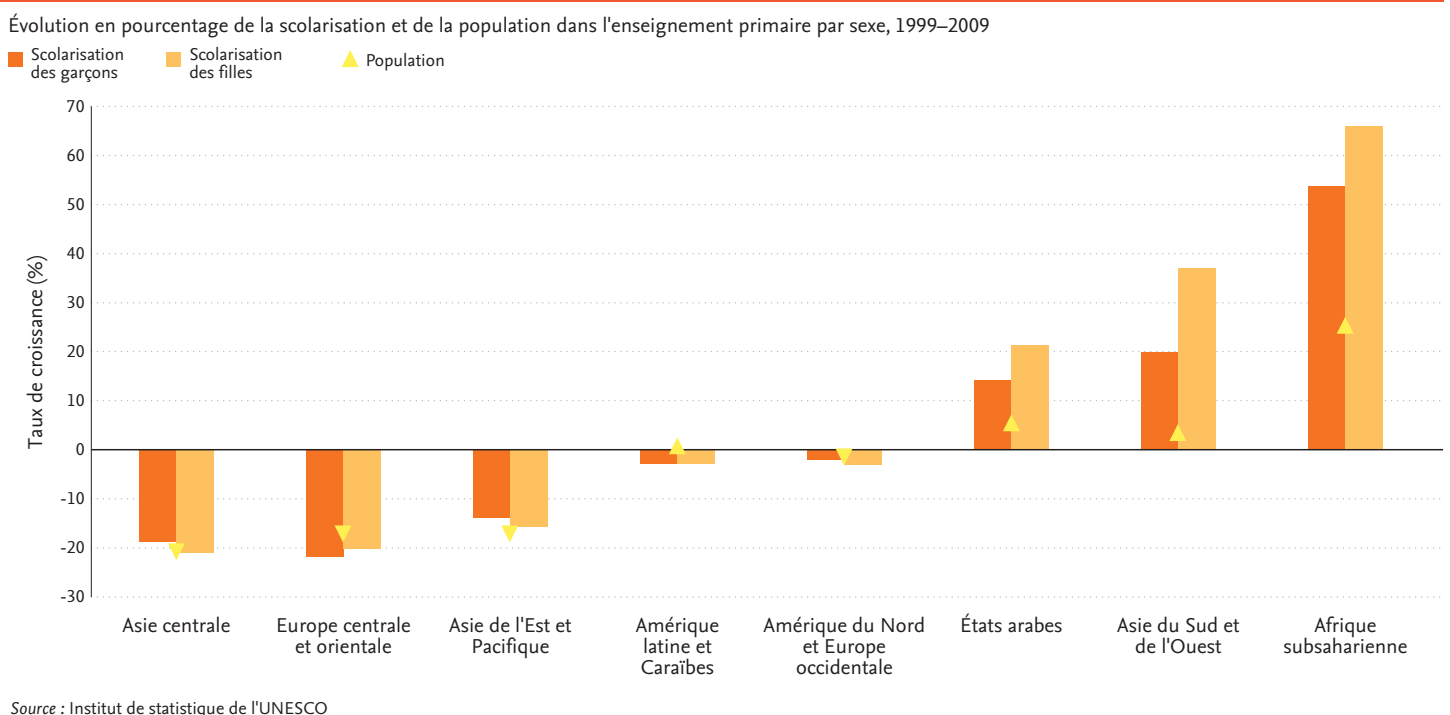


Une tendance générale à la hausse des taux bruts de scolarisation est observée dans le primaire depuis 1970, pour les garçons comme pour les filles. Comme le montre la figure 3.2.3, les progrès les plus spectaculaires ont été enregistrés pour les deux sexes en Afrique subsaharienne, où les TBS sont passés de 62 % à 106 % pour les garçons et ont plus que doublé pour les filles, passant de 43 % à 97 %.

D'autres progrès importants ont été enregistrés pour les filles dans les États arabes et en Asie du Sud et de l'Ouest.

Les seules régions accusant une baisse des TBS sont l'Asie centrale où le ratio est descendu d'environ 8 points de pourcentage, pour les filles comme pour les garçons, l'Europe centrale et orientale, où les taux sont passés au-dessous de 100 %, pour les filles comme pour les garçons, et l'Asie de l'Est et le Pacifique, où les TBS sont passés de 119 % à 110 % pour les garçons. Cependant, il convient de noter que les baisses affichées par un TBS qui se maintient aux alentours de 100 % sont dues le plus souvent à la

Figure 3.2.4 La scolarisation dans le primaire progresse au rythme de la croissance démographique



diminution du nombre d'élèves plus âgés ou moins âgés que la norme, et n'indiquent pas un recul de la région.

Les taux sont pratiquement identiques pour les garçons et pour les filles en Amérique du Nord et en Europe occidentale. Ils sont plus élevés pour les garçons que pour les filles dans six des sept autres régions.

L'exception est la région de l'Asie de l'Est et du Pacifique, où les filles ont un léger avantage. Le TBS le plus élevé (119 %) est celui des garçons en Amérique latine et dans les Caraïbes, tandis que le plus bas (93 %) est celui des filles dans les États arabes. Les écarts les plus importants en faveur des garçons sont constatés en Afrique subsaharienne et dans les États arabes.

Une question évidente qui se pose est celle de savoir comment se situe l'évolution de la scolarisation par rapport à la croissance d'ensemble de la population d'âge scolaire. Existe-t-il des éléments indiquant que les progrès de l'accès à l'éducation seraient annulés par l'augmentation de la population ? Globalement, la réponse semble négative. La scolarisation progresse à un rythme qui ne se limite pas à celui de la croissance démographique.

La figure 3.2.4 montre que le nombre des enfants d'âge

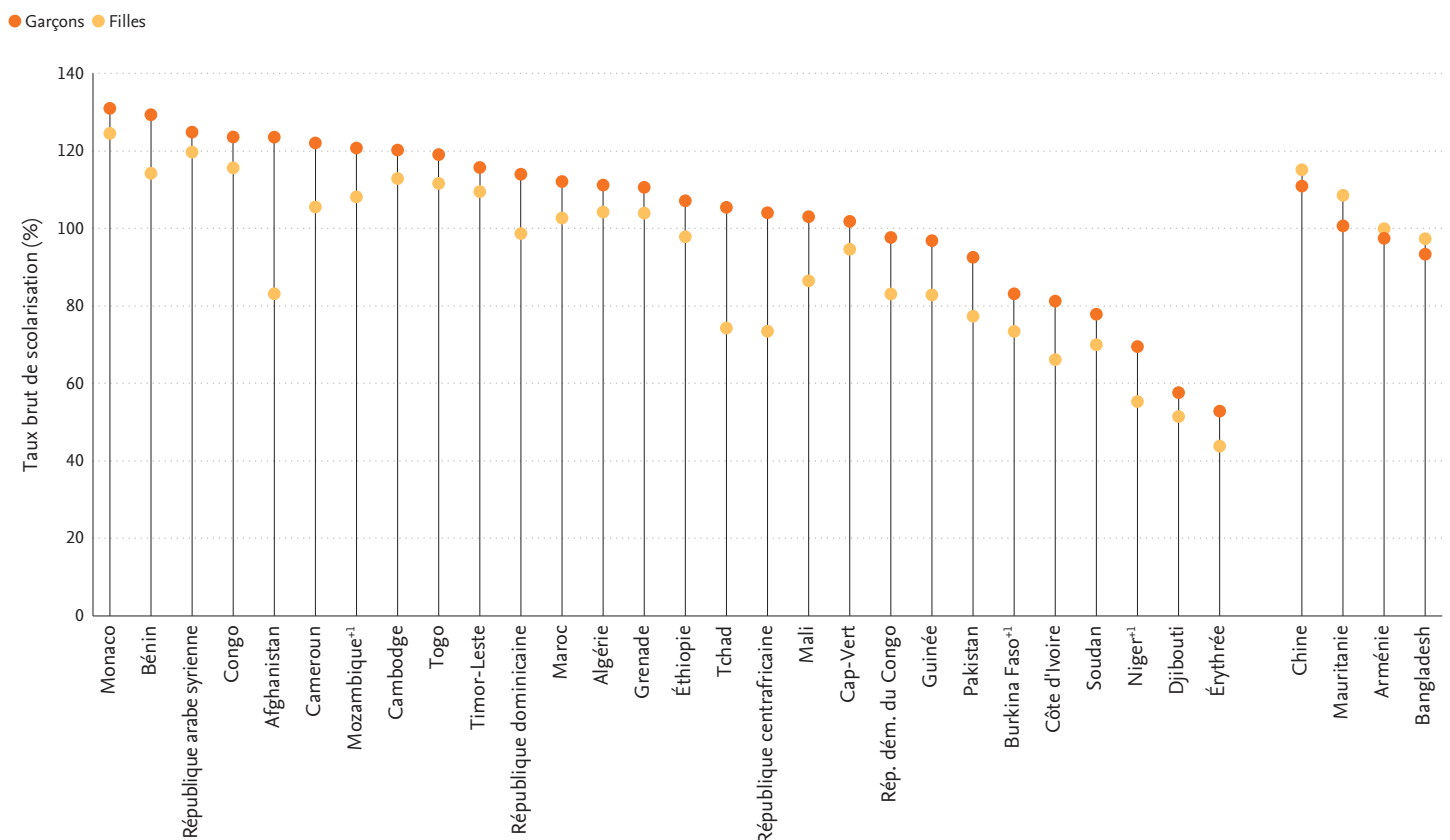
primaire est resté stable ou a quelque peu diminué dans la plupart des régions du monde entre 1999 et 2009, du fait du ralentissement de la croissance démographique. En règle générale, la scolarisation dans le primaire a évolué parallèlement aux tendances démographiques, bien qu'en Asie centrale comme en Asie de l'Est et dans le Pacifique, la diminution de la scolarisation ait été légèrement moins forte que la baisse de la population.

Trois régions du monde – les États arabes, l'Asie du Sud et de l'Ouest, et l'Afrique subsaharienne – ont vu croître leur population d'âge scolaire et, dans les trois cas, la scolarisation dans l'enseignement primaire a augmenté encore plus rapidement. Un autre signe d'amélioration dans l'accès à l'enseignement primaire est le fait que, dans ces trois régions, les taux de scolarisation des filles ont augmenté plus vite que ceux des garçons.

La figure 3.2.5 présente des données sur le taux brut de scolarisation dans le primaire pour 32 pays. L'écart le plus grand en faveur des garçons apparaît en Afghanistan, où trois garçons sont recensés pour deux filles. Ces dernières ont en revanche l'avantage dans quatre pays : la Chine, la Mauritanie, l'Arménie et le Bangladesh.

Figure 3.2.5 Le taux brut de scolarisation est plus élevé pour les garçons dans certains pays et pour les filles dans d'autres

Taux brut de scolarisation dans l'enseignement primaire pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible



Note : ⁺¹ Renvoi aux données de 2010

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

3. Dans le primaire, des progrès significatifs en matière de parité entre les sexes

Bien que, dans certaines zones, les garçons continuent d'avoir un léger avantage en matière d'accès à l'enseignement primaire, les filles ont été les principales bénéficiaires de la tendance à l'augmentation des taux bruts de scolarisation. Ces progrès se reflètent dans les données relatives à la parité entre les sexes.

La carte 3.3.1 illustre l'indice de parité entre les sexes dans le primaire pour 193 pays. Près des deux tiers de ces pays (128) sont parvenus à la parité entre les sexes. Les garçons ont l'avantage dans les 65 pays qui n'ont pas atteint la parité, à l'exception de huit d'entre eux. Le tableau 3.3.1 donne des exemples de ces pays.

Tableau 3.3.1 Exemples de pays à majorité de filles et à majorité de garçons

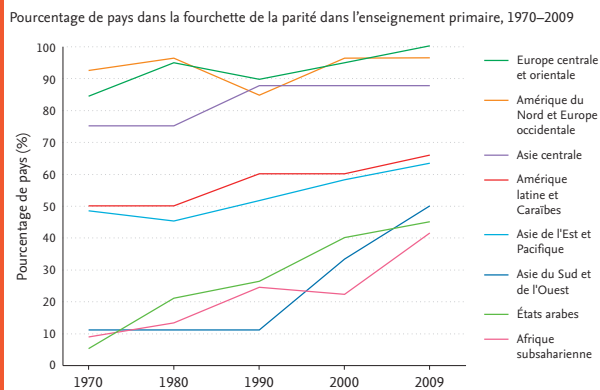
Pays où les filles scolarisées sont plus nombreuses, 2009 ou dernière année disponible		Pays où les garçons scolarisés sont plus nombreux, 2009 ou dernière année disponible	
Pays	IPS	Pays	IPS
Mauritanie	1,08	Somalie ²	0,55
Nauru ¹	1,06	Afghanistan	0,67
Kiribati ¹	1,04	Tchad	0,70
Bangladesh	1,04	République centrafricaine ¹	0,71
Sénégal	1,04	Yémen ¹	0,80
Chine	1,04	Angola ¹	0,81
Malawi	1,03	Côte d'Ivoire	0,81
Arménie	1,03	Niger ¹	0,82

Note : ¹ Renvoie aux données de 2010 ; ² aux données de 2008 ; ³ aux données de 2007
Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Le tableau 3.3.1 présente huit pays où les filles sont les plus nombreuses dans l'enseignement primaire, et huit autres où les garçons sont majoritaires. Les valeurs varient de 1,08 en faveur des filles en Mauritanie à 0,55 pour les garçons en Somalie.

Alors que presque tous les pays ont progressé vers la parité entre les sexes, des différences importantes subsistent d'une région à l'autre. En outre, alors que l'écart entre les régions qui présentent des niveaux faibles et des niveaux élevés de parité s'est rétréci, il demeure significatif.

Figure 3.3.1 Le rythme vers la parité entre les sexes varie selon les régions



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

La figure 3.3.1 indique le pourcentage de pays de chaque région qui se sont situés dans la tranche correspondant à la parité entre les sexes (0,97 à 1,03) entre 1970 et 2009. Les huit régions se répartissent en trois catégories. Les pays de trois régions – Amérique du Nord et Europe occidentale, Asie centrale, et Europe centrale et orientale – ont commencé en 1970 avec des niveaux de parité relativement élevés et ont maintenu ce niveau malgré une diminution dans les années 1980. Dans deux autres régions – Amérique latine et Caraïbes, et Asie de l'Est et

Carte 3.3.1 Deux tiers des pays ont atteint la parité entre les sexes à l'école primaire

Indice de parité entre les sexes dans l'enseignement primaire



- 1. ex-RY de Macédoine
- 2. Albanie
- 3. Monténégro
- 4. Serbie
- 5. Bosnie-Herzégovine
- 6. Croatie
- 7. Slovinie
- 8. Hongrie
- 9. Autriche
- 10. République tchèque
- 11. Slovaquie
- 12. République de Moldova
- 13. Roumanie
- 14. Bulgarie

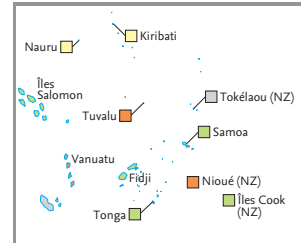
La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle du Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Pacifique – une moitié environ des pays avaient atteint la parité en 1970, et cette proportion a augmenté.

Les plus grands progrès ont été enregistrés par les trois régions qui présentaient les proportions les plus faibles en 1970 – États arabes, Afrique subsaharienne, et Asie du Sud et de l'Ouest. Ces régions continuent d'être en retrait par rapport aux cinq autres, mais l'écart se réduit. Les progrès les plus spectaculaires ont eu lieu en Afrique subsaharienne et dans les États arabes, où la proportion de pays atteignant la parité a quadruplé au cours des quatre décennies écoulées entre 1970 et 2009.



Le tableau 3.4.1 montre la différence entre les taux de redoublement selon les régions. La pratique est négligeable en Asie centrale et en Amérique du Nord et Europe occidentale, qui enregistrent l'une et l'autre des pourcentages record inférieurs à 1 %. Moins de 1,5 % des élèves redoublent dans deux autres régions : l'Europe centrale et orientale, et l'Asie de l'Est et le Pacifique.

Tableau 3.4.1 Deux régions accusent les plus fortes proportions de redoublants

Pourcentage de redoublants dans la région, 2009 ou dernière année disponible	
Région	Pourcentage
Afrique subsaharienne	9,7
Amérique latine et Caraïbes	8,5
Amérique du Nord et Europe occidentale	0,8
Asie centrale	0,1
Asie de l'Est et Pacifique	1,5
Asie du Sud et de l'Ouest ⁻¹	4,8
États arabes	6,9
Europe centrale et orientale	1,2
Monde	4,9

Pourcentage de redoublants dans la région par sexe, 2009 ou dernière année disponible

Région	Filles	Garçons
Afrique subsaharienne	8,9	10,5
Amérique latine et Caraïbes	8,2	8,7
Amérique du Nord et Europe occidentale	1,3	0,3
Asie centrale	0,1	0,1
Asie de l'Est et Pacifique	1,3	1,8
Asie du Sud et de l'Ouest ⁻¹	4,8	4,9
États arabes	5,7	8,0
Europe centrale et orientale	1,5	0,9
Monde	4,6	5,2

Note : ⁻¹ Renvoie aux données de 2008

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

La plus grande proportion de redoublants se situe en Amérique latine et dans les Caraïbes, et en Afrique subsaharienne, avec un élève sur dix, soit plus du double de la moyenne mondiale. Comme le montre le tableau 3.4.2, dix des pays qui présentent les taux de redoublement les plus élevés sont en Afrique subsaharienne.

Tableau 3.4.2 Pays présentant le pourcentage le plus élevé de redoublants, 2009 ou dernière année disponible

Pays	Taux de redoublement
Burundi	32,3
Comores ⁻¹	24,4
São Tomé-et-Príncipe ⁻¹	24,2
Togo	22,9
Tchad	22,8
République centrafricaine ⁺¹	20,7
Lesotho	20,5
Madagascar	20,4
Guinée équatoriale ⁺¹	20,4
Congo	19,7

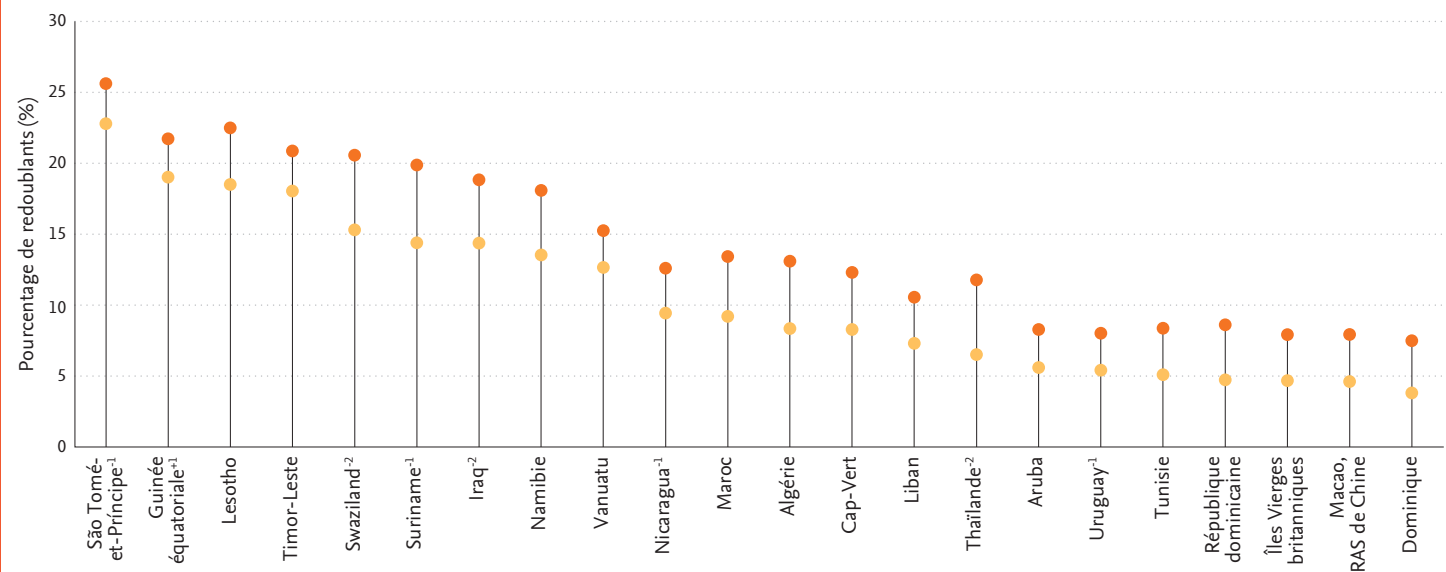
Note : ⁺¹ Renvoie aux données de 2010 ; ⁻¹ renvoie aux données de 2008

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Figure 3.4.1 Les garçons sont plus susceptibles de redoubler que les filles

Pourcentage de redoublants pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible

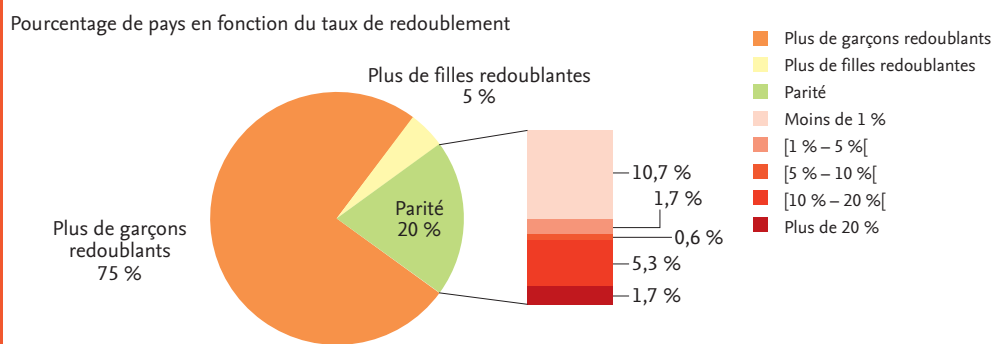
● Garçons ● Filles



Note : ⁺¹ Renvoie aux données de 2010 ; ⁻¹ aux données de 2008 ; ⁻² aux données de 2007

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Figure 3.4.2 Les garçons redoublent plus que les filles dans 75 % des pays



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Tableau 3.4.3 Dans certains pays, les filles sont plus nombreuses à redoubler

Région	Pays	Taux de redoublement pour les garçons	Taux de redoublement pour les filles
Pays ayant atteint la parité entre les sexes pour les taux de redoublement, 2009 ou dernière année disponible			
Amérique latine et Caraïbes	Anguilla ¹	-	-
Amérique latine et Caraïbes	Bahamas ¹	-	-
Amérique latine et Caraïbes	Îles Caïmanes ¹	-	-
Amérique du Nord et Europe occidentale	Autriche	-	-
Amérique du Nord et Europe occidentale	Canada ³	-	-
Amérique du Nord et Europe occidentale	États-Unis d'Amérique	-	-
Amérique du Nord et Europe occidentale	Islande	-	-
Amérique du Nord et Europe occidentale	Liechtenstein	-	-
Amérique du Nord et Europe occidentale	Royaume-Uni ¹	-	-
Amérique du Nord et Europe occidentale	Saint-Marin	-	-
Amérique du Nord et Europe occidentale	Suède	-	-
Asie de l'Est et Pacifique	Îles Cook ¹	-	-
Asie de l'Est et Pacifique	Japon ¹	-	-
États arabes	Territoires palestiniens occupés	-	-
Europe centrale et orientale	Bélarus ¹	0,1	0,1
Europe centrale et orientale	Ukraine	0,1	0,1
Asie centrale	Tadjikistan	0,2	0,2
Asie de l'Est et Pacifique	Myanmar	0,4	0,4
États arabes	Bahreïn	1,9	1,9
Asie du Sud et de l'Ouest	Inde	3,4	3,5
Afrique subsaharienne	Niger ¹	4,4	4,5
Afrique subsaharienne	Sénégal	7,4	7,6
États arabes	Djibouti	9,9	10,1
Afrique subsaharienne	Burkina Faso ¹	10,1	10,1
Afrique subsaharienne	Ouganda	11,5	11,9
Afrique subsaharienne	Mali ¹	12,9	12,8
Asie du Sud et de l'Ouest	Népal ¹	14,0	14,1
Afrique subsaharienne	Bénin	14,3	14,3
Afrique subsaharienne	Rép. démocratique du Congo	15,6	15,2
Afrique subsaharienne	Malawi	18,4	19,0
Afrique subsaharienne	Côte d'Ivoire	18,7	18,9
Afrique subsaharienne	République centrafricaine ¹	20,9	20,6
Afrique subsaharienne	Comores ¹	24,4	24,5
Afrique subsaharienne	Burundi	32,3	32,3
Pays où les filles sont plus nombreuses à redoubler, 2009 ou dernière année disponible			
États arabes	Qatar	0,5	0,5
États arabes	Jordanie ¹	0,6	0,6
États arabes	Oman	1,3	1,6
Europe centrale et orientale	Turquie ¹	2,1	2,2
Amérique latine et Caraïbes	Antigua-et-Barbuda	5,4	6,7
Afrique subsaharienne	Libéria ¹	6,5	6,9
Afrique subsaharienne	Guinée	14,7	16,1
Afrique subsaharienne	Tchad	22,3	23,6

Comme mentionné précédemment, les garçons sont davantage susceptibles de redoubler que les filles dans le primaire. Le tableau 3.4.1 montre que ce schéma vaut pour toutes les régions, hormis pour l'Asie centrale où les taux de redoublement sont négligeables pour les deux sexes, ainsi que pour l'Europe centrale et orientale et pour l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale où ils sont légèrement plus élevés pour les filles.

La figure 3.4.2 indique que les garçons qui redoublent sont plus nombreux que les filles dans 75 % des pays, alors que l'inverse ne prévaut que dans 5 % des pays. Les 20 % de pays restants sont à parité. Il est intéressant de noter que la moitié des pays ayant atteint la parité ont des taux de redoublement très faibles.

La figure 3.4.1 montre, pour une sélection de 22 pays, de combien le pourcentage de garçons redoublants dépasse celui des filles. La différence s'étage entre 2,5 points de pourcentage au Vanuatu et 5,5 points au Suriname.

Les taux de redoublement des garçons et des filles peuvent être similaires dans des pays où les taux de redoublement globaux se situent à des niveaux différents. Comme le montre le tableau 3.4.3, une telle parité s'observe au Myanmar (0,4 % pour les deux sexes), au Népal (14 % pour les garçons et 14,1 % pour les filles) et au Burundi (32,3 % pour les deux sexes).

Note : ¹ Renvoie aux données de 2010 ;
² aux données de 2008 ; ³ aux données de 2006

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

5. L'abandon : une menace pour l'enseignement primaire universel

Un obstacle majeur sur la voie de l'enseignement primaire universel réside dans les taux d'abandon élevés qui caractérisent de nombreux pays. Les causes de l'abandon, ou « déperdition scolaire », sont le plus souvent enracinées dans l'environnement social et économique global et procèdent de l'organisation et du fonctionnement mêmes du système scolaire. Les données montrent que les taux d'abandon sont intimement liés au contexte économique national. Ainsi, des études menées dans certains des pays les moins développés ont fait apparaître une corrélation significative et positive entre les taux d'abandon et le pourcentage d'individus qui disposent d'un revenu très faible, car même lorsque les écoles publiques sont apparemment gratuites, les parents doivent prendre en charge divers coûts directs pour l'éducation de leurs enfants, comme l'achat de fournitures ou de manuels scolaires. Une économie pauvre peut également expliquer que les conditions de travail en classe soient défavorables et que les enseignants aient peu de compétences pédagogiques. Les taux d'abandon sont également importants dans les pays où la mortalité des adultes est élevée, comme en Tanzanie. Dans ces situations, les enfants peuvent avoir à soigner les malades ou à les remplacer dans diverses activités économiques, devant ainsi manquer une partie des cours ou abandonner l'école.

La carte 3.5.1 et la figure 3.5.1 montrent la variation des taux à travers le monde, le nombre de pays étant assez également réparti dans les cinq catégories. Pour l'Afrique subsaharienne, près des deux tiers des pays (63 %) ont un taux d'abandon supérieur à 30 %, contre 13 % seulement dans les autres régions du monde.

Dans le monde, 48 pays ont des taux inférieurs à 5 %, dont un seul (Maurice) en Afrique subsaharienne, tandis que 33 autres enregistrent des taux supérieurs à 30 %, dont 20 en Afrique subsaharienne.

Carte 3.5.1 Les taux d'abandon sont très variables d'une région à l'autre

Taux d'abandon dans l'enseignement primaire

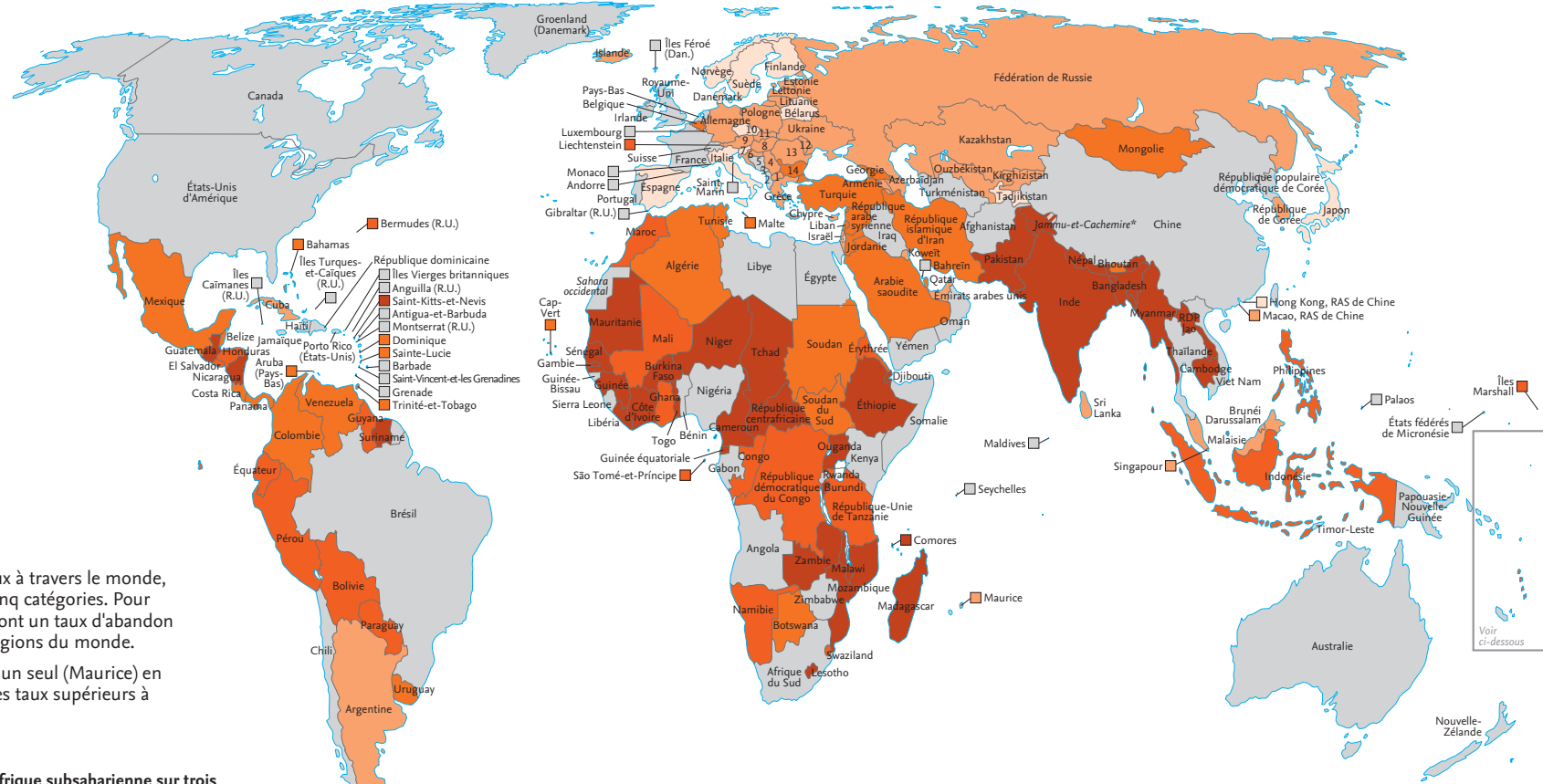
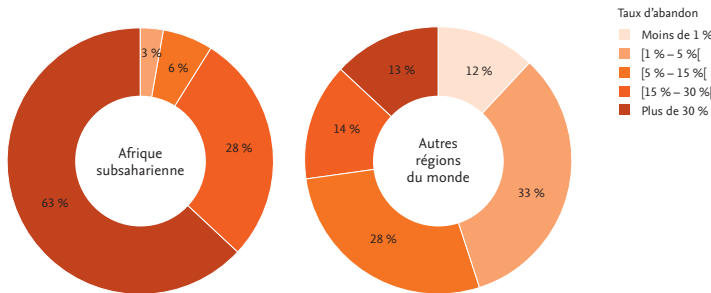


Figure 3.5.1 Les taux d'abandon sont élevés dans deux pays d'Afrique subsaharienne sur trois

Pourcentage des pays en fonction des taux d'abandon dans l'enseignement primaire pour l'Afrique subsaharienne et les autres régions du monde, 2009



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

- 1. ex-RY de Macédoine
- 2. Albanie
- 3. Monténégro
- 4. Serbie
- 5. Bosnie-Herzégovine
- 6. Croatie
- 7. Slovénie
- 8. Hongrie
- 9. Autriche
- 10. République tchèque
- 11. Slovaquie
- 12. République de Moldova
- 13. Roumanie
- 14. Bulgarie

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle du Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

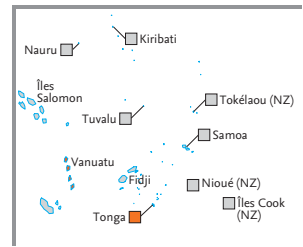
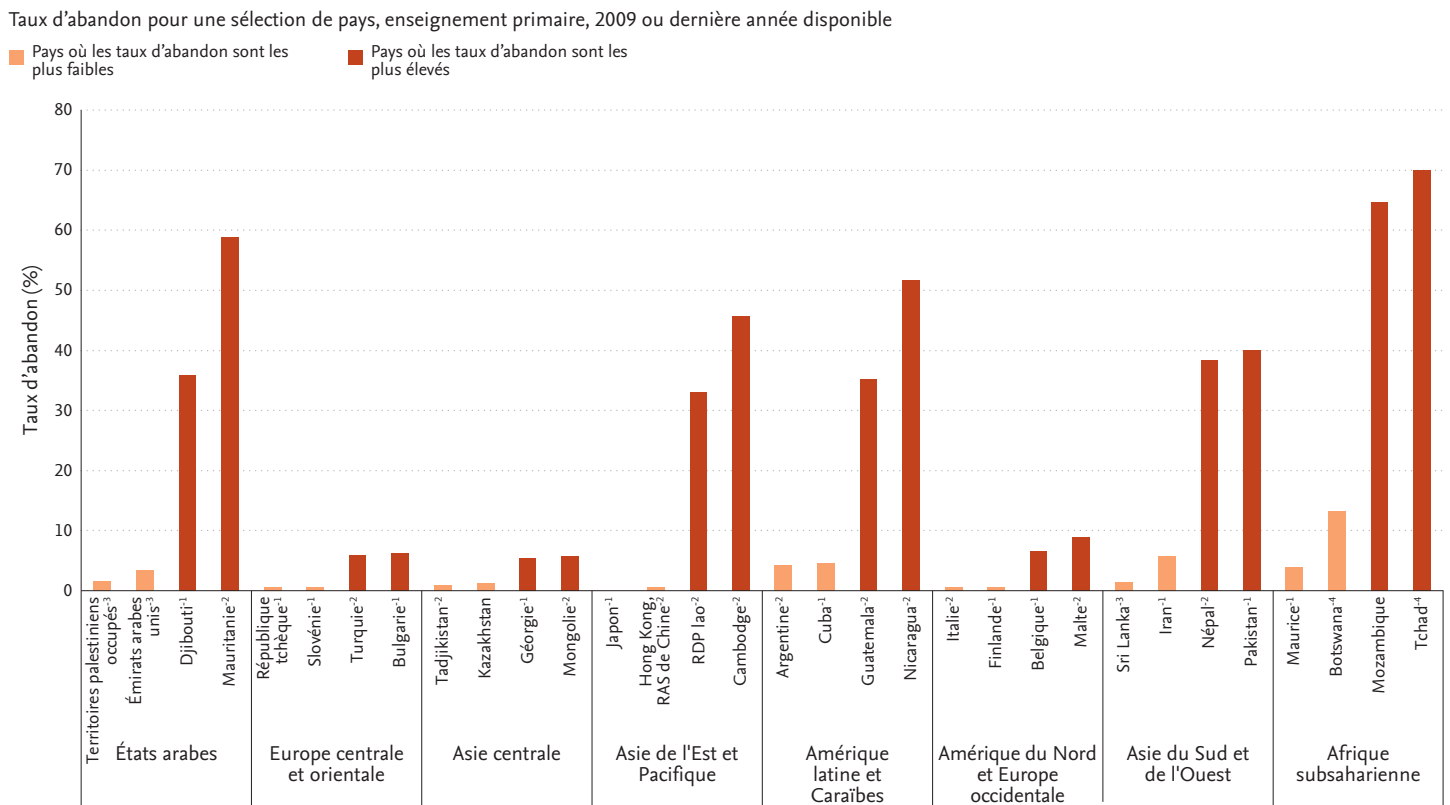


Figure 3.5.2 Les taux d'abandon varient selon les pays



Note : ¹ Renvoie aux données de 2008 ; ² aux données de 2007 ; ³ aux données de 2006 ; ⁴ aux données de 2005
 Source : Institut de statistique de l'UNESCO

L'éventail des taux d'abandon est très large selon le pays et la région. La figure 3.5.2 présente ces taux à quatre niveaux différents pour un choix de pays de chaque région. Le problème d'abandon le plus important se situe au Tchad, où près des trois quarts (70 %) des élèves abandonnent avant d'avoir achevé la totalité du cycle de l'enseignement primaire. Comme le montre la figure 3.5.1, l'Afrique subsaharienne se distingue par le fait que, alors que 63 % des pays présentent des taux supérieurs à 30 %, seuls 3 % des pays se situent entre 0 % et 5 %.

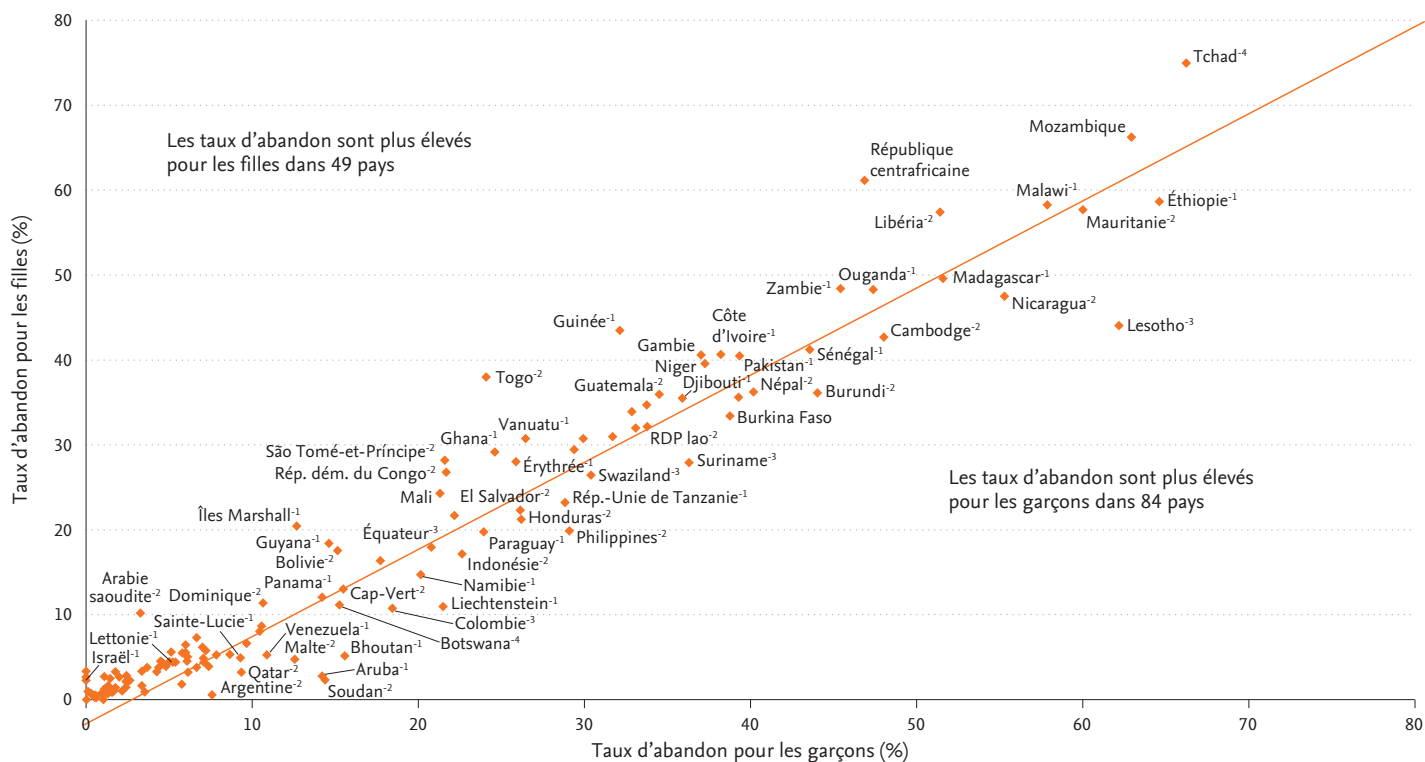
Le genre est un facteur important de la survie scolaire dans presque tous les pays du monde, quel que soit leur état de développement, le taux d'abandon des garçons étant généralement bien plus élevé que celui des filles.

La figure 3.5.3 montre à la fois la grande diversité des taux d'abandon de différents pays et le fait que les pays où le taux est plus élevé pour les garçons sont presque deux fois plus nombreux que ceux où il est plus élevé pour les filles.

La figure 3.5.4 présente la situation dans 27 pays sélectionnés – 17 où les taux sont plus élevés pour les garçons et 10 où ils le sont pour les filles. Des écarts substantiels en faveur des filles sont constatés au Lesotho, où les taux sont de 62 % pour les garçons et de 44 % pour les filles, ainsi qu'au Soudan et à Aruba, où les garçons sont presque cinq fois plus susceptibles que les filles d'abandonner l'école primaire. C'est au Togo que l'on observe l'écart le plus important en faveur des garçons, avec un taux de 38 % pour les filles et de 24 % seulement pour les garçons.

Figure 3.5.3 Les garçons sont plus susceptibles de quitter l'école que les filles

Taux d'abandon par sexe pour tous les pays disposant de données, 2009 ou dernière année disponible

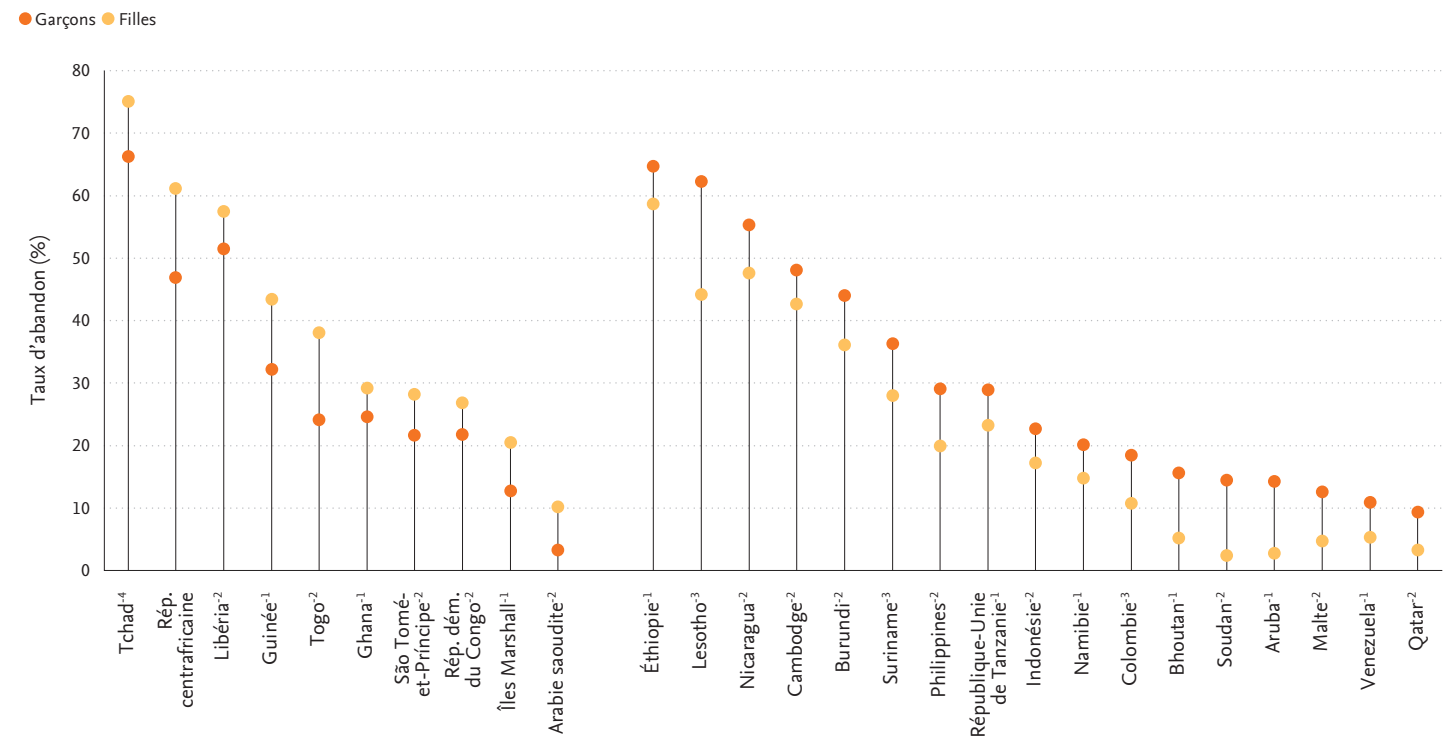


Note : ⁻¹ Renvoie aux données de 2008 ; ⁻² aux données de 2007 ; ⁻³ aux données de 2006 ; ⁻⁴ aux données de 2005

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Figure 3.5.4 Exemples de taux d'abandon pour les garçons et les filles dans différents pays

Taux d'abandon par sexe pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible



Note : ⁻¹ Renvoie aux données de 2008 ; ⁻² aux données de 2007 ; ⁻³ aux données de 2006 ; ⁻⁴ aux données de 2005

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

6. Les taux d'achèvement dans l'enseignement primaire progressent

Par définition, les taux d'abandon ont une incidence négative sur les taux d'achèvement scolaire. En réduisant le nombre d'élèves abandonnant au niveau du primaire, les pays n'accroîtront pas seulement les taux d'achèvement dans l'enseignement primaire, mais ils prépareront également le terrain à la progression dans l'enseignement secondaire et dans l'enseignement et la formation qui suivent la scolarisation obligatoire.

La carte 3.6.1 présente les taux d'achèvement dans le primaire dans 173 pays. Elle montre que, dans près de la moitié des pays (45 %), les taux sont de 95 % ou plus. À l'autre extrémité du spectre, dans un quart des pays, les élèves qui suivent l'enseignement primaire jusqu'à son terme ne sont pas plus de quatre sur cinq.

Pour l'ensemble du monde, le taux d'achèvement dans le primaire a augmenté dans une proportion importante pour les deux sexes au cours de la dernière décennie. Comme le montre la figure 3.6.1, les taux sont passés de 78 % à 87 % pour les filles, tandis qu'ils passaient de 84 % à 90 % pour les garçons. Les taux d'achèvement sont plus élevés pour les garçons dans toutes les régions, sauf deux : l'Amérique latine et les Caraïbes, et l'Asie de l'Est et le Pacifique.

Les progrès les plus importants ont eu lieu dans trois régions parties d'un niveau relativement bas en 1999 : l'Afrique subsaharienne, l'Asie du Sud et de l'Ouest, et les États arabes. En Afrique subsaharienne, par exemple, les taux d'achèvement ont bondi de 47 % à 64 % pour les filles et de 55 % à 71 % pour les garçons. La région de l'Amérique latine et des Caraïbes se distingue par le fait qu'en 2009, le taux d'achèvement dans le primaire avait dépassé 100 % pour les deux sexes. Les évolutions ont été à la fois modestes et mitigées dans les quatre autres régions qui avaient commencé à des niveaux relativement élevés en 1999.

Carte 3.6.1 Les taux d'achèvement dans le primaire atteignent au moins 95 % dans la moitié des pays

Taux d'achèvement dans le primaire

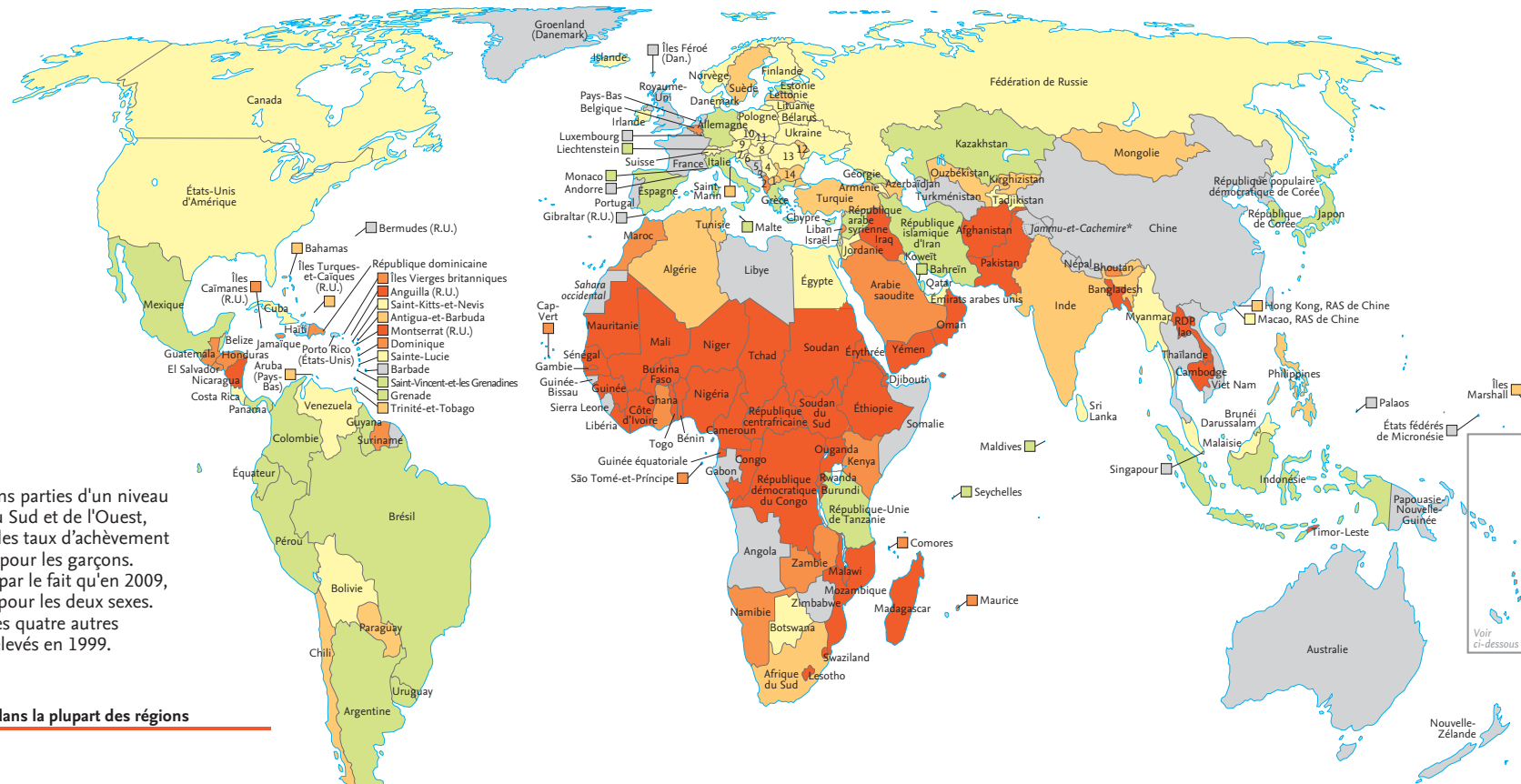
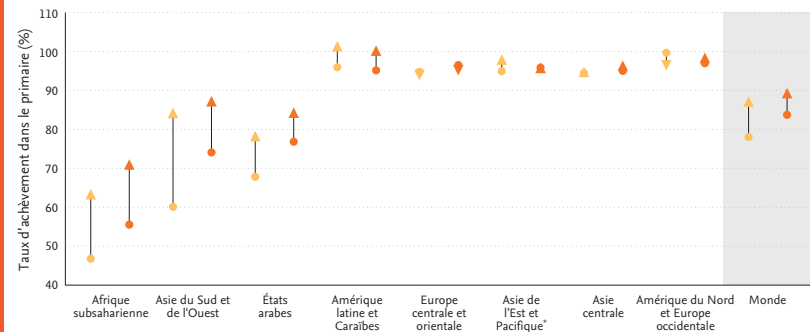


Figure 3.6.1 Une augmentation est visible pour les deux sexes dans la plupart des régions

Taux d'achèvement dans le primaire par région et par sexe, 1999–2009

○ 1999 △ 2009 ■ Garçons ■ Filles



Note : * Pour la région Asie de l'Est et Pacifique, les données pour 2009 sont celles de 2007
Source : Institut de statistique de l'UNESCO

- | | | |
|----------------|-----------------------|---------------------------|
| Moins de 80 % | 1. ex-RY de Macédoine | 8. Hongrie |
| [80 % – 90 %[| 2. Albanie | 9. Autriche |
| [90 % – 95 %[| 3. Monténégro | 10. République tchèque |
| [95 % – 100 %[| 4. Serbie | 11. Slovaquie |
| Plus de 100 % | 5. Bosnie-Herzégovine | 12. République de Moldova |
| Pas de données | 6. Croatie | 13. Roumanie |
| | 7. Slovénie | 14. Bulgarie |

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle du Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

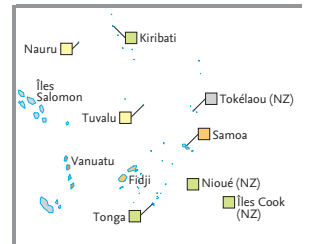
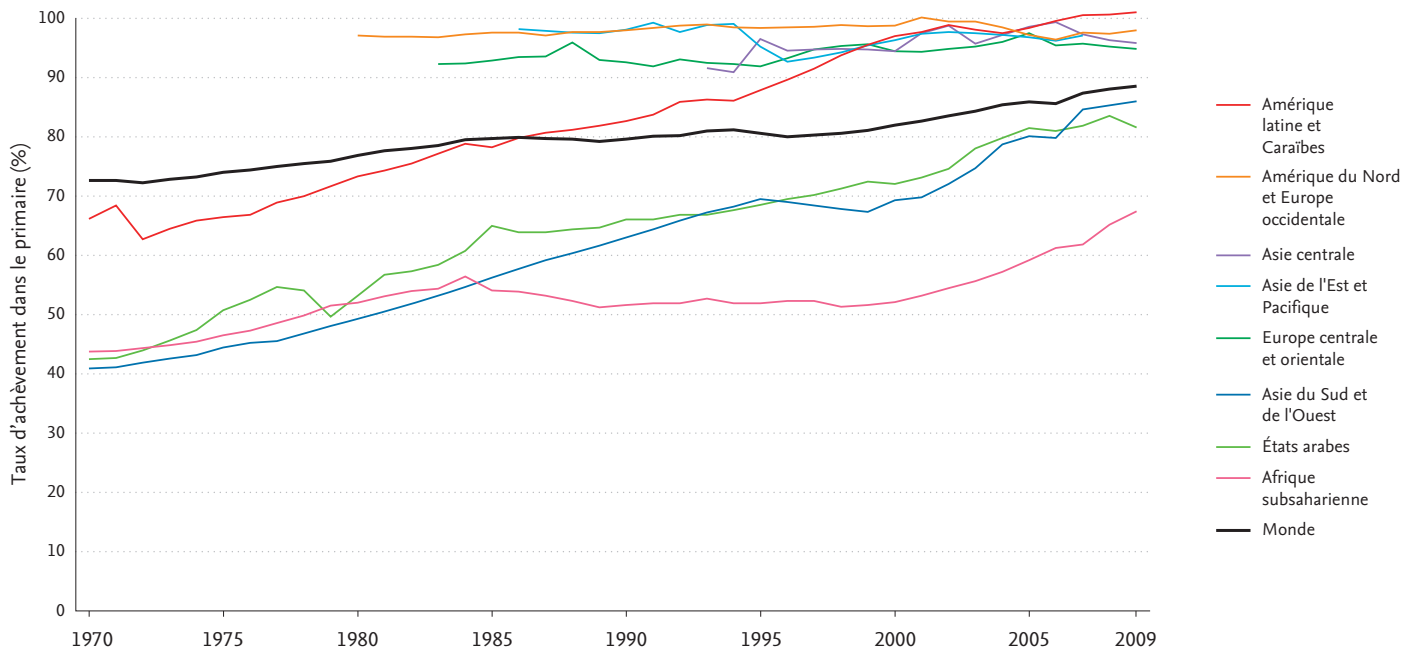


Figure 3.6.2 À l'échelle mondiale, le taux d'achèvement dans le primaire est passé de 73 % à 88 %

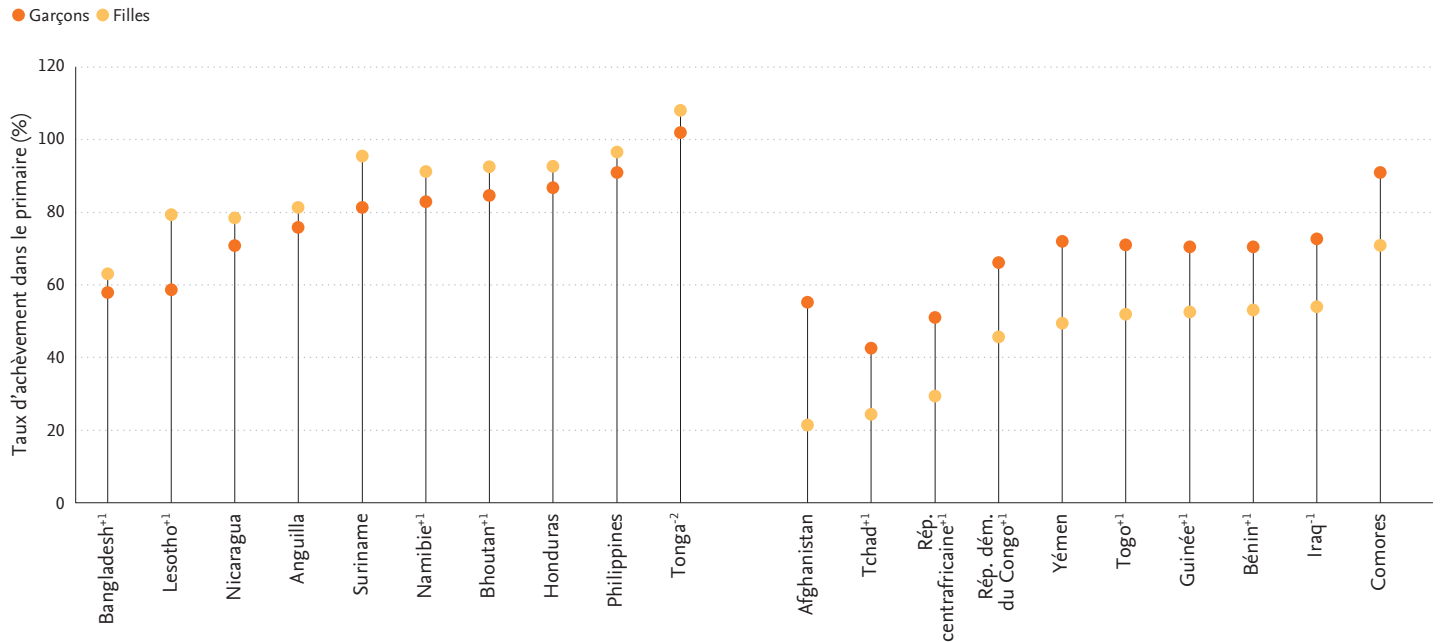
Taux d'achèvement dans le primaire par région, 1970–2009



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Figure 3.6.3 Le taux d'achèvement dans le primaire par sexe varie d'un pays à l'autre

Taux d'achèvement dans le primaire par sexe pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année



Note : ⁺¹ Renvoi aux données de 2010 ; ⁻¹ aux données de 2008 ; ⁻² aux données de 2007

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

La figure 3.6.2 illustre la croissance des taux d'achèvement dans le primaire dans les différentes régions sur quatre décennies depuis 1970. Pour l'ensemble du monde, le taux est passé de 73 % en 1970 à 80 % en 1985. Il est ensuite resté stable jusqu'en 1999, où il a commencé à croître pour atteindre son niveau actuel de 88 %.

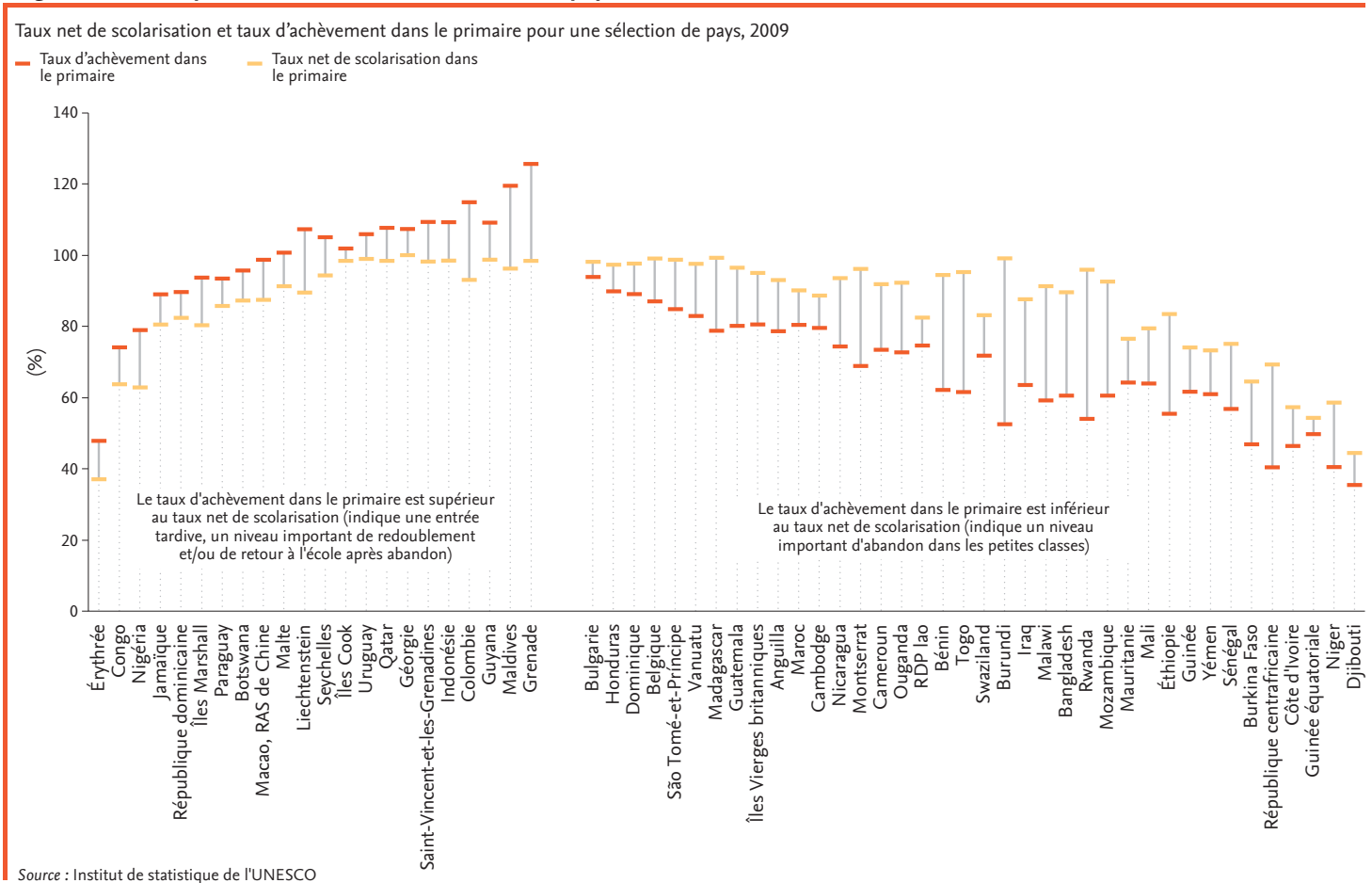
La croissance du taux d'achèvement dans le primaire a été relativement stable au cours des quatre décennies pour les États arabes et l'Asie du Sud et de l'Ouest, tandis que l'Afrique subsaharienne perdait du terrain entre le milieu des années 1980 et la fin des années 1990. D'une manière cohérente avec les données de la figure 3.6.1, la dernière décennie a donné lieu à des accélérations dans toutes les régions qui ne présentaient pas encore de taux d'achèvement élevés pour le primaire.

Selon les pays, les taux d'achèvement peuvent être plus élevés pour les garçons ou pour les filles. La figure 3.6.3 fournit dix exemples de pays pour chaque catégorie.

Les trajectoires de progression des élèves dans l'enseignement primaire sont très variables. Les enfants entrent à l'école à des âges différents. Certains redoublent une ou plusieurs classes, et ceux qui abandonnent le font à différentes étapes de leur scolarité. Une manière d'examiner cette trajectoire consiste à comparer les taux nets de scolarisation (TNS) avec les taux d'achèvement dans le primaire : si, pour un pays, le taux d'achèvement est supérieur au taux net de scolarisation, ce pays compte probablement un nombre substantiel d'élèves qui entrent tard à l'école, redoublent et/ou réintègrent l'école après avoir abandonné. Un taux d'achèvement inférieur au taux net de scolarisation est signe qu'un grand nombre d'élèves abandonnent au cours des premières années.

La figure 3.6.4 fournit des données pour 22 pays où le taux d'achèvement du primaire est plus élevé que le TNS du fait du grand nombre d'élèves qui entrent en dernière année au-delà de l'âge normal. L'inverse est vrai pour 38 pays, en raison d'un faible degré d'efficacité interne.

Figure 3.6.4 Les parcours scolaires varient selon les pays



7. Les enfants non scolarisés : un défi permanent

L'élargissement de l'accès à l'enseignement primaire à travers le monde et la réduction de l'écart entre les sexes se sont traduits par une diminution, en valeur absolue comme en pourcentage, du nombre d'enfants non scolarisés. Cependant, malgré ces progrès, un grand nombre d'enfants n'ont toujours pas accès à l'école. Les données montrent qu'en 2009, 68 millions d'enfants d'âge primaire dans le monde n'étaient pas scolarisés.

Comme l'illustre la carte 3.7.1, environ un pays sur sept (15 %) compte une proportion minimale – entre 0 % et 1 % – d'enfants non scolarisés, mais un sur cinq (20 %) affiche des taux supérieurs à 15 %. Dans 19 de ces pays, plus d'un enfant sur cinq ne va pas à l'école.

La figure 3.7.1 montre le taux d'enfants non scolarisés dans l'enseignement primaire par région, ainsi que l'éventail de ces taux et leurs valeurs les plus fortes et les plus faibles pour la région. Les régions qui présentent les taux les plus élevés d'enfants non scolarisés sont l'Afrique subsaharienne et les États arabes. Il est intéressant d'observer que les régions dont les taux sont les plus élevés présentent également les variations les plus fortes. Dans les États arabes, par exemple, où le taux régional est de 13,7 %, le taux d'enfants non scolarisés s'étage entre 0,6 % (pour la Tunisie) et 55,4 % (pour Djibouti).

Carte 3.7.1 Les enfants non scolarisés sont fortement concentrés dans trois régions

Taux d'enfants non scolarisés

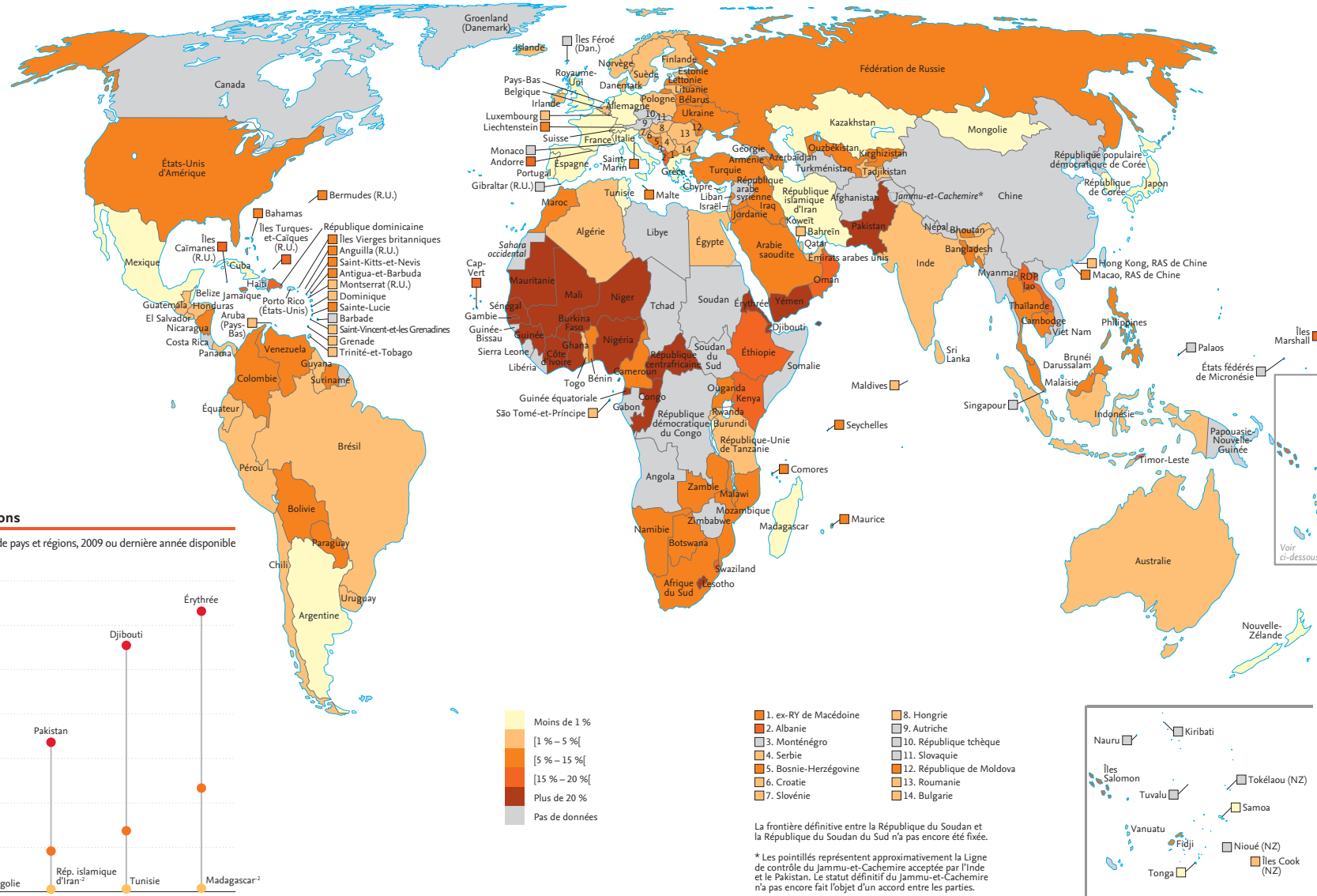
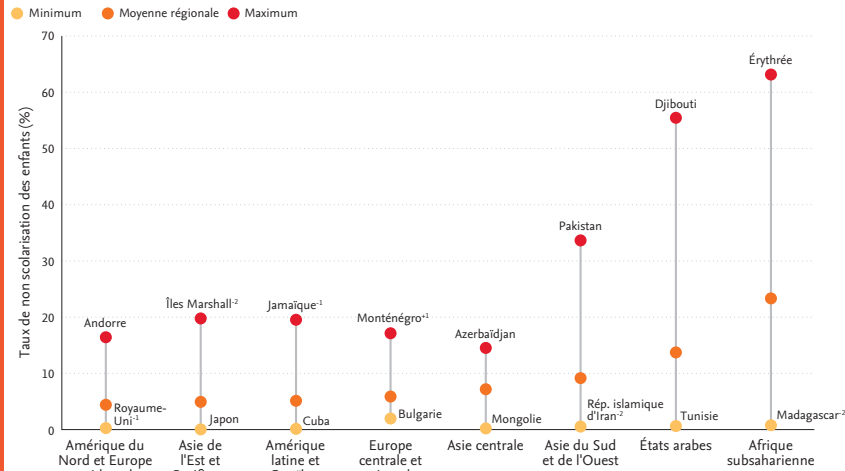


Figure 3.7.1 Les taux de non scolarisation varient selon les régions

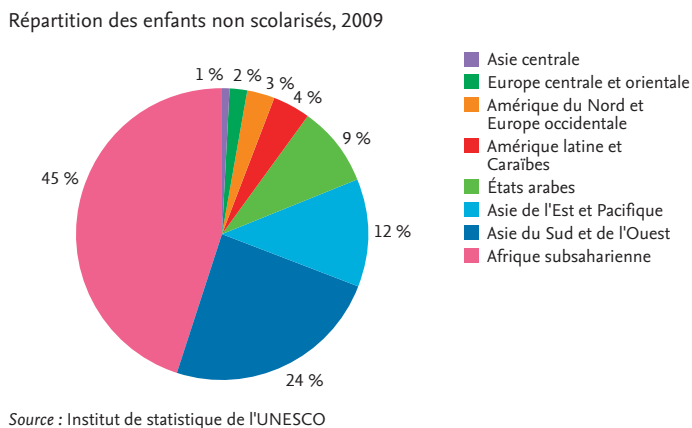
Taux de non scolarisation des enfants en âge de fréquenter l'école primaire pour un choix de pays et régions, 2009 ou dernière année disponible



Note : ¹ Renvoie aux données de 2010 ; ² aux données de 2008 ; ³ aux données de 2007

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

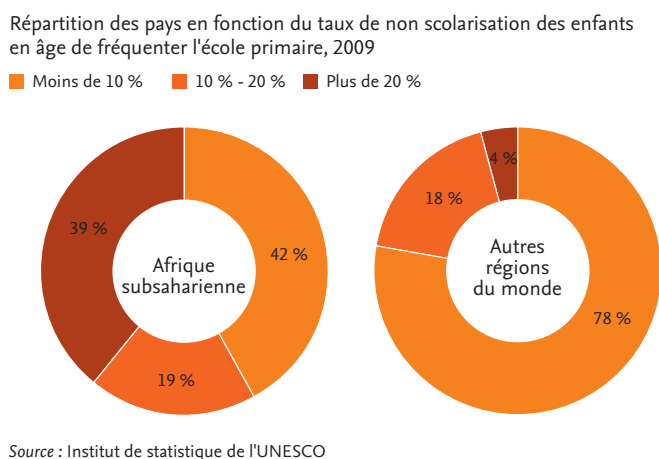
Figure 3.7.2 La plupart des enfants non scolarisés vivent dans trois régions



La population mondiale des enfants non scolarisés est fortement concentrée dans trois régions du monde : l'Afrique subsaharienne, l'Asie du Sud et de l'Ouest, et l'Asie de l'Est et le Pacifique. Comme l'indique la figure 3.7.2, ces régions représentent ensemble plus des quatre cinquièmes (81 %) des enfants d'âge primaire non scolarisés. Le problème des enfants non scolarisés est particulièrement aigu en Afrique subsaharienne. La figure 3.7.3 montre que près de quatre pays sur dix (39 %) de cette région ont des taux supérieurs à 20 %, contre 4 % seulement pour les autres régions du monde.

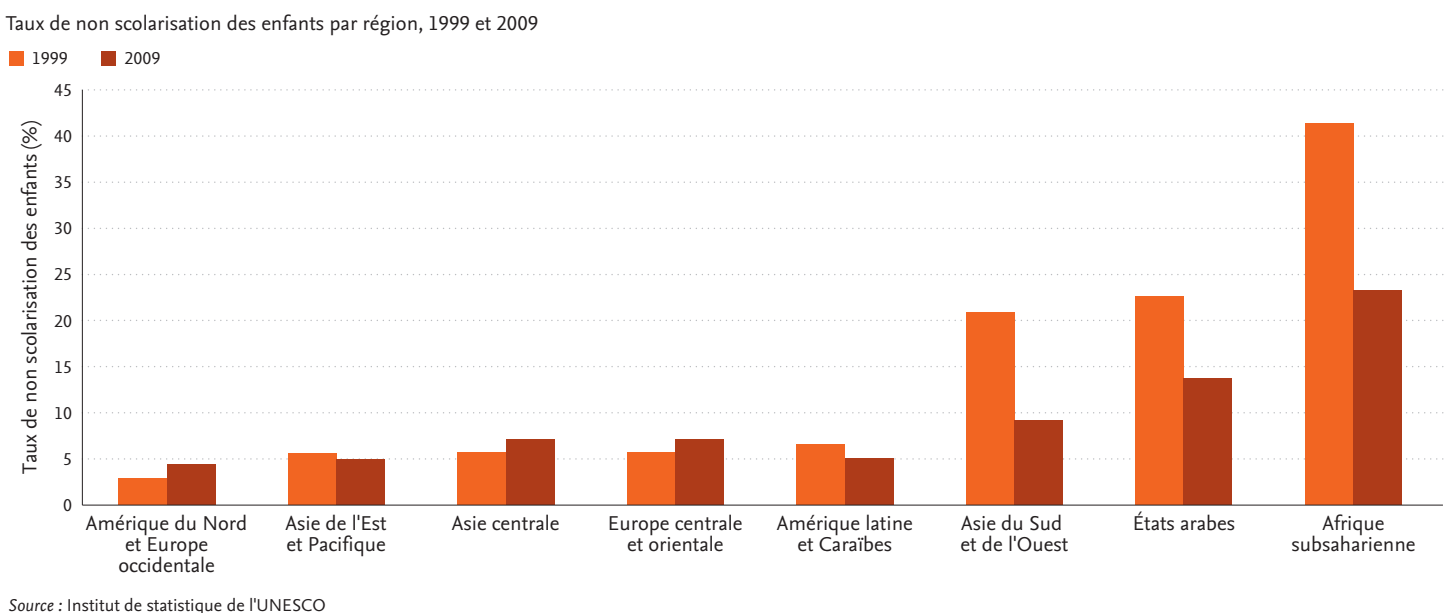
Au sein de ces régions, cependant, les schémas sont très variables. En Afrique subsaharienne, comme le montre la figure 3.7.1, les pourcentages s'étagent entre 63 % en Érythrée et le chiffre très faible de 0,7 % à Madagascar. De même, en Amérique latine et dans les Caraïbes, ces proportions s'étagent entre moins de 1 % à Cuba ou Belize et 20 % en Jamaïque.

Figure 3.7.3 L'Afrique subsaharienne et le reste du monde



En réalité, malgré le nombre substantiel d'enfants qui restent non scolarisés, la proportion diminue, alors même que l'ensemble de la population d'âge scolaire continue de croître. La figure 3.7.4 montre que, pour la plupart des régions, les taux d'enfants non scolarisés ont été relativement stables entre 1999 et 2009, et ont diminué d'une manière spectaculaire dans les trois zones où le problème a été le plus grave : l'Asie du Sud et de l'Ouest, les États arabes et l'Afrique subsaharienne. Les progrès ont été les plus importants en Afrique subsaharienne où, malgré un certain nombre de pays présentant d'importantes populations non scolarisées, le taux global a chuté de 41 % à 23 %.

Figure 3.7.4 Les taux de non scolarisation des enfants diminuent, y compris en Afrique subsaharienne



Comme le nombre total des enfants non scolarisés, la part des filles a diminué. La figure 3.7.5 indique qu'à l'échelle mondiale, la proportion de filles parmi les enfants non scolarisés a régulièrement diminué, passant de 60 % en 1990 à 53 % en 2009. La diminution la plus spectaculaire a eu lieu dans la région Asie de l'Est et Pacifique, où cette proportion a été presque divisée par deux, passant de 70 % à 40 % en 2007.

La figure 3.7.6 montre la diminution de la proportion d'enfants non scolarisés, par sexe, en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et de l'Ouest. Les progrès les plus remarquables ont touché les filles en Asie du Sud et de l'Ouest, où les pourcentages ont été réduits de moitié, passant de 24 à 10 millions d'enfants.

Figure 3.7.5 La diminution du pourcentage de filles non scolarisées est la plus importante dans la région Asie de l'Est et Pacifique

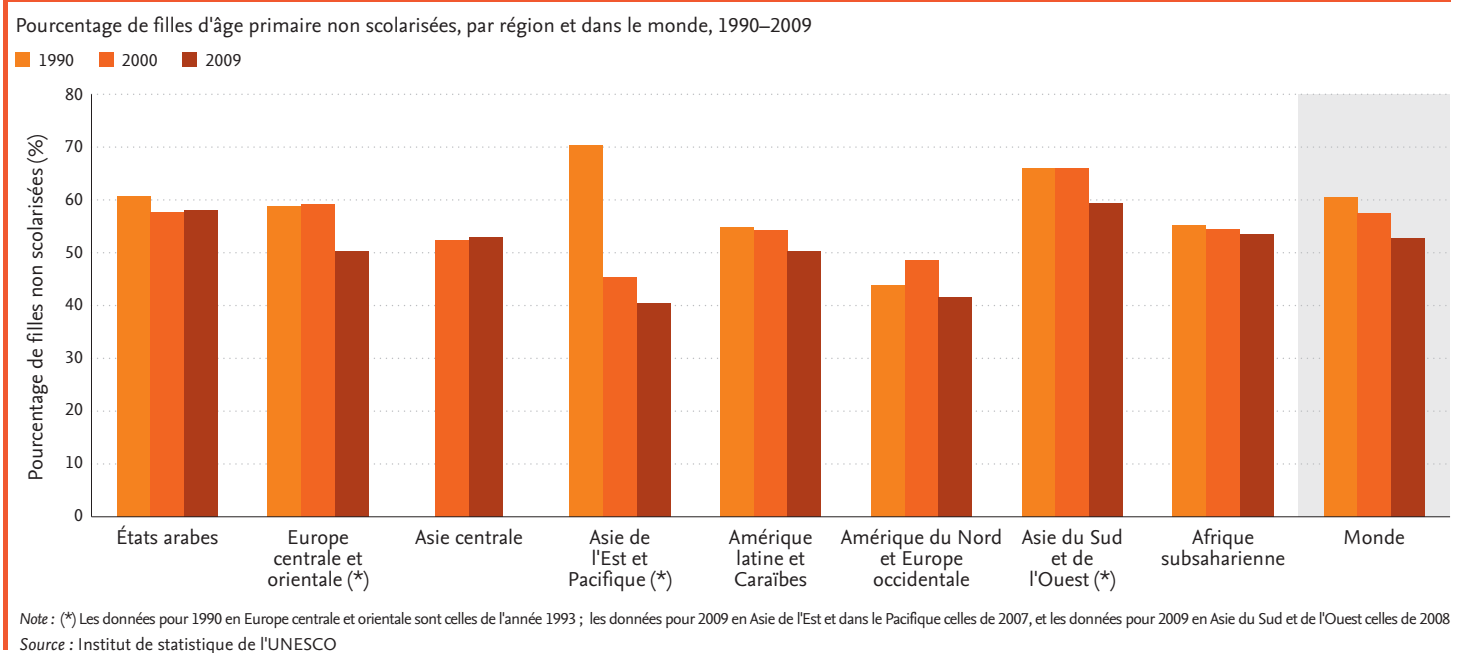
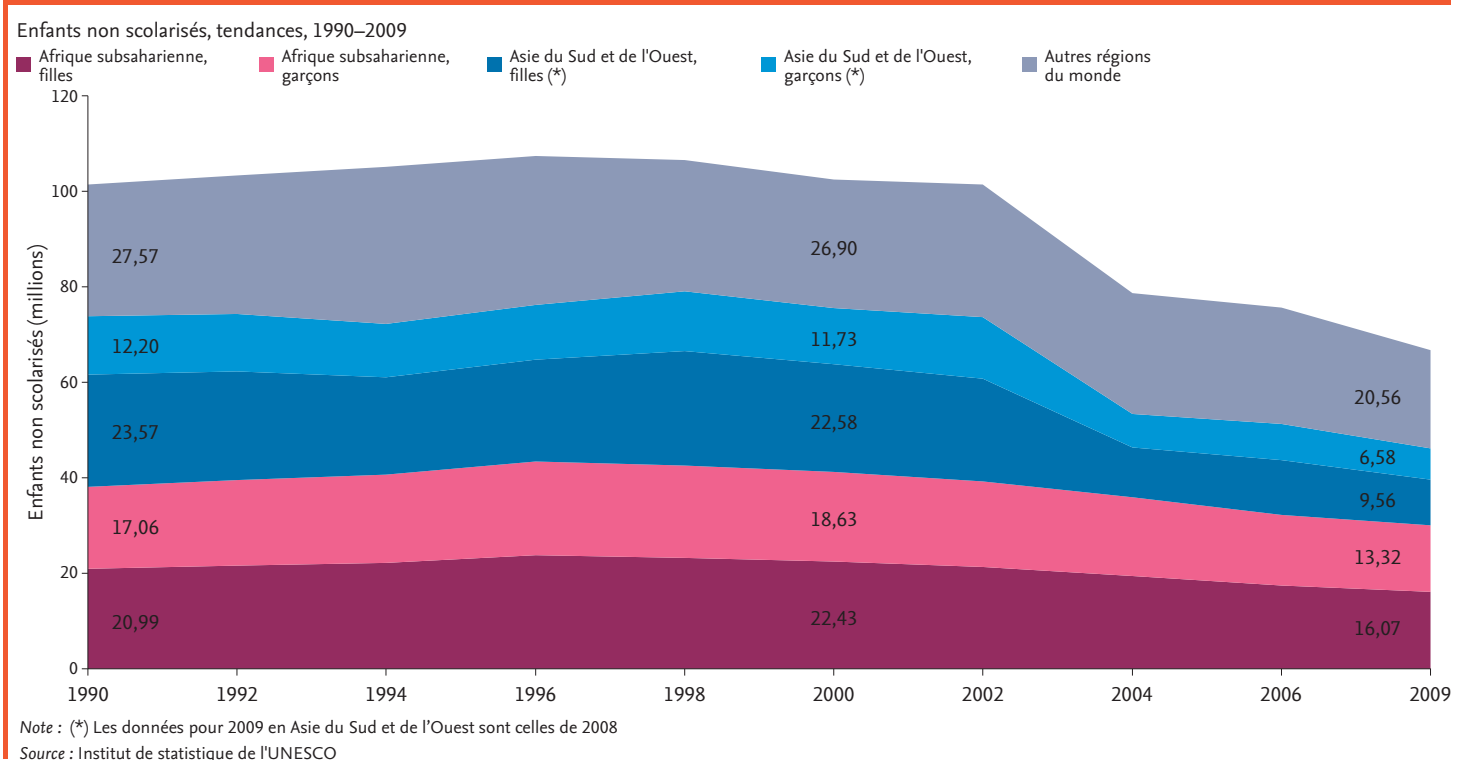


Figure 3.7.6 Des progrès spectaculaires dans la fréquentation des filles à l'école en Asie du Sud et de l'Ouest



8. Les enfants plus âgés que la norme sont davantage susceptibles d'abandonner l'école

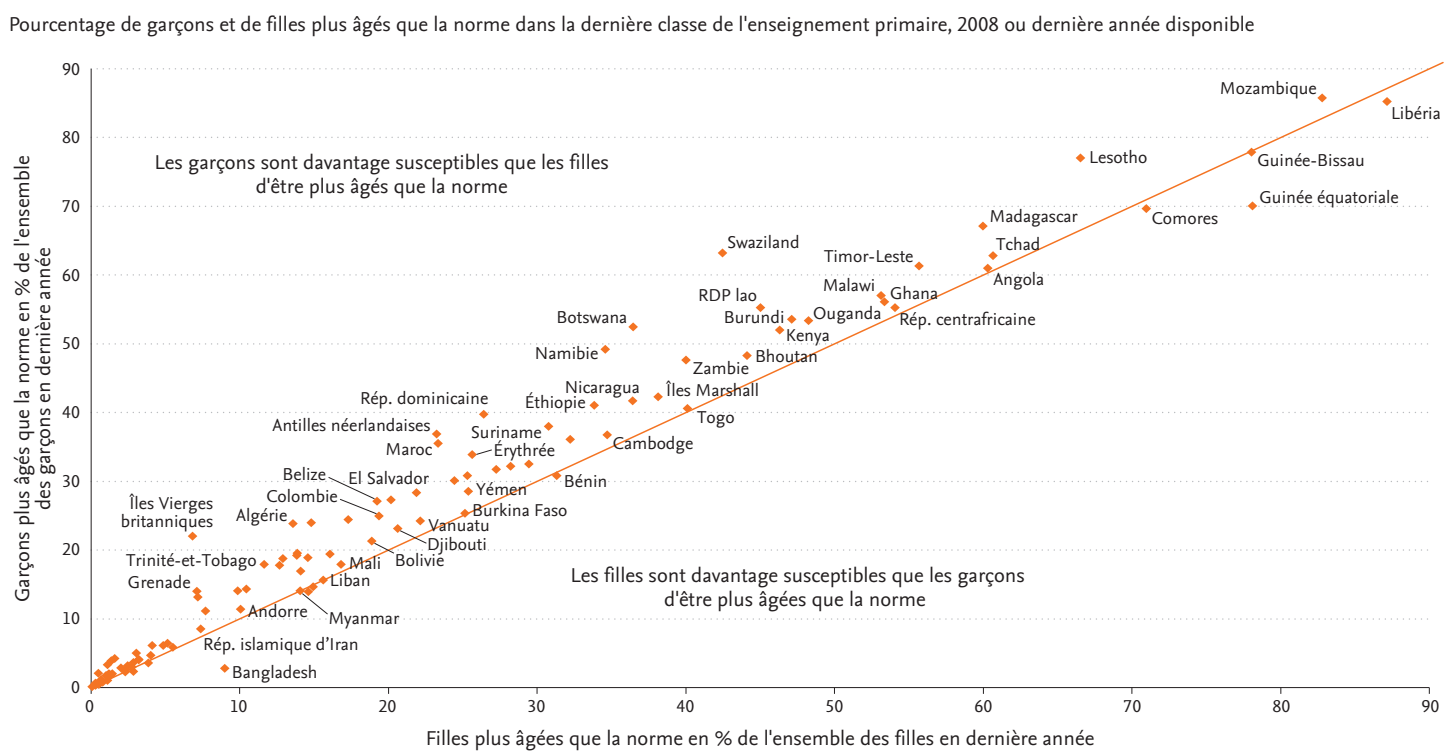
Les élèves du primaire peuvent être plus âgés que la norme parce qu'ils commencent tard leur scolarité ou redoublent des classes. Le décalage d'âge touche les garçons et les filles pour des raisons différentes. Lorsque les garçons des familles pauvres et rurales grandissent, ils sont sollicités pour travailler hors de la maison. Quant aux filles, elles sont souvent retirées de l'école pour se voir confier des tâches domestiques ou se préparer à un mariage précoce, prévalent dans des régions telles que l'Asie du Sud et de l'Ouest ou l'Afrique subsaharienne.

Les élèves qui ont deux ou trois ans de plus que l'âge fixé pour leur classe risquent davantage d'abandonner l'école, d'avoir de

mauvais résultats scolaires et de ne pas passer dans le premier cycle de l'enseignement secondaire.

D'une manière générale, les garçons sont davantage susceptibles que les filles d'être plus âgés que la norme pour leur classe. La figure 3.8.1 montre que cette probabilité existe dans 86 des pays qui n'ont pas atteint la parité entre les sexes (définie par un IPS compris entre 0,97 et 1,03), tandis que ce n'est le cas pour les filles que dans sept pays. Lorsque les garçons sont très majoritairement plus âgés que la norme, les marges tendent à être plus élevées que lorsque c'est le cas des filles. Au Swaziland, par exemple, 63 % des garçons sont plus âgés que la norme, contre 42 % seulement des filles.

Figure 3.8.1 Les garçons sont davantage susceptibles que les filles d'être plus âgés que la norme en fin de scolarité primaire



Note : Pour ce graphique, les élèves plus âgés que la norme sont ceux dont l'âge excède de deux ans ou plus l'âge prévu pour leur niveau

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

9. Les problèmes spécifiques des enfants pauvres ou vivant en zone rurale

Dans le monde entier, la scolarisation dans l'enseignement primaire tend à avoir une forte corrélation avec le statut socio-économique et la situation géographique. Les enfants des quintiles économiques inférieurs sont davantage susceptibles de n'être pas scolarisés que leurs homologues issus des quintiles supérieurs, et de citer le manque d'argent comme la raison pour laquelle ils ne vont pas à l'école. Ce même schéma s'applique pour les enfants des zones rurales par rapport à ceux des zones urbaines.

Les figures 3.9.1 et 3.9.2 fournissent des données relatives à 15 pays d'Afrique subsaharienne, montrant la corrélation

entre la fréquentation scolaire des enfants d'âge primaire et le fait que les élèves soient issus de familles riches ou pauvres et vivent dans des zones urbaines ou rurales. Le taux net ajusté de fréquentation du primaire mesure le pourcentage d'enfants en âge de fréquenter l'enseignement primaire scolarisés dans l'enseignement primaire ou secondaire.

Ces données font apparaître certains schémas constants. Chez les garçons comme chez les filles, les enfants des familles qui appartiennent au quintile supérieur pour la richesse familiale ont constamment un taux de participation scolaire plus élevé que les enfants du même sexe issus de foyers appartenant aux

Figure 3.9.1 Les enfants issus de foyers riches fréquentent davantage l'école primaire

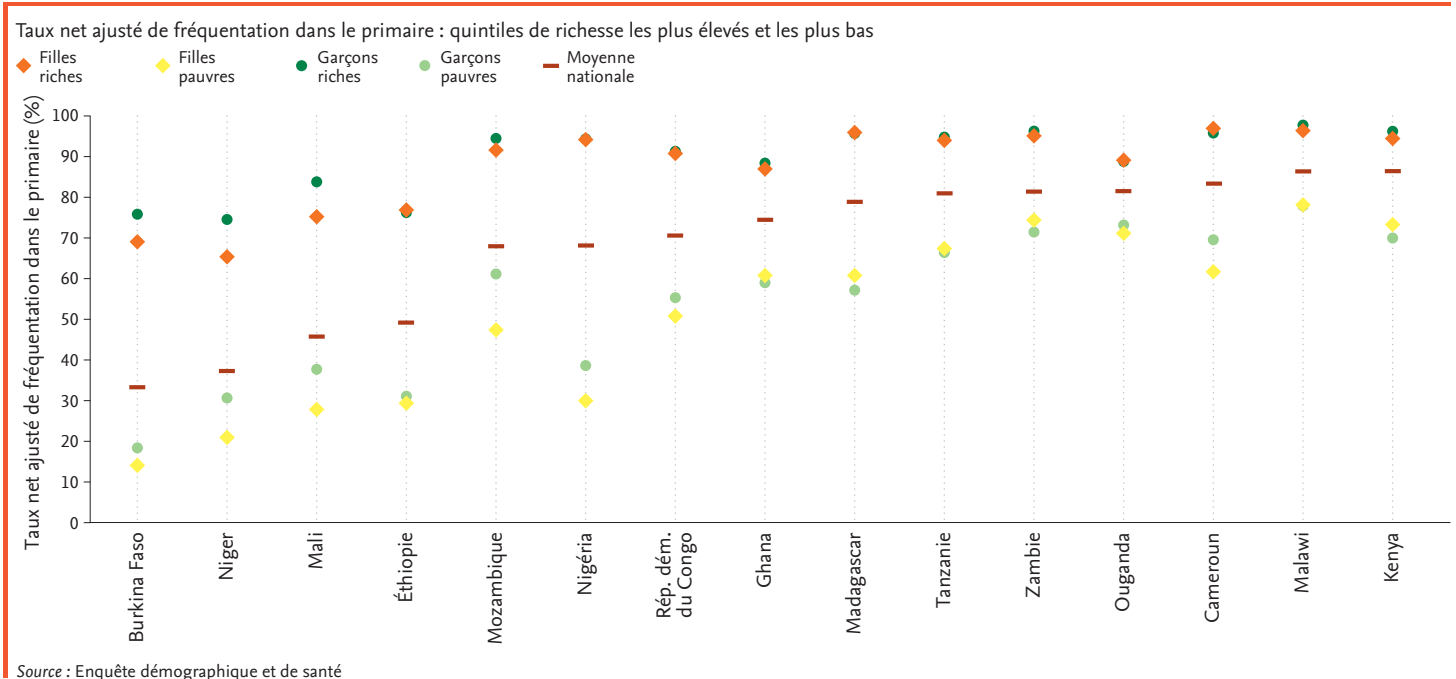
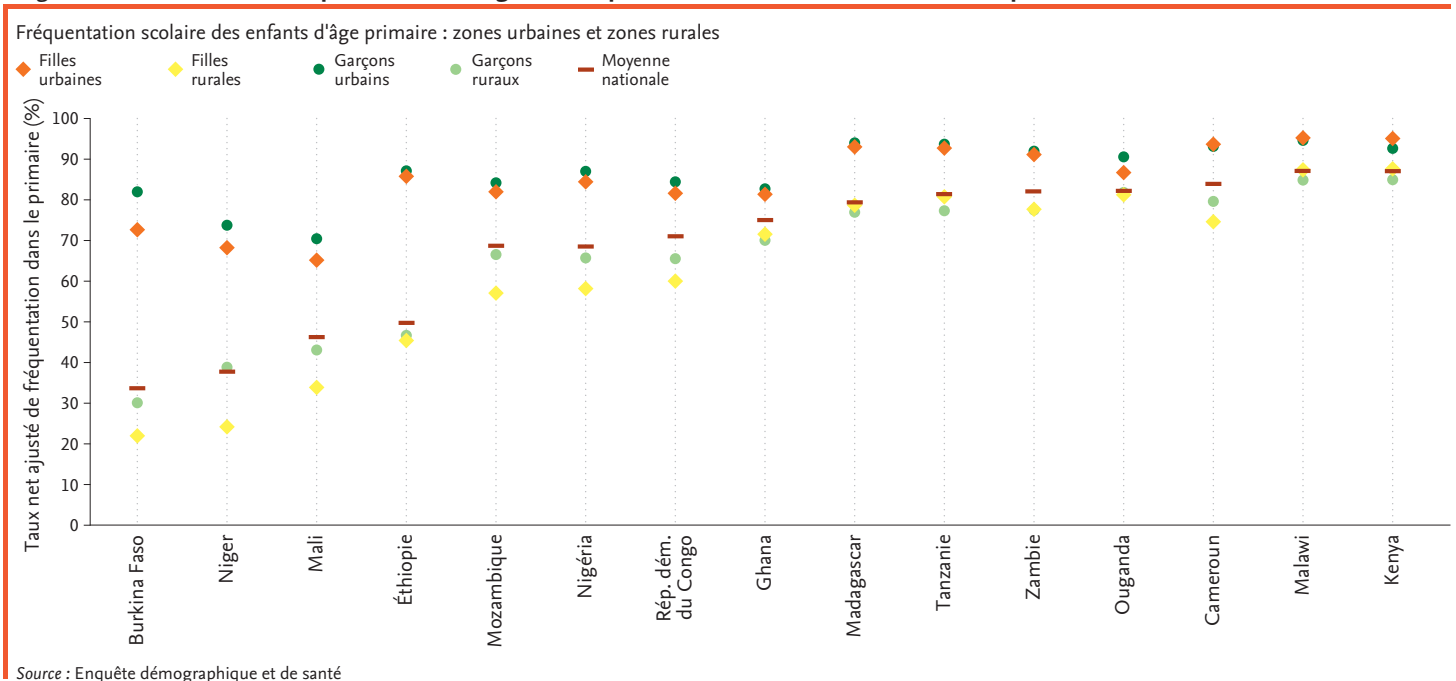


Figure 3.9.2 Le taux de fréquentation est également plus élevé dans les zones urbaines que dans les zones rurales



quintiles inférieurs. De même, les taux de fréquentation sont constamment plus élevés pour les enfants des deux sexes vivant dans des zones urbaines que pour les enfants des zones rurales.

Les données font apparaître quelques différences entre les deux sexes. Dans la plupart des pays, le taux de scolarisation des garçons riches est plus élevé que celui des filles riches, mais il y a des exceptions. Au Cameroun, par exemple, le taux de fréquentation de 97 % pour les filles riches est légèrement supérieur à celui de 95 % correspondant aux

garçons riches. De même, les taux de fréquentation tendent à être plus élevés pour les garçons urbains que pour les filles urbaines mais, au Kenya, le taux est plus élevé pour les filles (95 %) que pour les garçons (92 %).

D'une manière générale, les plus grandes disparités entre les sexes apparaissent dans les pays qui présentent les taux de fréquentation les plus faibles. Ces pays tendent également à accuser les écarts les plus importants entre urbains et ruraux, ainsi qu'entre riches et pauvres.

Scolarisation et genre : tendances dans l'enseignement secondaire

Le chapitre précédent était consacré aux progrès réalisés en vue d'améliorer l'accès à l'éducation et de combler l'écart entre les genres. Bien que les avancées ne soient pas aussi rapides qu'au niveau du primaire, les pays du monde entier progressent constamment vers un accès accru à l'enseignement secondaire. Dans l'enseignement secondaire, en particulier dans le second cycle, les élèves ont habituellement plus d'options que dans le primaire. Ils peuvent en général choisir parmi une série de programmes d'études généraux ou spécialisés proposant différents niveaux d'instruction et conduisant à différentes carrières. Certains de ces programmes sont axés sur la préparation des élèves à l'enseignement supérieur, alors que d'autres les préparent à entrer directement dans la population active.

L'exclusion disproportionnée de l'éducation qui touche les filles est plus importante dans l'enseignement secondaire que dans le primaire, et s'accroît encore en passant du premier au second cycle. Il peut y avoir à cela diverses raisons : les dangers affectifs et physiques peuvent augmenter à mesure que les filles deviennent des jeunes femmes et sont confrontées au harcèlement et aux agressions sexuels, ainsi qu'aux exigences sociales qui les poussent à se conformer à des rôles de genre traditionnels. L'absence de toilettes et autres installations sanitaires peut être un problème, et le trajet quotidien vers l'école peut être dangereux pour les filles et les jeunes femmes des communautés du monde entier. Les conceptions traditionnelles des rôles qui conviennent aux femmes et aux hommes sont souvent bien marquées dans les aspects techniques et professionnels de l'enseignement secondaire.

1. Les taux bruts de scolarisation progressent dans l'enseignement secondaire

La structure des taux bruts de scolarisation dans le secondaire à travers le monde révèle une image polarisée. Comme l'indique la carte 4.1.1, sur les 187 pays disposant de données, plus de quatre sur dix (43 %) présentent des TBS inférieurs à 80 %, alors que plus d'un quart (27 %) ont des taux de 98 % et plus – ce qui est proche de la scolarisation universelle dans le secondaire.

Carte 4.1.1 Les taux bruts de scolarisation dans le secondaire varient d'une région à l'autre

Taux brut de scolarisation dans l'enseignement secondaire

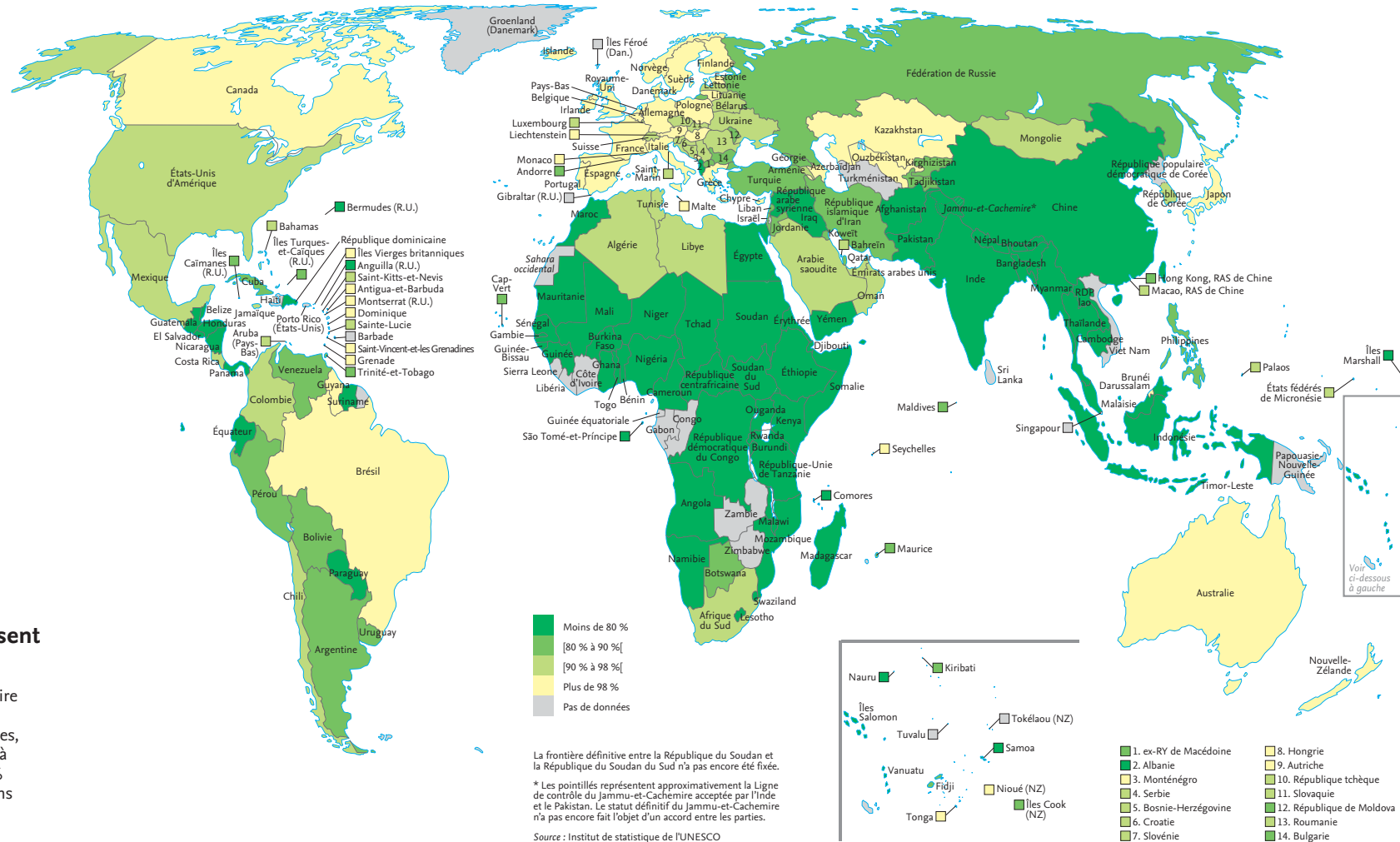
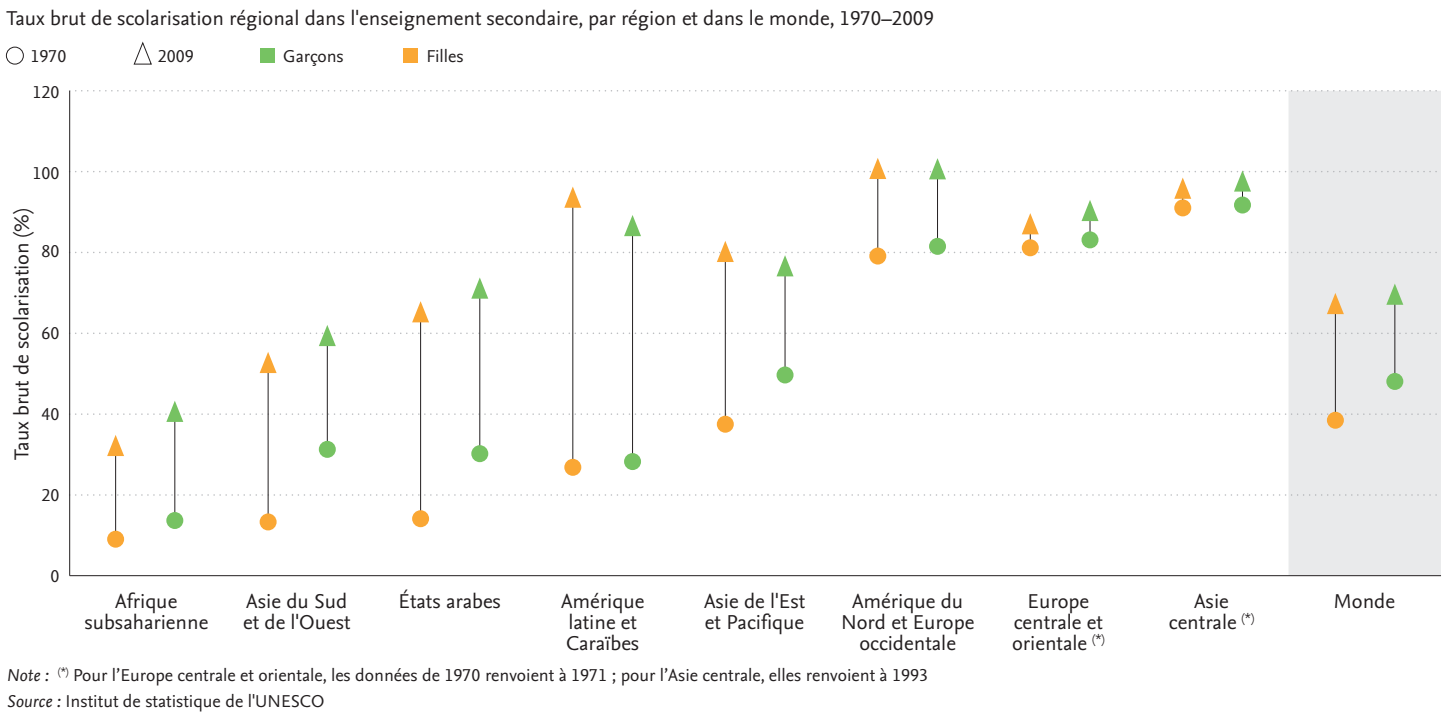


Figure 4.1.1 Les TBS accusent une tendance à la hausse dans toutes les régions et pour les deux sexes



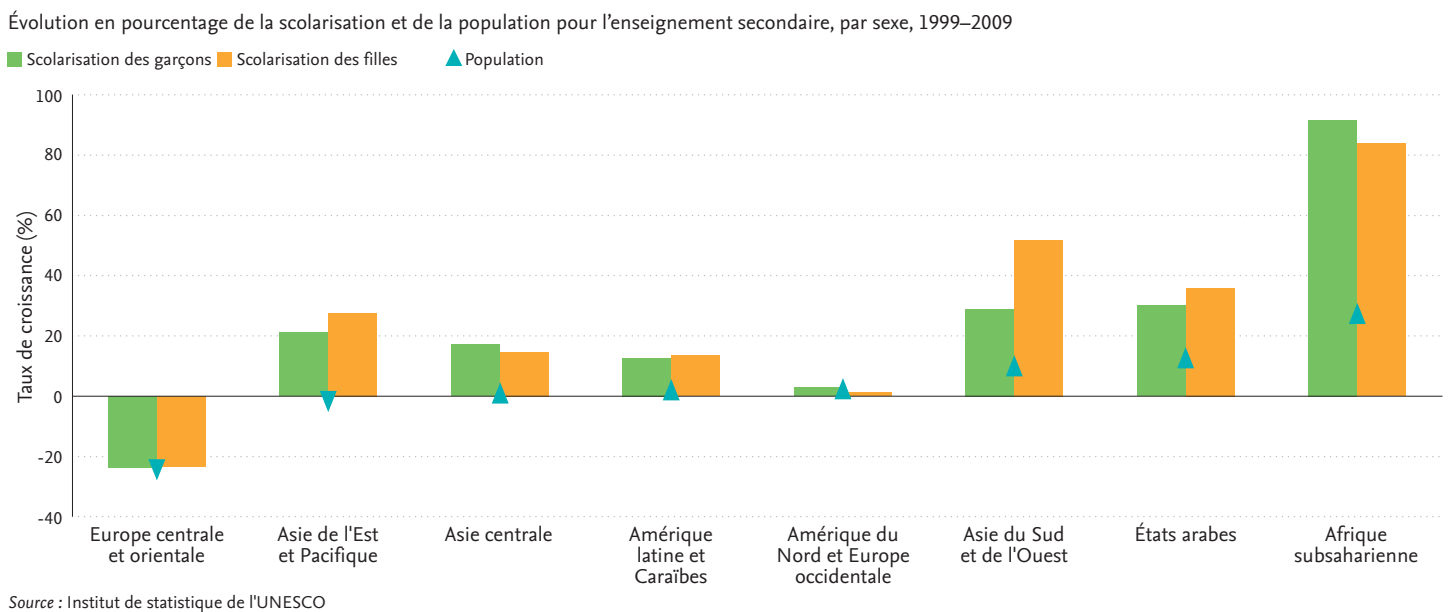
Les TBS de l'enseignement secondaire ont accusé une tendance générale à la hausse dans toutes les régions, pour les garçons comme pour les filles. Entre 1970 et 2009, le TBS moyen à l'échelle mondiale pour les garçons est passé de 48 % à 69 %, alors que celui des filles passait de 39 % à 67 %.

Comme le montre la figure 4.1.1, les progrès les plus importants ont eu lieu en Amérique latine et dans les Caraïbes, où le TBS a bondi de 27 % à 93 % pour les filles, et de 28 % à 86 % pour les garçons. Les filles ont fait des avancées impressionnantes dans les États arabes, en Asie de l'Est et dans le Pacifique, ainsi qu'en Asie du Sud et de l'Ouest. Les garçons ont également fait des progrès substantiels dans les États arabes, où leur TBS est passé de 30 % à 71 %. Les progrès les plus modestes ont été enregistrés en Europe centrale et orientale où, en 1971, le TBS était déjà le plus élevé de toutes les régions, pour les garçons comme pour les filles.

Avec des TBS supérieurs à 100 % pour les garçons et pour les filles, la région Amérique du Nord et Europe occidentale présente le taux brut de scolarisation dans l'enseignement secondaire le plus élevé. Les taux les plus faibles s'observent en Afrique subsaharienne, qui était en bas du tableau en 1970, et est la seule région présentant encore des TBS inférieurs à 45 % pour les deux sexes.

Les TBS sont plus élevés pour les garçons que pour les filles dans cinq régions, alors que les filles ont l'avantage en Amérique latine et dans les Caraïbes, ainsi qu'en Asie de l'Est et dans le Pacifique. Les TBS sont presque identiques pour les deux sexes en Amérique du Nord et en Europe occidentale.

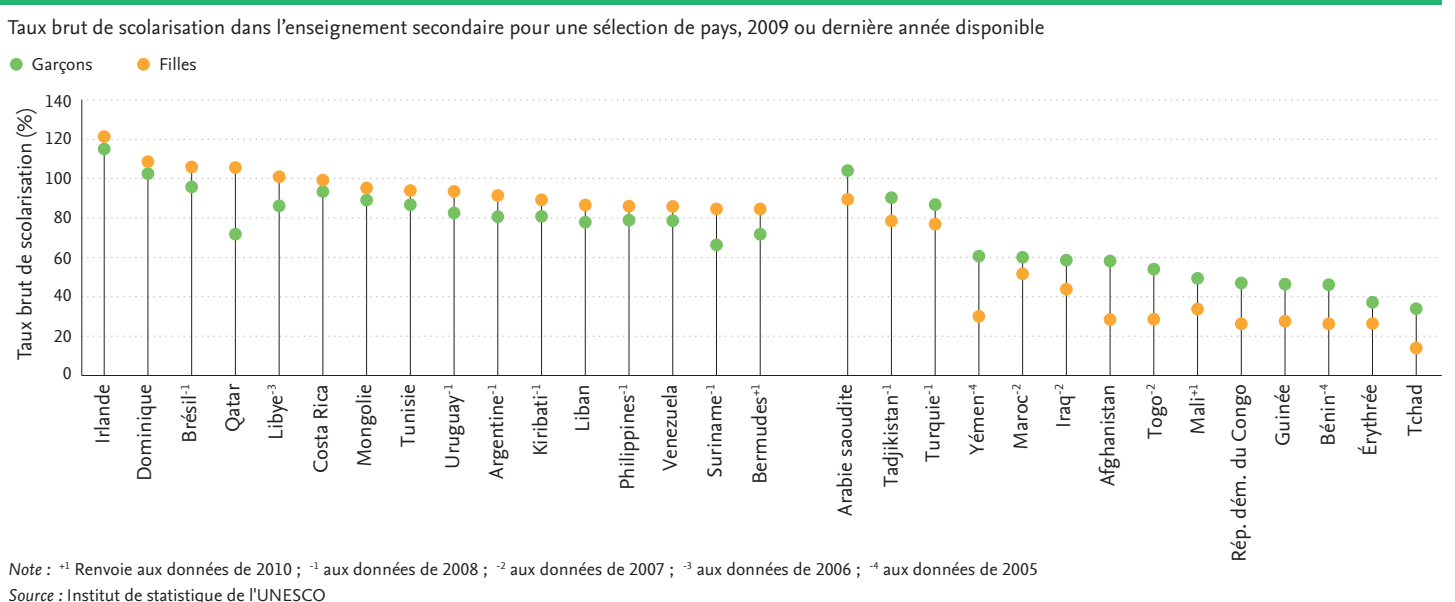
Figure 4.1.2 Dans la plupart des régions, la scolarisation dans le secondaire augmente plus vite que la population d'âge scolaire



Comme l'indique la figure 4.1.2, le nombre d'enfants en âge de fréquenter l'enseignement secondaire a été stable ou a augmenté entre 1999 et 2009 dans presque toutes les régions du monde. Cependant, dans presque toutes ces régions, la scolarisation dans le secondaire a également augmenté, et ce plus vite encore que la croissance démographique. La seule région ayant

enregistré une baisse de la population a été l'Europe centrale et orientale, où ce mouvement s'est accompagné d'une diminution de la scolarisation dans le secondaire. L'accroissement de la scolarisation dans le secondaire a été particulièrement fort pour les filles en Asie du Sud et de l'Ouest, et pour les deux sexes en Afrique subsaharienne.

Figure 4.1.3 La structure des taux bruts de scolarisation par sexe varie d'un pays à l'autre



La figure 4.1.3 présente les taux bruts de scolarisation dans l'enseignement secondaire pour 30 pays sélectionnés. Dans la moitié de ces pays, les TBS sont plus élevés pour les garçons que pour les filles. Une caractéristique frappante de ces données est que, à

l'exception du Qatar, dans les pays où les filles ont l'avantage, les différences ne sont pas toujours très grandes. Dans les pays où les TBS sont plus élevés pour les garçons que pour les filles, l'écart tend à être plus important, comme en Afghanistan, au Togo et au Yémen.

Le taux net de scolarisation (TNS) illustre la proportion d'enfants du groupe d'âge correspondant à un niveau donné d'éducation effectivement scolarisés. La carte 4.1.2 montre la variation des TNS pour le premier cycle de l'enseignement secondaire à travers le monde. La scolarisation dans l'enseignement secondaire est importante, car elle est largement considérée comme une extension vers le haut de la scolarité primaire, où la scolarisation universelle est un objectif important.

Les données récentes font apparaître un large éventail de modèles du taux net de scolarisation pour le premier cycle de l'enseignement secondaire. Près d'un pays sur cinq enregistre des TNS inférieurs à 75 %, et la proportion est équivalente dans la tranche de 98 % à 100 %. Un tiers des pays (30 %) ont des TNS compris entre 85 % et 95 %.

Des disparités similaires sont observées au niveau régional, comme le montre la figure 4.1.4, qui présente des données relatives aux huit régions du monde pour le premier cycle du secondaire, ainsi que pour les pays avec les TNS les plus élevés et les plus bas. Les variations les plus importantes se manifestent en Afrique subsaharienne, où les TNS s'étagent entre 22 % au Niger et près de 100 % aux Seychelles.

Carte 4.1.2 Les taux nets de scolarisation dans le premier cycle de l'enseignement secondaire sont très variables

Taux net de scolarisation dans le premier cycle de l'enseignement secondaire

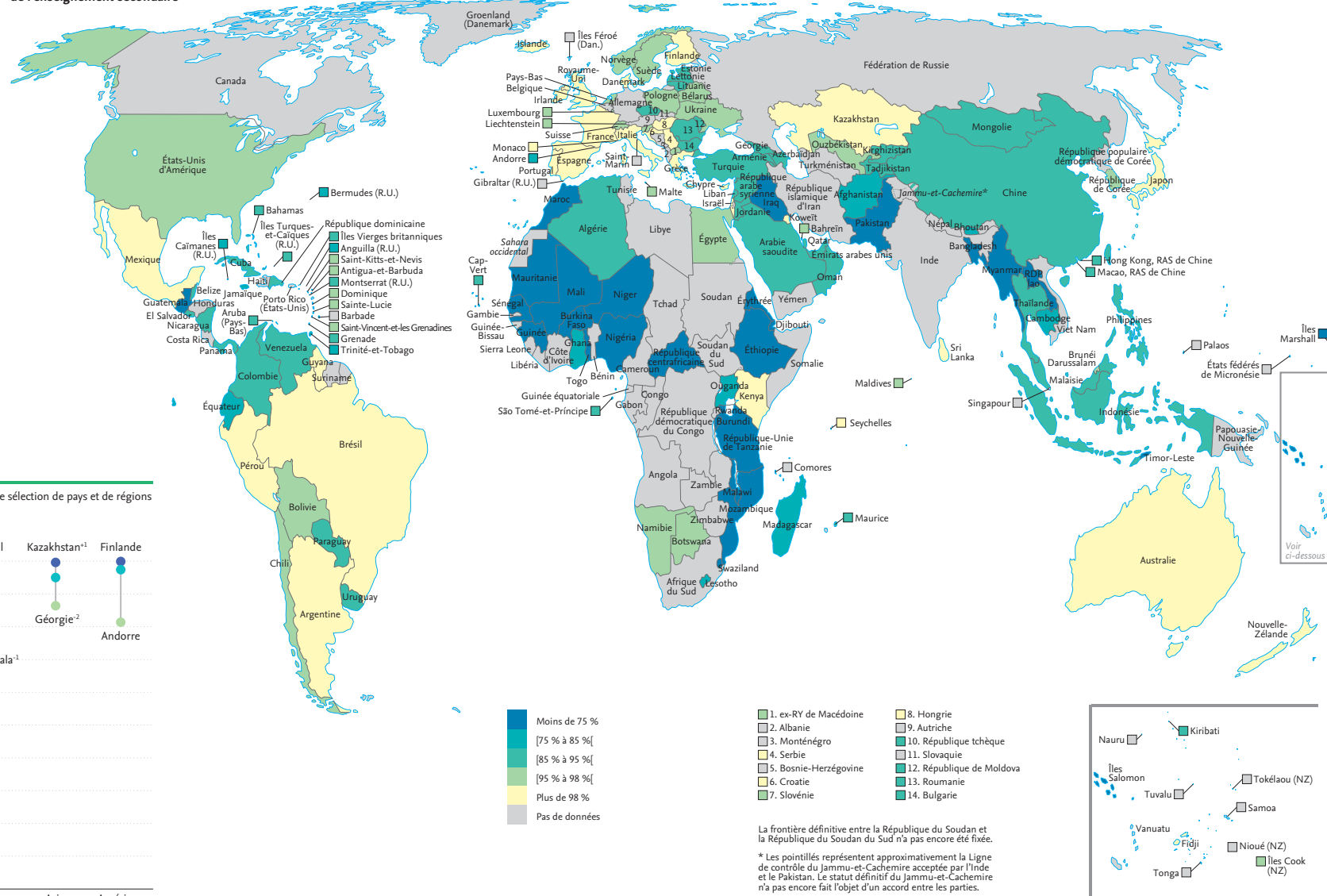
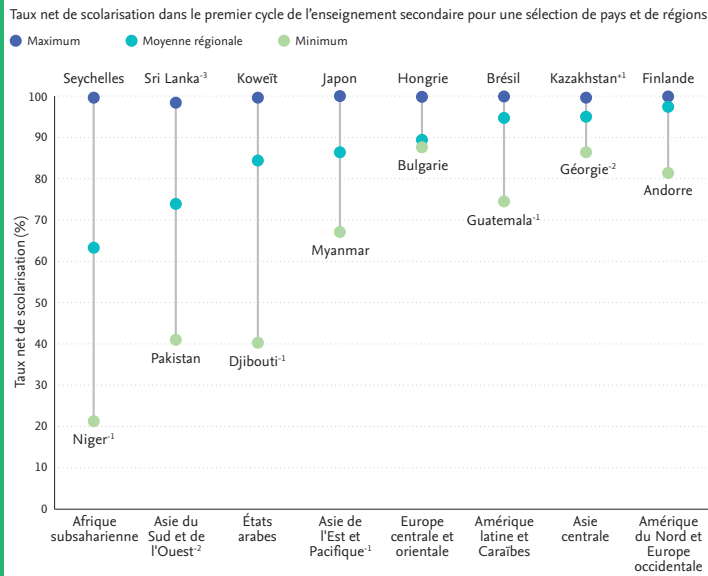


Figure 4.1.4 Les TNS sont très variables au sein des régions



Note : ¹ Renvoie aux données de 2010 ; ² aux données de 2008 ; ³ aux données de 2007 ; ⁴ aux données de 2006
 Source : Institut de statistique de l'UNESCO

2. La parité entre les sexes dans le secondaire tend à augmenter

Comme dans le primaire, le pourcentage de pays atteignant la parité entre les sexes dans l'enseignement secondaire a accusé une tendance générale à la hausse, bien que le modèle ne soit pas constant d'une région à l'autre.

Comme l'illustre la carte 4.2.1, la parité entre les sexes a été réalisée pour l'ensemble du secondaire (premier et second cycles combinés) dans un peu plus d'un tiers des pays (39 %). Les autres pays se répartissent presque à égalité entre ceux où les garçons sont favorisés (31 %) et ceux où les filles ont l'avantage (30 %). Le tableau 4.2.1 présente une liste de pays affichant les valeurs les plus faibles et les plus fortes de l'indice de parité entre les sexes dans l'enseignement secondaire.

Carte 4.2.1 La parité entre les sexes dans le secondaire est atteinte dans plus d'un tiers des pays

Indice de parité entre les sexes dans l'enseignement secondaire

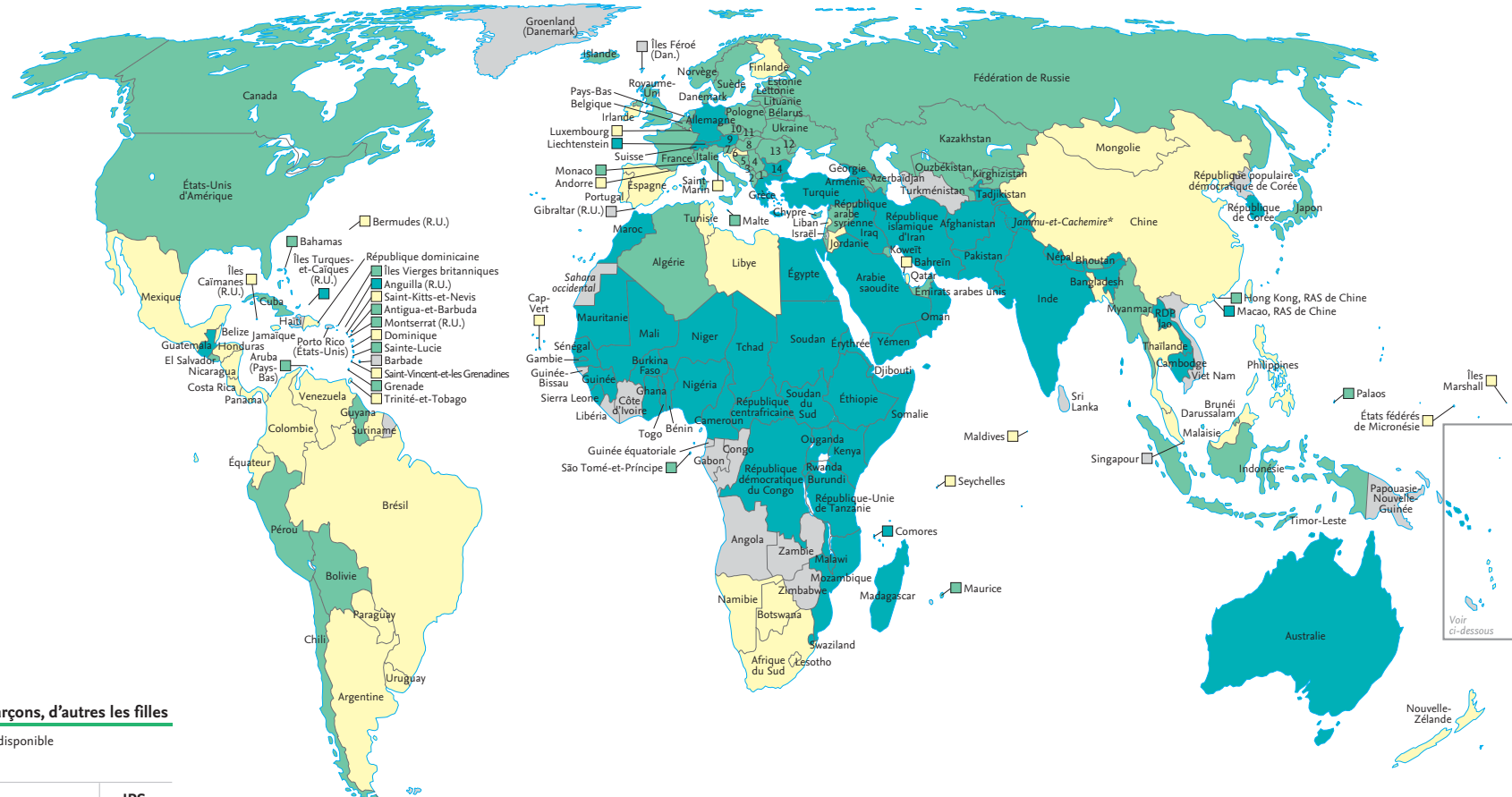


Tableau 4.2.1 Dans le secondaire, certains pays favorisent les garçons, d'autres les filles

Indice de parité entre les sexes pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible

Garçons favorisés		Filles favorisées	
Pays	IPS	Pays	IPS
Tchad	0,41	Nicaragua ⁻¹	1,12
Somalie ⁻²	0,46	Namibie ⁻¹	1,14
Afghanistan	0,49	Libye ⁻³	1,15
Togo ⁻²	0,53	Bermudes ⁺¹	1,15
Rép. centrafricaine	0,56	Cap-Vert	1,15
Rép. démocratique du Congo	0,56	Nauru ⁻¹	1,16
Guinée	0,59	Honduras ⁻³	1,21
Mali	0,65	Suriname ⁻¹	1,22
Niger ⁺¹	0,66	Lesotho	1,28
Sierra Leone ⁻²	0,66	Qatar	1,32

Note : Dans le tableau, l'IPS est ajusté

⁺¹ Renvoie aux données de 2010 ; ⁻¹ aux données de 2008 ; ⁻² aux données de 2007 ; ⁻³ aux données de 2006

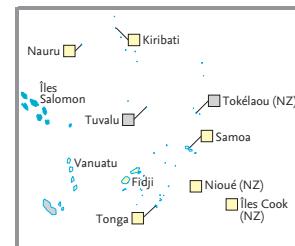
Source : Institut de statistique de l'UNESCO

- Garçons favorisés
 - Parité
 - Filles favorisées
 - Pas de données
1. ex-RY de Macédoine
 2. Albanie
 3. Monténégro
 4. Serbie
 5. Bosnie-Herzégovine
 6. Croatie
 7. Slovénie
 8. Hongrie
 9. Autriche
 10. République tchèque
 11. Slovaquie
 12. République de Moldova
 13. Roumanie
 14. Bulgarie

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la ligne de contrôle du Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

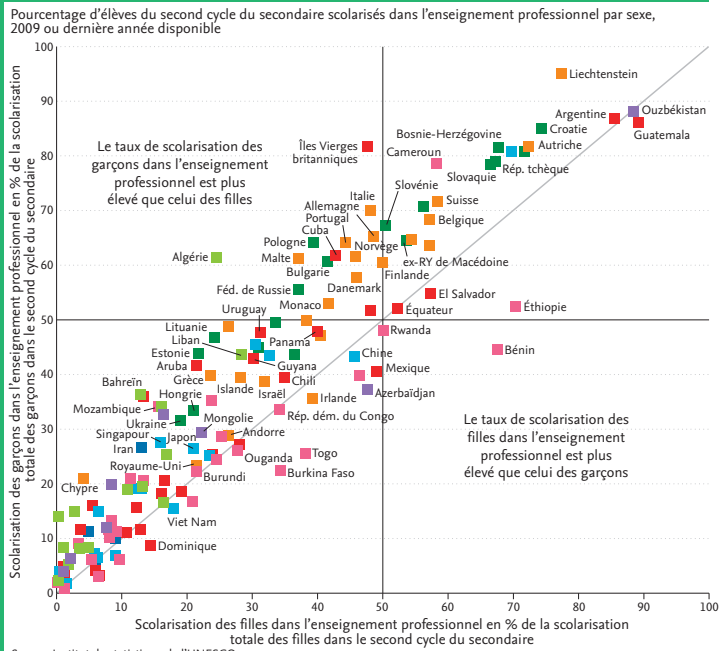
Source : Institut de statistique de l'UNESCO



Les ratios sont systématiquement plus élevés dans le premier cycle du secondaire. Ainsi, 40 % des pays présentent des TBS de 98 % ou plus dans le premier cycle du secondaire, mais un sixième seulement (16 %) dans le second cycle. De même, plus de la moitié (57 %) des pays enregistrent un ratio inférieur à 80 % dans le second cycle du secondaire, mais un tiers seulement (30 %) dans le premier cycle.

Dans la majorité des pays, les jeunes hommes sont davantage susceptibles que les jeunes femmes de s'inscrire dans l'enseignement professionnel. La figure 4.3.1 compare la scolarisation des filles et des garçons dans l'enseignement professionnel pour une sélection de pays, les régions étant signalées par un code de couleurs. Bien que les pourcentages soient plus élevés pour les garçons dans une majorité de pays, il existe de nombreuses exceptions, en particulier parmi les pays d'Afrique subsaharienne. Au Burkina Faso, les filles sont plus nombreuses que les garçons dans l'enseignement professionnel (34 % contre 22 %). En Éthiopie, la différence est de 70 % contre 52 %.

Figure 4.3.1 Malgré le schéma général, certains pays comptent plus de filles que de garçons dans l'enseignement professionnel



Carte 4.3.2 La scolarisation est plus faible dans le second cycle du secondaire

Taux brut de scolarisation dans le second cycle du secondaire

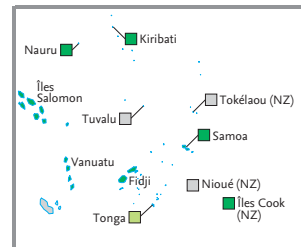
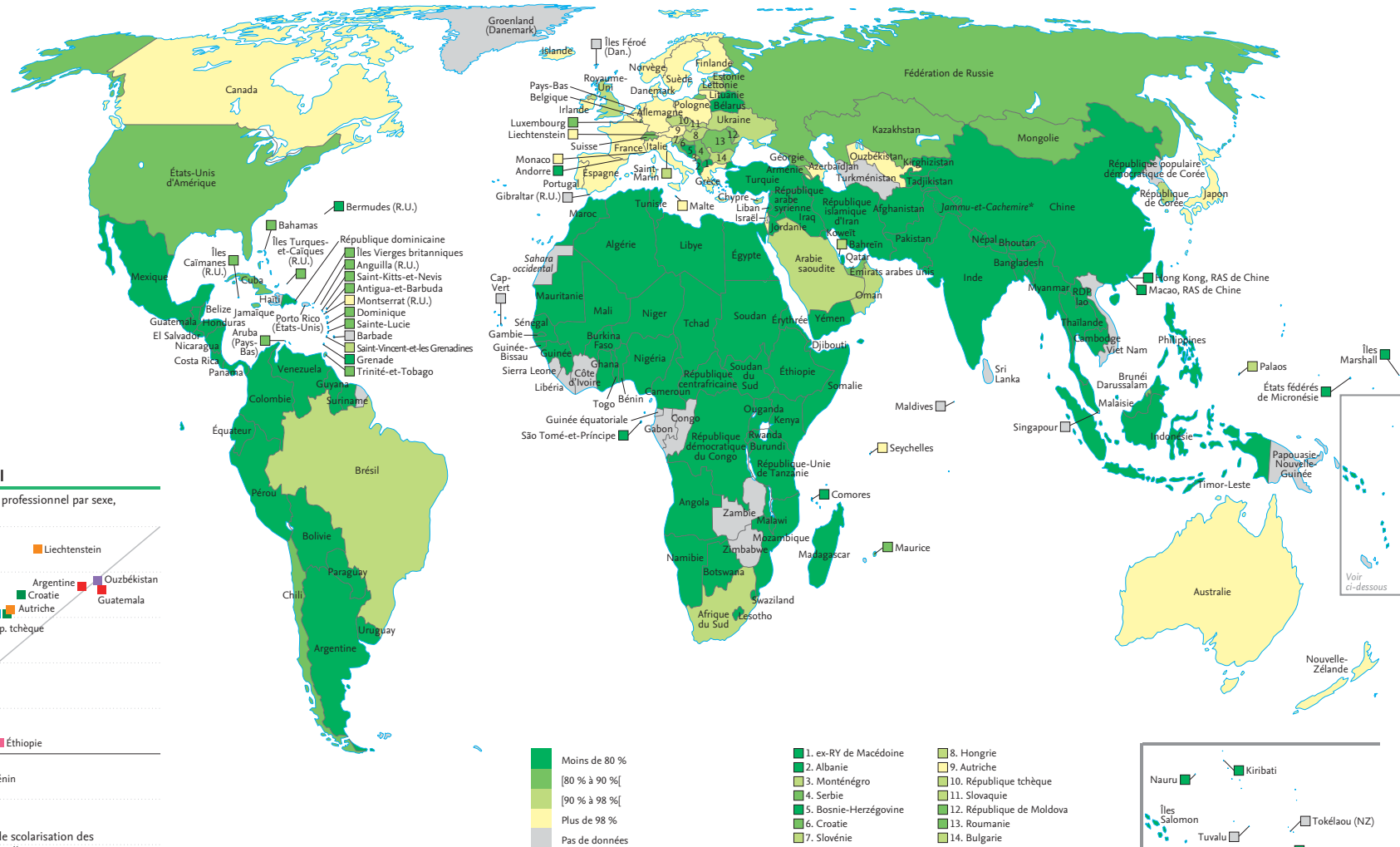
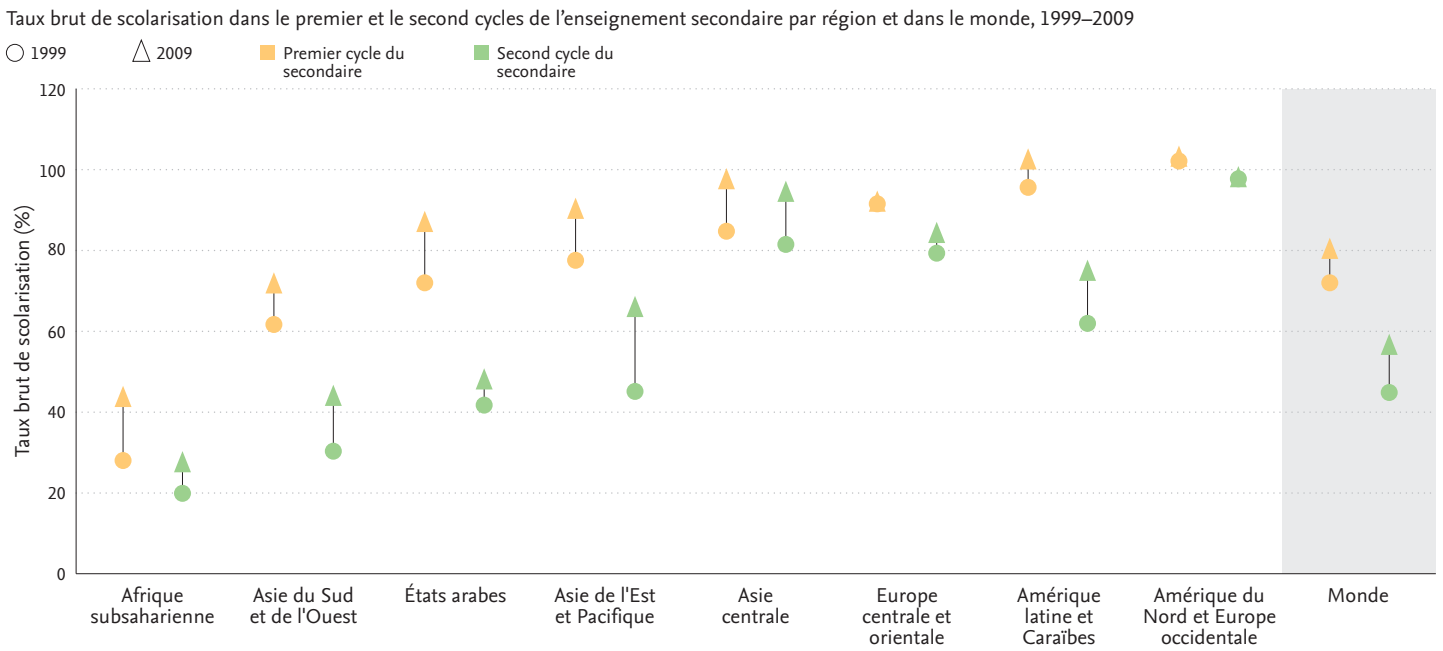


Figure 4.3.2 La scolarisation dans le premier et le second cycles du secondaire a connu d'importants progrès

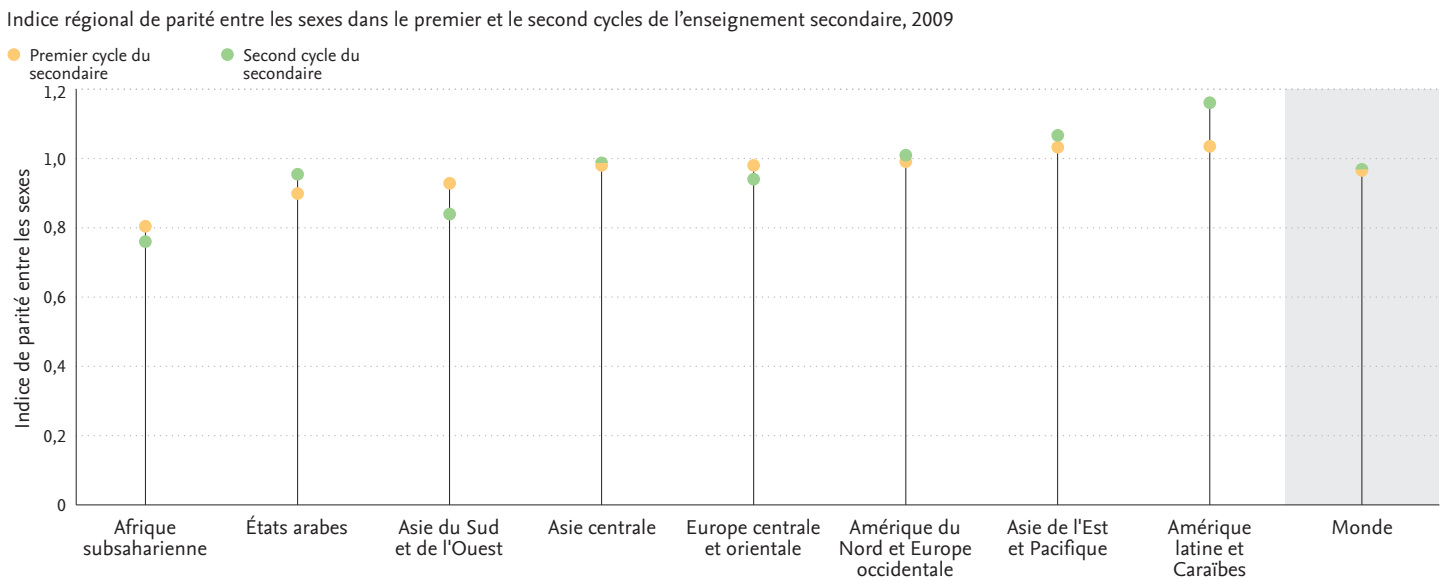


Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Les taux bruts de scolarisation ont considérablement augmenté entre 1999 et 2009 pour le second comme pour le premier cycle du secondaire, et ces progrès ont été observés dans toutes les régions du monde.

La figure 4.3.2 montre ces mouvements pour 1999 et 2009 respectivement. Dans toutes les régions, les taux du premier cycle du secondaire dépassaient ceux du second cycle.

Figure 4.3.3 Des différences régionales dans la structure de la parité entre les sexes dans le premier et le second cycles du secondaire



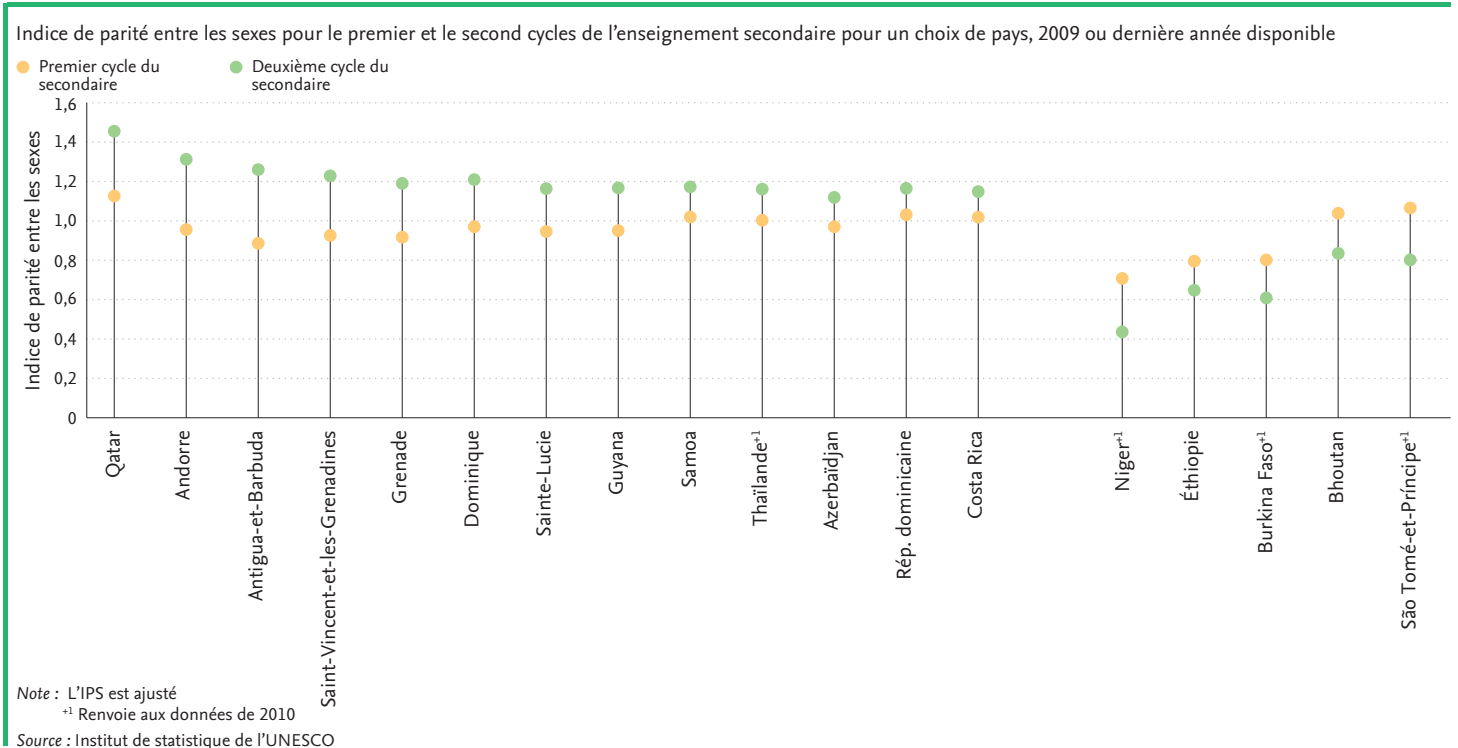
Note : L'IPS est ajusté

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

La figure 4.3.3 compare les données relatives à la parité entre les sexes dans le premier et le second cycles du secondaire. La moyenne mondiale de l'IPS, d'une valeur de 0,97, est identique pour les deux niveaux, et les régions se divisent également entre celles où l'IPS est plus élevé pour le premier cycle du secondaire et celles où il est plus élevé pour le second cycle, à l'exception de l'Asie centrale où l'IPS est identique pour les deux niveaux. Pour le second cycle du secondaire, l'IPS est inférieur à 0,97 dans la plupart des régions – ce qui signifie que les garçons sont favorisés.

On observe une exception notable dans la région Amérique latine et Caraïbes, où l'IPS en faveur des filles atteint 1,16 pour le second cycle de l'enseignement secondaire, et dans la région Asie de l'Est et Pacifique où il est de 1,07. Pour le premier cycle du secondaire, la moitié des régions ont atteint la parité. Dans trois des quatre autres régions, les garçons sont favorisés et, en Amérique latine et dans les Caraïbes, un IPS de 1,04 indique un avantage pour les filles.

Figure 4.3.4 **Indice de parité entre les sexes pour le premier et le second cycles de l'enseignement secondaire pour un choix de pays**



Quelles que puissent être les différences entre régions en matière d'IPS, elles masquent des différences encore plus grandes d'un pays à l'autre. La figure 4.3.4 présente des données sur les taux d'IPS pour 18 pays. Dans le premier

cycle du secondaire, les différences s'étagent entre 0,71 en faveur des garçons au Niger et 1,13 en faveur des filles au Qatar. L'écart est encore plus spectaculaire dans le second cycle – entre 0,44 au Niger et 1,45 au Qatar.

4. Les adolescentes non scolarisées : un problème qui persiste

La carte 4.4.1 présente des données relatives aux filles en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire et non scolarisées. Elle montre que, dans près d'un tiers (32 %) des pays, cette proportion est d'au moins 15 %. Un autre tiers des pays (32 %) présentent un taux de non scolarisation de moins de 5 %.

Le tableau 4.4.1 illustre l'ampleur des variations entre pays en dressant une liste de certains de ceux qui présentent les taux les plus bas et les plus élevés d'adolescentes non scolarisées. Bien que la plupart des régions du monde comptent des pays présentant de faibles taux d'adolescentes non scolarisées, la majorité des pays avec des taux élevés sont concentrés en Afrique subsaharienne.

Carte 4.4.1 Des taux élevés d'adolescentes non scolarisées détectés dans certaines régions

Taux d'adolescentes non scolarisées (premier cycle de l'enseignement secondaire)

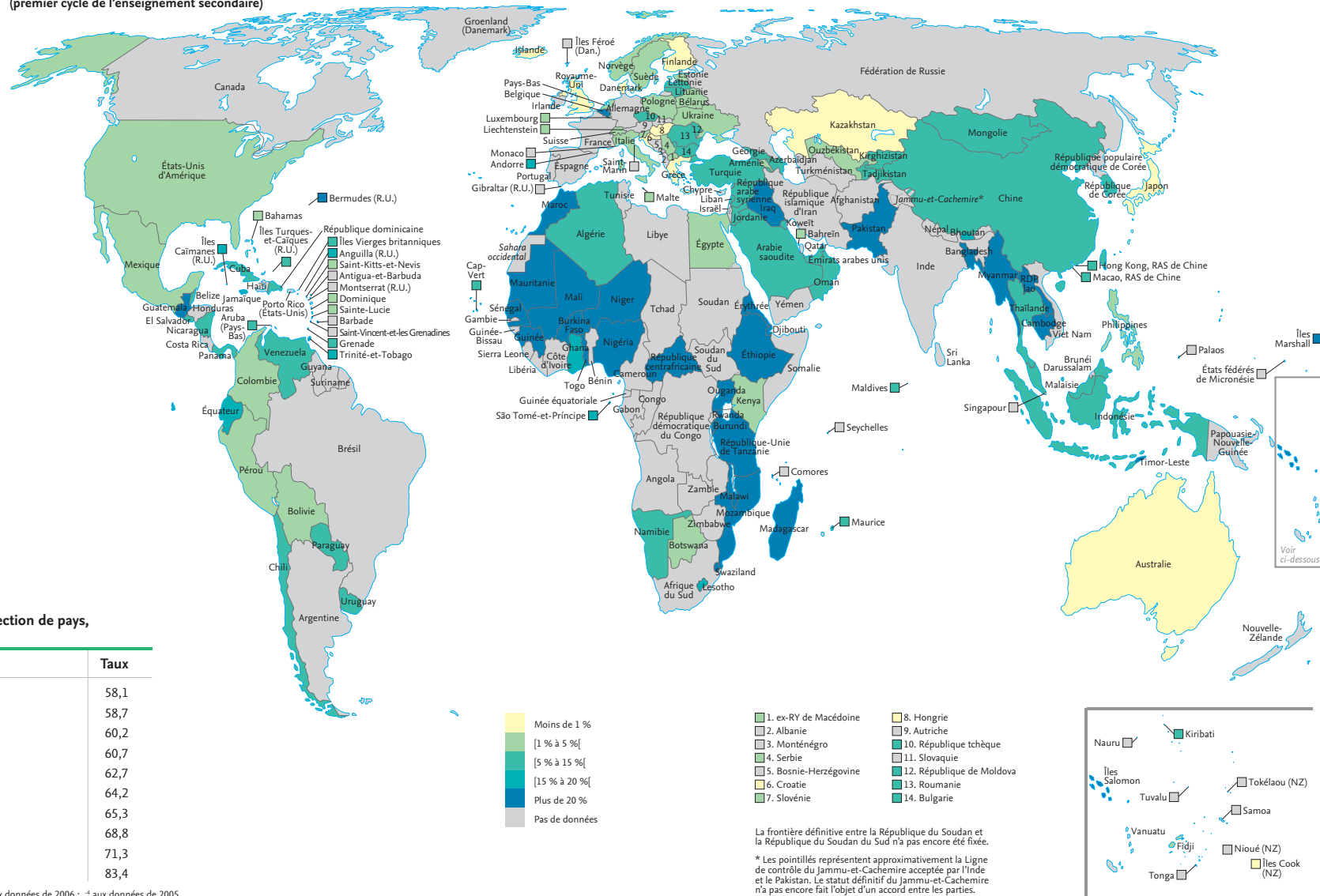


Tableau 4.4.1 Taux d'adolescentes non scolarisées pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible

Pays	Taux	Pays	Taux
Australie ¹	0,0	Burundi ²	58,1
Kazakhstan ⁴	0,2	Burkina Faso ¹	58,7
Finlande ⁴	0,2	Rép.-Unie de Tanzanie	60,2
Japon ⁴	0,2	Guinée	60,7
Croatie ¹	0,3	Érythrée	62,7
Royaume-Uni ³	0,5	Pakistan	64,2
Danemark ²	0,6	Djibouti ¹	65,3
Grèce ³	0,7	Rép. centrafricaine ¹	68,8
Hongrie	0,8	Sénégal ³	71,3
Islande	0,8	Niger ²	83,4

Note : ¹ Renvoie aux données de 2010 ; ² aux données de 2008 ; ³ aux données de 2007 ; ⁴ aux données de 2006 ; ⁵ aux données de 2005

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la ligne de contrôle du Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Scolarisation et genre : tendances dans l'enseignement supérieur

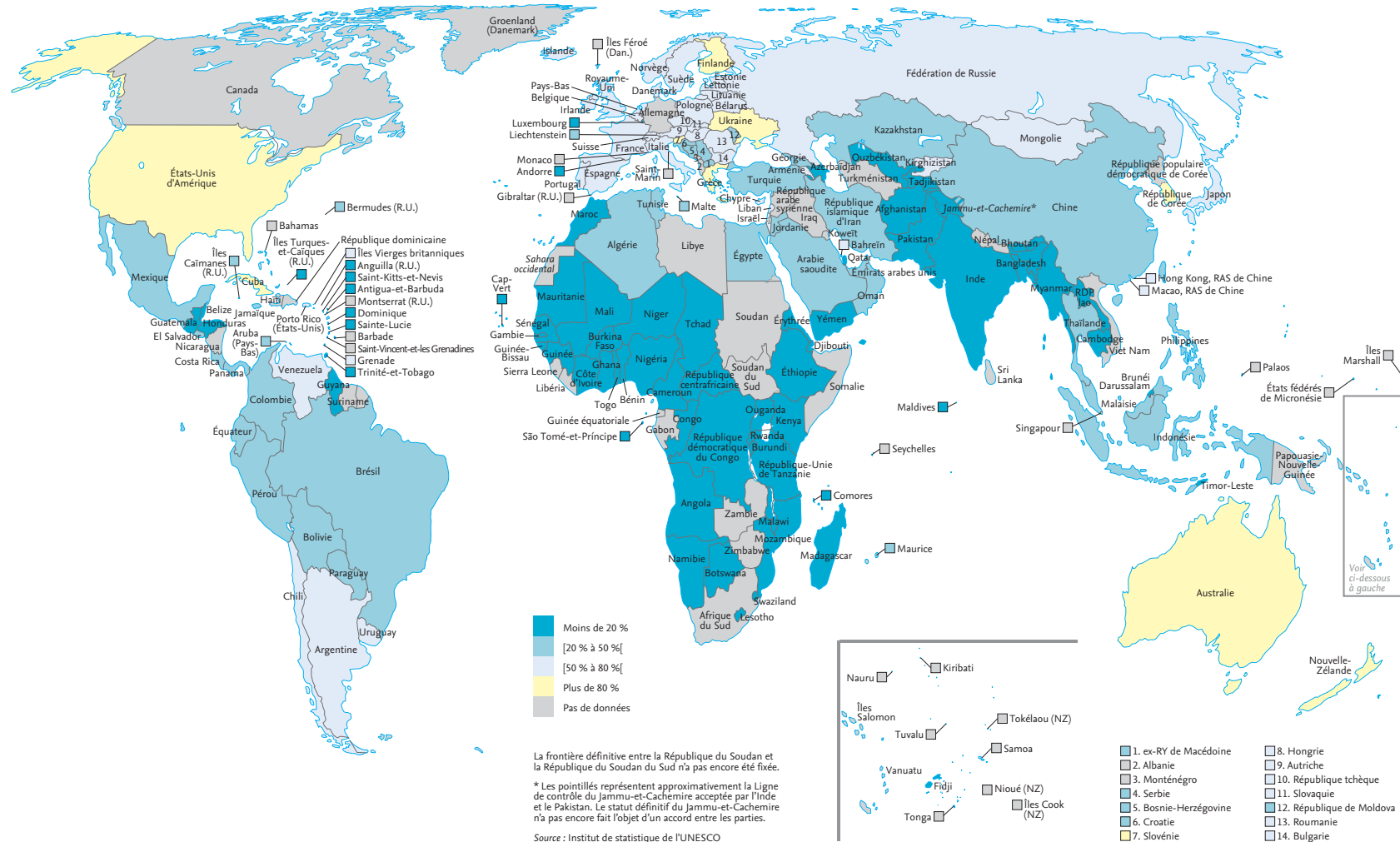
Bien que l'accès à l'enseignement supérieur demeure problématique dans de nombreux pays, les quatre dernières décennies ont donné lieu, dans toutes les régions du monde, à un développement majeur de l'enseignement supérieur dont les femmes ont été les principales bénéficiaires. Le nombre d'étudiantes a progressé presque deux fois plus vite que celui des étudiants au cours des quatre dernières décennies, pour des raisons liées notamment à la mobilité sociale, à l'amélioration du potentiel de revenus et à la pression internationale visant à réduire l'écart entre les sexes. Cependant, l'amélioration de l'accès à l'enseignement supérieur pour les femmes ne s'est pas toujours traduite par une amélioration de leurs perspectives professionnelles, notamment la possibilité d'utiliser leur doctorat dans le domaine de la recherche.

1. Les taux bruts de scolarisation dans l'enseignement supérieur s'envolent

Les effectifs dans l'enseignement supérieur ont connu un essor considérable, le nombre d'étudiants passant de 32 millions en 1970 à 165 millions en 2009 – soit une augmentation de 500 %. La carte 5.1.1 présente les taux bruts de scolarisation pour le supérieur dans 158 pays pour lesquels des données sont disponibles. Le TBS est inférieur à 20 % dans 43 % des pays, et compris entre 20 % et 50 % dans un quart d'entre eux. Un autre quart (26 %) des pays se situent dans la tranche des 50 % à 80 %. Le TBS ne se situe au-dessus de 80 % que dans neuf pays.

Carte 5.1.1 Les taux bruts de scolarisation dans le supérieur varient selon les régions

Taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur



Les chiffres globaux de la scolarisation ne disent cependant pas tout. Comme le montre la figure 5.1.1, bien que toutes les régions du monde aient connu une forte hausse des inscriptions dans le supérieur, les progrès les plus spectaculaires ont été enregistrés dans les régions qui présentaient les niveaux de scolarisation les plus faibles en 1970 et qui affichent aujourd'hui encore des niveaux de scolarisation modestes.

En 2009, le nombre d'inscriptions dans l'enseignement supérieur atteignait 24 fois son chiffre de 1970 en Afrique subsaharienne, et 17 fois dans les États arabes. Il a été multiplié par 15 dans la région Asie de l'Est et Pacifique, qui s'enorgueillit aujourd'hui d'avoir, parmi toutes les régions, le taux le plus élevé de scolarisation dans l'enseignement supérieur (52 millions). En Amérique du Nord et en Europe occidentale, les effectifs ont augmenté de 250 %, mais la part de la région dans la scolarisation totale dans le supérieur a chuté, passant de près de la moitié (45 %) en 1970 à moins d'un quart (22 %) en 2009.

La figure 5.1.2 montre la croissance des TBS dans le supérieur pour une sélection de pays. Un cas remarquable est celui de la Thaïlande, où le taux brut de scolarisation de 2009 est 16 fois celui de 1971. Des augmentations très spectaculaires sont également observées au Bahreïn (jusqu'à 36 fois) et au Cameroun (jusqu'à 20 fois).

Dans toutes les régions et pour les deux sexes, les progrès de la scolarisation dans le supérieur ont largement dépassé la croissance de la population d'âge scolaire. Comme le montre la figure 5.1.3, conforme aux tendances décrites plus haut, les progrès les plus spectaculaires ont eu lieu en Asie de l'Est et dans le Pacifique, en particulier pour les femmes, et en Afrique subsaharienne où le nombre d'hommes inscrits a été légèrement supérieur à celui des femmes.

Figure 5.1.1 Les régions qui ont le plus progressé sont celles qui avaient le plus de chemin à faire

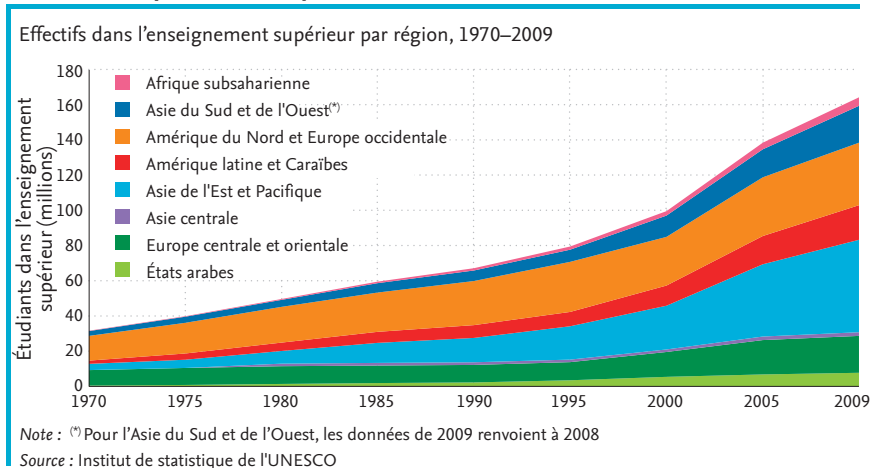


Figure 5.1.2 Des progrès spectaculaires en Thaïlande, au Bahreïn et au Cameroun

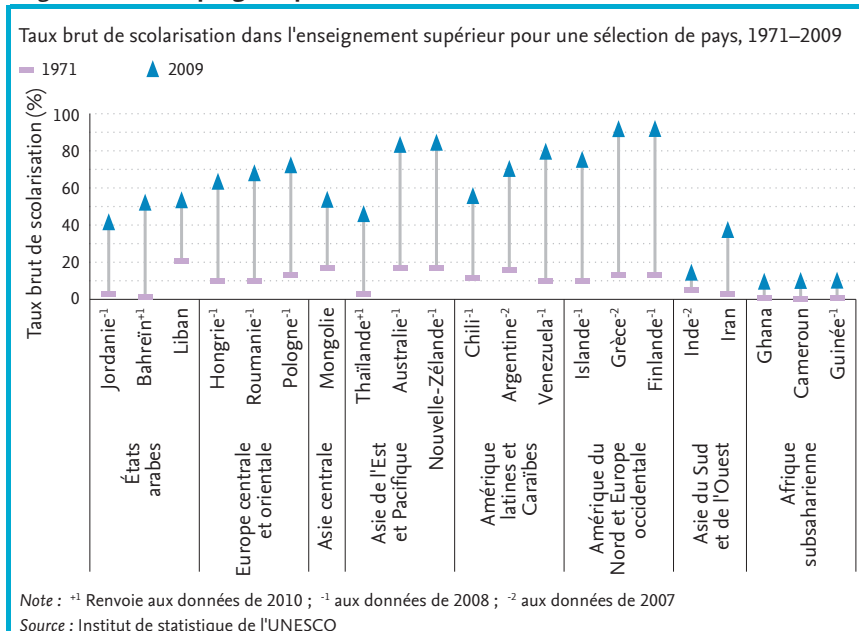
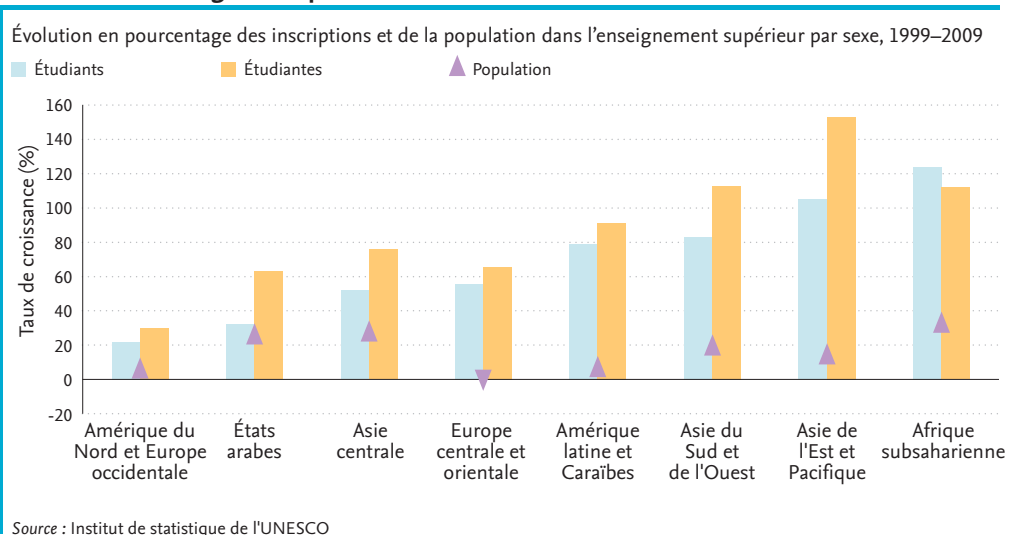


Figure 5.1.3 Les inscriptions dans le supérieur dépassent la croissance démographique dans toutes les régions et pour les deux sexes



2. Les femmes sont les principales bénéficiaires des progrès de la scolarisation dans le supérieur

Les femmes sont les principales bénéficiaires de cette forte augmentation de la scolarisation dans le supérieur – le nombre de femmes ayant augmenté presque deux fois plus vite que celui des hommes au cours des quatre dernières décennies. Le TBS des hommes est passé de 11 % en 1970 à 26 % en 2009, soit une augmentation de près de 230 %. Pour les femmes, ce taux a triplé durant la même période, passant de 8 % à 28 %.

Dans certains cas, les jeunes hommes sont plus susceptibles que les jeunes femmes de passer directement de l'enseignement secondaire à la population active ou à l'éducation non formelle, ou d'aller poursuivre leurs études à l'étranger. Cependant, le passage sur le long terme de la prédominance des hommes à celle des femmes dans la scolarisation est fonction du changement des attitudes sociétales et familiales vis-à-vis de l'éducation des filles. Dans la plupart des régions, il reflète davantage des attentes croissantes et des attitudes positives envers l'école de la part des filles qu'une réduction des attentes des garçons, bien que dans certains pays, comme aux États-Unis, une telle réduction soit problématique. Il est également vraisemblable que, dans des pays où les systèmes d'enseignement supérieur se développent rapidement, les filles pourront s'attendre à avoir davantage de perspectives pour accéder à l'enseignement supérieur, et donc de plus grandes attentes dans ce domaine.

Le taux de croissance générale de la scolarisation des femmes dans l'enseignement supérieur se retrouve au niveau régional. Comme le montre la figure 5.2.1, en 1970 le TBS était plus élevé pour les hommes dans toutes les régions, à l'exception de l'Europe centrale et orientale. En 2009, quatre régions étaient parvenues au point où le TBS était en faveur des femmes, et les hommes n'avaient encore l'avantage que dans deux régions. La dernière région se situait à la parité. Les plus

grandes disparités en faveur des femmes se trouvent en Amérique du Nord et en Europe occidentale et, en faveur des hommes, en Afrique subsaharienne.

Les progrès les plus importants en termes de scolarisation ont eu lieu en Amérique du Nord et en Europe occidentale, en Amérique latine et dans les Caraïbes, et en Europe centrale et orientale – trois régions où les hommes ont progressé dans une mesure moindre, mais toujours substantielle. Dans trois régions, les femmes sont passées d'une position désavantagée en 1970 à une position majoritaire en 2009 : Asie de l'Est et Pacifique, Amérique latine et Caraïbes, et Amérique du Nord et Europe occidentale.

La figure 5.2.2 illustre l'augmentation de la participation des femmes à l'enseignement supérieur au cours des quatre dernières décennies selon l'évolution de l'indice de parité entre les sexes pour la scolarisation dans le supérieur. Dans son ensemble, l'IPS mondial a augmenté radicalement, passant de 0,74 pour les hommes en 1970 à 1,08 en 2009, soit une valeur qui se situe dans la fourchette de la parité et favorise légèrement les femmes. En 1970, seule une région, l'Europe centrale et orientale, a enregistré un IPS supérieur à 1,03, favorable aux femmes. En 2009, une majorité de quatre régions présentaient un indice favorable aux femmes.

Alors que l'IPS a augmenté dans toutes les régions au cours de cette période, la position relative de certaines régions a évolué. Les progrès les plus importants ont eu lieu en Amérique latine et dans les Caraïbes, où l'IPS est passé de 0,62 à 1,21 au cours des quatre dernières décennies. La région Amérique du Nord et Europe occidentale est passée de la deuxième à la première place, alors que l'Asie du Sud et de l'Ouest, qui était au bas du tableau en 1970, est passée à la septième place. L'Afrique subsaharienne est descendue de la sixième à la huitième place.

Figure 5.2.1 L'avantage global des femmes dans la hausse des effectifs dans le supérieur se reflète au niveau régional

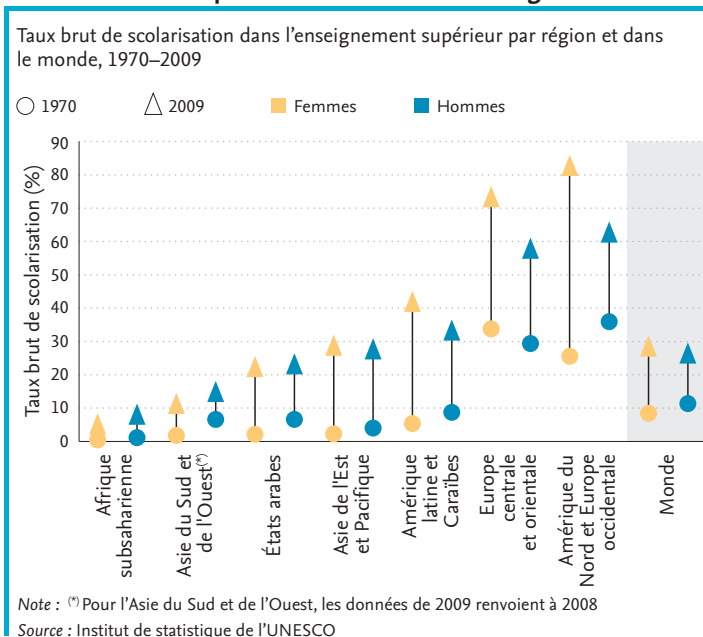
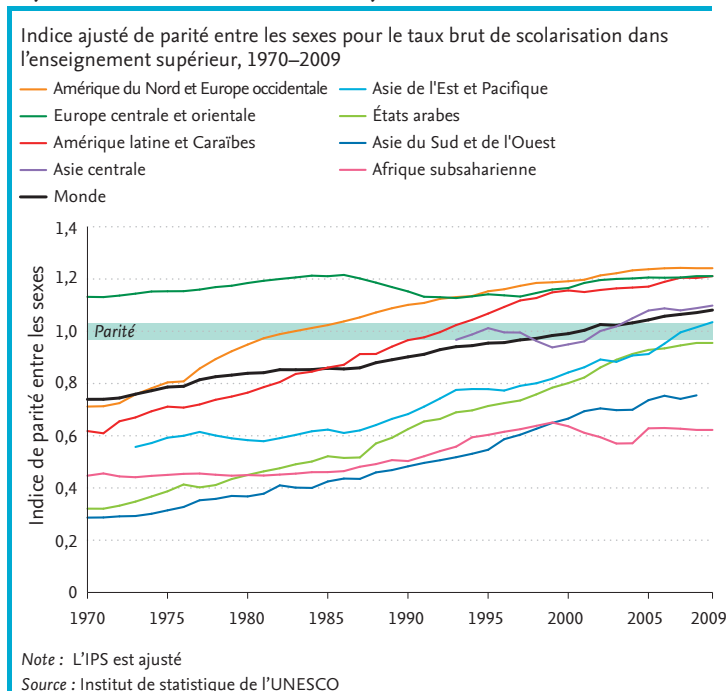


Figure 5.2.2 Depuis 1970, l'IPS mondial est passé de 0,74 en faveur des hommes à 1,08 en faveur des femmes



Dans la plupart des pays, les femmes représentent désormais la majorité des étudiants. La carte 5.2.1 présente l'indice de parité entre les sexes au niveau du supérieur pour 149 pays. Elle montre que les femmes sont favorisées dans 93 pays, ce qui constitue une nette majorité, tandis que les hommes ne le sont que dans 46 pays. Dix pays se situent à la parité entre les sexes pour l'enseignement supérieur.

La figure 5.2.3 montre, à l'échelle mondiale, la proportion d'étudiants dans des pays qui présentent des situations variables de parité entre les sexes dans l'enseignement supérieur. Il en ressort que 54 % des populations de jeunes résident dans des pays où les hommes sont favorisés, et 43 % des étudiants dans des pays où ce sont les femmes qui le sont. Compte tenu du fait que 31 % des pays présentent un IPS favorisant les hommes et 62 % un IPS favorisant les femmes, les données indiquent que, bien que les pays où l'IPS est supérieur à 1,03 soient plus nombreux, la majorité des étudiants résident dans des pays où les hommes sont favorisés.

Le tableau 5.2.1 illustre la variété des situations qui prévalent dans les pays. Il présente une liste de dix pays où l'IPS pour le supérieur s'étage entre 0,17 et 0,41, c'est-à-dire fortement en faveur des hommes, et de dix autres où il se situe entre 1,46 et 1,84, c'est-à-dire en faveur des femmes.

La forte participation des femmes à l'enseignement supérieur offre un contraste intéressant avec la situation de parité entre les sexes au niveau du primaire et du secondaire. À l'échelle mondiale, le tableau d'ensemble est celui de la parité, au bas de la tranche de 0,97 à 1,03, pour les niveaux primaire et secondaire, avec une surreprésentation des femmes au niveau supérieur.

Comme le montre la figure 5.2.4, presque toutes les régions sont très proches de la parité au niveau du primaire, et deux d'entre elles se situent dans la tranche de la parité pour le primaire et le secondaire – mais pas pour le supérieur. Deux régions – Asie du Sud et de l'Ouest, et Afrique subsaharienne – accusent une baisse de la valeur de l'IPS à mesure que l'on passe du primaire aux niveaux supérieurs.

Carte 5.2.1 Dans la plupart des pays, les femmes représentent aujourd'hui la majorité des étudiants de l'enseignement supérieur

Indice de parité entre les sexes, enseignement supérieur

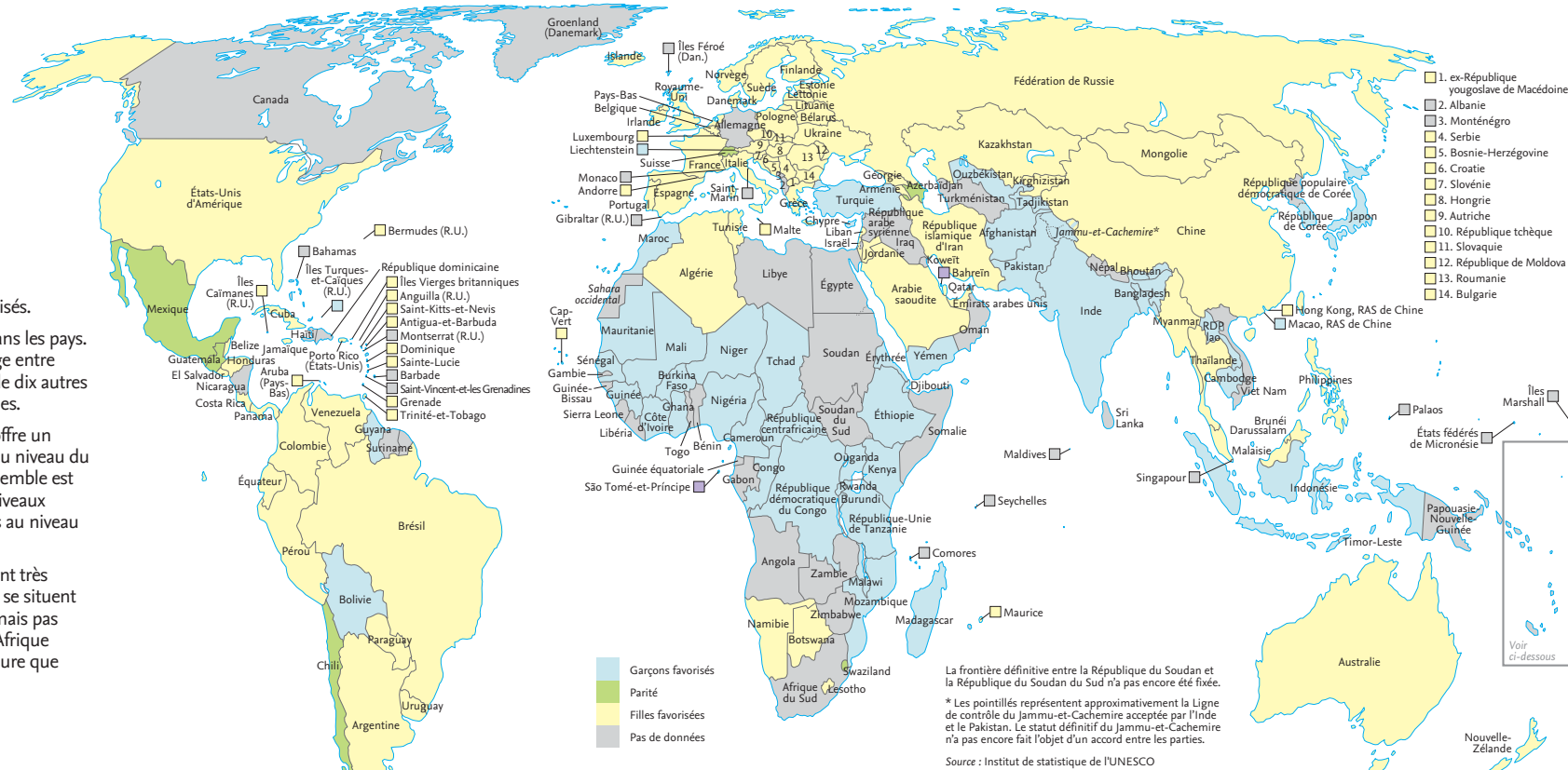


Tableau 5.2.1 Exemples de pays favorisant les hommes ou les femmes, 2009 ou dernière année disponible

Hommes favorisés		Femmes favorisées	
Pays	IPS	Pays	IPS
Tchad	0,17	Belize	1,46
Congo	0,21	Émirats arabes unis	1,47
Afghanistan	0,24	Islande	1,48
Éthiopie ⁻¹	0,31	Antigua-et-Barbuda	1,55
Érythrée ⁻¹	0,33	Jamaïque ⁻¹	1,55
Guinée ⁻¹	0,34	Bermudes	1,61
Rép. dém. du Congo ⁻²	0,35	Sainte-Lucie	1,61
Niger ⁻¹	0,36	Dominique ⁻¹	1,69
Mali	0,41	Anguilla ⁻¹	1,80
Tadjikistan	0,41	Qatar	1,84

Note : ⁻¹ Renvoie aux données de 2010 ; ⁻² aux données de 2008 ; ⁻³ aux données de 2007. Dans le tableau, l'IPS est ajusté.
Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Figure 5.2.3 La majorité des jeunes dans le monde vivent dans des pays où les hommes ont l'avantage en termes d'IPS dans l'enseignement supérieur

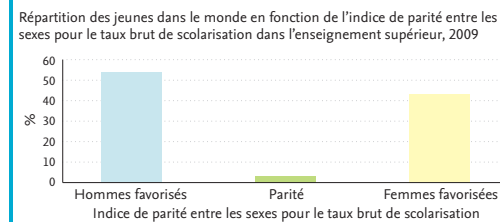
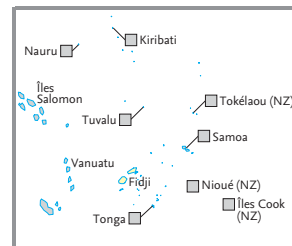
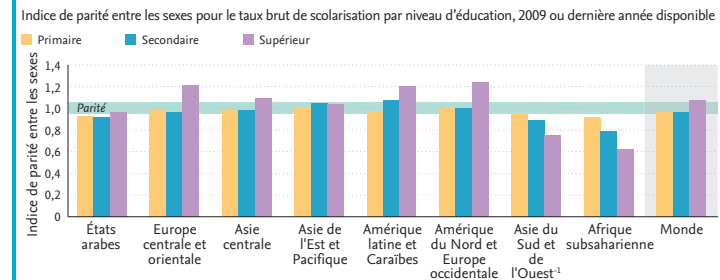


Figure 5.2.4 La participation des femmes à l'enseignement supérieur est bien plus élevée qu'aux niveaux inférieurs



3. La richesse nationale, facteur majeur d'écart entre les sexes dans le supérieur

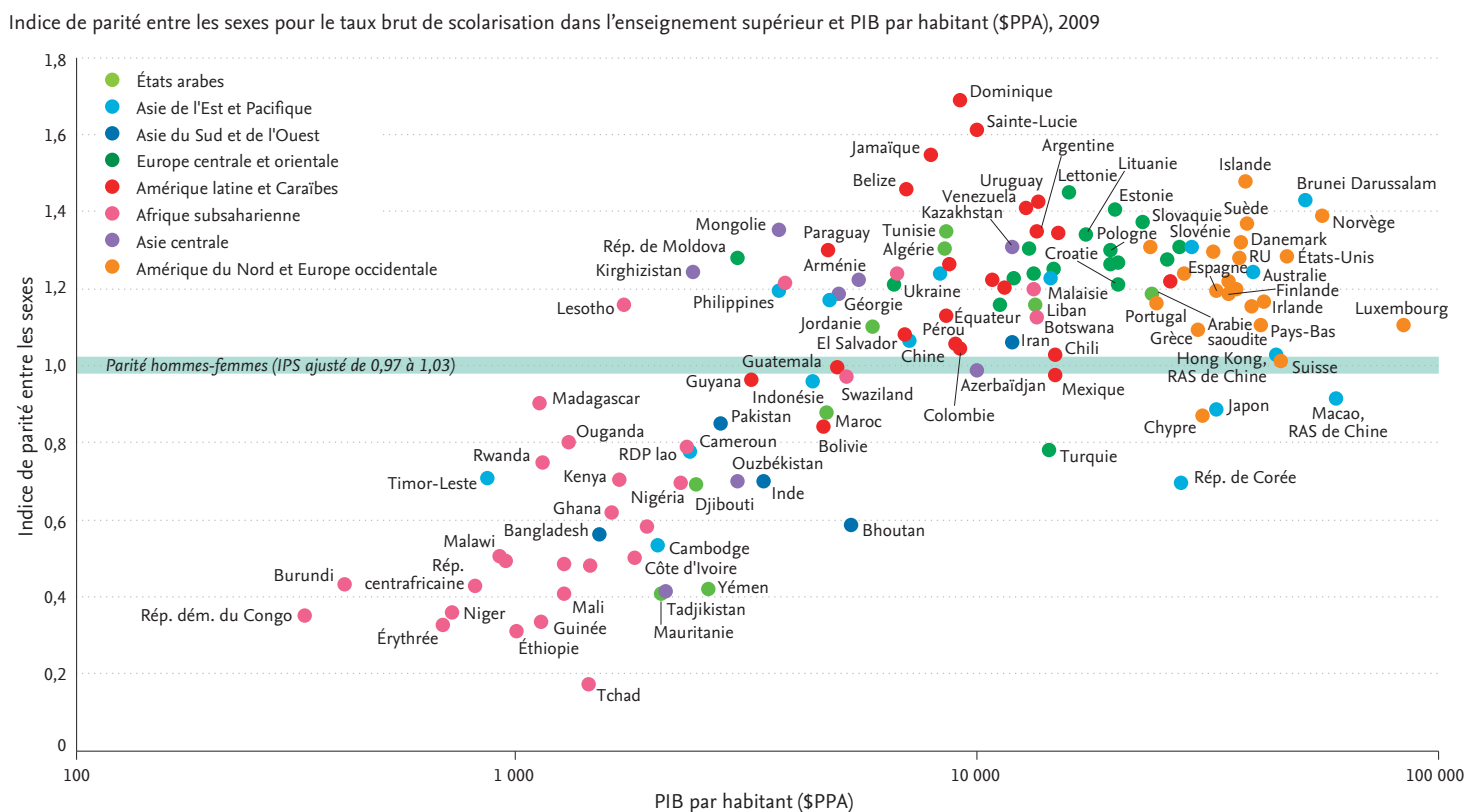
La richesse nationale est un déterminant important de la participation des hommes et des femmes à l'enseignement supérieur. Les femmes sont plus susceptibles de suivre un enseignement supérieur dans les pays où le revenu est relativement élevé, elles le sont moins dans les pays à faible revenu. Il existe une corrélation entre une augmentation, même modeste, de la richesse nationale et la diminution des disparités entre les sexes.

La figure 5.3.1 montre que la plupart des pays et des régions situés au-dessus de la tranche de la parité entre les sexes – de 0,97 à 1,03 – sont également au sommet de l'axe des valeurs du PIB par habitant. À l'inverse, la plupart des pays et des régions

qui possèdent de faibles niveaux de PIB par habitant présentent également des IPS inférieurs à la tranche de la parité.

Cependant, il existe quelques exceptions notables. Le Lesotho, le Kirghizistan, la Mongolie et les Philippines possèdent des indices de parité entre les sexes élevés, même si ces pays se situent dans la tranche à revenu moyen. Le Japon, qui se classe parmi les pays les plus riches, a un IPS de 0,88 seulement, principalement parce que l'augmentation de l'accès des femmes à l'université est relativement récente. Ainsi, par rapport à de nombreux pays de l'OCDE, les femmes sont mal représentées dans l'administration de l'enseignement supérieur.

Figure 5.3.1 Les femmes sont davantage susceptibles de suivre un enseignement supérieur dans les pays riches



Note : L'IPS est ajusté

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

4. Les femmes en tête pour les diplômes, mais pas jusqu'au doctorat

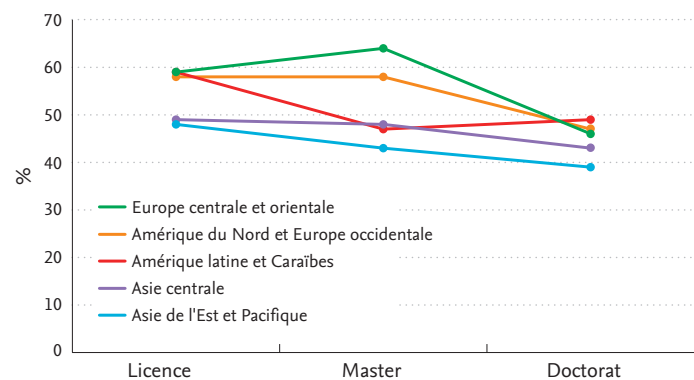
Il existe des différences importantes quant au niveau des études que poursuivent les hommes et les femmes aux différents niveaux de l'enseignement.

La figure 5.4.1 montre que les femmes ont atteint la parité avec les hommes pour l'obtention de la licence. Pour le master, elles ont un avantage sur les hommes de 56 % contre 44 %, mais ce rapport est exactement inversé au niveau du doctorat.

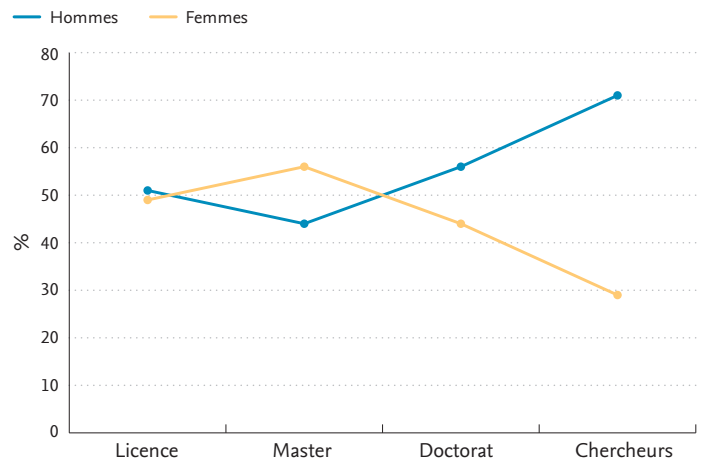
Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à obtenir des licences dans trois des cinq régions considérées, et des masters dans deux d'entre elles. Cependant, pour ce qui est des doctorats, les hommes ont l'avantage dans toutes les régions. Une région intéressante est celle de l'Amérique latine et des Caraïbes, qui est la seule où les femmes participent dans une proportion plus importante aux programmes de doctorat qu'à ceux de master.

Figure 5.4.1 L'avantage des femmes au niveau de la licence et du master s'inverse au niveau du doctorat

a. Proportion de femmes diplômées de l'enseignement supérieur par niveau de programme, 2008



b. Proportion de femmes et d'hommes diplômés de l'enseignement supérieur par niveau de programme et employés comme chercheurs, 2008



Note : Les moyennes régionales pour les États arabes, l'Asie du Sud et de l'Ouest, et l'Afrique subsaharienne ne sont pas disponibles, compte tenu du faible taux de réponses.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

5. Des différences significatives entre les sexes dans les divers domaines d'études

Malgré la réduction de l'écart entre les sexes dans la scolarisation au niveau supérieur, on observe des différences significatives quant aux domaines dans lesquels les hommes et les femmes choisissent de passer leurs diplômes.

Le tableau 5.5.1 montre la répartition des diplômés entre les différentes disciplines en sciences, sciences sociales, commerce et droit dans diverses régions. Les femmes représentent la majorité des diplômés en sciences dans deux régions : l'Asie centrale et les États arabes. La proportion la plus élevée (53 %) de femmes diplômées en sciences se trouve en Asie centrale, tandis que la plus faible (40 %) se trouve en Amérique du Nord et en Europe occidentale.

Dans toutes les régions, les femmes sont fortement présentes dans le domaine des sciences de la vie, où leur

majorité atteint 70 % dans les États arabes et en Europe centrale et orientale. Les femmes manifestent relativement peu d'intérêt pour l'informatique, malgré de grandes disparités – entre 21 % dans la région Amérique du Nord et Europe occidentale, et 39 % en Asie centrale.

La proportion de femmes diplômées est bien plus élevée en sciences sociales, en commerce et en droit, où les femmes représentent la majorité des diplômés dans toutes les régions sauf une, et dans tous les sous-domaines des sciences sociales et comportementales, en journalisme et information, en commerce et gestion, ainsi qu'en droit. La principale exception régionale à ce modèle est l'Asie centrale, qui favorise fortement les femmes en sciences, et où les femmes diplômées sont une minorité en sciences sociales, en commerce et en droit.

Tableau 5.5.1 Les proportions de femmes diplômées sont plus élevées en sciences sociales, en commerce, en droit et en sciences de la vie

Pourcentage de femmes diplômées dans les domaines des sciences et des sciences sociales, du commerce et du droit par région, 2008

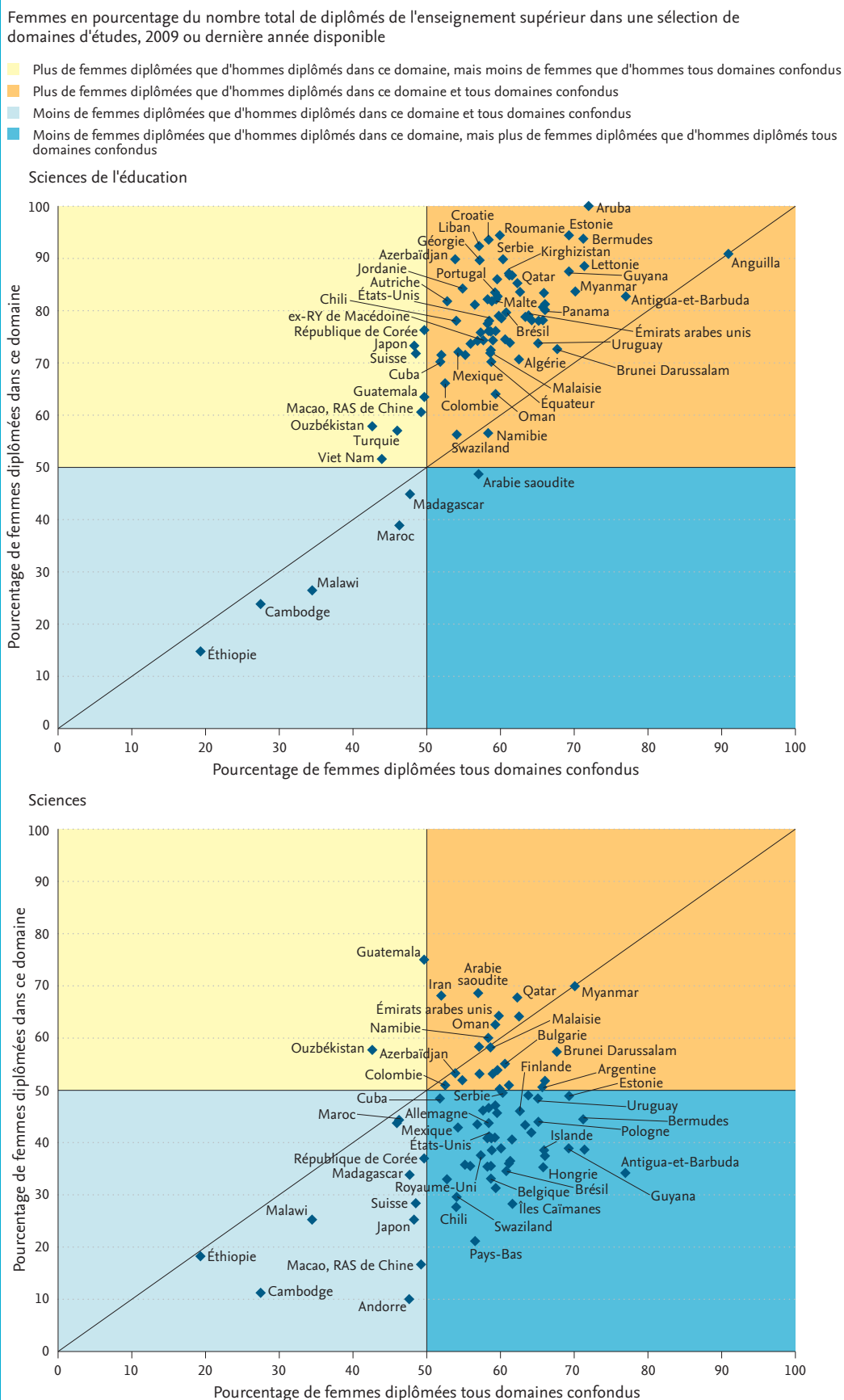
Domaines et sous-domaines	Sciences	Sciences sociales, commerce et droit								
		Sciences de la vie	Sciences physiques	Mathématiques et statistique	Informatique	Sciences sociales et comportementales	Journalisme et information	Commerce et administration	Droit	
Amérique latine et Caraïbes	41	67	51	53	31	57	70	61	56	52
Amérique du Nord et Europe occidentale	40	60	43	48	21	57	64	63	53	59
Asie centrale	53	68	44	60	39	41	46	60	43	34
Asie de l'Est et Pacifique	48	60	58	62	29	53	56	64	52	51
États arabes	51	73	61	59	33	53	69	58	42	55
Europe centrale et orientale	47	70	54	53	29	61	62	69	61	58

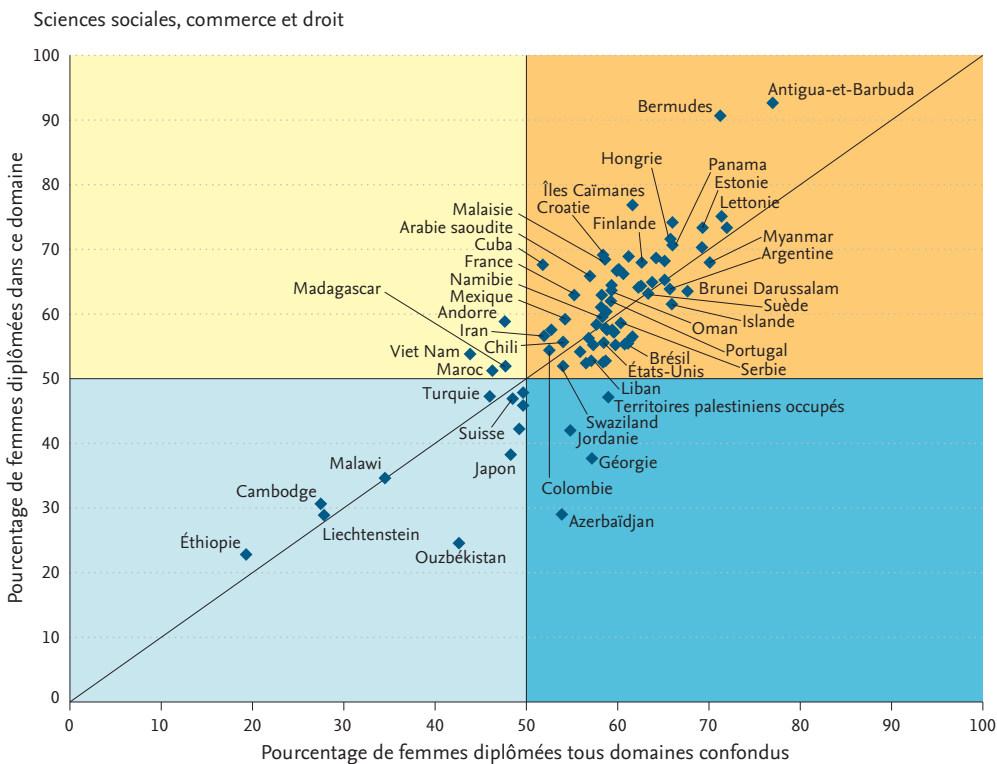
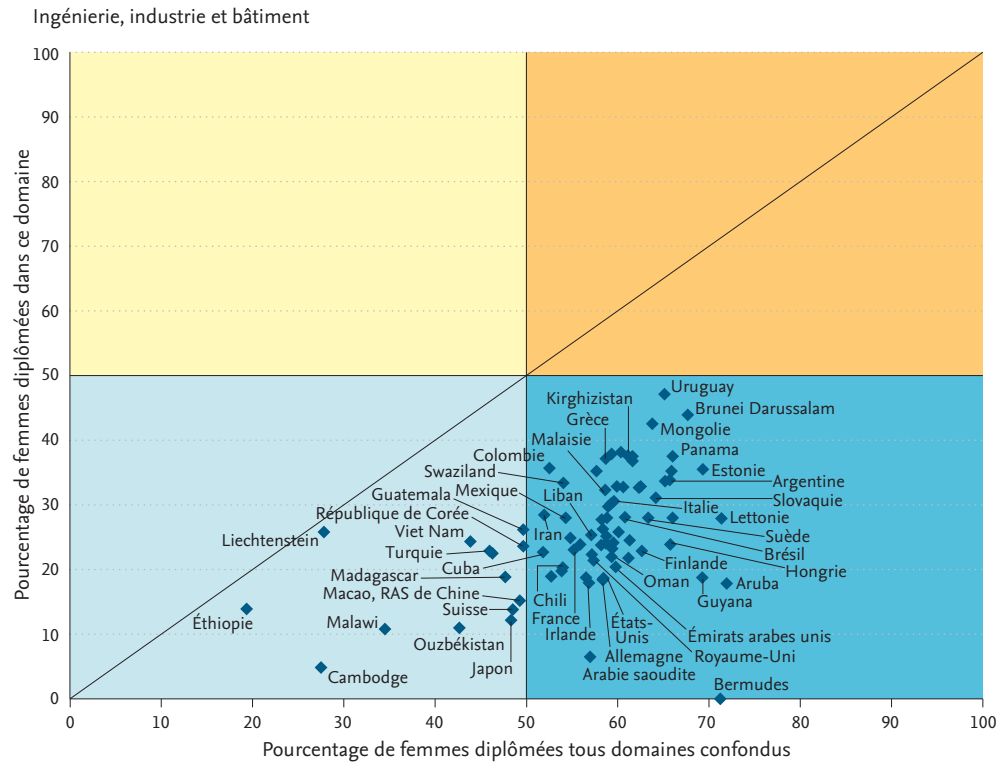
Source : Institut de statistique de l'UNESCO

La figure 5.5.1 présente des données sur les femmes diplômées pour quatre grands domaines d'enseignement, et montre comment se situe la proportion de diplômées dans chacun de ces quatre domaines par rapport à la part de diplômées pour tous les domaines confondus.

Parmi les quatre domaines présentés, celui des sciences de l'éducation est le plus populaire chez les femmes. Ces dernières sont davantage susceptibles que les hommes d'obtenir un diplôme dans ce domaine dans 77 des 84 pays pour lesquels des données sont disponibles. Elles représentent plus de neuf diplômés sur dix dans plusieurs pays, dont Aruba, les Bermudes, la Croatie, l'Estonie, le Liban et la Lettonie. Cependant, il existe quelques exceptions notables dont la plupart reflètent la structure générale de la participation à l'enseignement supérieur. Au Maroc, par exemple, les femmes représentent plus de 46 % des diplômés du supérieur, et 39 % de ceux du domaine de l'éducation.

Figure 5.5.1 La répartition par sexe des diplômés de l'enseignement supérieur est différente en sciences de l'éducation et en ingénierie





En revanche, dans le domaine de l'ingénierie, de l'industrie et du bâtiment, les hommes constituent la majorité des diplômés dans l'ensemble des 84 pays pour lesquels des données sont disponibles, à une exception près. Les femmes sont les plus proches de l'équilibre entre les sexes à Brunei Darussalam, en Mongolie et en Uruguay. Même dans des pays comme l'Allemagne, le Japon, la Suisse et les États-Unis, où les femmes ont atteint la parité, voire constituent la majorité des diplômés dans tous les domaines confondus, elles ne représentent que moins d'un cinquième des diplômés en ingénierie, industrie et bâtiment.

Le tableau est plus mélangé dans les domaines des sciences et des sciences sociales, du commerce et du droit. En sciences, les femmes représentent la majorité des diplômés dans un certain nombre de pays, principalement ceux où elles représentent la majorité des diplômés dans l'ensemble des domaines. Les diplômés en sciences sociales, commerce et droit tendent à se répartir plus également entre hommes et femmes.

6. Les hommes restent prédominants dans les métiers de la recherche

Comme l'a montré plus haut la figure 5.4.1, le nombre de femmes accuse une chute marquée entre le master et le doctorat, et une chute encore plus marquée pour le passage vers des carrières dans la recherche. Il est clair que les femmes sont confrontées à des obstacles considérables lorsqu'elles gravissent l'échelle de l'enseignement pour atteindre de telles carrières.

En matière d'emploi de chercheurs, les hommes ont l'avantage, dans la proportion énorme de 71 % à 29 %. La carte 5.6.1 présente un tableau mondial des pourcentages de chercheuses. Dans une majorité (54) des 90 pays pour lesquels des données sont disponibles, les femmes représentent 25 % à 45 % des chercheurs. Elles représentent plus de 45 % dans 21 pays seulement, soit un sur cinq.

Le Venezuela et la Lettonie ont, tous pays confondus, la proportion la plus élevée de chercheuses – 55 %. Ces pays sont suivis par l'Azerbaïdjan, la Géorgie, les Philippines, la Thaïlande, l'Argentine, la Lituanie, l'ex-République yougoslave de Macédoine, le Paraguay et l'Uruguay.

Les facteurs susceptibles d'expliquer le nombre moins élevé de chercheuses, en particulier dans des postes de haut niveau, sont notamment l'équilibre entre travail et vie privée, les stéréotypes de genre, les critères de mesure de performance et de promotion, la gouvernance et le rôle des chercheurs dans la société. Outre le fait qu'elles sont sous-représentées, les femmes, dans le monde de la recherche, sont souvent moins payées que les hommes à qualification égale, elles ont moins de chances d'être promues et sont systématiquement concentrées au bas du système scientifique.

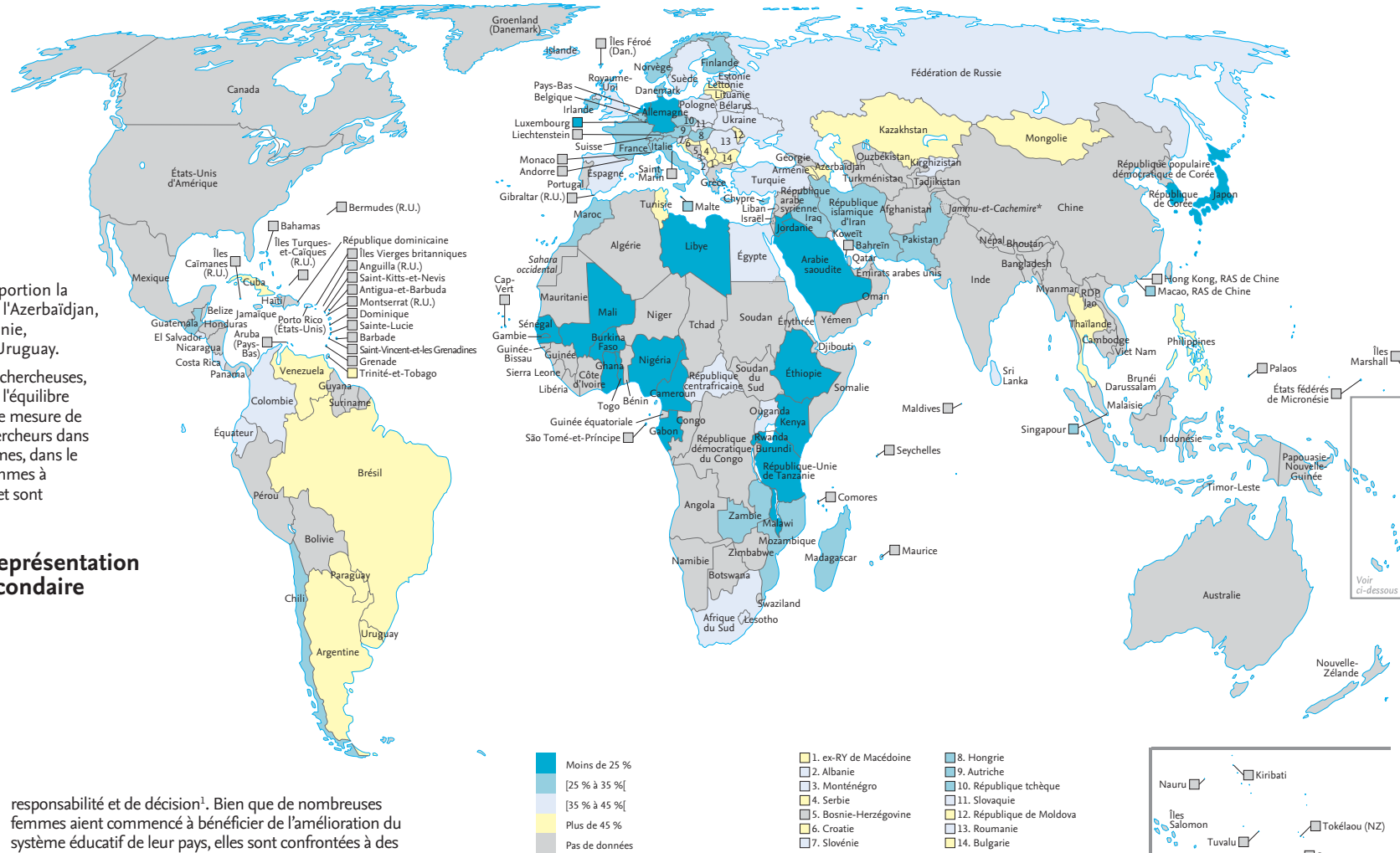
7. De multiples raisons expliquent la surreprésentation des femmes dans l'enseignement postsecondaire

La surreprésentation des femmes dans l'enseignement supérieur n'est pas nécessairement le résultat d'une discrimination positive en leur faveur, car de telles législations sont rares. La recherche empirique met plutôt en avant plusieurs raisons qui expliquent la participation croissante des femmes à l'enseignement postsecondaire, à commencer par le fait que des niveaux de scolarité plus élevés sont désormais requis pour parvenir à la mobilité sociale et échapper à la pauvreté. Bien que l'enseignement supérieur génère des retombées individuelles sous forme de revenus plus élevés, les femmes ont souvent besoin, par rapport aux hommes, d'un niveau d'éducation supérieur pour accéder aux mêmes emplois. La mondialisation s'est traduite par une plus grande attention portée à l'égalitarisme entre les sexes. Enfin, dès lors que les femmes ont accès à l'enseignement supérieur, elles dépassent souvent les hommes en termes de notes, d'évaluation et d'obtention des diplômes.

Il convient également de noter que la surreprésentation des femmes dans l'enseignement supérieur doit encore se traduire par une représentation proportionnelle sur le marché du travail, en particulier dans des postes de

Carte 5.6.1
Quelle est la proportion de femmes parmi les chercheurs ?

Femmes en proportion du total des chercheurs



responsabilité et de décision¹. Bien que de nombreuses femmes aient commencé à bénéficier de l'amélioration du système éducatif de leur pays, elles sont confrontées à des obstacles pour obtenir les mêmes perspectives professionnelles que les hommes. Les femmes continuent de se heurter à la discrimination pour l'emploi, aux disparités en termes de pouvoir, de capacité à se faire entendre et de représentation politique, ainsi qu'à des lois porteuses de préjugés liés au sexe. Il s'ensuit que des femmes ayant reçu une bonne formation finissent souvent par occuper des emplois où elles n'utilisent pas pleinement leur potentiel et leurs compétences.

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle de Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Tendances de l'espérance de vie scolaire

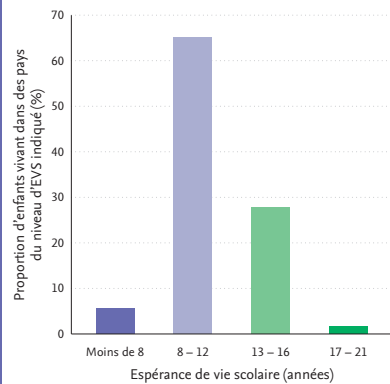
L'espérance de vie scolaire (EVS) désigne le nombre moyen d'années qu'un enfant passera vraisemblablement dans le système éducatif de son pays. Plus précisément, elle se définit comme le nombre total d'années de scolarité qu'un enfant entrant dans le système scolaire pourrait suivre, en postulant que la probabilité qu'il soit scolarisé est égale au taux de participation existant. L'EVS indique la durée moyenne de la scolarisation en années, et non le nombre de classes atteint. Elle ne mesure pas nécessairement les résultats réels ou actuels, mais plutôt ceux que la prochaine cohorte entrant dans le système scolaire est susceptible d'atteindre.

L'EVS est une mesure utile pour plusieurs raisons. Étant donné qu'elle utilise une échelle commune – le nombre d'années de scolarité – elle permet des comparaisons entre des pays très divers sur le plan démographique ou en termes de types de programmes et de combinaison des niveaux primaire, secondaire et supérieur de l'enseignement. L'EVS permet également la comparaison des programmes postsecondaires, divers à plus d'un titre, notamment du fait qu'ils n'ont pas la même durée. Enfin, elle offre une mesure de la participation globale au système éducatif d'un pays, du primaire au supérieur.

L'aspect positif en matière d'EVS est qu'elle a augmenté de manière constante à travers le monde. Pour l'ensemble du monde, l'EVS est passée entre 1990 et 2009 de 8,3 à 11 années pour les filles, et de 9,6 à 11,4 années pour les garçons. Des augmentations parallèles ont été observées dans l'ensemble des huit régions.

Figure 6.1.1 La plupart des enfants vivent dans des pays où l'EVS est modeste

Répartition des enfants(*) dans le monde en fonction de l'espérance de vie scolaire



Note : (*) Population d'âge scolaire, de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur
Source : Institut de statistique de l'UNESCO

La carte 6.1.1 offre une perspective des variations de l'espérance de vie scolaire dans 166 pays. Près de la moitié (47 %) des pays présentent une EVS de 12 années ou moins, et neuf de ces pays une EVS de moins de 8 années. Quarante-cinq pour cent des pays présentent des EVS comprises entre 13 et 16 années. La scolarité peut durer de 17 à 21 années dans 13 pays, soit un pays sur douze.

Ces données surestiment cependant le tableau d'ensemble, car la grande majorité des enfants vivent dans des pays où l'EVS est modeste. Comme le montre la figure 6.1.1, même si 42 % seulement des pays présentent des EVS de 8 à 12 années, ces pays abritent près des deux tiers (65 %) des enfants du monde. À l'inverse, la majorité (53 %) de pays où l'EVS est de 13 années ou plus n'abritent que 30 % de la population d'âge scolaire.

Carte 6.1.1 L'espérance de vie scolaire varie selon les régions

Espérance de vie scolaire, de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur

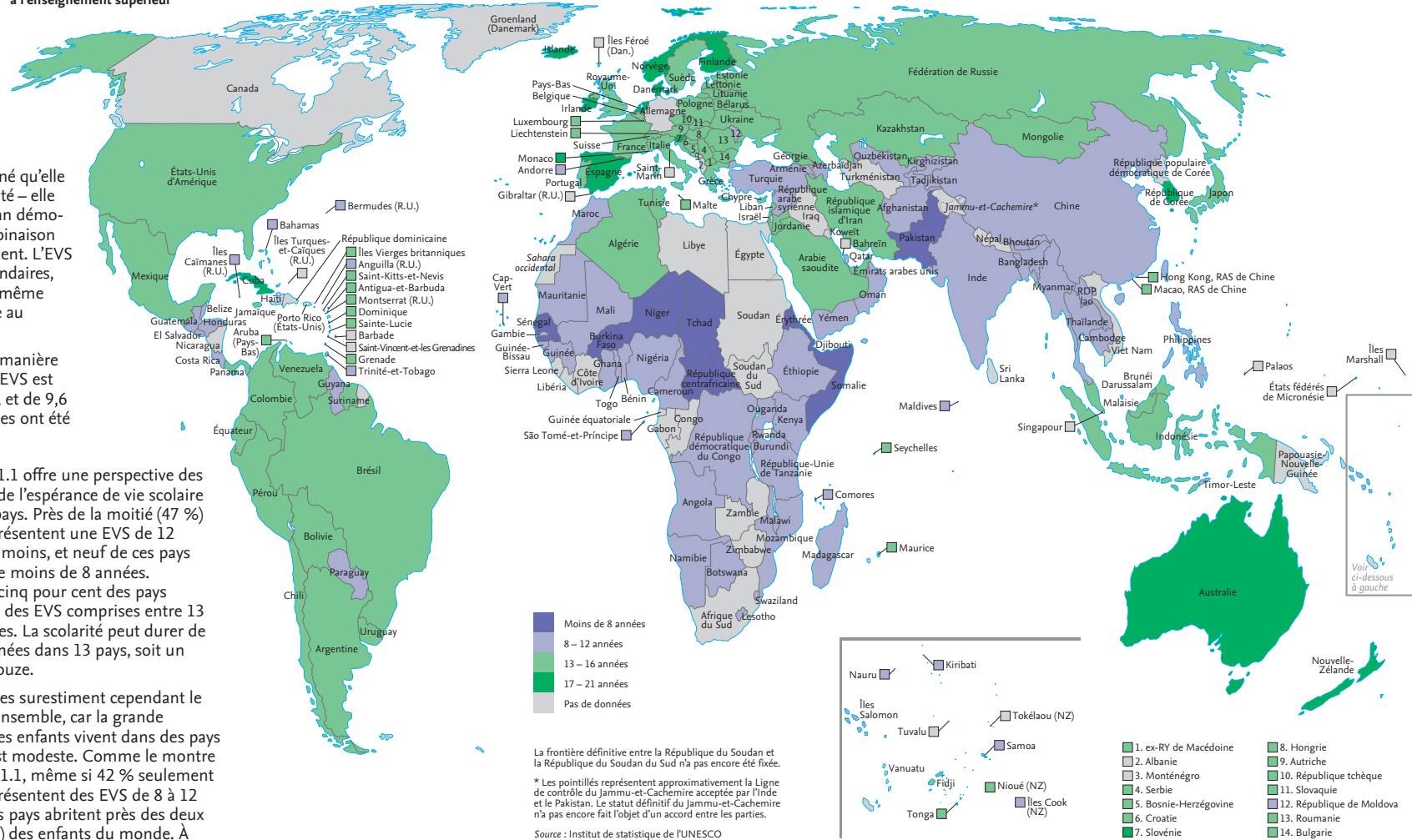
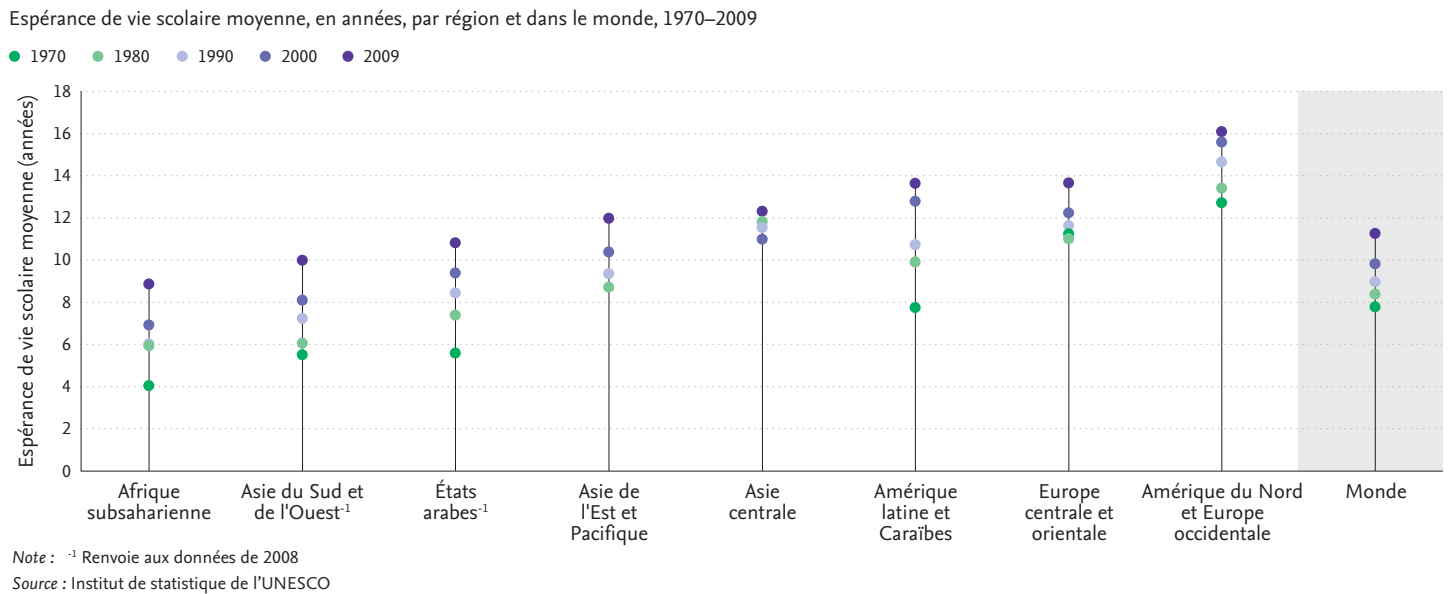


Figure 6.1.2 Les progrès de l'espérance de vie scolaire se reflètent dans toutes les régions



À l'échelle mondiale, l'EVS est en progression. La moyenne mondiale est passée de 7,8 années en 1970 à 11,2 années en 2009 et, comme le montre la figure 6.1.2, chaque région du monde a eu sa part de croissance, bien que l'ampleur des progrès diffère d'une région à l'autre. L'Afrique subsaharienne se classait en queue des régions en 1970 et, bien que l'EVS y ait plus que doublé, passant de 4 à 8,9 années, elle est restée la région où les résultats sont les plus faibles en 2009. La région Amérique du Nord et Europe occidentale était celle qui obtenait les meilleurs résultats en 1970 et elle l'est restée, avec une marge confortable, en 2009. Avec une EVS de 16,1, elle est la seule région où l'EVS soit supérieure à 14.

Les progrès les plus modestes ont été observés en Asie centrale (0,4 année) où l'EVS a diminué entre 1980 et 2000,

avant de rebondir et d'augmenter de 1,3 année entre 2000 et 2009. Les progrès les plus importants ont été enregistrés en Amérique latine et dans les Caraïbes, où l'EVS est passée de 7,7 à 13,6 années. La région, qui se situait au quatrième rang, a désormais rejoint l'Europe centrale et orientale.

Si les garçons ont, dans l'ensemble, un léger avantage en termes d'EVS à l'échelle mondiale (11,4 contre 11), la figure 6.1.3 montre que les taux sont plus élevés pour les filles dans quatre régions, et plus élevés pour les garçons dans les trois autres. Au cours des deux dernières décennies, les progrès les plus significatifs ont été enregistrés pour les filles en Amérique latine et dans les Caraïbes (3,1 années), en Asie de l'Est et dans le Pacifique (3,3 années), et en Asie du Sud et de l'Ouest (3,7 années).

Figure 6.1.3 Un allongement de l'espérance de vie scolaire est notable pour les deux sexes

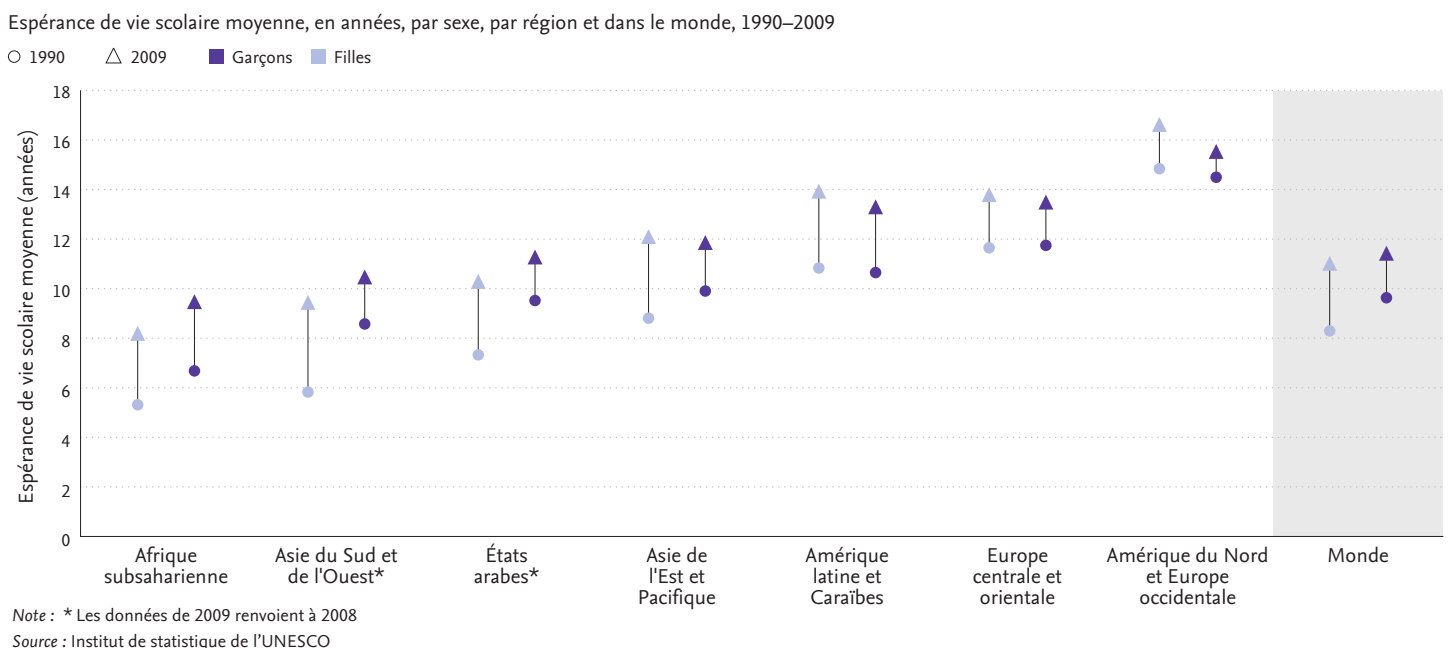
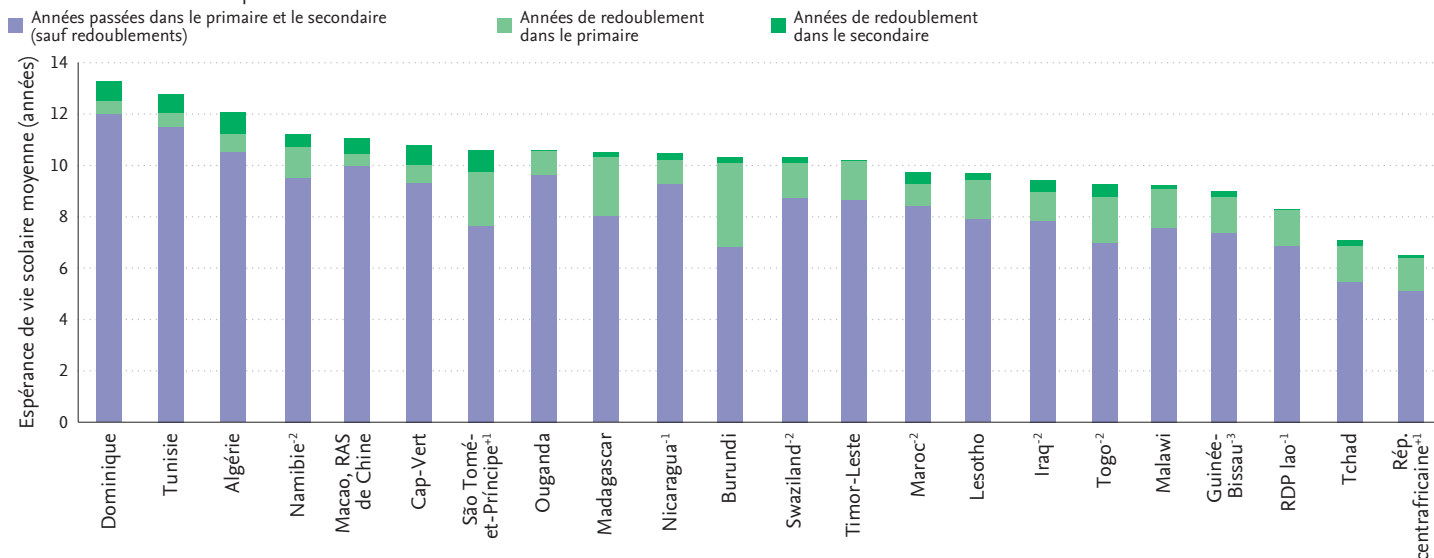


Figure 6.1.4 Le redoublement : un obstacle majeur à l'espérance de vie scolaire

Espérance de vie scolaire moyenne, sauf redoublements, et années de redoublement anticipées pour une sélection de pays, enseignement primaire et secondaire, 2009 ou dernière année disponible



Note : ¹ Renvoi aux données de 2010 ; ² aux données de 2007 ; ³ aux données de 2006

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

L'espérance de vie scolaire est réduite lorsque les élèves redoublent. La figure 6.1.4 montre, pour 22 pays sélectionnés, l'incidence du nombre d'années que les élèves passent à redoubler à l'école primaire et dans le secondaire sur l'espérance de vie scolaire totale. Dans la plupart des pays, la plus grande partie des redoublements se produisent à l'école primaire.

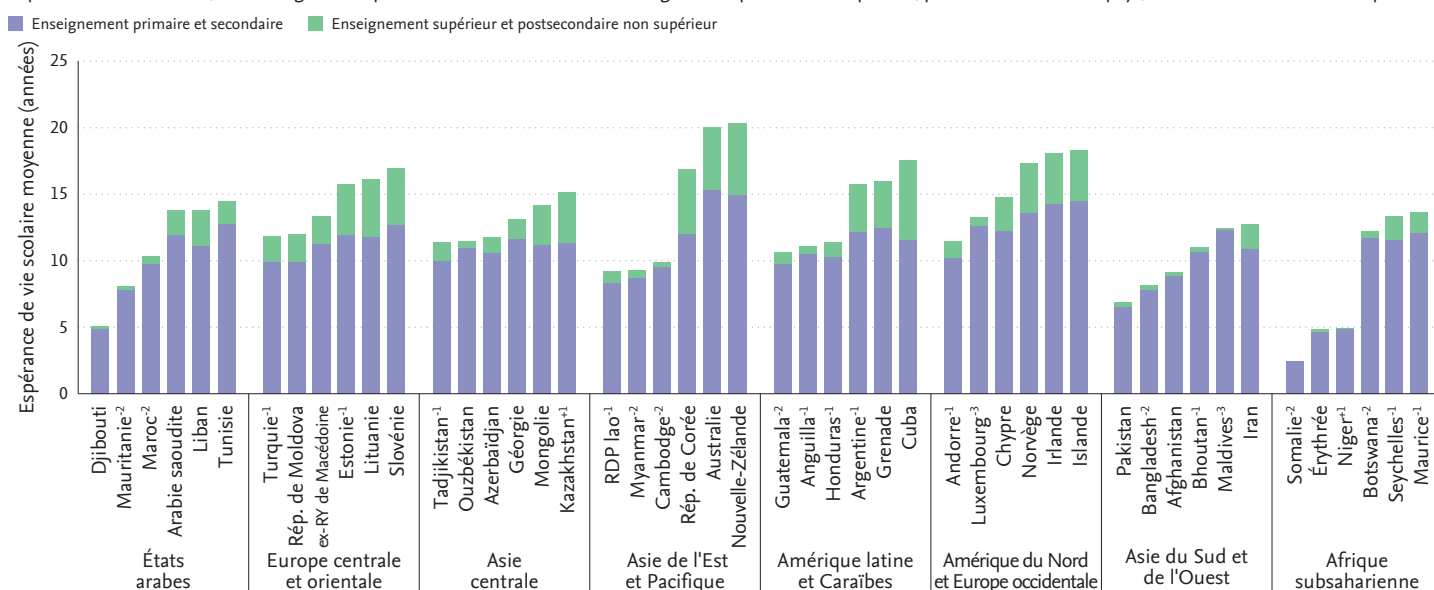
Le taux de redoublement dans le primaire est particulièrement élevé au Burundi où, au-delà des 6,8 années de scolarité, les élèves passent en moyenne 3,3 années à redoubler dans le primaire et 0,2 année supplémentaire

dans le secondaire. Cependant, dans certains pays, comme la Dominique, le Cap-Vert et la Tunisie, les redoublements sont plus nombreux dans le secondaire.

La figure 6.1.5 indique la part de l'EVS aux niveaux secondaire et supérieur dans l'EVS totale pour six pays de chacune des huit régions. Les taux d'EVS les plus élevés se trouvent en Australie et en Nouvelle-Zélande, où les systèmes éducatifs, solides, allongent respectivement l'EVS de 4,7 et 5,4 années. C'est en Afrique subsaharienne que la participation à l'enseignement postsecondaire se traduit par les bénéfices les plus modestes en matière d'EVS.

Figure 6.1.5 La structure de l'espérance de vie scolaire varie selon les pays et les régions

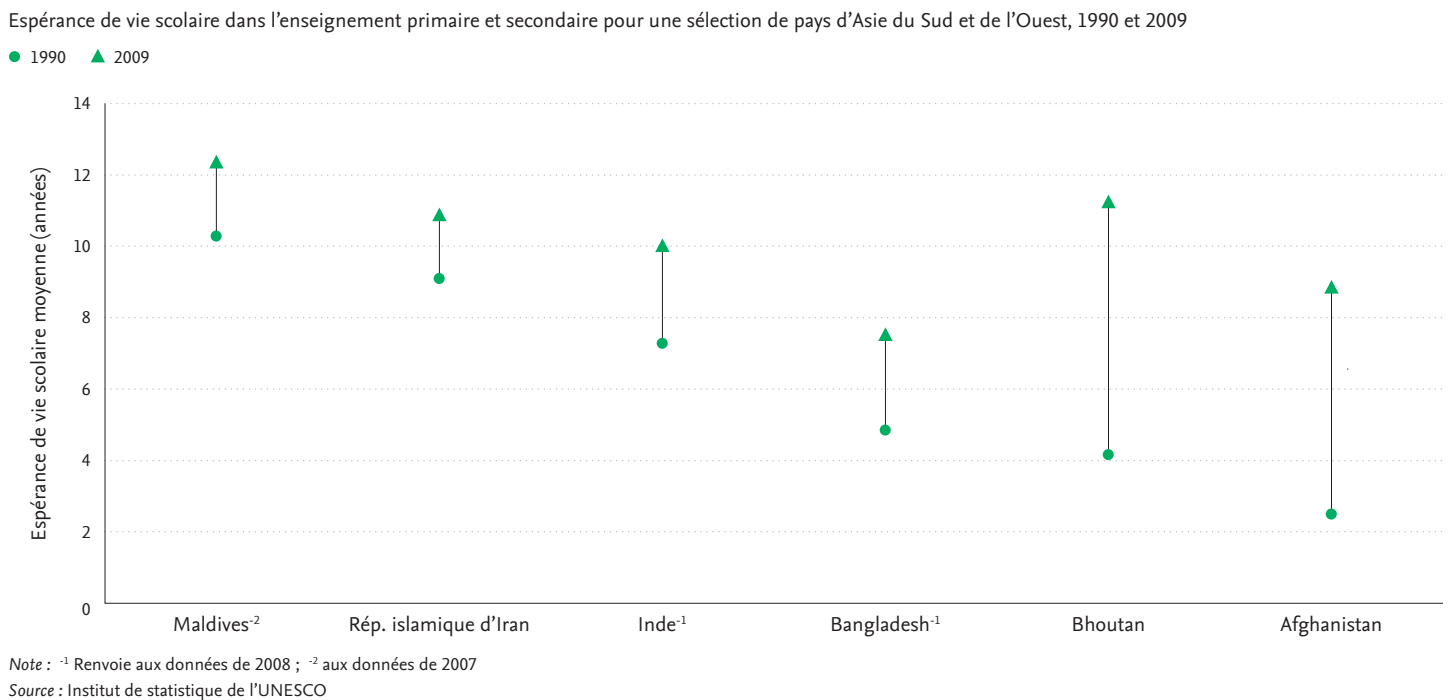
Espérance de vie scolaire, de l'enseignement primaire au secondaire et de l'enseignement primaire au supérieur, pour une sélection de pays, 2009 ou dernière année disponible



Note : ¹ Renvoi aux données de 2010 ; ² aux données de 2007 ; ³ aux données de 2006

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Figure 6.1.6 L'espérance de vie scolaire progresse de manière spectaculaire en Afghanistan et au Bhoutan



L'augmentation de l'espérance de vie scolaire a été très variable selon les régions et selon les pays. La figure 6.1.6 montre l'augmentation de l'EVS dans une sélection de pays d'Asie du Sud et de l'Ouest. Les progrès les plus spectaculaires ont été enregistrés par l'Afghanistan et le Bhoutan, où l'EVS a presque triplé entre 1990 et 2009.

Bien que, globalement, l'EVS y ait plus que doublé au cours des quatre dernières décennies, passant de 4 à 8,9 années, l'Afrique subsaharienne est celle des huit régions

où les résultats sont les plus faibles.

La figure 6.1.7 présente des données similaires pour 34 pays d'Afrique subsaharienne où l'EVS a progressé entre 1990 et 2009. Maurice affiche l'EVS la plus élevée, avec une valeur de 12 années en 2009. Les progrès numériques les plus importants ont été enregistrés en Guinée-Bissau, en Ouganda, au Mozambique, en Éthiopie, au Mali, en Guinée et au Burundi. L'EVS la plus faible est celle de l'Érythrée, où elle a presque doublé au cours de la période, mais elle n'est encore que de 4,7 années.

Figure 6.1.7 Malgré des progrès, l'Afrique subsaharienne doit encore relever des défis en matière d'espérance de vie scolaire

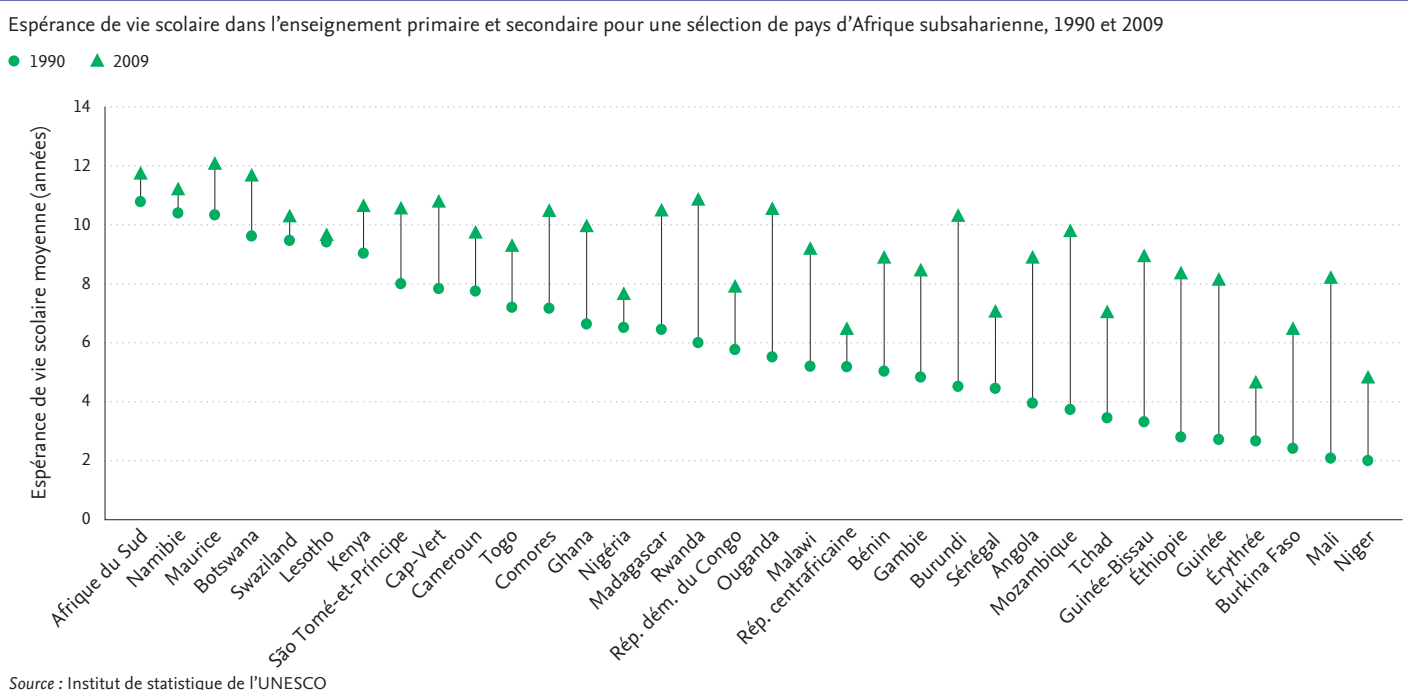


Figure 6.1.8 Les disparités entre les sexes, un problème persistant dans certains pays en développement

Part de la population ayant suivi au moins cinq années d'enseignement, par année de naissance, 1950–1990



Note : Les années d'enseignement suivies excluent les années de redoublement

Sources : EDS Bangladesh 2007, EDS Guatemala 1998–1999, EDS Kenya 2003 et EDS Maroc 2003–2004

Les disparités entre les sexes liées à des facteurs socioéconomiques et à la situation géographique constituent un problème persistant, en particulier dans les pays en développement. La figure 6.1.8 examine quatre de ces pays – le Bangladesh, le Guatemala, le Kenya et le Maroc – et décrit l'augmentation de la proportion de la population ayant accompli au moins cinq années de scolarité. Les lignes continues représentent les garçons, et les pointillés les filles pour chacune des quatre catégories suivantes : riches, pauvres, urbain(e)s et ruraux/rurales.

Dans ces quatre pays, le pourcentage de la population née en 1950 ayant accompli cinq années de scolarité donnait l'avantage aux garçons par rapport aux filles et, pour les deux sexes, aux riches par rapport aux pauvres, et aux urbain(e)s par rapport aux ruraux/rurales. Dans les huit catégories, la tendance générale était orientée vers le haut et, au Guatemala et au Maroc, les garçons conservaient leur avantage par rapport aux filles, à cette seule exception près que les filles urbaines y rattrapaient les garçons urbains. À l'inverse, au Bangladesh, les filles atteignaient la parité avec les garçons ou les dépassaient pour les quatre catégories – riches, pauvres, urbain(e)s et ruraux/rurales.

Genre et alphabétisation des jeunes et des adultes : tendances

Un meilleur accès à l'éducation aux niveaux primaire et secondaire finit par porter ses fruits, en améliorant les acquis éducatifs et le niveau d'alphabétisme dans l'ensemble de la population adulte. Dans le même temps, les taux d'alphabétisme actuels continuent de refléter des modèles sociaux et des politiques éducatives du passé.

Pour l'ensemble du monde, le taux d'alphabétisme des adultes est passé de 76 % en 1990 à 83 % en 2009. En droite ligne avec cette augmentation, le nombre d'analphabètes dans le monde a diminué au fil du temps, y compris dans certains pays très peuplés, comme la Chine. Cependant, malgré ces progrès, le nombre d'adultes ne possédant pas les compétences élémentaires en matière d'alphabétisme – dont les deux tiers (508 millions) sont des femmes – est encore estimé à 793 millions. Même si, à l'échelle mondiale, la population analphabète autodéclarée se réduit, la proportion de femmes analphabètes demeure pratiquement stable, entre 63 % et 64 %.

1. Des progrès importants vers l'alphabétisation universelle des adultes

La carte 7.1.1 montre la variation de la proportion d'adultes alphabètes dans 148 pays. Quatorze pour cent des pays enregistrent des taux presque universels, de 99 % à 100 %, tandis que la moitié (47 %) présentent des taux d'alphabétisme des adultes compris entre 85 % et 99 %. Seuls une dizaine de pays (7 %) se trouvent dans une situation où moins de la moitié des adultes sont alphabètes.

L'augmentation mondiale des taux d'alphabétisme des adultes se reflète dans toutes les régions. Le tableau 7.1.1 montre que trois régions – l'Asie centrale, l'Europe centrale et orientale, et l'Amérique du Nord et Europe occidentale – ont commencé avec des taux relativement élevés en 1990, et sont aujourd'hui proches de l'alphabétisme universel des adultes. Malgré des progrès considérables au cours de ces deux décennies, trois autres régions – États arabes, Asie du Sud et de l'Ouest, et Afrique subsaharienne – continuent de peiner face à des taux d'alphabétisme des adultes très inférieurs à la moyenne mondiale. Plus de la moitié (52 %) des adultes analphabètes autodéclarés dans le monde se trouvent dans la région Asie du Sud et de l'Ouest, où vivent 410,5 des 793 millions d'analphabètes autodéclarés.

Carte 7.1.1
Les taux d'alphabétisme des adultes varient d'une région à l'autre

Taux d'alphabétisme des adultes

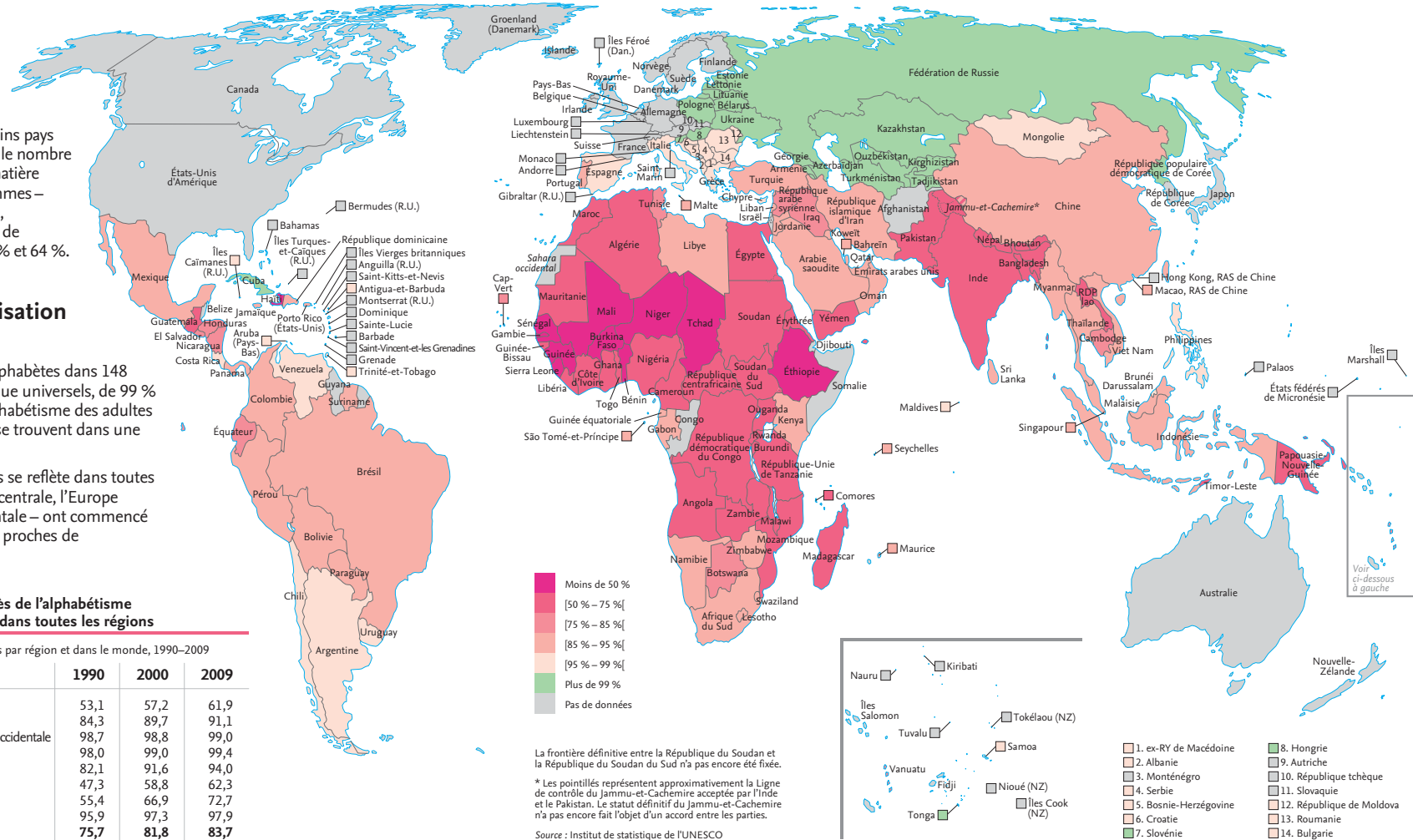


Tableau 7.1.1 Les progrès de l'alphabétisme des adultes se reflètent dans toutes les régions

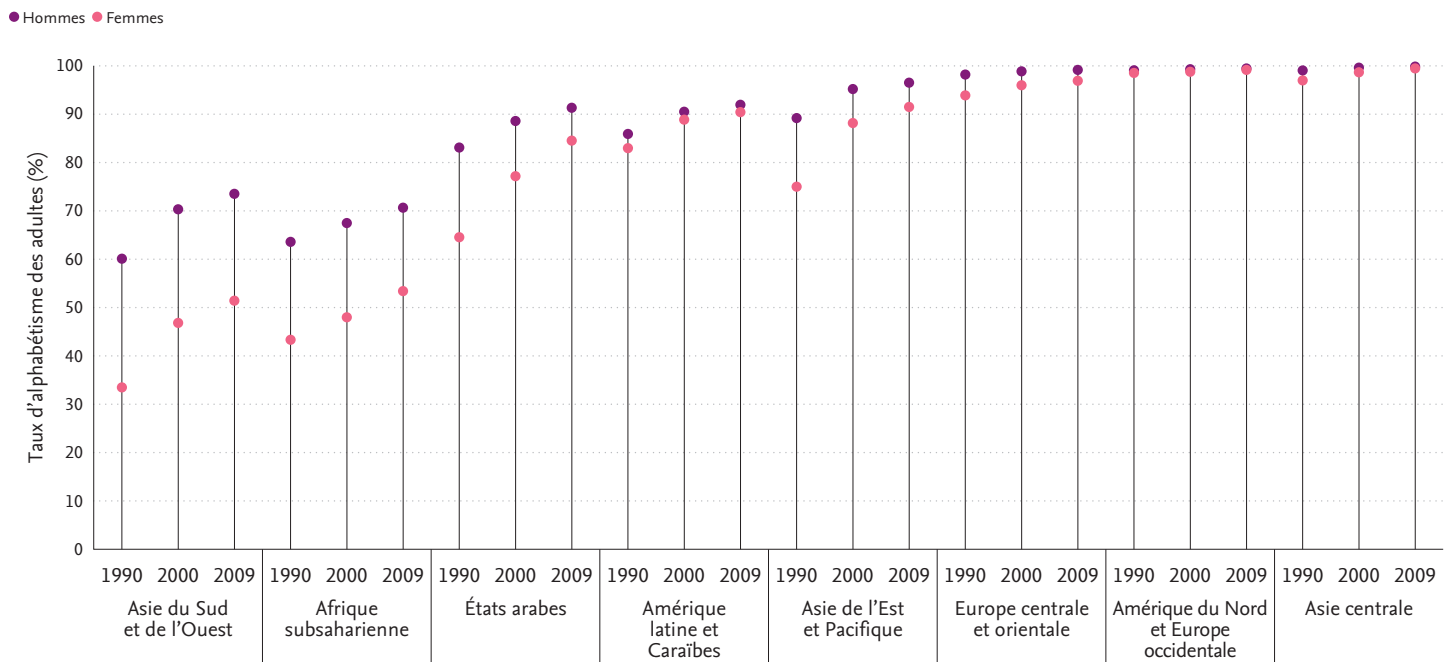
Taux d'alphabétisme des adultes par région et dans le monde, 1990–2009

Région	1990	2000	2009
Afrique subsaharienne	53,1	57,2	61,9
Amérique latine et Caraïbes	84,3	89,7	91,1
Amérique du Nord et Europe occidentale	98,7	98,8	99,0
Asie centrale	98,0	99,0	99,4
Asie de l'Est et Pacifique	82,1	91,6	94,0
Asie du Sud et de l'Ouest	47,3	58,8	62,3
États arabes	55,4	66,9	72,7
Europe centrale et orientale	95,9	97,3	97,9
Monde	75,7	81,8	83,7

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Figure 7.1.1 **Malgré des avancées, les femmes représentent encore une majorité substantielle des adultes analphabètes**

Tendances des taux d'alphabétisme des adultes des deux sexes, 1990–2009



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Les femmes représentent une majorité substantielle des adultes analphabètes autodéclarés, même si l'écart s'est réduit, passant de 12,9 % en 1990 à 9,1 % en 2009. La figure 7.1.1 montre que les femmes ont fait des progrès particulièrement importants en Asie du Sud et de l'Ouest, dans les États arabes, et en Amérique latine et dans les Caraïbes entre 1990 et 2009. Cependant, la proportion globale de femmes adultes alphabètes en 2009 demeure très inférieure au chiffre correspondant pour les hommes en 1990.

Les taux d'alphabétisme des adultes continuent d'être plus élevés pour les hommes que pour les femmes dans l'ensemble des huit régions. L'avantage des hommes est minime en Amérique du Nord et en Europe occidentale, mais il reste frappant en Asie du Sud et de l'Ouest, et en Afrique subsaharienne, où l'écart en faveur des hommes est respectivement de 22 et de 17 points de pourcentage.

En ligne avec ces tendances de l'alphabétisme des adultes, l'indice de parité entre les sexes à l'échelle mondiale pour l'alphabétisme des adultes est passé de 0,84 en 1990 à 0,90 en 2009, soit bien au-dessous du seuil de 0,97 correspondant à la parité.

Comme le montre la figure 7.1.2, l'IPS de trois régions du monde – États arabes, Asie du Sud et de l'Ouest, et Afrique subsaharienne – reste inférieur à 0,80. Pour les taux d'alphabétisme des adultes, les femmes ne sont en tête dans aucune région, bien que la parité ait été atteinte en Europe centrale et orientale, en Asie centrale, en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Amérique du Nord et en Europe occidentale.

Les femmes ont réalisé leurs avancées les plus importantes dans les régions qui avaient le plus de chemin à parcourir, notamment les États arabes, l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud et de l'Ouest.

Les taux et les formes d'alphabétisme des adultes sont très variables d'un pays à l'autre, tout comme leur rythme de progression. La figure 7.1.3 présente la situation pour une sélection de six pays qui représentent une grande partie de la population adulte analphabète mondiale, et elle illustre les progrès réalisés par ces pays entre 1990 et 2009.

C'est en Inde que les adultes analphabètes autodéclarés sont, de loin, les plus nombreux, avec 99 millions d'hommes et 184 millions de femmes ne sachant ni lire, ni écrire. Ils représentent un quart de la population masculine et la moitié des femmes du pays. Au Bangladesh, la population adulte analphabète autodéclarée est de 22 millions d'hommes et 27 millions de femmes – soit 40 % de la population masculine totale et la moitié des femmes du pays.

Les avancées numériques les plus importantes en matière de réduction de l'analphabétisme des adultes ont été observées en Chine. Depuis 1990, le nombre d'hommes analphabètes a chuté de 55 millions à 17 millions, alors que le taux d'alphabétisme des hommes a bondi de 87 à 97 %. De même, le nombre de femmes analphabètes est tombé de 127 à 47 millions, alors que le taux d'alphabétisme des femmes passait de 68 % à 91 %.

Comme l'indique le chapitre 1, l'accroissement de la scolarisation, du primaire au supérieur, a suivi – voire dépassé, dans de nombreux pays – le rythme de croissance global de la population d'âge scolaire. Les données relatives à l'alphabétisme des adultes présentent un tableau très différent. Alors que près d'un tiers des pays ont connu une augmentation, en valeur absolue, du nombre d'adultes

analphabètes des deux sexes, tous les pays ont vu croître leur taux d'alphabétisation. Au Nigéria, par exemple, où le nombre d'adultes analphabètes autodéclarés a augmenté, en valeur absolue, de près de 4 millions d'hommes et de près de 7 millions de femmes, le taux d'alphabétisation n'en a pas moins progressé de 4 points pour les hommes et de 6 points pour les femmes.

Figure 7.1.2 Les États arabes et l'Asie du Sud et de l'Ouest connaissent les plus grands progrès en alphabétisme des femmes

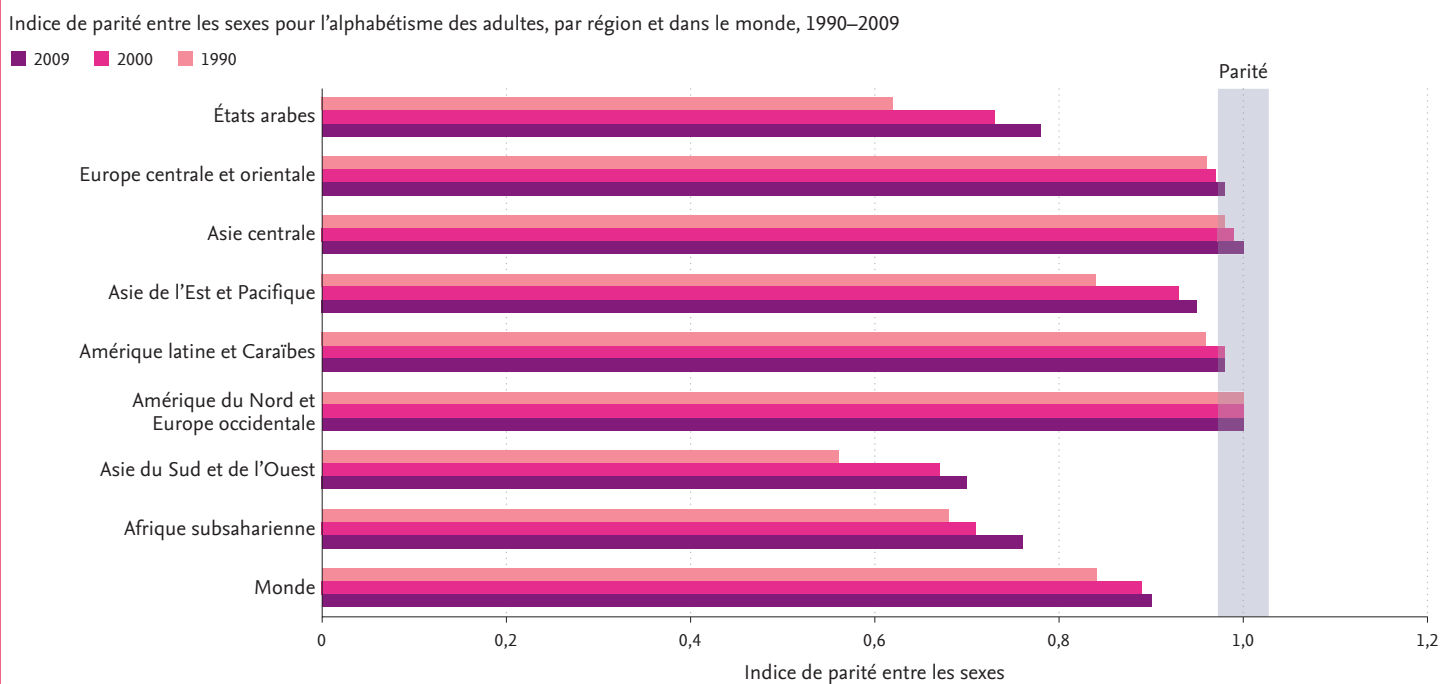
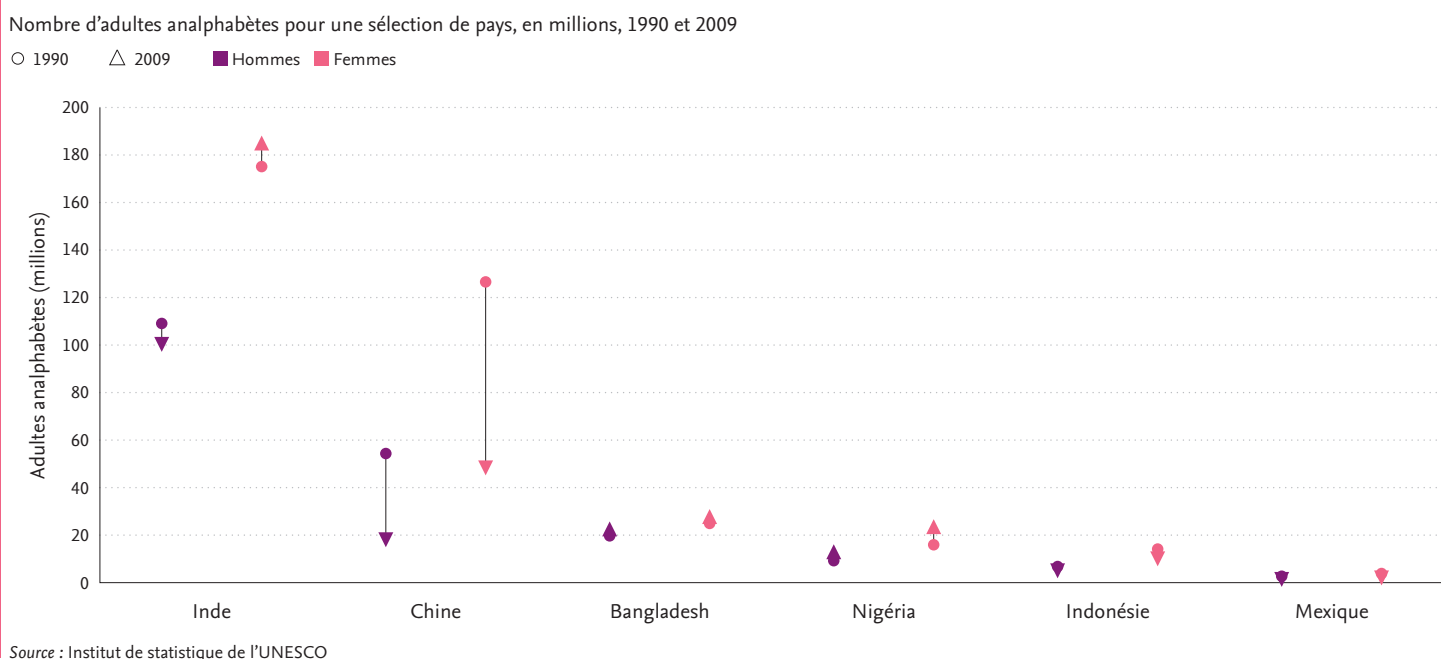


Figure 7.1.3 C'est en Inde que vit le plus grand nombre d'adultes analphabètes



2. L'alphabétisme des jeunes progresse

Compte tenu de l'augmentation constante de la scolarisation à tous les niveaux au cours des dernières décennies et de la réduction généralisée des écarts entre les sexes, il n'est pas surprenant que les taux d'alphabétisme des jeunes – définis comme les personnes âgées de 15 à 24 ans – aient également augmenté.

La carte 7.2.1 présente les taux d'alphabétisme des jeunes dans 147 pays pour lesquels des données sont disponibles. Elle montre que nettement plus de la moitié (61 %) des pays ont des taux d'alphabétisme des jeunes de 95 % ou plus. Cette proportion tient favorablement la comparaison avec la situation des adultes, pour lesquels 31 % seulement des pays présentent des taux d'alphabétisme si élevés. En outre, 35 % des pays ont des taux d'alphabétisme des jeunes compris entre 50 % et 95 %. Seuls cinq pays comptent moins de la moitié de jeunes déclarés alphabètes, alors qu'on en dénombre onze dans ce cas pour ce qui est des adultes.

Comme dans le cas de l'alphabétisme des adultes, les taux d'alphabétisme des jeunes demeurent plus élevés pour les garçons que pour les filles dans certaines régions. Comme le montre la figure 7.2.1, le taux d'alphabétisme des garçons, qui était plus élevé dans les États arabes, en Asie du Sud et de l'Ouest, et en Afrique subsaharienne en 1990, l'est resté en 2009. Dans toutes les régions, cependant, l'écart s'est resserré depuis 2000.

Carte 7.2.1
Les taux d'alphabétisme des jeunes sont supérieurs à ceux des adultes
Taux d'alphabétisme des jeunes

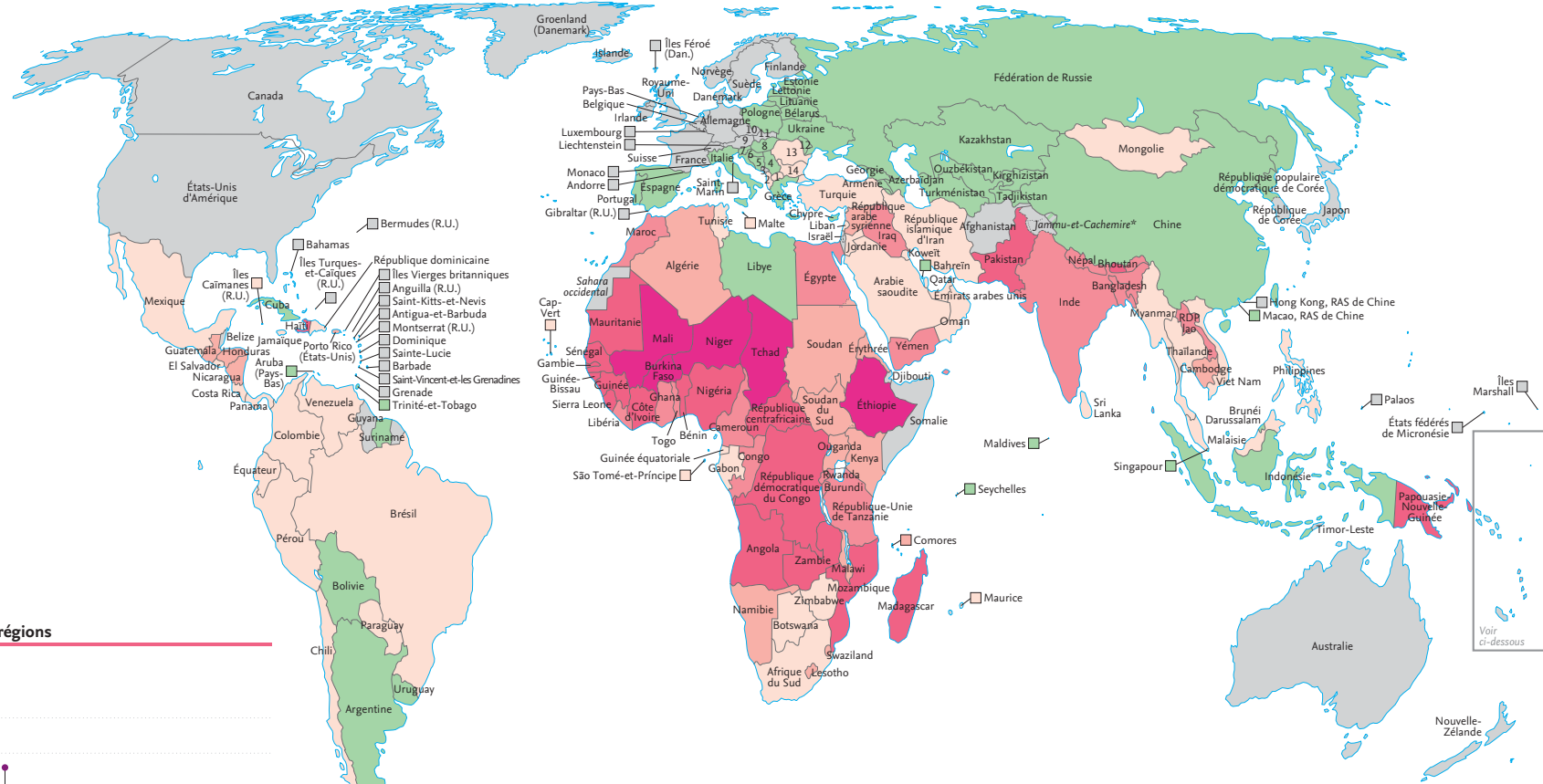
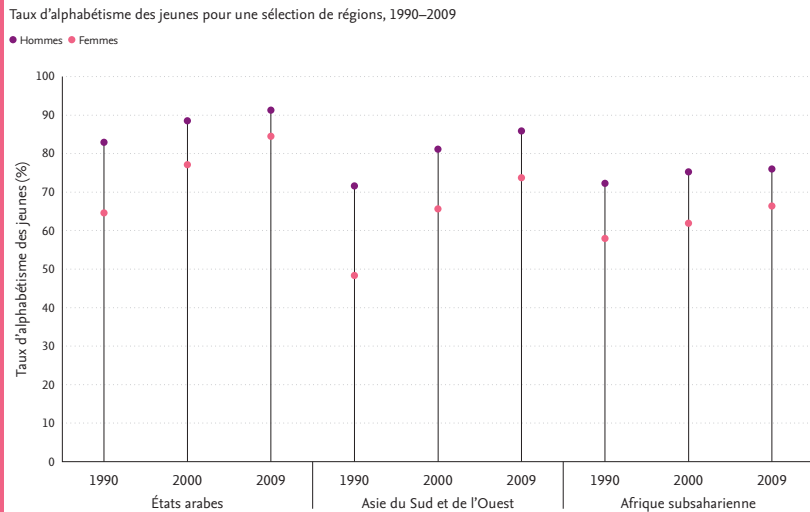


Figure 7.2.1 Les hommes ont encore l'avantage dans certaines régions



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle du Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

L'impact des politiques sur l'égalité des genres dans l'éducation

Malgré les progrès significatifs réalisés au cours des dernières années, la plus criante des disparités dont les filles sont victimes pour effectuer leur scolarité primaire et secondaire demeure la difficulté d'accès à l'éducation. Mais, au sein de l'école, les filles sont également en butte aux inégalités de traitement, au harcèlement et aux stéréotypes sexistes des contenus éducatifs. Les garçons risquent moins que les filles d'être exclus de l'éducation en raison de leur sexe, mais ils sont également confrontés, à l'école, à des problèmes qui contribuent à accroître leurs taux de redoublement et d'abandon.

Les disparités entre les sexes peuvent prendre bien des formes d'un pays à l'autre. Les pays ont donc besoin de politiques visant à répondre aux inégalités liées à l'admission à l'école, aux pratiques en vigueur dans les classes et au passage dans les niveaux plus élevés de l'enseignement. Au moment où la plupart des pays prennent des mesures pour que les filles aient accès à l'école, ils ont également besoin de politiques permettant de remédier à ces divers désavantages auxquels sont confrontés garçons et filles à différents niveaux de leur scolarité.

1. Les modèles féminins, facteur important de la réussite scolaire des filles

Un facteur important qui contribue à la réussite des filles à l'école est la présence d'enseignantes qui peuvent jouer un rôle de modèles et transmettre aux filles des messages forts. Les enseignantes peuvent également faire en sorte que les classes apparaissent comme des lieux plus sûrs et plus accueillants pour les filles et les jeunes femmes, les encourageant ainsi à poursuivre leur éducation.

Carte 8.1.1 Dans la plupart des régions et des pays, les femmes représentent la majorité des enseignants du primaire
Pourcentage d'enseignantes, enseignement primaire

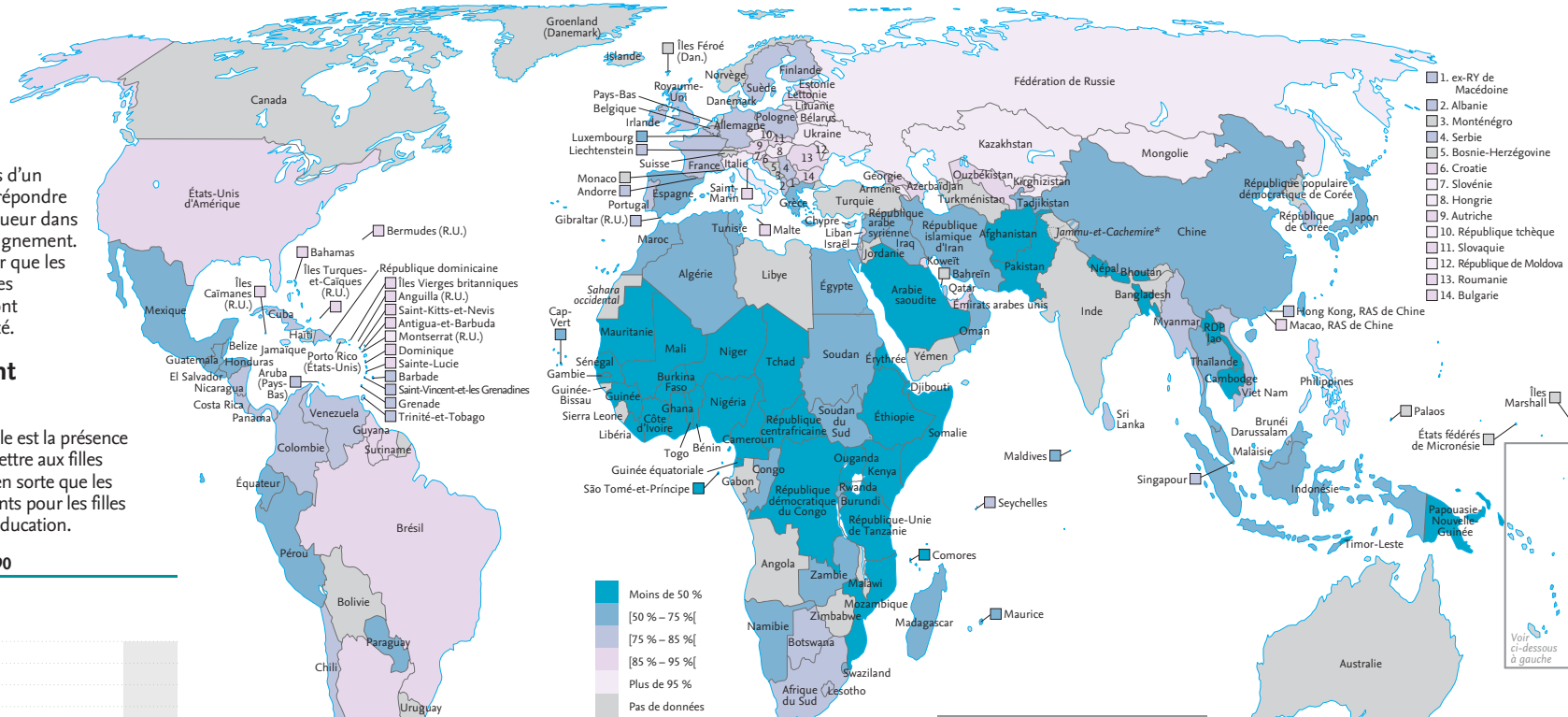
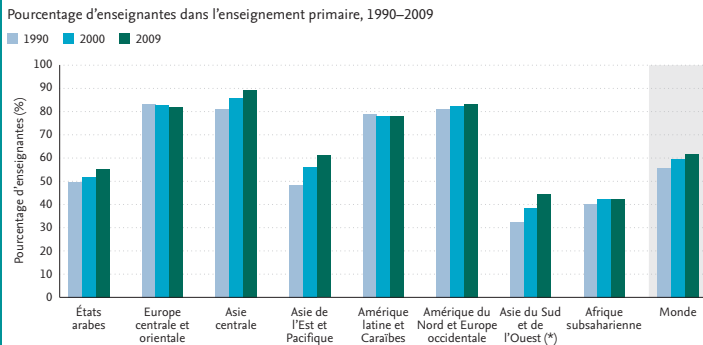


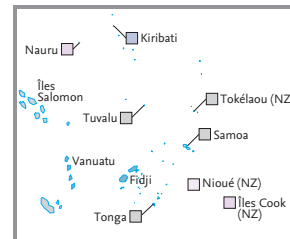
Figure 8.1.1 La proportion d'enseignantes augmente depuis 1990



Note : (*) Pour l'Asie du Sud et de l'Ouest, les données de 2009 se rapportent à 2007
Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Les données montrent que les politiques visant à promouvoir un équilibre entre les sexes dans le corps enseignant ont une incidence positive sur l'accès et l'achèvement, en particulier pour les filles et les jeunes femmes.

La carte 8.1.1 présente la variation de la proportion d'enseignantes à l'école primaire au sein des régions et des pays.



La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été fixée.

* Les pointillés représentent approximativement la Ligne de contrôle de Jammu-et-Cachemire acceptée par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif de Jammu-et-Cachemire n'a pas encore fait l'objet d'un accord entre les parties.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Suite p. 100

Suite de la p. 99

La carte 8.1.1 (p.98-99) montre que les femmes représentent la majorité des enseignants du primaire dans plus des trois quarts (78 %) des 171 pays dont des données sont disponibles. Dans 9 % des pays, elles constituent pratiquement la totalité (plus de 95 %) du corps enseignant.

Pour l'ensemble du monde, le pourcentage d'enseignantes dans le primaire a augmenté au cours des deux dernières décennies, passant de 56 % en 1990 à 62 % en 2009.

Comme le montre la figure 8.1.1 (p. 98), les femmes représentent désormais la majorité des enseignants du primaire dans six des huit régions. Les deux exceptions sont l'Asie du Sud et de l'Ouest (45 %) et l'Afrique subsaharienne (43 %). L'Asie centrale compte la proportion la plus élevée d'enseignantes (89 %).

La proportion de femmes a augmenté dans six des huit régions, tout en restant stable en Amérique latine et dans les Caraïbes, et en Europe centrale et orientale. Il est intéressant de noter que les progrès les plus importants (13 points de pourcentage) ont eu lieu en Asie de l'Est et dans le Pacifique, où le pourcentage était inférieur à 50 % (48 %) en 1990. D'une manière générale, les femmes sont moins bien représentées dans les classes des pays pauvres, où les métiers de l'enseignement primaire exercent un attrait considérable pour les hommes. À l'inverse, elles tendent à être bien représentées dans les pays plus riches où l'enseignement est une source importante d'emplois pour les femmes qui cherchent à concilier famille et carrière.

2. Dans le secondaire, le corps enseignant se répartit de façon égale entre hommes et femmes

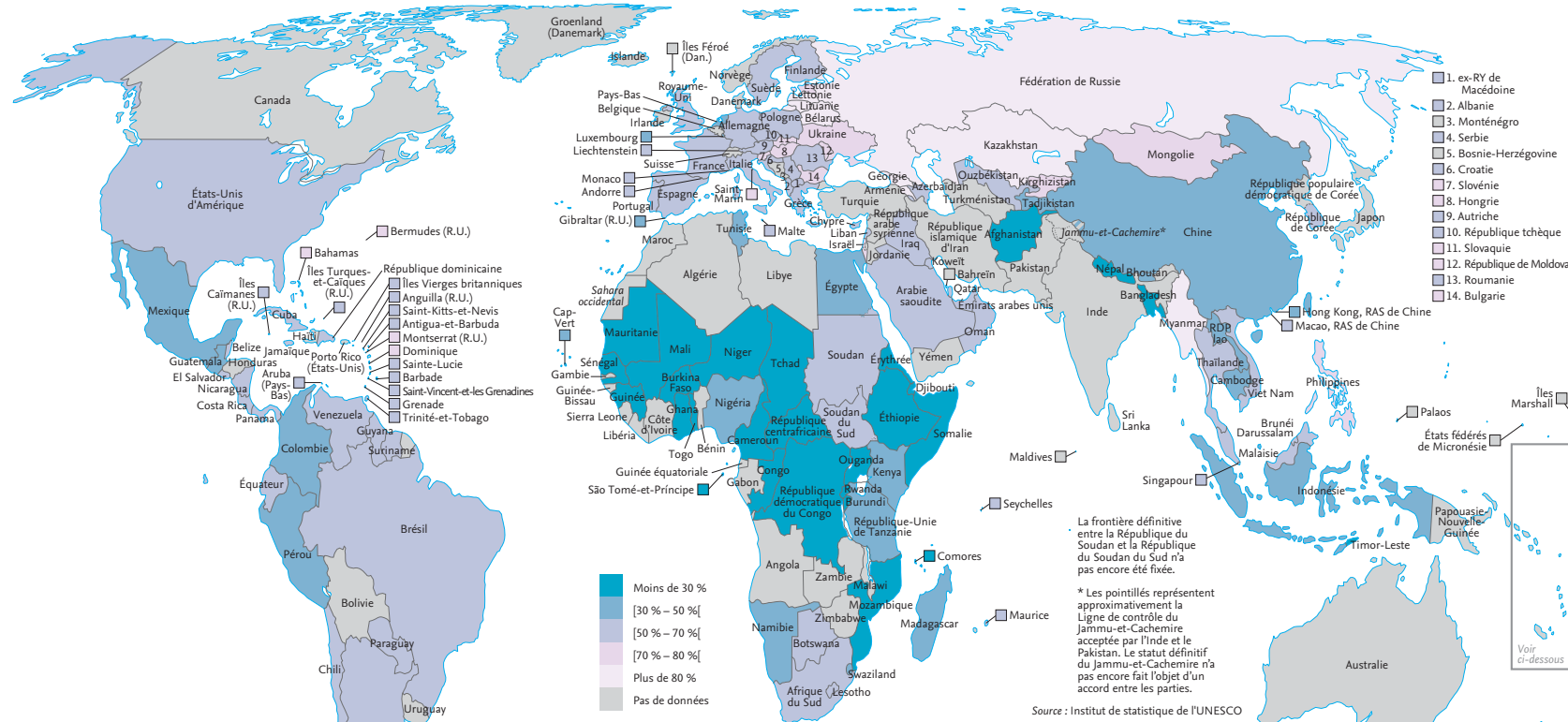
L'importance du rôle de modèles que peuvent jouer les enseignantes pour les élèves filles vaut tout autant dans le secondaire que dans le primaire. Alors que les femmes représentaient traditionnellement une minorité du corps enseignant dans le secondaire, cette situation est en train de changer.

La carte 8.2.1 présente un panorama mondial de la proportion d'enseignantes dans le secondaire, où le corps enseignant est plus également réparti entre les deux sexes. Les femmes représentent une majorité des enseignants dans 68 % des 152 pays – un chiffre bien inférieur à la proportion comparable de 78 % des pays pour l'enseignement primaire. Il est significatif que l'on ne compte que huit pays où les femmes représentent au moins 80 % du corps enseignant dans le secondaire.

Comme dans le primaire, la proportion d'enseignantes dans les écoles secondaires s'accroît. Pour l'ensemble du

Carte 8.2.1 La proportion d'enseignantes dans le secondaire augmente, mais est toujours moins élevée que dans le primaire

Pourcentage d'enseignantes, enseignement secondaire



monde, la proportion d'enseignantes dans le secondaire est passée d'une minorité de 48 % en 1990 à une légère majorité de 52 % en 2009. La proportion la plus élevée (73 %) a été enregistrée en Europe centrale et orientale.

La figure 8.2.1 indique que la proportion d'enseignantes a augmenté dans toutes les régions, excepté en Afrique subsaharienne, région qui présentait l'une des proportions les plus faibles d'enseignantes en 1990, et qui a conservé cette position en 2009 après une nouvelle chute de quatre points de pourcentage.

Figure 8.2.1 La proportion d'enseignantes dans le secondaire progresse dans toutes les régions, sauf en Afrique subsaharienne

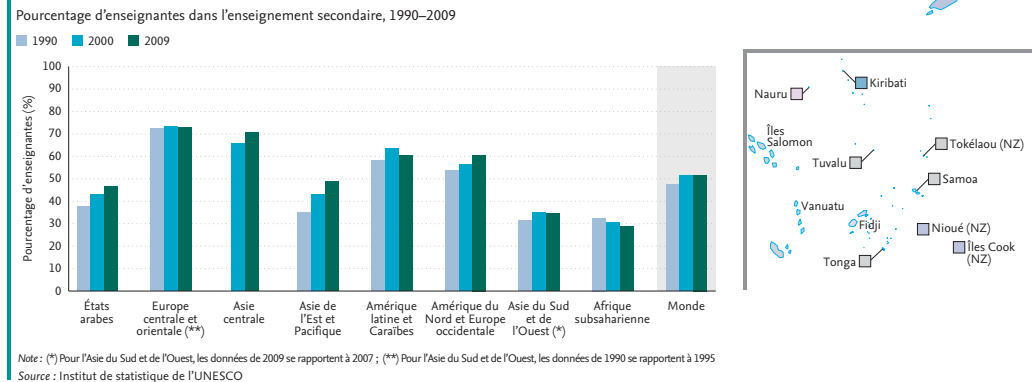
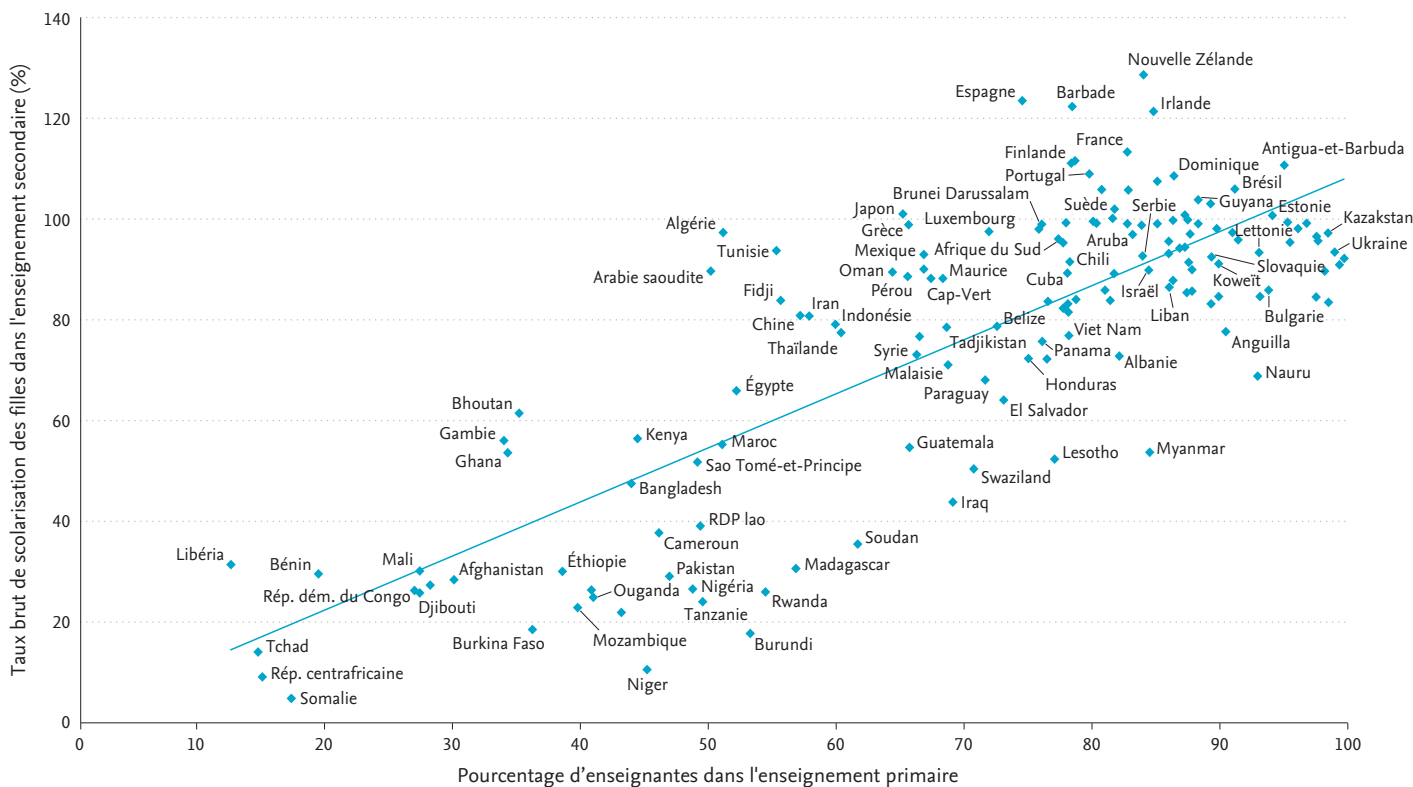


Figure 8.2.2 Dans les pays où le TBS des filles est élevé, les femmes enseignantes sont plus nombreuses

Taux brut de scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire et proportion d'enseignantes dans l'enseignement primaire



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Étant donné que les filles désireuses de devenir enseignantes dans le primaire doivent fréquenter l'enseignement secondaire, il n'est pas surprenant de constater le lien entre une forte proportion d'enseignantes du primaire et un taux brut de scolarisation élevé dans le secondaire – modèle qu'illustre la figure 8.2.2. Celle-ci montre que le pourcentage d'enseignantes dans le primaire correspond globalement au taux brut de scolarisation des filles dans le secondaire.

Par exemple, des pays tels que le Tchad, la Somalie et la République centrafricaine présentent des valeurs qui sont parmi les plus faibles, tant pour le pourcentage d'enseignantes dans le primaire que pour la proportion de filles fréquentant l'enseignement secondaire. À l'inverse, dans tous les pays où le taux brut de scolarisation des filles est au moins de 100 %, les femmes représentent au moins les deux tiers du corps enseignant dans le primaire.

Cette corrélation peut en partie refléter l'impact du rôle de modèles que jouent les femmes pour rendre l'éducation plus attrayante pour les filles. À l'inverse, un faible taux de scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire peut se traduire par un nombre moins important de femmes inscrites dans les programmes de formation des enseignantes.

Par ailleurs, les enseignants des deux sexes véhiculent parfois eux-mêmes des stéréotypes sexistes – qui, selon les situations, peuvent porter préjudice aux garçons comme aux filles.

Bien qu'elles représentent aujourd'hui une majorité des enseignants tant au niveau du primaire que du secondaire, les enseignantes n'ont pas autant de chances que leurs homologues masculins d'accéder à des postes d'encadrement au sein des écoles.

La figure 8.2.3 présente, pour une sélection de 18 pays, des données comparant la proportion de femmes cadres dans les écoles à la proportion d'enseignantes dans le primaire et le secondaire. La proportion de femmes cadres s'étage entre 26 % en Chine et 82 % en Argentine.

L'Argentine et la France sont les seuls pays où la proportion de femmes cadres est supérieure à celle des enseignantes. Les écarts les plus importants apparaissent en Chine, où le rapport enseignantes/femmes cadres est de près de deux pour une, et en Irlande, où les femmes représentent près des trois quarts des enseignants, mais moins de la moitié des cadres.

La figure 8.2.4 présente des données parallèles pour le seul enseignement primaire. La Slovaquie est l'unique pays où la proportion de femmes est légèrement plus élevée parmi les cadres que parmi les enseignants dans le primaire. Mais pour le primaire et le secondaire conjugués, les cadres masculins sont nettement plus nombreux. En Argentine et en France, les proportions de femmes cadres et d'enseignantes sont identiques.

Figure 8.2.3 La proportion de femmes cadres dans l'enseignement secondaire s'étage entre 26 % et 82 %

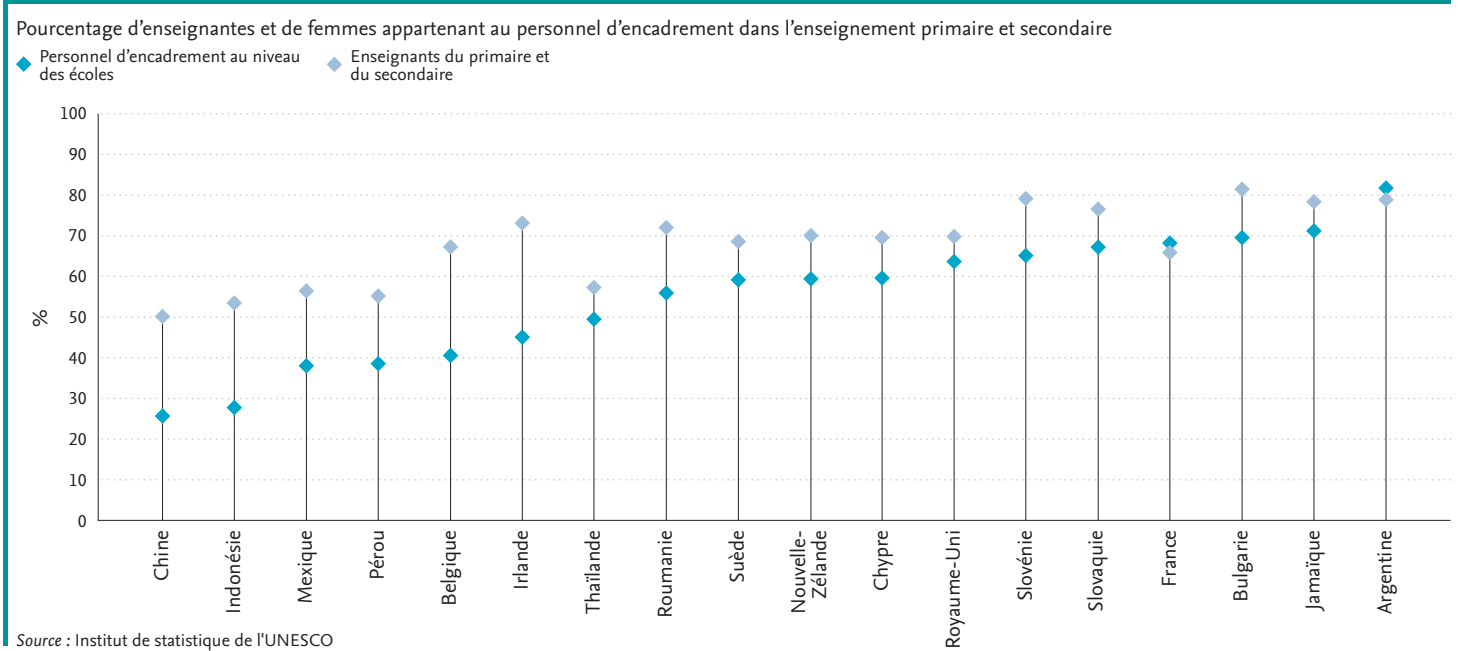
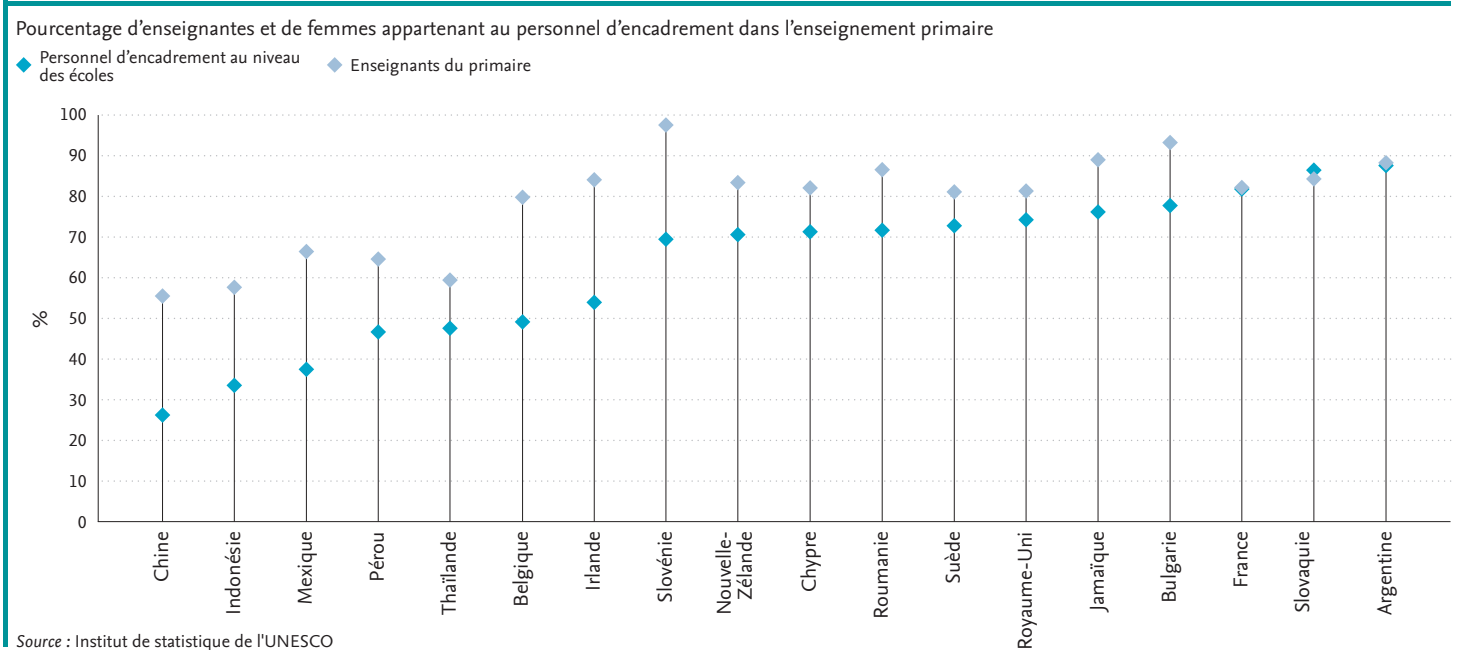


Figure 8.2.4 La Slovaquie est le seul pays où les femmes sont plus nombreuses parmi les cadres que parmi les enseignantes



3. La rémunération des enseignants influe sur la proportion d'enseignantes

La proportion d'enseignantes dans un pays tend à refléter le niveau de rémunération des enseignants. Cette proportion tend à être élevée là où les salaires des enseignants sont bas. À l'inverse, les hommes tendent à prédominer dans les pays où les enseignants sont relativement bien payés.

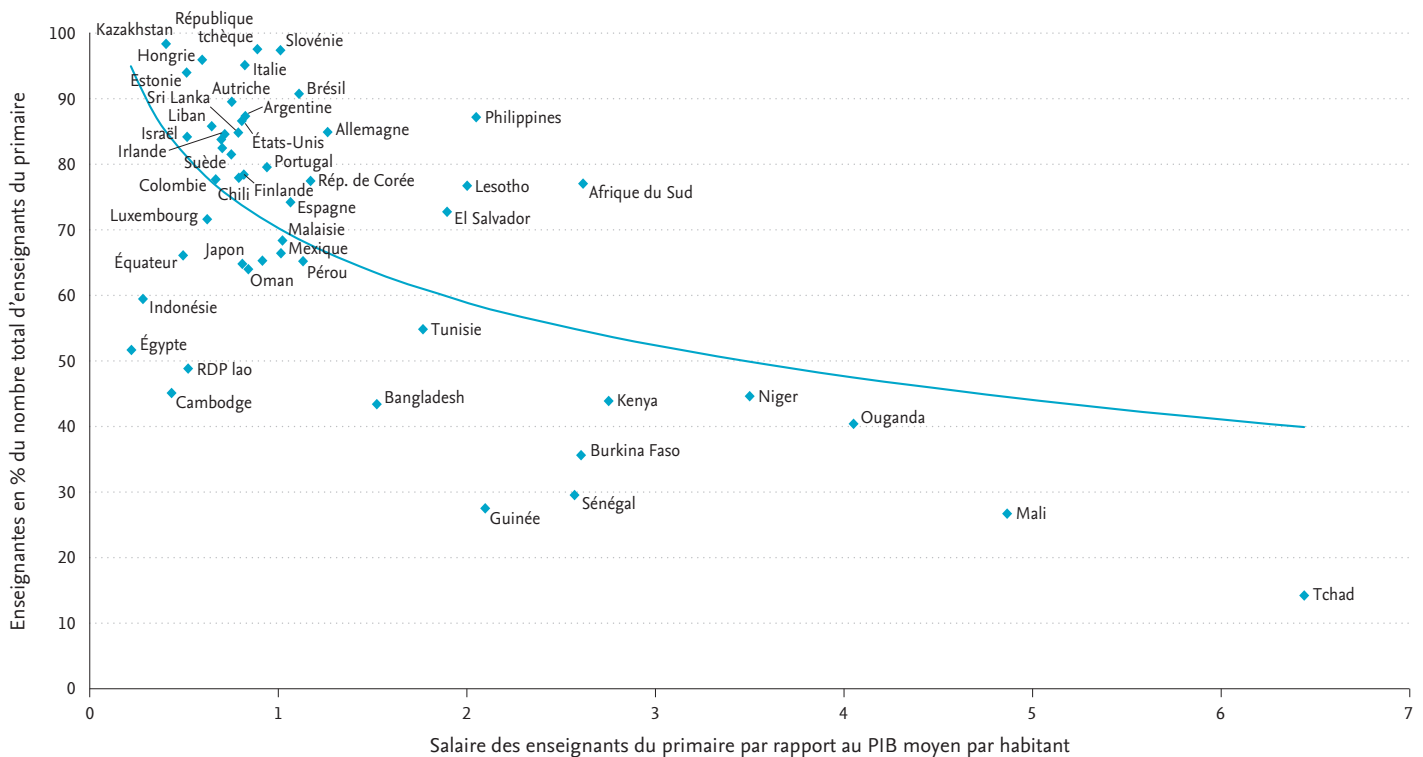
La figure 8.3.1 compare les salaires des enseignants du primaire (mesurés par rapport au PIB moyen par habitant) à la proportion d'enseignantes dans 50 pays.

Au Tchad, au Mali et en Ouganda, où les salaires des enseignants sont plus de quatre fois supérieurs au PIB par habitant, les

femmes ne représentent respectivement que 14 %, 27 % et 40 % du corps enseignant. En revanche, au Kazakhstan, en République tchèque et en Italie, où les salaires des enseignants sont inférieurs au PIB par habitant, les femmes représentent bien plus de 90 % des enseignants. Il existe cependant de très nombreuses exceptions à ce modèle général. Au Cambodge, par exemple, les hommes représentent la majorité des enseignants du primaire, mais le niveau des salaires est inférieur à la moitié du PIB par habitant. En Afrique du Sud, plus des trois quarts des enseignants sont des femmes, même si les salaires des enseignants sont supérieurs au double du PIB par habitant.

Figure 8.3.1 Les enseignants du primaire sont plus souvent des femmes dans les pays où les salaires sont faibles

Salaire des enseignants du primaire par rapport au PIB moyen par habitant, et proportion d'enseignantes dans le primaire, 2000–2007



Source : Institut de statistique de l'UNESCO

4. L'éloignement de l'école a davantage d'impact sur les filles

La nécessité de parcourir de grandes distances pour se rendre à l'école a une incidence négative sur la fréquentation et l'assiduité pour les deux sexes, mais la distance est un obstacle important pour les filles, particulièrement dans le premier cycle du secondaire.

La figure 8.4.1 présente des données qui montrent la relation entre le taux brut de fréquentation et la distance à parcourir pour se rendre à l'école au niveau du primaire dans quatre pays africains : le Malawi, le Nigéria, l'Ouganda

et la Zambie. Dans trois de ces pays, pour les deux sexes, le taux de fréquentation diminue à mesure que la distance augmente, avec une diminution particulièrement marquée au Nigéria. Dans ce pays comme en Ouganda, l'impact négatif de la distance sur la fréquentation est légèrement plus élevé pour les filles que pour les garçons.

Dans le cas du Malawi, en revanche, la fréquentation demeure relativement stable pour les deux sexes lorsque la distance augmente.

Figure 8.4.1 Incidence de la distance sur la fréquentation de l'enseignement primaire dans quatre pays d'Afrique subsaharienne

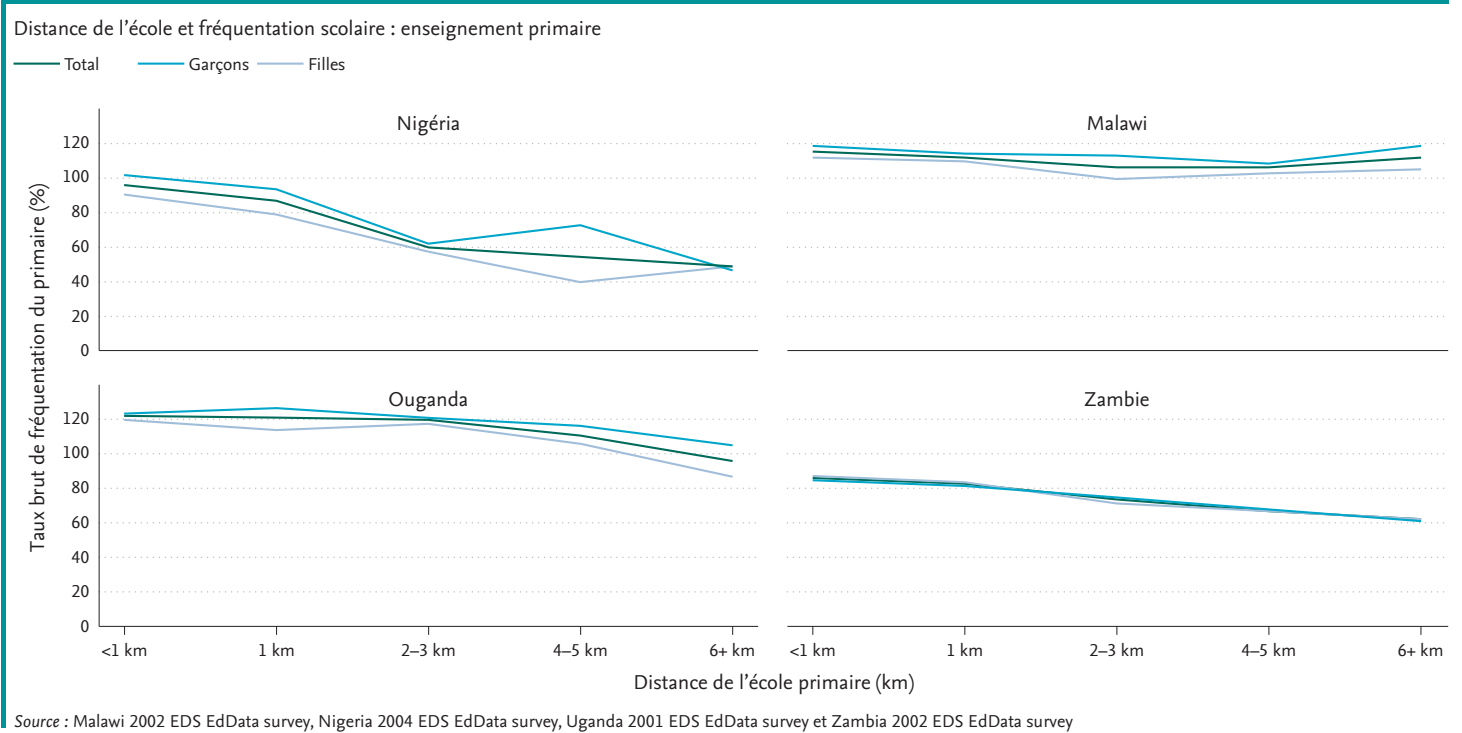
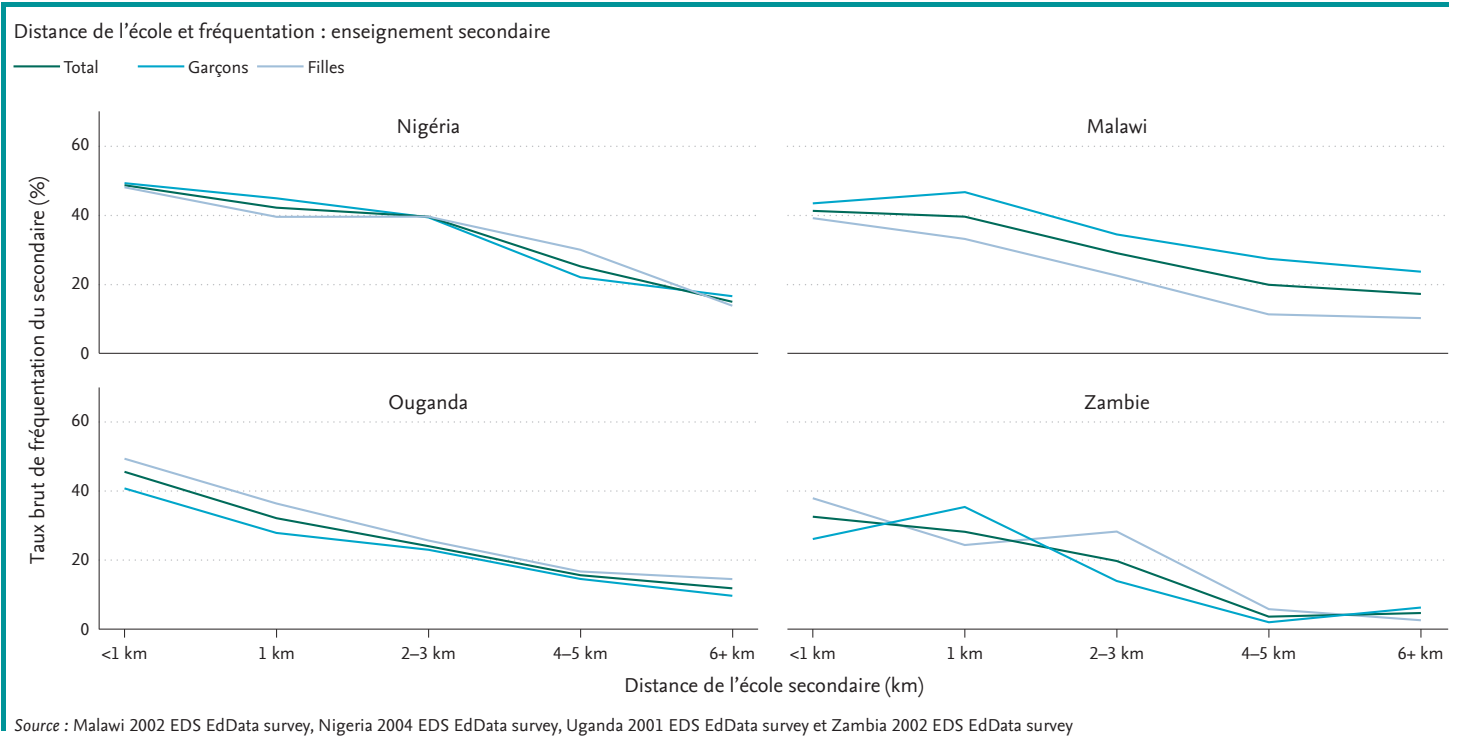


Figure 8.4.2 Incidence de la distance sur la fréquentation de l'enseignement secondaire dans quatre pays d'Afrique subsaharienne



Comme le montre la figure 8.4.2, l'impact négatif de la distance à parcourir pour aller à l'école est, dans les quatre pays considérés, bien plus important dans le

secondaire que dans le primaire, et ce pour les garçons comme pour les filles. Au Malawi, l'impact négatif est nettement plus fort pour les filles que pour les garçons.

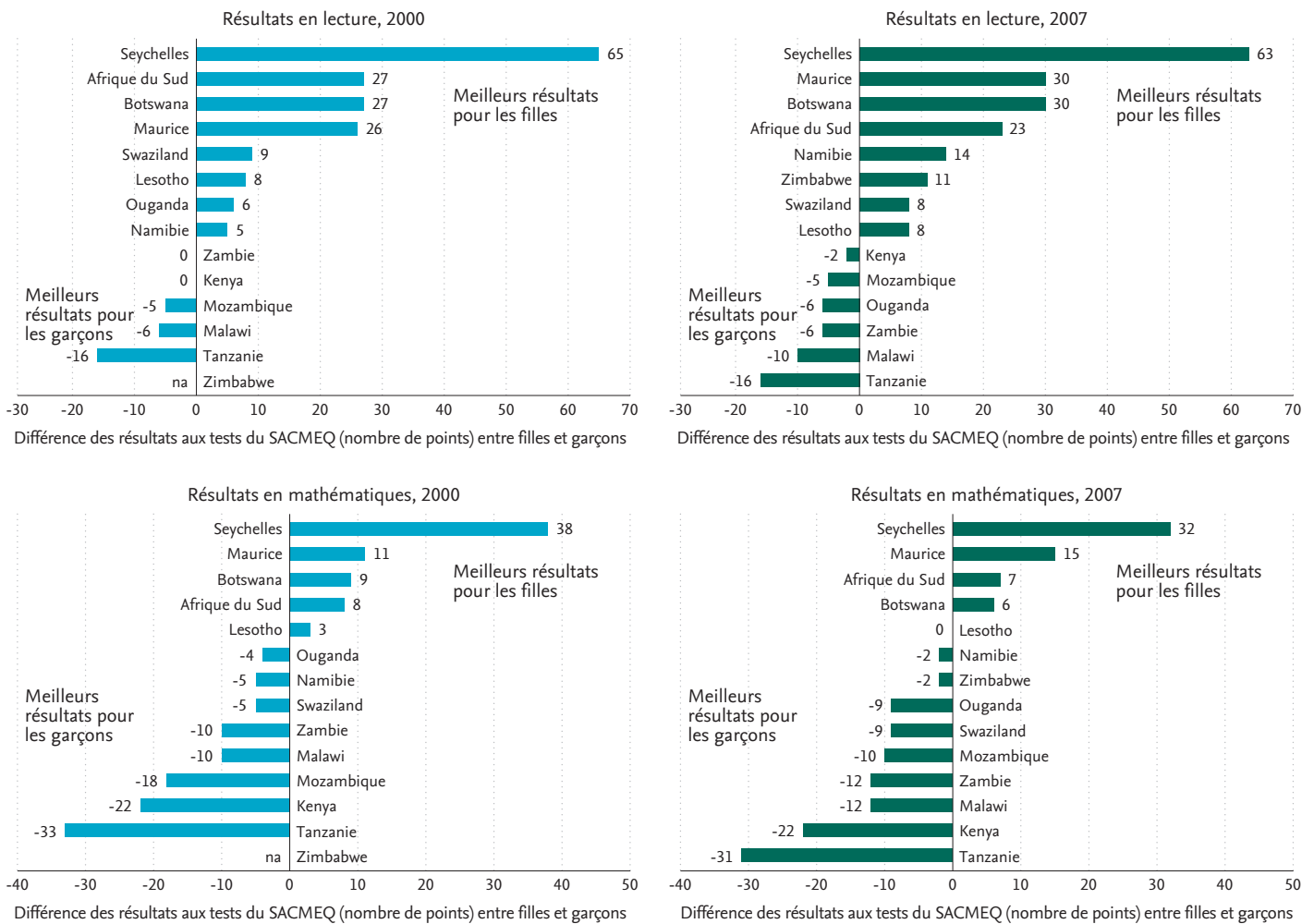
5. Les filles l'emportent sur les garçons en termes d'acquis d'apprentissage

Dans le monde entier, de nombreux éléments indiquent d'importantes différences entre les sexes en termes d'acquis d'apprentissage. Plus précisément, les filles tendent à être mieux placées que les garçons en lecture, alors que les garçons ont historiquement l'avantage en mathématiques et en sciences.

Dans de nombreux pays, les filles ont réduit les écarts dans ces domaines d'études, mais des éléments récemment avancés par le Consortium de l'Afrique australe et orientale pour le pilotage de la qualité de l'éducation (SACMEQ) laissent penser que ces différences entre les sexes persistent.

Figure 8.5.1 Les filles sont mieux classées en lecture et en mathématiques dans 14 pays en développement

Différences entre les sexes en lecture et en mathématiques dans 14 pays d'Afrique australe et orientale, 2000 et 2007



Note : Les pays sont classés en fonction des différences entre les sexes pour chaque matière en 2000. Les points aux tests du SACMEQ sont standardisés sur la base d'une moyenne SACMEQ de 500 et une déviation standard de 100. Pour plus de détails sur les évaluations, consulter le site : www.sacmeq.org

Source : Saito (à paraître). Consortium de l'Afrique australe et orientale pour le pilotage de la qualité de l'éducation (SACMEQ). Pour plus d'informations, voir www.sacmeq.org

La figure 8.5.1 présente des données tirées d'une étude du SACMEQ sur les acquis éducatifs des filles et des garçons au terme de la scolarité primaire dans 14 pays d'Afrique subsaharienne en 2000 et 2007. La figure montre qu'en 2000, dans une majorité de pays, les filles obtenaient de meilleurs résultats que les garçons en lecture, alors que, dans une majorité de pays également, les garçons réussissaient mieux que les filles en mathématiques.

Les données comparables pour 2007 ont ceci de remarquable que les séries de pays où les garçons ont obtenu de meilleurs résultats que les filles, et *vice versa*, étaient pratiquement les mêmes qu'en 2000. C'était également le cas pour l'amplitude des différences.

Conclusion

Les participants à la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous de 1990 et aux réunions internationales qui ont suivi ont adhéré à la vision ambitieuse d'un monde où tous les enfants auraient accès à une éducation qui leur permette de réaliser pleinement leur potentiel d'individu, de parent, de citoyen et de travailleur. Au cours des deux dernières décennies, de nombreux progrès ont été réalisés en vue d'atteindre cet objectif.

À tous les niveaux, du préprimaire au supérieur, la scolarisation a augmenté à un rythme bien supérieur à la croissance de la population d'âge scolaire, ce qui signifie que le nombre d'enfants non scolarisés a diminué. Les trois quarts des enfants du monde vivent désormais dans des pays où prévaut une scolarisation primaire quasi-universelle, et la participation à l'enseignement secondaire a connu une tendance générale à la hausse dans toutes les régions. Les taux d'espérance de vie scolaire augmentent dans le monde entier pour les garçons comme pour les filles. Les taux d'alphabétisme des jeunes sont bien supérieurs à ceux des adultes – évolution qui augure bien, pour l'avenir, des taux d'alphabétisme des adultes.

Des progrès ont également été réalisés en direction de l'objectif de la parité entre les sexes. La scolarisation des filles a augmenté plus vite que celle des garçons, évolution qui a été la plus spectaculaire dans l'enseignement supérieur. Les deux tiers des pays sont parvenus à la parité entre les sexes au niveau du primaire, et un tiers à la fois dans le primaire et dans le secondaire.

Si l'on a pu considérer que le défi de l'égalité des genres se résumait à accroître la scolarisation des filles, la situation est aujourd'hui plus nuancée, et chaque pays,

développé ou en développement, est confronté à des problèmes de politiques liées à l'égalité des genres. Dans certains pays, les filles sont toujours confrontées à une discrimination en matière d'accès à l'enseignement primaire, et la prédominance des femmes dans le supérieur jusqu'au master disparaît au niveau du doctorat et des carrières dans la recherche. Par ailleurs, dès lors que les filles ont accès à l'enseignement, leur niveau d'assiduité et de résultats dépasse souvent celui des garçons. Les taux élevés de redoublement et d'abandon observés chez les garçons sont un problème important.

Cependant, malgré ces progrès, la plupart des régions en développement accusent encore un retard dans plusieurs aspects de l'égalité des genres. C'est souvent le cas lorsqu'un niveau de formation plus élevé ne se traduit pas nécessairement par de meilleures perspectives d'emploi. Même si les femmes obtiennent de meilleurs résultats que les hommes en matière d'éducation, elles sont encore confrontées à de graves injustices et à des discriminations sur le marché du travail et finissent par occuper des emplois où elles n'utilisent aucune de leurs compétences. Toutefois, même si l'éducation n'est pas le seul facteur qui contribue à l'autonomisation des femmes, elle en est néanmoins un élément central.

Voici quelques années, on demandait à Neth Din, âgé de 77 ans et agriculteur dans la province de Kandal, pourquoi sa femme et lui se préoccupaient tant de l'éducation de leurs trois petites-filles. Il déclarait : « Nous avons deux mains, et si l'une est faible, on ne peut rien faire. Les deux mains doivent être fortes. Nous devons utiliser nos deux mains ».

On pourrait en dire autant de toutes les régions et de tous les pays.

Glossaire

Alphabétisme Selon la définition qu'en a donnée l'UNESCO en 1958, il s'agit de la capacité qu'a un individu de lire et d'écrire, en le comprenant, un énoncé simple en rapport avec sa vie quotidienne. Depuis lors, le concept d'alphabétisme a évolué et désigne aujourd'hui toute une série de compétences en matière de lecture et d'écriture, auxquelles s'ajoutent souvent les compétences de base en arithmétique (calcul).

Dépenses publiques totales d'éducation Montant total des dépenses courantes et d'équipement consacrées à l'éducation par les autorités locales, régionales, nationales et centrales, y compris les municipalités, à l'exclusion des transferts intergouvernementaux.

Diplômé Personne ayant achevé avec succès la dernière année d'un cycle ou d'un sous-cycle d'études. Dans certains pays, le succès est sanctionné par un examen ou une série d'examens. Dans d'autres, il est subordonné à l'accumulation d'un nombre requis d'heures de cours. Les deux systèmes coexistent parfois dans un même pays.

Domaines d'études (au sens large)

Sciences et technologies

Sciences : sciences de la vie et sciences physiques, mathématiques, statistique et informatique.

Ingénierie, industrie et construction : sciences et techniques de l'ingénieur, industries de fabrication et de transformation, architecture et bâtiment.

Autres domaines

Agriculture : agriculture, sylviculture et halieutique, sciences vétérinaires.

Éducation : formation des enseignants et science de l'éducation.

Santé et protection sociale : médecine et santé, services sociaux.

Lettres et arts : lettres, religion et théologie, beaux-arts et arts appliqués.

Sciences sociales, commerce et droit : sciences sociales et du comportement, journalisme et information, commerce et administration, droit.

Services : services à la personne, transports, protection de l'environnement, services de sécurité.

Programmes d'éducation de base : l'alphabétisation, l'apprentissage du calcul et le développement personnel, de même que les programmes relevant d'un domaine d'études inconnu, sont classés dans la catégorie « Inconnu ou non-précisé ».

Durée des études Nombre d'années ou de niveaux que comprend un cycle d'études donné.

Effectifs scolarisés Nombre d'élèves ou d'étudiants inscrits à un niveau d'enseignement donné, quel que soit leur âge. En général, ces données sont recueillies au début de l'année scolaire.

Élèves/étudiants

Élèves/étudiants : En anglais, le mot *pupil* est utilisé pour désigner un enfant inscrit dans l'enseignement préprimaire ou primaire, tandis que les jeunes et les adultes inscrits à des niveaux plus avancés sont souvent appelés *students*. En français, le mot 'étudiant' est souvent utilisé de préférence au terme générique 'élève' pour désigner les personnes inscrites dans un établissement d'enseignement supérieur.

Élèves à temps plein : Élèves inscrits à un programme d'études pour un certain nombre d'heures d'études statutairement considéré comme correspondant à des études à temps plein à ce niveau d'enseignement particulier dans un pays donné.

Élèves à temps partiel : Élèves dont le nombre statutaire d'heures d'études est moindre que celui que sont appelés à effectuer les élèves à temps plein à un niveau d'enseignement particulier dans un pays donné.

Nombre d'élèves équivalent temps plein : Généralement exprimé en personnes par année. L'unité de mesure correspondant à un équivalent temps plein est un élève à temps plein. Ainsi, un élève à temps plein équivaut à une unité. L'équivalent temps plein d'un élève à temps partiel est déterminé en calculant le rapport entre le nombre d'heures d'études effectuées par lui et le nombre réglementaire d'heures d'études d'un élève à temps plein au cours d'une année scolaire. Par exemple, un élève dont les heures d'études représentent un tiers du nombre réglementaire d'heures d'études d'un élève à temps plein équivaut à un tiers d'équivalent temps plein.

Enseignants

Personnel enseignant : Nombre de personnes officiellement employées à plein temps ou à temps partiel pour guider et diriger le parcours d'apprentissage des élèves ou étudiants, quels que soient leurs qualifications et le mécanisme de transmission des connaissances (direct ou à distance). Cette définition exclut le personnel éducatif qui n'a pas de fonctions d'enseignement (par exemple les chefs d'établissement qui n'enseignent pas) et les personnes travaillant occasionnellement ou bénévolement dans un établissement d'enseignement.

Enseignants qualifiés : Enseignants qui ont reçu la formation pédagogique organisée minimale (initiale ou en cours d'emploi) requise pour enseigner à un niveau donné dans un pays donné.

Enseignants à temps plein : Personnes chargées d'enseigner pendant un certain nombre d'heures de travail réglementairement considéré comme un plein temps à un niveau d'enseignement donné dans un pays donné.

Enseignants à temps partiel : Enseignants dont le volume d'heures de travail réglementaire est inférieur à celui qui est exigé des enseignants à temps plein dans un pays donné.

Nombre d'enseignants équivalent temps plein : Généralement exprimé en personnes par année. L'unité de mesure

correspondant à un équivalent temps plein est un enseignant à temps plein. Ainsi, un enseignant à temps plein équivaut à une unité. L'équivalent temps plein d'un enseignant à temps partiel est déterminé en calculant le ratio entre le nombre d'heures de travail effectuées par lui et le nombre réglementaire d'heures de travail d'un enseignant à temps plein au cours d'une année scolaire. Par exemple, un enseignant dont les heures de travail représentent un tiers du nombre réglementaire d'heures de travail d'un enseignant à temps plein équivaut à un tiers d'équivalent plein temps.

Enseignement technique et professionnel (ETP) Programmes principalement destinés à préparer les élèves ou les étudiants à intégrer directement un métier ou une branche professionnelle (ou une catégorie de professions ou d'activités professionnelles). Achever avec succès un programme de ce type permet normalement d'obtenir une qualification professionnelle exploitable sur le marché de l'emploi et reconnue par les autorités compétentes du pays dans lequel elle est délivrée (Ministère de l'éducation, associations d'employeurs).

Espérance de vie scolaire Nombre probable d'années d'études qu'un élève en âge de faire des études est appelé à effectuer à un niveau d'enseignement donné. Est égal à la somme des taux d'inscription par tranche d'âge pour le niveau d'enseignement considéré. Pour pallier le manque de données fiables par tranche d'âge dans l'enseignement supérieur, le taux brut d'inscription dans l'enseignement supérieur est multiplié par 5 et utilisé comme indicateur approximatif du taux d'inscription par tranche d'âge. Pour les autres niveaux de la CITE (Classification internationale type de l'éducation), la portion des effectifs qui n'est pas distribuée selon l'âge est divisée par la population d'âge scolaire et multipliée par la durée du niveau d'études en question. Le total est ensuite ajouté à la somme des taux de scolarisation par tranche d'âge.

Établissements d'enseignement (publics et privés)

Les établissements d'enseignement sont des entités qui fournissent des services d'instruction ou d'éducation à des personnes ou à d'autres établissements d'enseignement. Le statut d'établissement d'enseignement ne dépend pas de la nature de l'organisme public sous l'autorité duquel cet établissement est (éventuellement) placé.

Un établissement d'enseignement est considéré comme public ou privé selon que sa gestion relève en dernier ressort d'une entité publique ou privée.

Un établissement est considéré comme public s'il est contrôlé et géré directement par une administration ou un organisme public compétent en matière d'éducation, ou s'il est contrôlé et géré directement par une entité gouvernementale ou par un organe directeur (conseil, comité, etc.) dont la majorité des membres sont nommés par un organisme public ou élus par une entité publique.

Un établissement est considéré comme privé s'il est contrôlé et géré par des organismes privés, à but lucratif ou non, tels que des organisations non gouvernementales, des organismes

confessionnels, des groupements d'intérêts, des fondations ou des entreprises commerciales, ou si son conseil d'administration est composé en majorité de membres non élus par une entité publique.

Niveau d'instruction Niveau d'études le plus élevé achevé avec succès par un individu.

Nouveaux inscrits Élèves ou étudiants inscrits pour la première fois à un programme ou un niveau d'enseignement donné.

Parité de pouvoir d'achat (PPA) Ajustement du taux de change tenant compte des différences de prix entre pays, afin de permettre les comparaisons internationales de la production et des revenus en termes réels. Cela signifie qu'une somme donnée, une fois convertie en dollars des États-Unis au taux PPA (PPA en dollars des États-Unis), permettra d'acheter le même "panier de la ménagère" et les mêmes services dans chaque pays. En d'autres termes, le PPA est le taux de conversion des devises qui permet de faire abstraction des différences de prix entre les pays. Ainsi, les comparaisons entre les pays traduisent uniquement les différences dans la quantité des biens et des services achetés.

PIB par habitant Produit intérieur brut divisé par le nombre d'habitants en milieu d'année.

Population d'âge scolaire Population, scolarisée ou non, du groupe d'âge correspondant à un niveau d'éducation donné, défini officiellement par l'âge de début des études et la durée des études.

Produit intérieur brut (PIB) Valeur de l'ensemble des biens et des services finals produits dans un pays au cours d'une année, y compris les services de distribution et de transport, majorée des taxes prélevées sur les produits et les services, et minorée des subventions n'entrant pas dans la valeur des produits.

Redoublants Élèves inscrits à une même année d'études pendant deux années scolaires consécutives ou plus.

Rémunération des enseignants La rémunération des enseignants est exprimée en salaires statutaires, tels que déterminés par le barème officiel. Il s'agit du salaire brut annuel minimum prévu pour un(e) enseignant(e) à plein temps possédant la formation minimale requise pour exercer au début de sa carrière. Le salaire de base net est défini comme le montant total payé par l'employeur pour le travail fourni moins les cotisations de l'employeur à la sécurité sociale et à la caisse de retraites (selon le barème en vigueur). Sont incluses les primes constituant une part régulière du salaire (comme les primes de vacances ou les primes régionales).

Scolarité obligatoire Période, définie par un nombre d'années ou une tranche d'âge, pendant laquelle les enfants et les adolescents sont tenus par la loi de fréquenter l'école.

Pour plus de définitions, veuillez consulter le glossaire multilingue en ligne de l'ISU à l'adresse suivante :
<http://glossary.uis.unesco.org/glossary/fr/home>

Définition des indicateurs

Financement de l'éducation

Dépenses publiques totales d'éducation en pourcentage du PIB : Ensemble des dépenses publiques (courantes et d'équipement) consacrées à l'éducation dans un pays donné par les autorités nationales, régionales et locales, y compris les municipalités (à l'exclusion des contributions des ménages), exprimé en pourcentage du PIB.

Dépenses publiques totales d'éducation en pourcentage des dépenses totales des administrations publiques : Total des dépenses publiques (courantes et d'équipement) consacrées à l'éducation dans un pays donné par les autorités nationales, régionales et locales, y compris les municipalités (à l'exclusion des contributions des ménages), exprimé en pourcentage du total des dépenses publiques dans tous les secteurs (santé, éducation, services sociaux, etc.).

Indice de parité entre les sexes (IPS) Rapport entre la valeur d'un indicateur donné correspondant au sexe féminin et celle correspondant au sexe masculin (ou rapport inverse dans certains cas). Un IPS égal à 1 indique la parité entre les sexes ; un IPS supérieur ou inférieur à 1 indique une disparité en faveur d'un sexe ou de l'autre.

Moyenne régionale Moyenne pondérée compte tenu de la taille relative de la population concernée de chaque pays. Les chiffres des pays ayant une population plus importante ont donc un poids proportionnellement plus élevé dans les agrégats régionaux. Les moyennes sont calculées à partir de données publiées, complétées par des valeurs théoriques pour les pays où les données font défaut. Ces valeurs théoriques reposent sur des données publiables de ces mêmes pays pour des années antérieures. Aux fins de l'établissement d'un indicateur sur des bases théoriques, on utilise l'information tirée d'autres indicateurs connexes pour dégager des tendances. Dans le cas de l'Afghanistan, de la Chine, de la Fédération de Russie, d'Haïti, de l'Inde, du Pakistan, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et de la Somalie, les données théoriques ont été en partie fondées sur des estimations de l'ISU.

Pourcentage des effectifs dans l'enseignement

technique et professionnel Nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement technique et professionnel à un niveau donné, exprimé en pourcentage du nombre total d'étudiants inscrits pour l'ensemble des programmes (enseignement technique/professionnel et général) de ce niveau.

Pourcentage d'élèves de sexe féminin Nombre d'élèves de sexe féminin (ou d'étudiantes) à un niveau d'enseignement donné, exprimé en pourcentage du nombre total d'élèves (ou d'étudiants) inscrits à ce niveau d'enseignement.

Pourcentage d'enseignants qualifiés Nombre d'enseignants qui, ayant reçu la formation pédagogique organisée minimale (initiale ou en cours d'emploi) exigée, sont habilités à enseigner à un niveau d'enseignement donné, exprimé en pourcentage du nombre total d'enseignants à ce niveau d'éducation.

Pourcentage de nouveaux inscrits dans l'enseignement primaire ayant bénéficié de l'EPPE Nombre total de nouveaux inscrits dans l'enseignement primaire ayant bénéficié d'une forme organisée d'éducation et de protection de la petite enfance (EPPE), exprimé en pourcentage du nombre total de nouveaux inscrits dans l'enseignement primaire.

Pourcentage de redoublants Nombre d'élèves ou d'étudiants inscrits pour la même année ou le même niveau d'études que l'année précédente, exprimé en pourcentage de l'ensemble des effectifs scolarisés pour l'année d'études considérée.

Ratio élèves/enseignant Nombre moyen d'élèves par enseignant à un niveau d'enseignement donné et pour une année scolaire donnée, calculé sur la base des effectifs d'élèves et d'enseignants.

Taux d'alphabétisme Nombre de personnes alphabètes appartenant à une tranche d'âge donnée, exprimé en pourcentage de la population totale de cette tranche d'âge. Le taux d'alphabétisme des adultes mesure l'alphabétisme des personnes âgées de 15 ans et plus, et le taux d'alphabétisme des jeunes adultes mesure l'alphabétisme des personnes âgées de 15 à 24 ans.

Taux brut d'accès (TBA) Nombre des nouveaux inscrits en première année de l'enseignement primaire, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage de la population ayant l'âge officiel d'admission dans l'enseignement primaire.

Taux brut d'accès en dernière année de l'enseignement primaire (TBADEP) Nombre total d'élèves inscrits pour la première fois en dernière année de l'enseignement primaire, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage de la population ayant l'âge officiel d'admission en dernière année du primaire.

Taux brut de diplômés Nombre des diplômés inscrits à un niveau d'enseignement ou à un programme donné, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage de la population de la tranche d'âge correspondant officiellement à l'obtention du diplôme pour ce niveau d'enseignement ou ce programme.

Taux brut de scolarisation (TBS) Nombre total d'élèves ou d'étudiants inscrits à un niveau d'enseignement donné, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage de la population de la tranche d'âge correspondant officiellement à ce niveau d'enseignement. Pour l'enseignement supérieur, la population est celle du groupe d'âge des 5 années suivant l'âge officiel d'achèvement de l'enseignement secondaire.

Taux net d'accès à l'enseignement primaire (TNA)
Nombre des nouveaux inscrits en première année de l'enseignement primaire ayant l'âge théorique d'admission dans l'enseignement primaire, exprimé en pourcentage de la population du même âge.

Taux net ajusté d'accès à l'enseignement primaire (TNAA) Nombre total d'élèves inscrits dans l'enseignement primaire ayant l'âge officiel d'admission à ce niveau, en première année d'études ou dans les classes supérieures, exprimé en pourcentage de la population du même âge pour une année scolaire donnée. Cet indicateur est l'équivalent du taux de scolarisation par tranche d'âge (TSA) pour l'âge officiel d'entrée dans l'enseignement primaire. Il mesure le niveau réel d'accès et de participation à l'enseignement primaire de la population correspondant à l'âge officiel d'entrée dans l'enseignement primaire.

Taux net de scolarisation (TNS) Nombre total d'élèves ou étudiants de la tranche d'âge correspondant officiellement à un niveau d'enseignement donné, exprimé en pourcentage de la population totale de cette tranche d'âge.

Pour plus de définitions, veuillez consulter le glossaire multilingue en ligne de l'ISU à l'adresse suivante : <http://glossary.uis.unesco.org/glossary/fr/home>

Régions

Afrique subsaharienne

(45 pays ou territoires)

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'ISU :

Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Érythrée, Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Maurice, Mozambique, Namibie, Niger, Nigéria, Ouganda, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Swaziland, République-Unie de Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie, Zimbabwe.

Amérique latine et Caraïbes

(42 pays ou territoires)

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'ISU :

Anguilla, Antigua-et-Barbuda, Antilles néerlandaises, Aruba, Bahamas, Barbade, Belize, Bermudes, Bolivie (État plurinational de), Colombie, Costa Rica, Cuba, Dominique, Équateur, El Salvador, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Îles Caïmanes, Îles Vierges britanniques, Montserrat, Nicaragua, Panama, Porto Rico, République dominicaine, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Suriname, Trinité-et-Tobago, Îles Turques et Caïques, Venezuela (République bolivarienne du).

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'UOE ou du programme IEM :

Argentine, Brésil, Chili, Jamaïque, Mexique, Paraguay, Pérou, Uruguay.

Amérique du Nord et Europe occidentale

(29 pays ou territoires)

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'ISU :

Andorre, Gibraltar, Monaco, Saint-Marin, Saint-Siège.

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'UOE ou du programme IEM :

Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, Chypre, Danemark, Espagne, États-Unis d'Amérique, Finlande, France, Grèce, Irlande, Islande, Israël, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Suède, Suisse.

Asie centrale

(9 pays ou territoires)

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'ISU :

Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Mongolie, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan.

Asie de l'Est et Pacifique

(34 pays ou territoires)

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'ISU :

Brunéi Darussalam, Cambodge, Fidji, Hong Kong (Région administrative spéciale de la République populaire de Chine), Îles Cook, Îles Marshall, Îles Salomon, Kiribati, Macao (Région administrative spéciale de la République populaire de Chine), Micronésie (États fédérés de), Myanmar, Nauru, Nioué, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, République démocratique populaire lao, République populaire démocratique de Corée, Samoa, Singapour, Timor-Leste, Tokélaou, Tonga, Tuvalu, Vanuatu, Viet Nam.

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'UOE ou du programme IEM :

Australie, Chine, Indonésie, Japon, Malaisie, Nouvelle-Zélande, Philippines, République de Corée, Thaïlande.

Asie du Sud et de l'Ouest

(9 pays ou territoires)

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'ISU :

Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Iran (République islamique d'), Maldives, Népal, Pakistan.

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'UOE ou du programme IEM :

Inde, Sri Lanka.

États arabes

(20 pays ou territoires)

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'ISU :

Algérie, Arabie saoudite, Bahreïn, Djibouti, Émirats arabes unis, Iraq, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Mauritanie, Oman, Qatar, République arabe syrienne, Soudan, Territoire palestinien occupé, Yémen.

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'UOE ou du programme IEM :

Egypte, Jordanie, Tunisie.

Europe centrale et orientale

(21 pays ou territoires)

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'ISU :

Bélarus, Monténégro, République de Moldova, Serbie, Ukraine.

Pays ayant répondu aux questionnaires de l'UOE ou du programme IEM :

Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Estonie, ex-République yougoslave de Macédoine, Fédération de Russie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Turquie.

Ressources en ligne

Centre de données

La version imprimée de l'*Atlas mondial de l'égalité des genres dans l'éducation* propose un aperçu des statistiques comparables au niveau international, disponibles au Centre de données de l'ISU. L'Atlas est accessible gratuitement sur le site Web de l'Institut à l'adresse suivante : <http://stats.uis.unesco.org>

Le Centre de données contient plus de 500 indicateurs de l'éducation ainsi que les données qui s'y rapportent. Il couvre tous les niveaux d'éducation, du préprimaire à l'enseignement supérieur, et des thèmes tels que l'accès, la participation, la progression, l'achèvement, les enseignants et le financement. Par exemple, les utilisateurs pourront trouver des informations statistiques sur :

Les effectifs scolarisés par année d'études et niveau d'enseignement

Le nombre de redoublants par niveau d'éducation

Les effectifs scolarisés dans l'enseignement supérieur par domaine d'études

Le Centre de données propose également une gamme d'outils de nature à faciliter l'accès aux données et leur analyse, notamment :

Les profils des pays soulignant les indicateurs d'éducation clés

Des outils permettant de construire et de mémoriser des tableaux statistiques et des graphiques

Les instruments d'enquête de l'ISU, tout comme la documentation sur les classifications et les documents méthodologiques

Séries chronologiques

Le Centre de données comprend des indicateurs et des données sous-jacentes pour la période de 1999 à aujourd'hui. De plus, l'ISU a intégré une base de données historique séparée (de 1970 à 1999) qui comprend un ensemble réduit d'indicateurs sur la participation à l'enseignement, la progression et les ressources.

Mise à jour des données

Le Centre de données fait chaque année l'objet d'une mise à jour en janvier, en avril et en octobre. Cette publication présente les données disponibles en octobre 2010.

Documents et publications

Toutes les publications et tous les questionnaires de l'ISU sont disponibles en plusieurs langues sur son site Internet.

Consultez les publications et documents sur l'éducation

La plupart sont en téléchargement gratuit : www.unesco.org/education

Commandez nos publications

Commandez nos publications sur notre librairie en ligne. Publiées ou copubliées par l'UNESCO, ces publications en anglais, français, espagnol, chinois, arabe et russe revêtent la forme de livres, de périodiques, de cartes scientifiques pour les professionnels ou de matériels multimédia : <http://publishing.unesco.org/default.aspx>

Service d'alerte

Veillez consulter le site Web de l'ISU pour vous abonner au service d'alerte de l'ISU et être informé par courriel de la publication de nouveaux produits ou rapports.

Version électronique

Consultez l'Atlas électronique : www.unesco.org/data/education/gender-atlas/



Objectifs internationaux

En 2000, la communauté internationale a adopté les objectifs de l'Éducation pour tous et les Objectifs du Millénaire pour le développement. Ces deux séries d'objectifs qui, à l'heure actuelle, sont les cadres les plus influents dans le domaine de l'éducation, tracent une ambitieuse feuille de route pour la communauté internationale, et offrent une vision à long terme centrée sur la réduction de la pauvreté et de la faim, l'amélioration de la santé et de l'éducation, des modes de vie durables, de solides partenariats et des engagements partagés.

L'Éducation pour tous (EPT)

Le mouvement de l'EPT est un engagement mondial conduit par l'UNESCO, qui vise à garantir une éducation de base de qualité à l'ensemble des enfants, des jeunes et des adultes. Le mouvement a vu le jour lors de la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous (Jomtien, Thaïlande, 1990), qui a souligné que l'éducation est un droit humain, et esquissé une vision holistique de l'apprentissage tout au long de la vie. Dix ans plus tard, lors du Forum mondial sur l'éducation (Dakar, 2000), 164 gouvernements se sont engagés à réaliser l'EPT et ont défini six objectifs de grande envergure à atteindre d'ici à 2015.

Les cinq institutions multilatérales qui ont organisé la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous demeurent les principaux acteurs internationaux du mouvement de l'EPT : l'UNESCO, le PNUD, l'UNFPA, l'UNICEF et la Banque mondiale. En tant qu'organisation chef de file du mouvement de l'EPT, l'UNESCO concentre ses activités dans cinq grands domaines : dialogue sur les politiques, suivi, plaidoyer, mobilisation des financements et renforcement des capacités.

Les six objectifs de l'Éducation pour tous

- Objectif 1. Développer l'éducation et la protection de la petite enfance
- Objectif 2. Offrir à tous l'accès à un enseignement primaire obligatoire et gratuit
- Objectif 3. Promouvoir l'acquisition par les jeunes et les adultes de connaissances et de compétences nécessaires dans la vie courante
- Objectif 4. Faire progresser l'alphabétisation des adultes
- Objectif 5. Parvenir à l'égalité entre les sexes
- Objectif 6. Améliorer la qualité de l'éducation

Les Objectifs du Millénaire pour le développement

Également adoptés en 2000, les huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) visent à réduire la pauvreté de moitié d'ici à 2015. Bien que les OMD 2 et 3 visent plus particulièrement à réaliser l'éducation primaire pour tous, l'autonomisation des femmes et l'élimination des disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire, l'éducation est essentielle pour atteindre l'ensemble des OMD. Elle dote en effet les individus des connaissances et compétences qui leur sont nécessaires pour briser le cercle vicieux de la pauvreté et saisir les chances que leur offre la vie.

Les huit Objectifs du Millénaire pour le développement

- Objectif 1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim
- Objectif 2. Assurer l'éducation primaire pour tous
- Objectif 3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- Objectif 4. Réduire la mortalité infantile
- Objectif 5. Améliorer la santé maternelle
- Objectif 6. Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies
- Objectif 7. Préserver l'environnement
- Objectif 8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Index

Note : Les numéros de pages en **gras** renvoient aux cartes ;
les numéros de pages en *italiques* renvoient à l'information présentée dans les graphiques et tableaux.


- accès à l'éducation 8, 98, 107
acquis d'apprentissage *voir* niveau d'éducation atteint
adolescents non scolarisés 72, 72, **72-73**
agriculture 108
alphabétisme 108
des adultes 92, 92, **92-93**, 94-95, 94-95, 107
des jeunes 96, 96, **96-97**, 107
taux d'alphabétisme 92, 92, **92-93**, 94, 94, 96, 96, **96-97**, 110
voir également lecture
analphabétisme 8, 92, 94-95, 94-95
- Banque mondiale 114
bâtiment, *voir* construction
beaux-arts 108
bénéfices de l'éducation 25
- Cadre d'action de Dakar 2000 8
commerce, études de 81, 81, 83, 83, 108
Conférence mondiale sur l'éducation pour tous, Jomtien 1990 8, 21, 26, 107, 114
Consortium de l'Afrique australe et orientale pour le pilotage de la qualité de l'éducation (SACMEQ) 106
construction 83, 83, 108
contexte économique national et taux d'abandon scolaire 44
contraintes familiales pesant sur l'éducation 25
contraintes sociales pesant sur l'éducation 25
coût de l'éducation
enseignement préprimaire 26, 30
enseignement primaire 44
croissance démographique et scolarisation 9, 10-13, 10, **10-11**, 12-13
scolarisation dans le primaire 36, 37
scolarisation dans le secondaire 61, 61
scolarisation dans le supérieur 76, 76
- Déclaration du Millénaire des Nations Unies 8
Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous 8
déclin démographique et scolarisation 10, 12, 12, 13
dépenses publiques totales pour l'éducation 108
en pourcentage des dépenses publiques totales 16, **16-17**, 110
en pourcentage du PIB 16, **16**, 110
Din, Neth 107
diplômés 80, 81, 108, 110
discrimination liée au genre 84, 98, 107
distance à parcourir pour se rendre à l'école 104, 105
doctorat 80, 81, 84, 107
- domaines d'études (au sens large) 108
différences entre les sexes selon les domaines 81-83, 81, 82-83
droit (domaine d'études) 81, 81, 83, 83, 108
droits humains
droit des filles/femmes à l'éducation 21-25
l'éducation comme droit humain 8, 18, 114
durée de l'éducation 108
voir également espérance de vie scolaire
- écart entre les sexes 21
et alphabétisme des jeunes 96, 96
dans l'enseignement primaire 26, 32, 38-39, 58
dans l'enseignement supérieur 80, 80
éducation et protection de la petite enfance (EPPE) 111
Éducation pour tous (EPT) 8-9, 21, 114
objectifs 114
Rapport mondial de suivi 8
égalité des genres dans l'éducation 8-9, 21
diffusion des idées à l'échelle mondiale 21
et enseignement primaire 8, 22, 22, **22-23**, 24, 24, 26
et enseignement secondaire 8, 22, 22, **22-23**, 24
et enseignement supérieur 21
politiques ayant une incidence sur l'égalité 25, 98-102, 98, **98-101**, 101-6, 104, 106, 107
voir également filles/femmes, parité entre les sexes, garçons/hommes
- élèves 109
voir également nouveaux inscrits
élèves/étudiants 109
à temps partiel 109
à temps plein 109
équivalent plein temps (nombre) 109
voir également nouveaux inscrits
enfants non scolarisés 52, 52, **52-53**, 54-55, 54-55
enfants plus âgés que la norme dans l'enseignement primaire 26, 32, 37, 56, 56
enfants plus jeunes que la norme dans l'enseignement primaire 32, 37
enfants ruraux et enseignement primaire 56-57, 57
engagement en faveur de l'éducation 9, 16, 16, **16-17**
enseignants 109
à temps partiel 109
à temps plein 109
équivalent temps plein, nombre 109
genre 98-102, 98, **98-101**, 101-104, 104
pourcentage d'enseignants qualifiés 111
qualifiés 109
- ratio élèves/enseignant 111
rémunération des enseignants 104, 104, 109
- enseignement obligatoire 108
législation 9, 18-20, 18, **18-19**, 20
enseignement préprimaire
coût 26, 30
et parité entre les sexes 30, **30-31**
taux de participation/scolarisation 26-30, **26-27**, 28-29
enseignement primaire 26-57, 58
accès pour tous 8
coût 44
distance à parcourir pour se rendre à l'école et assiduité 104, 105
et écart entre les sexes 26, 32, 38-39, 58
et égalité des genres 8, 22, 22, **22-23**, 24, 24, 26
enfants non scolarisés 52, 52, **52-53**, 54-55, 54-55
enfants plus âgés que la norme 26, 32, 37, 56, 56
enfants plus jeunes que la norme 32, 37
enseignantes 98, **98-99**, 99-100, 102, 104, 104
espérance de vie scolaire 26, 86, **86-87**, 89, 89-90
nombre d'élèves scolarisés dans le monde 9, 9
et parité entre les sexes 32, 38-39, 38, **38-39**, 43, 43, 78, 107
pourcentage de nouveaux inscrits dans l'enseignement primaire ayant bénéficié de l'EPPE 111
problèmes des enfants pauvres 56-57, 57
problèmes des enfants ruraux 56-57, 57
taux d'abandon 44, 44, **44-45**, 46, 46-47, 51, 56-57
taux d'achèvement 26, 40, 48, 48, **48-49**, 50-51
taux brut d'admission 110
taux brut d'admission en dernière année de l'enseignement primaire 110
taux net d'accès 110
taux net ajusté d'accès à l'enseignement primaire 110
taux de redoublement 26, 40, **40-41**, 42-43, 42-43, 51, 89
voir également enseignement primaire universel
enseignement primaire universel (EPU) 26, 107
nombre croissant de pays réalisant l'EPU 32, **32-35**, 34, 36-37, 36-37
et taux brut de scolarisation 29, 32, **32-33**, 34
et taux net de scolarisation 34, **34-35**

- enseignement professionnel 68, 68
 enseignement technique et professionnel (ETP) 109
 pourcentage des effectifs dans l'enseignement technique et professionnel 111
- enseignement secondaire 58-73, 107
 adolescents non scolarisés 72, 72, **72-73**
 distance à parcourir pour se rendre à l'école et assiduité 104, 105
 et égalité des genres 8, 22, 22, **22-23**, 24
 espérance de vie scolaire 86, **86-87**, 89, 89-90
 et sexe des enseignants 100-102, **100-101**, 101-103
 nombre d'élèves scolarisés dans le monde 9, 9
 et parité entre les sexes 64, 64, **64-65**, 70-71, 71, 78, 107
 premier cycle 66, **66-67**, 68, 70-71, 70-71, 104
 professionnel 68, 68
 second cycle 66, 68, 68, **68-69**, 70-71, 70-71
 taux brut de scolarisation 58, **58-59**, 60-61, 60-61, 66, **66-69**, 68, 70-71, 70-71, 104
 taux net de scolarisation 62, 62, **62-63**
 taux de redoublement 89
- enseignement supérieur 74-85
 les femmes en tête pour les diplômes, mais pas jusqu'au doctorat 80, 81
 différences entre les sexes selon les domaines d'études 81-83, 81, 82-83
 et égalité des genres 21
 et espérance de vie scolaire 86, **86-87**, 89, 89
 nombre d'étudiants inscrits dans le monde 9, 9
 obstacles à la participation des hommes 21
 prédominance des hommes dans les métiers de la recherche 84, **84-85**
 raisons de la surreprésentation des femmes 84
 richesse nationale et écarts entre les sexes dans le supérieur 80, 80
 scolarisation 9, 9, 74, **74-75**, 76-78, 76-80, **78-79**, 80, 84, 107
 scolarisation des femmes 74, 76-78, 76, 77-79, **78-79**, 80, 107
 taux brut de scolarisation 74, **74-75**, 77
- enseignement technique et professionnel (ETP) 109
 enseignement technique et professionnel, pourcentage des effectifs 111
 espérance de vie scolaire (EVS) 86-91, 86, **86-87**, 88-91, 107
 définition 86, 109
 et genre 88, 88, 91, 91
 et enseignement primaire 26, 86, **86-87**, 89, 89-90
 et enseignement secondaire 86, **86-87**, 89, 89-90
 et enseignement supérieur 86, **86-7**, 89, 89 et redoublement 89, 89
 et richesse nationale 9, 13, 13-14, **14-15**
- établissements d'enseignement (publics et privés) 108
 ETP voir enseignement technique et professionnel
- facteurs socioéconomiques
 et disparité entre les sexes en matière d'espérance de vie scolaire 91, 91
 et scolarisation dans l'enseignement primaire 56-57, 57
 voir également revenus
- filles et femmes
 adolescentes non scolarisées 72, 72, **72-73**
 et alphabétisme des adultes 94, 94-95
 et alphabétisme des jeunes 96, 96
 avantage en matière de niveau d'éducation atteint 9, 25, 106, 106
 distance de l'école et assiduité scolaire 104, 105
 doctorat 80, 81, 84, 107
 droit à l'éducation 21-25
 enfants non scolarisés 55, 55
 enseignantes 98-102, 98, **98-101**, 102-104, 104
 et enseignement préprimaire 30, **30-31**
 et enseignement primaire
 élèves plus âgés que la norme 56, 56
 enfants non scolarisés 55, 55
 indice de parité entre les sexes 38, 38, **38-39**
 scolarisation et niveau de revenus 56-57
 taux d'abandon 46, 47
 taux d'achèvement 48, 48, 50, 51
 taux brut de scolarisation 36-38, 37
 taux de redoublement 40, 42-43, 43
 et enseignement professionnel 68, 68
 et enseignement secondaire
 adolescentes non scolarisées 72, 72, **72-73**
 exclusion 58
 parité entre les sexes 64, 64, **64-65**, 71
 taux brut de scolarisation 60, 60-61, 61
 et enseignement supérieur 74, 76, 76-83, 77-78, **78-79**, 80-84, 81
 espérance de vie scolaire 88, 88, 91, 91
 métiers de la recherche 84, **84-85**
 modèles à imiter dans le contexte éducatif 98-100, 98, **98-99**, 102
 et parité entre les sexes
 dans l'enseignement primaire 38, 38, **38-39**
 dans l'enseignement secondaire 64, 64, **64-65**, 71
 indice de parité entre les sexes ajusté 66
 politiques de promotion 98-102, 98, **98-101**, 101-106, 104, 106
 participation 21
 personnel d'encadrement 102, 103
 pourcentage d'élèves de sexe féminin 110
 priorité aux filles/femmes 21
 scolarisation 22-24, 22, **22-23**, 24, 56-57, 60, 60-61, 61
 taux de redoublement dans l'enseignement primaire 40, 42-43, 43
- financement de l'éducation 110
 Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) 114
 Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) 114
 Forum mondial sur l'éducation, Dakar 2000 8, 9, 21, 26, 114
- garçons/hommes
 et acquis d'apprentissage 106, 106
 et alphabétisme des adultes 94, 94-95
 et alphabétisme des jeunes 96, 96
 distance à parcourir pour se rendre à l'école et assiduité 104, 105
 et égalité des genres dans l'éducation 21, 24, 25
 enfants non scolarisés 55, 55
 et enseignement préprimaire 30, **30-31**
 et enseignement primaire
 élèves plus âgés que la norme 56, 56
 enfants non scolarisés 55, 55
 scolarisation et niveau de revenus 56-57
 taux d'abandon 46, 47
 taux d'achèvement 48, 48, 50, 51
 taux brut de scolarisation 36-38, 37
 taux de redoublement 40, 42-43, 43
 et enseignement professionnel 68, 68
 et enseignement secondaire
 enseignement professionnel 68, 68
 parité entre les sexes 64, 64, **64-65**, 71
 taux brut de scolarisation 60, 60-61
 et enseignement supérieur 76-78, 76-83, **78-79**, 80-83, 81
 espérance de vie scolaire 88, 88, 91, 91
 et parité entre les sexes
 dans l'enseignement primaire 38, 38, **38-39**
 dans l'enseignement secondaire 64, 64, **64-65**, 71
 indice de parité entre les sexes 38, 38, **38-39**
 indice de parité entre les sexes ajusté 66
 politiques de promotion 98-102, **98-101**, 101-106, 104, 106
 prédominance dans les métiers de la recherche 84, **84-85**
 taux de redoublement dans l'enseignement primaire 40, 42-43, 43
- indicateurs, définition des 110-111
 indice de parité entre les sexes (IPS) 21, 22
 ajusté 66
 et alphabétisme des adultes 94, 95
 définition 110
 dans l'enseignement primaire 38, **38-39**
 dans le premier et le second cycles de l'enseignement secondaire 70-71, 71
 dans l'enseignement supérieur 77-78, 77-79, **78-79**, 80, 80
- industrie 83, 83, 108
 ingénierie, industrie et construction 83, 83, 108
- lecture 106, 106, 108
 voir également alphabétisme
- législation relative à l'enseignement obligatoire 9, 18-20, 18, **18-19**, 20
- lettres 108
- mathématiques 106, 106
 métiers de la recherche, prédominance masculine 84, **84-85**
- mobilité sociale 21
 modèles féminins dans le contexte éducatif 98-100, 98, **98-99**, 102

- moyennes régionales 111
- niveau d'éducation atteint
 avantage aux filles 9, 25, 106, 106
 et produit intérieur brut 21
 nouveaux inscrits 108
- objectifs internationaux 114
 offre sur le marché du travail 21
 Organisation de coopération et de
 développement économiques (OCDE) 26
 Objectifs du Millénaire pour le développement
 (OMD) 8, 21, 114
 Organisation des Nations Unies pour
 l'éducation, la science et la culture
 (UNESCO) 8, 21, 108, 114
 Institut de statistique (ISU) 9
- parité entre les sexes 21-22, 22, **22-23**, 24-25,
 24, 107
 et accès à l'éducation 98
 et alphabétisme des adultes 94, 94-95
 dans l'enseignement primaire 32, 38-39,
 38, **38-39**, 43, 43, 78, 107
 dans l'enseignement secondaire 64, 64,
64-65, 70-71, 71, 78, 107
 dans l'enseignement supérieur 77-78,
 77-81, **78-79**, 80
 et espérance de vie scolaire 91, 91
 politiques de promotion 25, 98-102, 98,
98-101, 101-106, 104, 106, 107
voir également filles/femmes, garçons/
 hommes
- parité de pouvoir d'achat (PPA) 108-109
 participation, filles 21
 personnel d'encadrement, femmes 102, 103
 personnel enseignant 109
 PIB *voir* produit intérieur brut
 PIB par habitant 13, 13-14, **14-15**
 définition 108
 et écarts entre les sexes dans
 l'enseignement supérieur 80, 80
 et rémunération des enseignants 104, 104
- PISA *voir* Programme international pour le
 suivi des acquis des élèves 2000
 politiques pour l'égalité des genres dans
 l'éducation 25, 98-102, 98, **98-101**, 101-106,
 104, 106, 107
- population d'âge scolaire 109
 pourcentage des effectifs dans l'enseignement
 technique et professionnel 111
 pourcentage d'élèves de sexe féminin 110
 pourcentage d'enseignants qualifiés 111
 pourcentage de nouveaux inscrits dans
 l'enseignement primaire ayant bénéficié de
 l'EPPE 111
 pourcentage de redoublants 111
 PPA *voir* parité de pouvoir d'achat
 produit intérieur brut (GDP)
 définition 108
 et dépenses publiques pour l'éducation
 16, 16
 et niveau d'éducation 21
voir également PIB par habitant
- programmes d'éducation de base 108
 programme d'éducation de la petite enfance
 29, 29
- Programme international pour le suivi des
 acquis des élèves (PISA) 2009 26
- Programme des Nations Unies pour le
 développement (PNUD) 114
- Quatrième Conférence mondiale sur les
 femmes, Beijing 1995 8
- ratio élèves/enseignant 111
- Recueil de données mondiales sur l'éducation
 8
- redoublants 109
 pourcentage 40, **40-41**, 42-43, 42-43, 111
- responsabilités domestiques 25
- revenus
 élevés 21
 et fréquentation de l'enseignement
 primaire 56-57
 faibles
 et scolarisation 56-57
 et taux d'abandon scolaire 44
 des enseignants 104, 104, 109
- résultats scolaires et enseignement
 préprimaire 26
- richesse nationale
 et écart entre les sexes dans
 l'enseignement supérieur 80, 80
 mesure 13
 et participation à l'éducation et persistance
 9, 13, 13-14, **14-15**
- sciences 81, 82, 108
 sciences sociales, commerce et droit 81, 81,
 83, 83, 108
 sciences de la vie 81, 81
- scolarisation
 et croissance démographique 9, 10-13,
10-11, 12-13, 36, 37, 61, 61, 76, 76
 et déclin démographique 10, 12, 12, 13
 définition 108
 dans l'enseignement préprimaire 26-30,
26-27, 28-29
 dans l'enseignement primaire 9, 9
 dans l'enseignement secondaire 9, 9
 dans l'enseignement supérieur 9, 9, 74,
74-75, 76-78, 76-80, **78-79**, 80, 84, 107
 et égalité des genres 22-24, 22, **22-23**,
 24, 25
 filles/femmes 22-24, 22, **22-23**, 24, 56-57,
 60, 60-61, 61
 tardive 25
 taux net de scolarisation 34, 34, **34-35**, 51,
 51, 110
voir également taux brut de scolarisation
- scolarisation tardive 25
- services 108
- service militaire 21
- SIDA *voir* VIH et SIDA
- stéréotypes sexistes 102
- taux d'abandon
 et enfants plus âgés que la norme 56
 pour l'enseignement primaire 44, 44,
44-45, 46, 46-47, 51, 56-57
 et faibles revenus 44
 et genre 25, 46, 47
- taux d'achèvement, enseignement primaire
 26, 40, 48, 48, **48-49**, 50-51
- taux brut d'admission (TBA) 110
- taux brut d'admission en dernière année de
 l'enseignement primaire 110
- taux brut de diplômés 110
- taux brut de scolarisation (TBS) 32
 définition 110
 filles/femmes 102, 102
 pour l'enseignement primaire 29, 32,
32-33, 34, 36-38, 36
 pour l'enseignement secondaire 58,
58-59, 60-61, 60-61, 66, **66-67**, 68,
68-69, 70, 70
 pour l'enseignement supérieur 74, **74-75**,
 77
- taux de mortalité 44
- taux net d'accès à l'enseignement primaire
 (TNA) 110
- taux net ajusté d'accès à l'enseignement
 primaire (TNAA) 110
- taux net ajusté de fréquentation de
 l'enseignement primaire 56
- taux net de scolarisation (TNS) 34, 34, **34-35**,
 51, 51, 110
 dans l'enseignement secondaire 62, 62,
62-63
 dans l'enseignement primaire universel
 34, **34-35**
- taux de redoublement
 et disparité entre les sexes 25
 dans l'enseignement primaire 26, 40,
40-41, 42-43, 42-43, 51, 89
 dans l'enseignement secondaire 89
 et espérance de vie scolaire 89, 89
- TBS *voir* taux brut de scolarisation
- TBA *voir* taux brut d'admission
- genre et alphabétisation des jeunes et des
 adultes : tendances 92-97, 92, **92-93**, 94-96
- VIH et SIDA 25
- zones urbaines, fréquentation de
 l'enseignement primaire 56-57, 57

Crédits photos :

- © G.M.B. Akash/Panos
- © Jenny Matthews/Panos
- © Jocelyn Carlin/Panos
- © Mikkel Ostergaard/Panos
- © Qilai Shen/Panos
- © 2009 Enriqueta Valdez-Curiel, avec l'aimable autorisation de Photoshare
- © UNESCO/Paul Highnam
- © UNESCO/Forbes, Inez



L'éducation des filles et des femmes est importante non seulement parce qu'elle relève d'un droit humain fondamental pour la moitié de la population, mais aussi parce qu'elle est un levier puissant pour le développement économique et la réalisation d'objectifs sociaux tels que l'amélioration de la santé, de la nutrition et de la participation à la vie civique. Cet Atlas présente les données les plus récentes de l'Institut de statistique de l'UNESCO sur les tendances en matière d'accès à l'éducation et de progression, de l'enseignement préprimaire à l'enseignement supérieur et à l'alphabétisation des adultes, en s'attachant particulièrement à la question cruciale de l'égalité des genres. Le code de couleurs adopté pour les cartes permet au lecteur de visualiser aisément ces tendances à l'échelle mondiale et régionale et de comprendre comment elles se dessinent en fonction de facteurs tels que la richesse nationale ou la situation géographique.



9 789232 042323



Consultez le e-Atlas